

# Le Monde

CINQUANTE ET UNIÉME ANNÉE - Nº 15578 - 7 F ---

**SAMEDI 25 FÉVRIER 1995** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY -- DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

La reprise

française

que prévu

de l'économie

est plus rapide

LA REPRISE de l'économie

française se confirme. Alors que le gouvernement avait initiale-

ment construit son projet de

budget pour 1994 sur une hypo-

thèse de croissance de + 1,4 %, la

hausse du produit intérieur brut

a finalement atteint 2,5 %, selon

les comptes nationaux trimes-

triels publiés vendredi 24 février par l'INSEE. Après la grave ré-

cession de l'année 1993 (-1%),

la sortie de crise a donc été net-

Les entreprises y ont fortement contribué, mais beaucoup

plus en reconstituant leurs

stocks qu'en investissant. En re-

vanche, la consommation est

restée faible. Progressant de

1,6 % seulement sur l'ensemble

de l'anoée 1994, elle a même re-

culé de 0,2 % au cours du dernier trimestre, et la tendance semble

Edouard Balladur ne manque-

s'être prolongée en janvier.

tement plus rapide que prévu.

#### Mesures d'anstérité en Italie

Alors que Silvio Berlusconi réclame des elections législatives pour « mettre fin au chaos économique », le président du consell italien, Lamberto Dini, a annonce, jeudi 23 février, un plan d'aus-

#### ■ Record historique à Wall Street

La Bourse de New York a franchi, jeudi 23 février, le seuil des 4 000 points de l'indice Dow Jones et battu un record historique. Les investisseurs parient sur un « atterrissage en douceur » de economie américaine.

#### ■ Une trêve fragileà Kaboul

decin, an arritrey Roland Barthes (à gauche) et Catherine Clement (a digital

5 la vie a repris timidement ses droits dans la capitale afghane, les perspectives de paix restent lointaines en raison des nombreuses difficultés auxquelles se heurtent les initiatives de

#### **Querelles** de famille au procès Botton-Noir

Les deux premières semaines du procès Botton-Noir, au tribunal correctionnel de Lyon, ont été dominées par les querelles de famille entre le maire de Lyon, Mithel Noir et son gendre.



#### Z Les mille violons volés

LA DOCUMENTATION

DU MONDE SUR MINIT

La brigade de répression du banditisme a découvert, à la fin de l'année dernière, dans un appartement parisien, plus de mille violons volés et « maquillés » pour être revendus.

#### Un autre statut pour les fédérations sportives

Dans un projet de décret, le ministère Toe la jeunesse et des sports préconise une nouvelle manière de diriger les fédérations sportives, afin de mieux défifür la répartition des pouvoirs et des responsabilités.

#### Les éditoriaux du « Monde »

sraël et l'arme nucléaire ; Revirement





## Charles Pasqua juge « très grave » l'affaire d'espionnage américain

Le ministre de l'intérieur impute aux Etats-Unis la responsabilité des fuites

EN VOYAGE en Afrique, Charles Pasqua, a déclaré à l'envoyé spécial du Monde à Dakar que l'affaire des esplons américains en France est « grave, très grave ». Selon le mi-nistre de l'intérieur, qui précise que ses démarches auprès de l'ambas-sadeur des Etats-Unis à Paris ont été effectuées eo accord avec le premier ministre et le ministre des affaires étrangères, « il y a eu beaucoup de fuites du côté américain »: « Il n'y a eu de notre part aucune volonté de publicité, ajoute-t-il. Tout cela est imputable au retard que les Etats-Unis ant mis à régler cette affaire. » Le ministre d'Etat nous a précisé qu'il avait chargé son directeur de cabinet de cher-cher l'origine des fuites, plusieurs ministères étant au courant du dossier « depuis un certain temps ». Le changement d'attitude d'Alain Juppé dans l'affaire des es-

pions américains est une ilhistration des tensions entre les deux candidats de la majorité pour l'élection présidentielle. Alors que le ministère des affaires étrangères confirmait, mercredi 22 févrler, avant leur révélation, la réalité des soupcons visant plusieurs diplomates de l'ambassade des Etats-

LAGOS

de notre correspondante

Ecrivain, président du Mouvement pour la

survie du peuple ogoni et porte-drapeau des

minorités des régions pétrollères, l'écrivain

Ken Saro-Wiwa est accusé de meurtre. Son

procès a commencé le 21 février à Port Har-

court, au Nigeria. Aussitôt on a vu quelle en

serait la tonalité : un affrontement sans merci

entre un Etat fédéral résolu à mater la contestation et une défense armée de pied en cap

combat des droits de l'homme au Nigerla et.

dans le batallion des quarante-trois avocats

qui assurent la défense de l'écrivain et de ses

trente coinculpés, vingt-neuf appartiennent à

des minorités ethniques. Le tribunal spécial

constitué pour l'occasion (l'un des trois juges

est un militaire) siège dans un bâtiment gardé

par des centaines de policiers et de soldats qui

utilisent volontiers des méthodes musclées. Un

des avocats a été giflé et un de ses confrères a

pour un grand procès politique.



Unis et ne paraissait nullement surpris par la publicité donnée à cette affaire, M. Juppé s'en est indigné, jeudi 23 février, demandant l'ouverture d'une enquête sur les « fuites » dont avait bénéficié la presse. Jacques Chirac, dont M. juppé est l'un des principaux soutiens, s'est lui-même ému, jeudi soir, sur TF 1, des risques que la divulgation de cette affaire faisait courir aux relations franco-améri-

Les partisans d'Edouard Balladur ont multiplié, de leur côté, les attaques contre Philippe Séguin, l'un des principaux soutiens du maire de Paris, au motif que dans

un entretien accordé au Nauvel Observateur, le président de l'Assemblée nationale se refuse à envi-sager l'hypothèse où son candidat ne serait pas présent au second tour et à indiquer ce que serait, alors, son vote,

biée la confession d'un des principaux témoins

à charge contre Ken Saro-Wiwa, qui affirme

avoir été « acheté » par la Shell et le gouverne-

gramme de recherches de 2 millions de dollars

sur l'écologie du Delta. Cette version, dont le

procureur a aussitôt contesté l'authenticité, a perturbé les m

défense a sorti une autre carte en contestant la

compétence du tribunal spécial chargé de ju-

ger les Ogonis. Elle a rappelé qu'au terme de la loi une telle Instance ne pouvait être consti-

tuée que sur la recommandation d'une

commission d'enquête mise sur pied par le

chef de l'Etat. Or, cette procédure n'a pas été

respectée. Le procès a été suspendu pour que

le tribunal puisse se prononcer sur sa propre

compétence.

Lire pages 3, 7 et 34

ra pas de tirer argument de ce retout de la croissaoce, mals ces statistiques tisquent aussi de relancer l'un des principaux débats économiques de la campagne présidentielle, celui de l'opportunité d'une politique salariale un peu plus expansive pour consolider la demande in-

Lire page 8

#### ment nigérian. C'est une accusation grave contre la compagnie pétrolière anglo-hollandalse, qui a dû fermer tous ses puits en terri-Les révélations toire ogoni, mais s'est récemment efforcée de corriger son image en annonçant le financement, avec Chevron, Elf et Agip, d'un pro-

## d'un marchand u ari mcarcere



#### 15 octobre 1994). Mais Pun des défenseurs a vu son veston arraché lorsqu'ils ont voulu pénétrer dans le tribunal sans montrer ? « accré- l réussi un coup de théâtre en exhibant d'em-

Un écrivain, des minorités ethniques et du pétrole

ditation » exigée par la police. La mère de Ken Saro-Wiwa, son épouse et sa belle-sœur ont été repoussées à coups de fouet.

Le climat est plus détendu dans la salle d'au-

dience, où dominent les habitudes courtoises

d'une justice portant perruque à l'anglaise.

Journalistes et observateurs étrangers sont ad-

mis, mais le procureur s'est étonné de voir

l'opinion internationale manifester un tel inté-

ret pour une affaire criminelle, alors que les

Nigérians « n'éprouvent pas le besoin d'en-

voyer des observateurs au procès d'O. J. Simp-

ment jugé à Los Angeles pour le meurtre de sa

Selon l'accusation, Ken Saro-Wiwa, cin-

quante-trois ans, porte la responsabilité di-

recte du massacre de quatre notables ogonis

qui faisaient partie de ses adversaires poli-

tiques, le 21 mai 1994 à Giokoo, près de Port

Harcourt. Le pouvoir militaire avait alors dé-

clenché une répression de grande envergure

contre la population ogonie (Le Monde du

femme et de l'amant de celle-ci).

première fois, les sept grands pays ndustrieis (Etats-Unis, Japon, Canada, Grande-Bretagne, France, Allemagne et Italie) se retrouvent, à Bruxelles, les 25 et 26 février pour un G7 entièrement consacré aux antoroutes de l'information, ces réseaux de communication sur lesquels circuleront demain simultanément, les sons, les images et les données informatiques. Ministres des sept pays dits « les plus riches du monde » et chefs d'entreprise vont débattre, autour de la Commission européenne, des enjeux économiques, sociaux et réglementaires

des industries du futur. Un nouveau

G 7 donc: ce cénacle est-il le plus

adapté? Premier du genre, ce G 7 sur la « société de l'infarmation » est en fait l'un des enfants du « graod G7», le traditionnel sommet qui réunit désormais, chaque année depuis vingt ans, les chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industriels. A l'origine simple forum au sein duquel ces dirigeants devaient s'entretenir des grands problèmes de l'économie mondiale, ce petit club fermé se comporte. parfois, comme un véritable directoire de la planète. Cette année, le show médiatico-politique aura lieu

en juin à Halifax, au Canada. Ce

a grand G7 » a, depuis, fait des pe-

Penser « l'après G 7 » D'UN G7 A L'AUTRE. Pour la tits, des G7 spécialisés, avec, chacun, leur personnalité. Le G7 de ce week-end est le dernier-né de la fa-

> Le plus ancien d'entre eux, le « G 7 financier », se réunit avec une très erande régulacité - quatre ou cinq fois l'an. Les grands argentiers de ces sept pays se retrouvent ainsi un jour à Tokyo, un autre à Toronto pour tenter de régenter l'ordre monétaire international. La fréquence de leurs réunions a créé une certaine intimité entre les ministres des finances de ce club. Il s'appellent par leur prépont. Il y a eu aussi. l'an demier à Détroit, aux Etats-Unis, un G7 sur l'emploi. Les ministres du travail des sept pays se sont découverts. Cela a, semble-t-il, suffi.

Cette multiplication des G7 n'est pas un signe de leur succès. Au contraire. D'abord extérieure aux pays riches, la critique de cette institution informelle - sans statut, ni administration particulière - est désormais de plus en plus générale. « Les G7 sont inefficaces et peu représentatifs des nouveaux rapports de force économiques », entendaiton beaucoup à Davos en janvier à l'occasioo du Forum de l'économie mondiale. Celul de Bruxelles n'échappe pas à cette attaque. Certains estiment néanmoins, dans le même temps, que ces « G 7 » successifs et diversifiés traduisent un

besoin réel celui d'une institution internationale unique répondant à la globalisation de l'économie et à l'interdépendance des nations. Pour avoir participé à des réu-

nions du G7 depuis quinze ans, Jacques Delors, l'ex-président de la Commission européenne, a, en la matière, un jugement d'expert. Et il est sévère. «Ces rencontres [du grand G7] ne débouchent généralement sur aucune canclusian posi-tive », explique l'ancien président de la Commission européenne. Le bilan de vingt ans de sommet n'est effectivement guère convaincant. Destinés à débattre des problèmes de l'économie mondiale, ces réunions n'ont, à leur actif, que bien peu de succès. Ils ont fait progresser la coopération en matière de lutte cootre le blanchiment de l'argent sale. Ils ont aussi aidé à l'aliègement de la dette des pays les plus pauvres. Mais ils n'ont guère été productif en matière de coordination des politiques économiques, même entre les pays membres du

Les G 7 « spécialisés » - finances, emploi, industries de l'information - n'ont pas fait, non plus, jusqu'à présent la preuve de leur efficacité. En matière monétaire, la coopération y est la plus ancienne. Elle a bien obtenu, dans le passé, quelques succès : les accords de stabili-

sation des monnaies du Plazza (1985), puis du Louvre (1987) notamment. Mais ils furent précaires. Les participants à ces G7 soulignent la proximité qu'ils contribuent à créer entre les ministres des finances. « Lorsqu'il y a crise, ils s'appellent régulièrement au téléphone, sans avoir à respecter les contraintes de la dipiomatie traditionnelle. Ils peuvent ainsi traiter les problèmes directement, dans l'urgence », explique-t-on à Bercy. La crise mexicaine n'a pourtant pas pu être évitée. Et son traitement a été, pour le moins, laborieux.

Michèle Maringues

Le « G 7 sur l'emploi » de Detroit, le premier du genre, semble aussi devoir être le dernier. Il a certes favorisé une confrontation des expériences en la matière. Mais sans plus. Quant à celui sur les autoroutes de l'information, ce weekend à Bruxelles, Jacques Santer, le président de la Commission européenne, expliquait mardi qu'il espérait parvenir à la définition par les sept pays d'« un petit nambre de principes de base ». Les discussions préparatoires ont été surtout consacrées à écarter tous les sujets qui risquaient de provoquer quelques

Erik Izraelewicz

Lire la suite page 17

À LA FIN DES ANNÉES 80, Jacques Melki était un marchand d'art respecté, le spécialiste de Poliakoff et de Dubuffet. Sa galerie était une des plus somptueuses de la rue de Seine. L'homme, un enfant de Belleville, était respecté, ses confrères vantaient « son ceil », comme on dit dans le métier, louaient ses qualités de vendeur hors pair. Les banques, grisées par l'euphorie du marché moderne et contemporain, lui ouvraient des cré-

dits par dizaines de millions de francs. Aujourd'hui, Jacques Melki, cinquante ans, est incarcéré à la prison de la Santé, pour abus de biens sociaux et escroquerie (Le Monde du 17 Juin 1994 et du 2 janvier 1995). Sa faillite frauduleuse - 343 millions de francs - Illustre tous les excès et l'effondrement du marché de l'art après la guerre du Golfe. Ses « victimes » banques, galeries, collectionneurs dénoncent un mégalomane qui fréquentait des gens du « milieu ». comme François Marcantoni, et avait déjà fait faillite il y a une dizaine d'années. Mais Jacques Melki n'est pas décidé à « tomber » seul et, s'il reconnait avoir créé des tableaux fictifs et organisé de fausses ventes, il parle beaucoup et accuse des banques et des collectionneurs d'être les complices de ses jongleries dou-

Lire page 28



The state of the s

A STATE OF THE SECOND STATE OF THE SECOND STATE OF THE SECOND SEC

36 17 LMDOC

medi 25 et dimanche 26 février. Les Etats-Unis à l'origine du projet, espèrent faire partager leur modèle d'autoroutes de l'information, ces reseaux à haut débit capables de véhi-

culer les données, la voix et les images. SELON les Américains, très optimistes, ces technologies ouvrent un « nouvel age » qui permet une diffusion libre et à moindre prix des in-

formations. Derrière ces paroles se cachent des ambitions commerciales fortes. • L'INDUSTRIE américaine veut faire accélérer les dérèglementa-tions des monopoles des télécommu-

nications en Europe et au Japon. Les choix d'infrastructures des autoroutes sont encore flous. Mais base. coup de sociétés de services vaulers investir sur ces domaines nouveaux.

## Les Américains vantent au G7 leur modèle d'autoroutes de l'information

Réunis en sommet à Bruxelles cette fin de semaine, les sept grands pays industriels veulent définir en commun le cadre du développement des nouvelles technologies électroniques

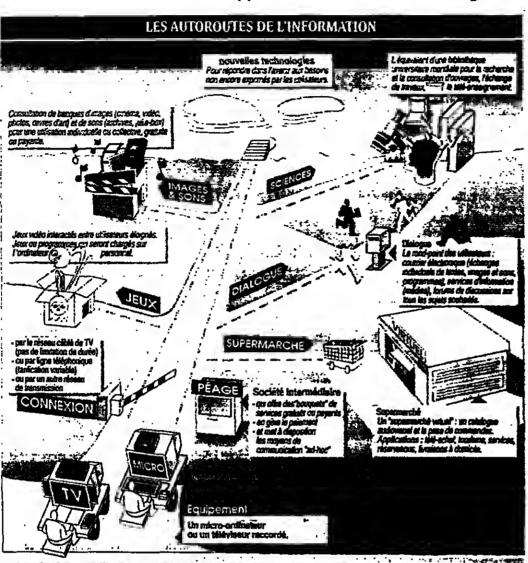
UN SOMMET des sept pays industrialisés inédit : les Grands vont se rencontrer à Bruxelles, samedi 25 et dimanche 26 février, pour parler de la « société d'information » de l'avenir. Un sujet mondial s'il en est puisque les réseaux électroniques, les autoroutes de l'information, n'ont plus de frontière. Un sujet d'importance aussi, puisque l'essentiel des emplois du futur relèveraient de près ou de loin du développement des industries et des services de télécommunications, d'informatique, d'audiovisuel et du traitement de l'information en général.

#### UN SWIET SENSIBLE

Un sujet hautement sensible aussi. L'informatisation peut menacer les cultures d'écrasement. Elle peut accélérer les inégalités entre ceux, pays et populations, qui s'adaptent et les autres. Elle peut, bien entendu, entraîner des guerres commerciales. Les Américains, qui sont à l'origine de cette réunion (le président Clinton l'avait proposé au sommet de Naples l'été dernier), voulaient d'ailleurs l'utiliser pour exiger une ouverture accélérée des marchés des télécommunications et de l'audiovisuel européens et japonals. L'électronique est leur domaine d'excellence et ils entendent affirmer mondialement leur suprématie. Les Européens sont, eux, ébranlés par l'évolution technique qui met à bas les monopoles passés des PTT. Ils oe parviennent pas à se doter d'une visioo claire et surtout commune de l'avenir dans ces domaines.

Les « sherpas » qui préparent les sommets du G7 ont pu s'entendre pour définir un schéma de développement des futures artères électroniques. Ils mettent en avant le rôle moteur de l'investissement privé, la nécessité d'interconnecter les réseaux, la concurrence loyale, services aux futures autoroutes, la nécessité d'assurer un service universel, le respect de la diversité culturelle. « Il s'agira de parler de ce qui nous rapproche, d'essayer de construire une vision commune, d'échanger des idées », explique-ton à Paris. Et d'ajouter : « Le G7 ne nous liera les mains sur aucun des

points critiques. » La réunion de Bruxelles permet-



La métaphore routière des "autoroutes de l'information" recouvre d'ambitieux projets d'origina de réseaux de télécommunications à grand débit. Ces réseaux qui fonctionnent déjà de mandère i ou expérimentale servient ainsi capables de transporter des textes, des images et des sons dans un même "tuyau" sur lequel les utilisateurs pourraient se raccorder.

Souligner les promesses de « nouvelle société » portées par les technologies de l'information, déja célébrée aux Etats-Unis et reprise en Europe, en particulier dans le rapport Bangemann.

Les réseaux du futur - ces artères électroniques capables de véhiculer les images, sons, données à haut débit - ont toujours été portés par une « vision messianique ».

tra de parler de ce qui rapproche, Le démocrate Bill Clinton en avait chantier qu'avait tracé quelques en ignorant temporairement les fait l'un des axes majeurs de sa mois plus tard par le vice-président tracant une sorte de « nouvelle frontière » semblable à ce que fut la conquête spatiale sous l'ère Kennedy. Relier les écoles du pays, les bibliothèques, les hôpitaux, diffuser le savoir, favoriser un enseignement personnalisé et une formation à la carte, créer de nouveaux emplois grâce an développement d'une large infrastructure de télécommunications... Tel est le grand

mobilisé sur ce thème alors qu'il

n'était que sénateur. « Le discours américain, qui porte une forte empreinte démocrate, est plutôt sincère », confie un négociateur francais. « L'approche intellectuelle est d'une certaine manière plus facile. » Américains et Européens reconnaissent par exemple la nécessité d'assurer un service « universel ». Dans sa contribution

au G7, présentée il y a quelques jours à Washington (Global Information Infrastructure: Agenda for Cooperation), Ron Brown, le secrétaire d'Etat au commerce, réaffirme que « tous les citayens doivent pouvoir tirer profit de cette infras-tructure de télécommunications

#### DISCOVERS DE BÊUE

De l'autre coté de l'Atlantique, ce discours fait incontestablement rêver. Les technologies y sont plus familières. Plus de 60 % des microordinateurs y sont désormais branchés en réseaux contre 10% à peine en 1989. On y parle « cyberculture », de « cyberspace » (l'univers de référence des utilisateurs du réseau Internet), de « digital

ricains, cohabitent sans contradiction, ni malignité apparente. Il s'agit de faire rêver le monde en lui vendant ces produits de rêve fabriqués par une industrie américaine puissante. Le secteur de la communication, au senslarge, est aussi l'un des principaux vecteurs de la politique de reconquête commerciale, extremement volontariste, engagée par Washington. La délé-gation américaine au G7 - « son par souci d'apaisement, soit parce que le temps travaille pour eux » n'a certes pas retenu les revendications de l'American Electronic Association, qui, depuis plusieurs mois, exige que le communiqué final du sommet prévoit des engagements précis de l'Europe et du Japon en matière d'ouvertures de

#### L'enjeu culturel et les quotas

C'est avec une perpiezité inquiète que les professionnels du cinéma et de la télévision considèrent la grand-messe du G7. Ils redontent que le « contem » des autoroutes de l'information soit le parent pauvre d'une manifestation trop axée sur les équipements de télécommunication ou d'informatique. Les Sept évoqueront à satiété les exigences de la diversité culturelle et du multilinguisme,

mais avec quelles gurantles et pour quels résultats?

Aussi séduisantes que puissent être les perspectives du multi-média, les réalisateurs européens rappellent qu'au cours des dix années à venir les chaînes de télévision généreront l'essentiel de l'audience. C'est à ce niveau qu'ils entendent voir protéger la création européenne. Pour réclamer, encore une fois, le maintien de otas de diffusion dans la nouvelle directive «Télévision sans mtières », quelques-uns des plus Mostres d'entre eux sont venus mercredi 2 février à Bruxelles plaider auprès du Parlement européen et de la Commission. Jacques Santer leur a tenu des propos rassurants. Mais la hataille n'est pas gagnée. Les Américains, tout sourire à la réunion du G7, sout bien décidés à s'approprier ce qui reste du marché cinématographique et audiovisuel européen.

world » (monde munérique). L'informatique, les réseaux, les télécoms fournisseor désormais la moitié de la converture microéconomique des grands journaux. Les revues spécialisées foisonnent. Les livres consacrés au « nouvel âge sellers.

Pourquoi dans un monde « high tech », consensuel et libéré, s'inquiéter de « diversité culturelle »? Pourquoi craindre des inégalités quand ces super-réseaux libéreront les initiatives et généreront tant d'emplois?

Le discours enthousiaste de l'administration Clinton a en réalité deux faces qui, aux yeux des Améleur marché. Mais la contribution des Etats-Unis au G7 ne dit rien non plus sur les moyens qui permettraient de maintenir la pluralité internationale des opérateurs de ces futurs réseaux de communica-

dupes. Mais ils manquent totalement de cohérence et déréglementent leurs monopoles des PTT dans le désordre et sans schéma européen préétabli. Ils sont incapables d'opposer aux Américains un modèle moins «cyberlibéral» dont la réalité est moins rose que

Caroline Monnot

## **Quatre messages forts**

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant Dans un esprit de coopération, la conférence des Sept ne sera, souligne-t-on à Bruxelles, ni une enceinte de oégociations ni un grand rendez-vous technologique. Elle a été conçue par les « sherpas », américains, européens et japonais, pour délivrer quatre mes-

1. Donner au privé un rôle primordial. La société de l'information ne peut être considérée comme relevant du domaine réservé des pouvoirs publics. L'interface avec le secteur privé est essentielle, ne serait-ce qu'en raison des besoins de financement que les gouvernements, empêtrés dans leurs difficultés budgétaires, ne peuvent assurer. Les industriels seront très présents à Bruxelles. Cette primauté reconnue à l'entreprise est illustrée par la table ronde qui rassemblera quarante-cinq dirigeants de grandes entreprises sous la présidence de Jacques Delors.

2. Libéraliser l'accès aux marchés. Le domaine de la société de l'information demeure extrêmement réglementé avec des traditions différentes et, souvent, des monopoles. Si Européens, Américains et Japonais veulent aller vers le développement global, il importe que les uns et les autres libéralisent l'accès aux marchés, aux réseaux, mais en même temps adoptent des mesures d'accompa-

gnement nécessaires (protection des données, des droits d'auteur, octroi des licences...). Sur ce thème pourraient apparaître des divergeoces, ootamment de part et d'autre de l'Atlantique.

3. Mieux informer les utilisateurs. Il faut faire connaître aux industriels, collectivités et personnes privées les futures applications de la société de l'information. C'est dans cet esprit qu'a été organisée, principalement autour de thèmes sociétaux, une exposition rassemblant cent quarante exposants.

4. Assurer l'ouverture vers les pays tiers et le tiers-monde. C'est le vice-président sud-africain Thabo Mbeki qui, de manière symbolique, donnera, vendredi 24 février, aux côtés de Jacques Santer, le coup d'envoi de la fête. Ouverture également vers la société civile, avec le souci marqué de réserver une place importante aux gens de culture, créateurs, éditeurs... Surtout, les principaux protago-

nistes, au premier rang desquels les gouvernements des pays du G 7, mettent en avant leur souci de collaboration. Cela se concrétisera par l'adoption de onze thèmes de projet, à forte composante sociétale, à développer en commun. Histoire de dire que la conférence aura une suite, que les bons sentiments ne laisseront pas la place dès le lendemain à la concurrence

Philippe Lemaitre ioduit des divergences impor-

## Plusieurs technologies en concurrence

HEUREUX les habitants de l'Hexagone. A l'heure où s'ouvre à Bruxelles le G7 consacré aux autoroutes de l'information, ils sont les seuls à avoir déjà pratiqué à grande échelle ces «nouvelles» voles de la communication. Les antoroutes de l'information ne sont en effet rien d'autres que des réseaux de télécommunications permettant d'acheminer non seulement la parole, ce qui était la vocation originale du réseau téléphonique, mais aussi des données informatiques, des images et du son. Le réseau Télétel et ses millions de postes Minitel mis à la disposition de chaque abonné au téléphooe depuis le début des années 80 en est dooc un précurseur, le seul à avoir été déployé à grande échelle par un Etat. Alors que l'exemple américain envahit les médias avec en particulier le développement du réseau Internet, le taux de ménage américains abonnés à un service télématique o'est que de 3 %.

Mais le Minitel a vellli. En quinze ans les possibilités de la télématique ont progressé à pas de géant. Pour des raisons techniques mais aussi politico-économiques : la télématique française est née dans le cadre d'un monopole d'Etat basé sur le service public du téléphone, alors que le modèle américain, qui s'étend aujourd'hui mondialement est le fruit d'une économie libérale. Cette différence de contexte

tantes dans la façon de commercialiser les services : à un guichet unique, France Télécom, se substitue une pléiade d'intermédiaires le long des autoroutes.

DES RÉSEAUX À HAUTS DÉBITS Première différence de base : les images affichées sur un Minitel sont d'extrême mauvaise qualité. A cause de la rusticité du terminal, mais aussi du réseau téléphonique, dont le débit est trop faible pour transmettre des images à une vi-tesse acceptable. Or d'ici à la fin du siècle, les réseaux de débits supérieurs vont se développer rapidement avec la disparition du monopole des télécommunications en Europe en 1998 qui va démultiplier l'offre et grace aux progrès réalisés dans l'acheminement de hauts débits d'information (l'Invention de l'ATM en particulier. Le Monde du 15 février). Conséquence : les autoroutes de l'information achemineront non seulement des messages et autres informations, mais aussi des images fixes (des reproductions de tableaux par exemple) ou animées (des films, des spots publicitaires).

Plusieurs technologies vont s'affronter pour réaliser ces infrastructures : câble, fibre optique, réseau téléphonique de haut débit (type Numeris), etc. Les choix ne sont pas faits.

Tout aussi imprécis est le type de terminal dont disposeront les publics. Téléviseur doté d'un boitier informatique pour être non seulement capable de recevoir mais aussi d'envoyer des informations? Micro-ordinateur doté d'un écran de bonne définition pour recevoir des films? Tous les fabricants de téléviseurs et les constructeurs d'ordinateurs sont

sur les ranes. Mais le matériel n'est pas tout. Les services disponibles sur ces autoroutes jouerout un rôle primordial is seront mis à disposition uon plus par un interiocuteur unique, mais par un certain nombre de firmes privées servant d'intermédiaires entre les fournisseurs d'information, de films, de jeux, de produits divers, et les utilisateurs et offrant des bouquets de services. Ces firmes assureront le bon acheminement des transactions, soit en utilisant les réseaux existants, soit en louant des lignes spécialisées aux opérateurs de réseaux, de façon à couvrir au mieux un territoire qui dépassera largement celui des Etats. Dans le modèle français, un guichet unique, France Télécom permettait d'accéder à plus de 23 000 services grâce développement des

« kiosques » : les 3615, 3614 etc. A cette joyeuse prolifération va succéder une offre internationale dont la rationalité sera guidée par le marché.

Les sociétés qui ont annoncé vouloir jouer ce rôle mondial d'intermédiaires sont pratiquement toutes d'origine américaine. La

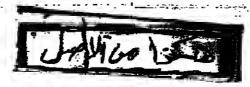
principale, Compuserve, avec un chiffre d'affaires de 430 millions de dollars (2,3 milliards de francs), est en Prance depuis un an et y connaît une croissance rapide : elle a déjà vendu 12 000 abonnements. Ses concurrents se multiplient: America On Line ou Prodigy. Des firmes d'informatique ont vu l'opportunité nouvelle: Microsoft va lancer Microsoft Network d'ici à la fin de l'année ; Apple a déjà le sien avec eWorld; le français Infogrames a annoncé en janvier son projet de lancer son propre bouquet de services interactifs, baptisé « Infonie ». De leur côté les éditeurs se mobilisent: Matra-Hachette, l'anglais Pearson

et l'allemand Burda se sont associés pour créer « Europe on Line ». A la différence d'Internet, leur vocation commerciale est clairement affichée. Ces firmes seront jugées non seulement sur la qualité et la variété de leurs bouquets de services, mais aussi sur la facilité d'accès, sur les « logiciels de navigation » qui permettent de repérer rapidement les services les mieux à même de répondre à une demande plus ou moins bien formulée

Dans ce contexte encore très flou, où ne sont commus ni la nature des voies ni celle des véhicules, les industriels sont au moins d'accord sur un point : celui de créer au plus vite un code de la route international.

...

Annie Kahn



bons des monopoles des télécommu-

nications en Europe et au lapo choix d'infrastructures de la routes sont encore flous, Mais como de sociétés de services ma coup de sociétés de services le investir sur ces domaines nous.

# autoroutes de l'information

s industriels veulent définir en commun agies électroniques



E STATE OF LESS !

व गर्माच अध्यक्ति है।

atom Warris in

(45 miles of 1967,445)

g to the court of

grade and areast 1995.

Service and Edition

· 人,这一种

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF

14,404 - - 4

1. Att. 1811 - 1916

 $\Delta Q = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^2 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right$ 

Control Conf. Jack Birls

 $\omega_{k} = V(m, \mathbf{x}_{k}), \ \forall \ i \in V(m, \mathbf{x}_{k}) =$ 

 $M(Ax^{-1}) \in \mathbb{R}^{p \times p \times p} \times \mathbb{R}^{p \times p}$ 

 $\chi_{\mathcal{L}}^{(1)}(x,y) \in \mathcal{L}^{(1)}(\mathbb{R}^{n}) \times \mathcal{L}^{(2)}(\mathbb{R}^{n})$ 

 $(a_{\underline{\beta}}(x)) = (a_{\underline{\beta}}(x)) = (a_{\underline{\beta}(x)}(x)) = (a_{\underline{\beta}}(x)) = (a_{\underline{\beta}}(x)) = (a_{\underline{\beta}}$ 

 $\hat{\rho}_{i,j} = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac{1}$ 

4-71 SEE 14

ricains, cohabitent sars on from ni malignità appara s'agu de faire rever le mote vendam ces produits de fici jours a Washington (Global Irry). metion hitrastructures Agenda for Casteralisms, kon Brown, le secrétaire d'état au commerce, reaffirme que « mus les citayens doivent remitte tieer profit de cette initiale. tracture de télécommunications arania . DISCOURS DE RÊVE

20 G.7. présentée il y a quelques

De l'autre cote de l'Atlantique, ce discours fait incontestablement rever, Les technologies y sont plus tamentes Pas de 60 % des maros coduciteurs y fant desarmais beanches en reseaux contre 10%, 4 peine en 1989. On y parle « cyberculture of the magnetic of thurst

l'un des principaux vertes politique de reconquete ne ciale, extremement volce engager par Washington L gation americaine au G par souc: d'apaisement al and le temps travaille porc n'a certes pas retenules no tions de l'American Benn sociation, qui, depuis pe mois, exige que le comma ments précis de l'Europea vers de référence des utilisateurs de reseau Internetit, de maigital pon en matiere d'ouve

curs par une industre

nication, au senslarge, by

#### L'enjeu culturel et les quotas

C'est avec une perplexité inquiète que les professionnes ma et de la télévision considèrent la grand-messe de Qu doutent que le « contenu » des autoroutes de l'information parent pairre d'une manifestation trop axee sur les des de télécommunication ou d'informatique. Les Sept étons satiété les exigences de la diversité culturelle et du multimais avec quelles garanties et pour quels résultats?

Ansai seduisantes que puissent être les perspectives media, les réalisateurs européens rappellent qu'au out anners à ventr les chaines de televisiun genereron fene Taudience, L'est à ce niveau qu'ils entendent voir prolègie tion curapcenne Pour reclamer, encure une fois, le mis queites de diffusion dans la nouvelle directive «Télen. frontières », quelques uns des plus illustres d'entre en s mercreift I ferrier à Bruxelles plaider aupres du Parlet. inen et de la Commission, facques Santer leur a leur & identiants. Mais la bataille n'est pas gagnée, les America sessible à la teunion du 1.7, sont blen décides à s'approprie. reste du marché emematographique et audiovisuel empéra

and the common matter-quest blanch. Jenn marchy, Marie condtier int gegene bei bei fentelen ber fent if bei in Greie garden for the sent describing the ment plus our les movine. and the driver an expectate effection to exploy or the grande information international and desoption control of the windows of the consent. ten tutut treatu de com 5000 The state of the s

Care Breet, marte ne se in a contract of the way the second day from the dispers. Many its manquary the control of the co dame in der tare et stet CARREST LANGE THE CONTRACT OF STREET The same groups of the region of the expectation of the property of the first field of the same of the million of the control of the contro the and there is given execut that the medical remarks 上 111 年 12 日 2日 田の建設 Association of the second second

Discontinuo de la compansión de la compa

The state of the s

ent, with

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

tegratian in the grant of the g

The second of th

10 to 10 to

العيس المالية

metti a.c.il de mainerir be

# Washington et Paris se refusent à une surenchère à propos de l'espionnage américain en France

Aux Etats-Unis, la presse s'interroge sur l'efficacité des agents de la CIA

le rappel pour cause d'espionnage, ne quitte-nistration. Au Quai d'Orsay, on rappelait que

Le département d'État a indiqué, jeudl 23 fésade des États-Unis, dont la France demande normal de rotation » en usage dans l'admi-

vrier, que les cinq ressortissants, parmi les-quels figurent quatre employés de l'ambas-WASHINGTON

de notre correspondant Le pire, en principe, serait passé. L'intérêt de la France, comme celui des Etats-Unis, est de trouver un arrangement, chaque partie devant faire un effort « pour souver la face de l'autre » dans l'affaire des « espions-diplomates » considérés par Paris comme indésirables. Paris reconnaît implicitement une gestion pour le moins « cafouilleuse » de la crise et montre sa bonne volonté aux Américains en ordonnant l'ouverture d'une enquête sar des fuites malencontreuses. Les Etats-Unis ont si bien compris le « message » qu'ils en profitent pour pousser leur avantage : le département d'Etat a assuré, jeudi 23 février, que les diplomates soupcomés d'espionnage quitteraient leur poste « en suivant le rythme normal de rotation » en usage dans Padministration, puisque, selon un porte-parole, « notre personnel n'a pas été spécifiquement enjoint de itter » le territoire français (Paris n'a fait qu'une « recommonda-

tion » en ce sens). On ne précise pas, bien sûr, quel est le « rythme narmoi de rotation ». Mais, même si le calendrier est un peu bousculé, l'essentiel o'est pas là : plusieurs responsables américains ont reconnu officieusement que l'administration

raient leur poste « qu'en suivant le rythme cette affaire était de la compétence du mi-Clinton souhaite aussi que les «choses retambent», ootamment parce que l'impression prévaut, de ce côté-ci de l'Atlantique, que le « dérapage » français est intervenu dans un contexte nettement électoral. Le gouvernement français, a souligné Michael McCurry, porteparole de la présidence américaine, semble faire tout ce qui est pos-sible aujourd'hui pour régler la querelle ». Le temps apaise les cica-trices, y compris diplomatiques. Il faut donc donner du temps à l'administration américaine pour passer son « coup d'éponge », du moms en ce qui concerne la partie émergée des relations franco-amé-

Personne, à Paris comme à Was-

hington, ne souhaite entrer « dans une logique de surenchère » à pro-pos d'une affaire d'espionnage, qui a connu une publicité intempestive. Celle-ci, explique un haut responsable de l'administration française, est revenue au niveau qu'elle n'aurait Jamais du quitter, celul des « services » (de contre-espionnage). « Les choses sont de nouveau traitées dans la sérénité, entre services, et pas du tout par le canal diplomotique. Dès lors, ajoute-t-il, elles n'ont plus de raison de filtrer sur le fond. La position française est ricain, ce nouveau « grand débal-

sans ombiguité et les Américains ont compris notre attachement à des re-lations de qualité et de conflance. » A bien y réfléchir, Washington pourrait même admettre que ce coup bas sest une - tardive - réponse du berger à la bergère... En avril 1993, la presse américaine

avait longuement fait état d'un do-cument de vingt et une pages attribué au gouvernement français et dont la CIA s'était procuré un exemplaire (Le Monde du 23 février). Ce texte - « obtenu » par les principaux journaux américains dressait la liste de 49 entreprises américaines travaillant dans le secteur de la défense et de l'aéronautique, dont les technologies pouvalent être utiles à l'industrie française. L'affaire avait fait grand bruit, à tel point que physieurs élus républicains du Congrès avalent demandé à l'administration de boycotter le Saloa aéronautique du Bourget, qui se tenait au mois de juin sulvant. La CIA avait recommandé aux firmes américaines la plus grande prudence lors des déplacements de leurs représentants en France. L'une d'entre elles, la société Hughes Aircraft Co., avait préféré ne prendre au-

cun risque: elle avait déclaré for-Reste que, du point de vue amélage » remet l'accent sur le mode recteur, James Woolsey, avait confirmé, en février 1993, que le de la CIA. C'est cet aspect des gouvernement de Bill Clinton dont les priorités diplomatiques choses qu'a surtout retenu la presse américaine. Le Washington sont nettement tournées vers la re-Times, quotidien généralement cherche de nouveaux marchés bien informé sur ce type de dospour l'industrie américaine - s'insiers, cite un spécialiste qui n'héterrogeait sur le point de savoir si site pas à parler du « travail de co-chan » effectué par la principale la « compagnie » pouvait ou non partager avec les entreprises améagence de renseignements amériricalnes les secrets d'ordre caine, ajoutant: « Nous avons été commercial que ses agents sont pris la main dans le sac. » Le New amenés à récolter dans le cadre de York Times, quant à lui, choisit le registre de l'ironle mordante : la La question n'a pas été formellequerelle fraaco-américaine ment tranchée, bien qu'un nombre « constitue peut-être un progrès pour la CIA », écrit le quotidien :

« Au moins l'Agence espionnait pour

quelque chose d'important, en parti-

culier les efforts français, en 1993,

pour bloquer un accord commercial

international [sur le GATT] et s'op-

paser à la commercialisation de

films et de spectacles télévisés améri-

cains en France. » Et le New York

Times ajoute: « Il est rassurant de

voir le pesant appareil du renseigne-

ment à Washington se détourner des

tâches obsolètes de surveillance des

C'est ce débat que repose au-

jourd'hui avec acuité le fiasco de

l'opération de pénétration de l'ad-

ministration française tentée par

l'agence américaine. Son ancien di

Quel nouveau rôle pour la CIA?

forces militaires russes. »

malle dans l'histoire, soulignait-on, serait que la presse en ait eu connaissance.

croissant d'employés soient devenus des « NOC » (non afficial caver), c'est-à-dire des espions qui ne disposent plas d'une « couverture » officielle (comme celle des diplomates). Moins repérables par les services de renseignement adverses, les « NOC » peuvent plus facilement infiltrer le monde iadustriel, mais ils sont aussi plus vulnérables. L'un des cinq ressortissants américains à qui il est « recommandé » de quitter le territoire français était un « NOC ». Ce qui tendrait à prouver que, « officiels » ou officieux, les agents de la CIA n'ont pas achevé leur reconversion professionnelle d'après-guerre

Laurent Zecchini

## La CIA aurait déjoué une tentative de corruption menée par Thomson au Brésil en 1994

**RIO DE JANEIRO** de notre correspondant

La coincidence est pour le moins curieuse. Au moment où Paris accuse la CIA d'avoir tenté de suborner des hauts fonctionnaires français travaillant sur des dossiers économiques, une affaire éclate au Brésil dans laquelle la centrale américaine a le beau rôle et les Français le mauvais. Le New York Times a affirmé, dimanche 19 février, que la CIA avait réussi, à l'été 1994, un très joli « coup » au Brésil en faisant échouer une tentative de corruption de hauts responsables brésiliens par la société

française Thomson. L'enjeu était de taille. Thomson était au printemps 1994 en compétition avec l'entreprise américaine Raytheon pour l'attribution d'un contrat de 7,5 milliards de francs en Amazonie. Le projet consiste à installer sur un territoire de 5 millions de kilomètres carrés, supérieur à la moitié de la superficie du Brésil, un gigantesque réseau de surveillance radar et de communications électroniques, géré par un ordinateur, avec l'aide de satellites et d'avions spécialement équipés. Ce système doit permettre dans les années qui viennent au gouvemement brésilien de mieux contrôler l'immense bassin amazonien, en particulier de détecter les entreprises minières clandestines et les petits avions utilisés par les trafiquants de droeue.

La lutte entre Thomson et Raytheon étalt devenue fiévreuse lorsque la CIA eut vent, selon le quotidien new-yorkais, des grasses enveloppes que des émissaires français proposalent, littéralement sous la table, à de hauts fonctionnaires brésiliens charges du dossler. Averti, le président Itamar Franco, qui avait par ailleurs reçu un message personnel de Bill Clin-ton plaidant en faveur du projet américaln, finit par choisir Ray-theon en juillet 1994.

Cette révélation était un peu perdue dans le long article du New Yark Times dans laquelle elle figuralt à titre d'exemple, parmi diverses agences fédérales, dont la ClA, pour venir en alde au commerce américain sur les « marchés émergents ». Elle n'a d'abord été reprise que brièvement par quelques journaux brésiliens sans susciter de commentaires officiels. Mais le ton a commencé à changer avec la publication, mercredi 22 février, d'un éditorial dans un quondien de Brasilia. « Ces revelations laissent des doutes sur le gouvernement précédent, sous lequel ont eu lieu les négociotions pour l'achat des équipements destinés à la défense de l'Amazone, mais atteignent également le gouvernement actuel, qui a gardé à son service de nombreux membres de l'odministration d'Itomar Franco », écrit le Correio Braziliense. Ce quotidien s'interroge sur les suites que le président Cardoso et le Congrès entendent donner à cette affaire et se demande d'ailleurs si la victoire à l'arraché n'a pas été obtenue par la société qui a offert les pots-de-vin les plus éle-

Une première réaction officielle est arrivée, jeudi 23 février, avec le démenti apporté par l'amiral Flores, qui dingeait le secrétariat des affaires stratégiques de la présidence de la République au moment de la négociation du contrat. Il nie l'existence de pots-de-vin ou de pressions politiques, et affirme que le choix final en faveur de l'entreprise américaine n'a obéi qu'à des critères rechniques.

Le représentant de Thomson à Rio de Janeiro s'étonne du moment choisi pour porter des accusations contre sa société, mais a reçu pour consigne de ne pas en dire plus. Comcidence supplémentaire, les bureaux de Thomson à Rio ont été cambriolés dimanche 19 février par d'étranges voleurs qui se sont apparemment beaucoup intéressés à l'appareil de transmission cryptée utilisé par cette entreprise...

Dominique Dhombres

## Le Quai d'Orsay stigmatise la divulgation de l'affaire à la presse

QUELS ONT ÉTÉ les rôles respectifs du ministre des affaires étrangères et de celui de l'intérieur dans l'affaire des « espions » américains dont la France demande le départ et quels sont, surtout, aujourd'hui le jeu de l'un emde l'antre dang le comexte prédectoral français ? Après avoir diffusé mercredi 22 février,

ontement avec le ministère de l'intérient, un communiqué dans lequel il confirmait que des démarches avaient été faites amirès de l'ambassade des Etats-Unis pour objenir le départ de France de ressortissants américains, Alain Juppé a fait jeudi devant la presse une déclaration dans laquelle il se ilsait « scandalisé » par la publicité donnée à cette affaire et annonçait qu'il demandait l'ouverture d'une enquête sur l'origine de la conflictuel qu'ont fréquemment les relations entre M. Pasqua et M. Juppé, cette déclaration du ministre des affaires étrangères pouvait être interprétée comme une prise de distance, voire une misé en cause implicite de son collègue de l'intérieur.

Le ministère des affaires étrangères s'est cependant efforcé jeudi de rectifier cette interprétation, en expliquant que l'intervention de M. Juppé avait pour objectif essentiel d'apaiser les Américains et de faire en

sorte que cette affaire n'ait pas de conséquence politique sur les relations entre Paris et Washington. La seule anomalie dans cette affaire, explique-t-on au quai d'Orsay, est la publicité qui fui a été donnée : dès lors raprelle: est sur la place publique, elle risque de porter préjudice aux relations francoaméricaines, et il appartenait au ministèredes affaires étrangères de faire savoir aux Américains qu'on regrettait ce dysfonctionnement et que l'on en recherchait l'origine.

« C'est au ministre de l'intérieur de faire le ménage chez lui. »

Qui mènera cette enquête ? « C'est ou premier ministre, en tant que coordinateur du gouvernement, de prendre ses dispositions », répond un haut fonctionnaire du Qual. Et lorsqu'on lui rappelle que le porte-parole du gouvernement, Nicolas Sarkozy, a jugé jeudi que la demande d'Alain Juppé était superflue pulsqu'une enquête était diligentée depuis la veille par le ministère de l'intérieur, le diplomate répond : « Alors c'est ou

ministre de l'intérieur de faire le ménage chez iui. » Bref, on ne semble pas douter, au ministère des affaires étrangères, que la fuite vienne des services que dirige M. Pasqua, même si l'on veille scrupuleusement à pe pas mettre en cause directement le ministre de l'intérieur, soupçonné dans une large partie de la presse française et américaine d'avoir organisé la fuite pour tirer bénéfice de cette chasse aux espions dans le contexte préélectoral. Depuis le début de la campagne électorale, la stratégie d'Alain Juppé a toujours été, jusqu'ici, d'éviter la polémique avec l'autre composante de la majo-

Quant au fond de l'affaire - de quoi ces Américains que l'on dit indéstrables se sontils rendus coupables ? -, on parait apprécier ministères. Alors que Charles Pasqua la dit «très grave », aux affaires étrangères on souhaite qu'elle soit ramenée à «ses justes proportions », celle des « échanges d'avertissements » qui ponctuent la petite guerre entre services et qui, lorsque certains de ces services vont trop loin, peuvent remonter jusqu'au ministre compétent pour le contre-espionnage, c'est-à-dire celui de l'in-

On confirme au quai d'Orsay que Charles

Pasqua avait informé Alain Juppé il y a plusieurs semaines de son iotention de rencontrer l'ambassadeur américain en France et que cette démarche «n'était pas anarmale ». Dès lors que, comme c'est le cas, aucume expulsion de diplomate n'est envisagée, ce type d'affaire reste « de la pétence exclusive » du ministre de l'intérieur, et le quai d'Orsay, « considérant que lo DST foit son métier », n'entre pas dans le détail des dossiers. La règle est cependant que ces « avertissements » restent discrets, précisément pour que les affaires d'espionnage et de contre-espionnage de cette nature n'interfereot pas sur le cours des relations politiques entre les deux Etats, dont on souligne, au Qual d'Orsay, qu'elles sont autre-

Claire Trean

■ ÉQUIVOQUE: dans sa déclaration à la presse, jeudi 23 février, le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, s'est dit « scandalisé qu'une telle question oit pu être étalée sur lo place publique en prenant le monde à témoin », et non « étalée sur la ploce publique par l'intermédiaire du Monde », comme oous l'avons indiqué par

## Les Etats-Unis ont aidé la France à perfectionner son armement nucléaire Cette collaboration secrète, prouvée par un universitaire, a eu lieu lorsque Georges Pompidou était à l'Elysée

SE BASANT sur les archives personnelles de Georges Pompidou, qu'il a pu consulter, et sur des documents détenus par les Archives nationales, auxquels il a eu accès. un historien



paraître à BELIOGRAPHIE Bruxelles, que les Etats-Unis ont secrètement aidé la France, dans les années 1969-1974, à mettre au point son armement nucléaire. Cette assistance a porté principalement sur la miniaturisation des charges, la technologle des têtes multiples à trajectoire indépendante (MIRV) et sur leur «durcissement», c'est-à-dire leur résistance à des contre-mesures adverses censées en atténuer les effets, voire les neutraliser.

Valery Giscard d'Estaing, dans son ouvrage Le Pouvoir et la Vie, a eu l'occasion, en 1988, puis en 1992, d'indiquer en quelques lignes qu'il avait appris cette collabora-tion secrète entre les Etats-Unis et la France en accédant à l'Elysée en 1974. Il n'en a pas dit davantage. Et, c'est donc la première fois qu'un historien français - M. Me-

landri est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-X Nanterre - peut en donner l'exacte mesure grâce à sa connaissance des notes échangées, après leurs entretiens avec des responsables américains, entre Georges Pompidou, du temps où il était président de la République, et plusieurs de ses collaborateurs, dont Michel Debré, alors ministre d'Etat chargé de la défense nationale, et plusieurs chefs militaires de haut rang, invités à mettre en application la «filière» franco-améri-

Cette collaboration, que M. Melandri qualifie de « tres neuve », a atteint soo apogée entre 1971 et 1973 et elle est « à sens unique », ce qui signifie qu'elle s'est faite sur l'Initiative des Américains et qu'elle n'a impliqué «oucune concession » des Français. Elle implique, du côté des Etats-Unis, Henry Kissinger, conseiller spécial du président Nixon, puls secrétaire d'Etat, et John Foster, le directeur de l'Office of Research and Engineering, et, pour la France, M. Debré et Jean Blancard, délégué ministériel à l'armement, à partir d'un document qui proposait des conversations sur la technologie des missiles, la sécurité des armes nucléaires et sur les ordinateurs de

grande puissance. Dans ses instructions à M. Blancard, Michel Debré avait, avec l'accord de Georges Pompidou, spéciflé qu'il n'était pas question de communiquer aux Américains des informations permettant à leurs techniciens de « se foire une idée précise de lo valeur opérationnelle » des missiles balistiques stratégiques français. UN TOURNANT MAJEUR EN 1973

Dans une note, qu'il adresse au chef de l'Etat en mars 1972, sur l'avancement des discussions, M. Debré écrit notamment: « Nous sommes en droit de considérer que les dirigeants oméricains entendent nous fournir une oide très précieuse, c'est-à-dire qu'ils estiment de leur intérêt de soutenir et d'oméliorer le développement de notre force nucléoire. » La coopération entre Washington et Paris est allée Jusqu'à communiquer aux Français, qui en avaient besoin pour déterminer les caractéristiques et les performances de leurs équipements, des informations \* sensibles » sur la localisation des radars des réseaux soviétiques d'anti-missiles.

La lecture des archives françaises donne l'impression que les Etats-Unis avaient estimé « avair

dans ces conditions, ils avaient choisi de s'affranchir de la loi Mac Mahon - interdisant le transfert des secrets nucléaires - et de leurs relations priviligiées avec la Grande-Bretagne. Au demeurant, les représentants américains avaient prévenu leurs interlocuteurs français du fait qu' « ils nieraient avec la plus grande énergie l'existence de ces contacts, ou cas où des rumeurs finiraient par filtrer ». M. Kissinger avait lui-même continué à préciser à Robert Galley, qui devait succéder à M. Debré à la tète des armées françaises après 1973, que « nous ne vous donnons que ce qui est intéressant, mais pas plus que vous ne pouvez obsarber, et

celo avec discrétion ».

moins à perdre qu'à gogner à aider

leurs plus solides olliés » et que,

A la fin de 1973, cependant, la collaboration entre des Etats-Unis. « prets à offrir aux Français ce qu'ils leur ont toujours refusé du temps du général de Gaulle », et la France. « qui ne voit aucun obstacle à occepter l'oide des Américains » notamment dans le « durcissement » des missiles comme l'a réclamé Georges Pompidou à Richard Nixon au sommet de Reykjavik en Islande, connaît une évolution majeure de son histoire.

M. Melandri ne tranche pas, 2 250 francs belges.

mais il avance deux hypothèses. D'abord, la bureaucratie américaine semble avoir découvert le pot aux roses : elle commence à freiner une politique qui rompt avec ses habitudes et qui ne la sa-. tisfait pas, pendant que, de son coté, l'administration française estime que l'aide des Etats-Unls ne tient pas ses promesses. Ensuite, le climat des relations entre alllés s'est progressivement déterioré avec le lancement, par Washington, de « l'année de l'Europe » qui provoque un véritable renversement : les Américains, du point de vue de Paris, semblent osciller entre la tentation de l'isolationnisme et l'affirmation de leur leadership, et, de ce fait, « le dialogue transotlantique s'altère en un offrontement de plus en plus heurté entre les deux olliés ». Le canal hautement secret entre les deux capitales ne fonctionne plus comme avant et, apparemment, les oukases de la loi Mac Mahon ont repris le dessus.

Jacques Isnard La France et l'Atome, ouvrage collectif sous la direction du professeur Maurice Vaïsse ; édition Emile Bruylant, 67, rue de la Régence. 1000 Bruxelles; 324 pages;

## chnologies en concurrence A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Service to American Department

each fire out a new converse

La receptor of the second second

Reference of the control of the cont

gradient et et de de

12.00

12: 14 of 18: 5

participations of the section at the section of the

 $p_{i} = 2r_{i} + r_{i}$ 

garaga kan medirediran Supply the second of the secon participate with the contract of the THE REPORT OF THE PROPERTY OF  $\sum_{i=1}^{n} \left( \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n} \right) = \sum_{i=1}^{n} \left( \frac{1}{n} \frac$ A CONTRACT OF STREET

w green tree in the second

Albania de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compania d المحار المحاجد عرسه المراد

## Le conseil des ministres italien adopte un train de mesures d'austérité

La ratification du projet devant le Parlement s'annonce difficile

Destiné à faire rentrer l'équivalent de 70 mil-liards de francs dans les caisses de l'Etat d'ici à la par le chef du gouvernement, Lamberto Dini, doit être approuvé dans les soixante jours par les députés. Silvio Berlusconi a laissé entendre que son parti pourrait s'abstenir dans ce vote, à condition d'obtenir des garanties sur la tenue

fin de l'année, le correctif budgétaire présenté

de notre correspondante Devant la tourmente monétaire qui a entraîné la lire au plus bas de son cours contre la monnaie allemande, mardi 21 février, le nnuveau risque d'inflation et surtout la pression politique exercée par les alliés de l'ex-président du conseil Silvio Berlusconi, qui réclament des élections législatives au plus vite pour mettre fin à ce qu'ils appellent le « chaos économique actuel », Lamberto Dini, le chef du gouvernement, qui fait aussi office de ministre du Trésor, avait promis, il y a quelques jours, de mettre les bouchées doubles. Promesse tenue : le conseil des ministres a adopté, jeudi 23 février en fin de matinée, un correctif budgétaire sous la forme d'un décret-loi qui établit un train de mesures d'austérité destiné à faire rentrer quelque 20 800 milliards de lires (70 milliards de francs, 1000 lires valant 3,20 francs) dans les caisses

de l'Etat d'ici à la fin de l'année. « Quand la maison brûle, il ne faut pas attendre, et éteindre le feu tout de suite », a déclaré M. Dini en présentant ces mesures au cours d'une conférence de presse au Palais Chigi. Des mesures, a-t-il expliqué, qui « demanderont d tous de faire un sacrifice », mais qui restent dans le cadre d'une décision « forte et égale pour tous ». L'essentiel consiste en 15 600 milliards de recettes complémentaires grâce à une réévaluation de la TVA sur certains produits (elle diminue sur les médicaments, par exemple, mais augmente considérablement sur le prix des communications télépho-

d'Helsinki estime que les troupes

arméniennes se sont rendues cou-

pables de la majurité des crimes

de guerre constatés en 1993 et.

1994 dans la région du Haut-Kara-

bakh. Le Comité Helsinki a mené

une enquête en mars et en avril

1994 pour rassembler des témoi-

gnages sur les vinlations des

conventinns de Genève perpétrées

dans la guerre qui oppose, depuis

1988, Bakou et Erevan, dans cette

région située en Azerbaldjan mais

peuplée en majorité d'Arméniens.

Si le Cumité constate que les

exactions sont numbreuses de

part et d'autre - prises d'otages,

populations déplacées, civils bnm-

bardés, maisnns pillées et dé-

truites, prisonniers maltraités

voire exécutés -, les témoignages

les plus numbreux mettent en

à la veille d'une élection présidentielle.

MANIFESTATION À EREVAN

niques domestiques) et en une série d'augmentations de prix. Ainsi, à compter de jeudi soir minuit, l'essence sera plus chère de 110 lires au litre ; de même, les prix du gazole et de l'électricité vont également être relevés. Par ailleurs. la cotisation des travailleurs autonomes, commercants et artisans aux services de santé sera plus chère. Enfin, l'impôt sur les sociétés augmentera de 1 %, passant de 36 % à 37 %, et certains abattements sur la déclaration de reve-

nus des particuliers seront réduits. Concernant les économies à réaliser, c'est à l'Etat qu'il reviendra de couper dans ses dépenses, à concurrence de 5 200 milliards de lires. Et ce au moven d'une diminution des transferts aux collectivités locales, mais aussi d'une ratinnalisation du fonctionnement de certains ministères, assortie d'un gel des effectifs et d'une diminution des frais de personnel.

TAXES INDIRECTES

En résumé, ce correctif budgétaire, jugé déjà à peine suffisant, surtout depuis que la Banque d'Italie en relevant son taux d'escompte a rendu plus lourd encore le service de la dette, a surtout essayé de recourir le moins possible aux impôts directs, misant sur les taxes indirectes. Et la pressinn fiscale, plutôt élevée en Italie, devrait se stabiliser, estiment les services de M. Dini, dans une fourchette entre son taux de 1994 et celui, plus haut, de 1993. Le principal objectif de ces nouvelles mesures étant de contenir à 138 600 milliards de lires le déficit public pour cette année, mais

Dans ses recommandatinns, le

Comité demande notamment au

gouvernement arménien d'autnri-

ser une enquête internationale sur

la mort de huit prisonniers de

guerre azéris, le 29 ianvier 1994.

dans une prison d'Erevan, et aux

Occidentaux de cundamner les

vinlations du droit et d'empêcher

le trafic d'armes au profit des bel-

Par ailleurs, environ deux cents

journalistes unt manifesté, mer-

credi 22 février, à Erevan pour

protester contre la décision du

gnuvernement d'interdire une

partie de la presse d'apposition, notament celle liée au parti natio-

naliste Dachnak, dont les activités

avaient été suspendues dans la

perspective des élections législa-

tives prévues pour le mois de juil-

aussi de stabiliser le ratio entre

à l'heure actuelle 120 %. C'est pourquol, devait insister Lamberto Dini, « le plan d'austérité annoncé n'est pas un plan comptable, mais structurel, et ses effets se feront sentir sur les années d venir ». D'nù, à côté de mesures qualifiées d'extraordinaires. comme le paiement des arriérés de taxes sur les vignettes et les voitures nu le versement anticipé de 35 % du prochain impôt sur le patrimoine des entreprises, l'adoption de normes qui resteront en vigueur au mnins pnur les deux prochaines années et constitueront un apport d'environ 23 000 milliards en 1996 et 1997.

M. Dini a, enfin, voulu jouer une dernière carte, celle des privatisations, avec laquelle il espère récupérer au moins 10 000 milliards de lires. Le mouvement, qui avait subi un certain coup d'arrêt durant les sept mnis du gouvernement Berlusconi, devrait reprendre et même s'accélérer. La privatisation de L'ENEL (électricité) et d'une première tranche de l'ENI (hydrocarbures d'Etat) est ainsi prévue dans les mois qui viennent.

Le décret-loi adopté en conseil des ministres devra être ratifié par le Parlement dans les snixante jours, sous peine de perdre sa validité. La bataille s'annonce difficile. Mercredi encore, à la veille de l'annonce de ce correctif budgétaire, dont Lamberto Dini, en novembre dernier, alors qu'il était encore ministre du Trésor de Silvio Berlusconi, avait expliqué la nécessité, M. Berlusconi a laissé entendre

qu'il pourrait sinon le voter, du d'nbtenir des garanties sur une date rapprochée pour les élections législatives. Il a suggéré que cellesci alent lieu au mois de mai afin de les coupler avec les élections régionaies, prévues, pour l'instant, en avril. Et ces déclaratinns, jugées par beaucnip intempestives au

phase économique critique, n'ont pas manqué de soulever des protestations dans le clan des progressistes, dunt le leader, Massimu D'Alema, a traité M. Berlusconi de « dangereux irresponsable ». Dans ce climat de confusion et, déjà, de pré-campagne électorale, qui accentue encore les déboires de la lire, le président du conseil a même donné des gages à son ancien « patron », en précisant que voter le correctif budgétaire n'en-

travait en rien la tenue d'élections rapides. Mais l'appel de Lamberto Dini « à toutes les forces politiques » pour qu'elles adoptent ces mesures sans tarder risque de se heurter une fois de plus aux calculs politiques immédiats. Pour l'instant, les grands syndicats (CGIL, CISL, UIL) se sont déclarés favorables à ces mesures, qui risquent, pourtant, selon eux, de n'être pas assez efficace pour juguler l'inflation; si la gauche progressiste se dit prête à les voter, les nostalgiques de Rifondazione cummunista out annoncé, en revanche, leur refus, jugeant ce plan trup «iniuste». Quant aux alliés de M. Berlusconi,

ils se déclarent très réticents.

## Marie-Claude Decamps Fête de l'armée à Moscou et nouveaux bombardements

sur la Tchétchénie

MOSCOU

de notre correspondante Une semaine après une nouvelle « promesse », faite par le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrey, à son homologue britannique, Douglas Hurd, que les bombardements aériens ne reprendraient pas (fin décembre, c'était Boris Eltsine qui prenaît de tels engagements), l'aviation russe a poursuivi, jeudi 23 février, la destruction de localités tchétchènes. Principale cible: la ville d'Argoun, à 20 kilomètres à l'est de Grozny, comme a pu le constater un jnumaliste de Reuter, lors d'un bref passage dans ce bastion de résistance pratiquement vidé de sa population civile.

Des tirs d'artillerie et de roquettes out aussi pris comme objectif les villages, remplis de réfugiés, situés an sud et à l'ouest de Grozny, au troisième jour d'une nouvelle offensive de l'armée russe succèdant à la première et courte « trêve » de la guerre. Le village de Goîti nutamment, célèbre ponr abriter des opposants au président Doudaev qui ne voulaient pas se battre, a subi ses premiers bombar-

PILLAGE

Sehn le communiqué officiel quotidien du gouvernement russe, « plus d'une centaine de combattants » tchétchènes ont été tués durant ces vingt-quatre heures. La précision - sans aucun doute très exagérée - était noyée, dans les bulletins télévisés, au milieu d'une Inngue série d'informations sur l'évènement principal du jour : la célébration de ce qui était la grande fête de l'armée rouge, devenue celle de l'armée russe. Le ministère de la défense a eu, ainsi, le plaisir d'annoncer que Boris Eltsine allait signer un oukaze faisant du 23 février un jour officiellement férié dès l'an prochain. « Comme avant » l Pour cette fois, le président a déposé une gerbe aux pieds du Kremlin, promettant de «trouver de l'argent » afin de réformer l'armée une affaire « qui ne peut plus attendre », a-t-il dit, en sollicitant l'approbation, apparemment peu enthousiaste, de son premier ministre, Viktor Tchemomyrdyne, de-

bout à ses côtés. Boris Eltsine a ajouté qu'il allait « persannellement » contrôler le cours de cette réforme en 1995. Ce qui semble confirmer, une fois encore, le peu de poids de ses quelques conseillers libéraux, qui tentent justement, et en vain. d'obliger l'armée, minée par la corruption et les trafics, à se réformer elle-même en lui limitant les subsides. Au grand dam de leurs adversaires, dont le ministre de la défense Pavel Gratchev, qui n'a pas manqué de rappeler jeudi que « sans argent, il n'y aura pas de réforme de l'armée ».

Pour l'instant, les soldats jetés dans l'enfer de la Tchétchénie semblent trouver leur argent euxmêmes, en pillant les maisnns abandonnées de Grozny, en dépouillant les morts et tous les « suspects » arrêtés, voire en passant par le seul marché qui fleurit encore localement, celui des armes, dont une grande partie passe aux résistants tchétchènes: les témoignages à ce sujet abundent dans la presse russe. Les récits d'exécutions sommatres de Tchétchènes, « bandits » ou pas, ne manquent pas non plus. Ce qui u'a pas empêché Boris Eltsine de déclarer, jeudi, que l'armée russe « combat avec honneur » en Tchétchénie. Un monument aux « soldats morts pour la défense de la patrie » a même été inauguré en grande pompe jeudl à Grozny. Dans une ville en ruines où « les civils meurent toujours de faim, de soif et de froid », comme le déclarait, le même jour, le « premier ministre » du gouvernement local prorusse, Salambek Khadjiev, en se plaignant de n'être ni payé ni écouté.

Pendant ce temps, les Tchétchènes, eux, commémoraient le 51° anniversaire de leur déportation en Asie centrale, durant laquelle près de la mnitié de leur peuple avait péri. Beria, maître d'œuvre de cette opération, avait, en effet, voulu choisir ce jour de fête de l'armée pour tromper plus facilement la population et camoufier les préparatifs du génocide qui se préparait.

Acquittement des deux chrétiens pakistanais accusés de blasphème

LAHORE. Deux chrétiens pakistanais, qui avaient été condamnés à mort pour biasphème contre l'islam, ont été acquittés en appel, jeudi 23 février. Au terme d'un procès émaillé de coups de théatre, la Haute Cour de justice de Lahore a estimé qu'il n'y avait pas de preuve permettant de conclure que Salamat Masih, âgé de quatorze ans, et Rehmat Masih, âgé de quarante quatre ans, avaient effectivement blasphémé le prophète Mahomet. Bien qu'ayant été eux-mêmes menacés de mort par des islamistes, les juges out ordonné la libération immédiate des deux chrétiens. Ces derniers étaient accusés d'avoir écrit des propos blasphématoires sur le mur de la mosquée du petit village Ratta Dhotran, dans le Penjab. Des témoins leur reprochaient également d'avoir gdiffouné des blasphèmes sur des bouts de papier puis de les avoir jetés dans l'enceinte de la mos-quée. Les arguments de la défense soulignant l'absence de preuves de l'accusation out emporté la conviction des juges au moins autant, sans doute, que la position très claire du premier ministre, Benazir Bhutto, qui s'était déclarée « choquée » par la condamnation à mort des deux hommes en première instance. L'affaire pourrait toutefols connaître des prolongements car des mouvements islamistes ont demandé l'annulation du verdict et appelé à une marche de protestation, vendredi 24 février. -

## Des dirigeants de l'ex-FIS ont été tués dans la répression de la mutinerie d'Alger

ALGER. Les autorités algériennes out confirmé, jeudi 23 février, l'ampleur de la répression de la mutinerie qui a eu lieu dans la prison de haute sécurité de Sedadii à Alger (Le Monde du 23 février). Le parquet général a indiqué, dans un communiqué, que 96 détenus, dont 81 islamistes, avaient été tués, et 10 autres blessés. Quatre gardiens out été assassinés. L'incertitude continue à régner sur le sort des personnalités islamistes détennes et de l'assassin présumé du président Mohamed Boudiaf, Lemba-

jeudi, l'Armée islamique du salut (AIS), branche aunée de l'ex-Front islamique du salut (FIS) affirmait que des responsables de ce mouvement, lkhlef Chérati, Kacem Tadjouri ainsi que Lembarek Boumaarafi avaient été tués alors que Abdelkader Hachani, le président du bureau exécutif provisoire du mouvement islamiste, et Abdelhak Layada, l'ancien chef du Groupe islamique armé (GIA), seraient sortis « indemnes » de la tentative d'évasion. Selon une source islamiste à Paris, M. Hachani aurait été grièvement blessé et M. Layada aurait été tué. L'ex-FIS a réciamé une commission d'enquête sur ce « carnage » et l'AIS a promis un redoublement de violences pour les derniers jours du ramadan. D'autre part, le gouvernement français a décidé de fermer provisoirement ses deux consulats généraux d'Oran et d'Annaba pour « des raisons de sécurité ». -

M BURUNDI : Antoine Nduwayo a été nommé premier ministre par le président Sylvestre Ntibantunganya, jeudi 23 février. Ce fonctionnaire international, membre de l'Unité pour le progrès national (Uprona, à dominante tutsie) avait été désigné la veille par les partis d'opposition. Il succède à M. Kanyenkiko, démissionnaire après son exclusion de de l'Uprona qui l'accusait de complaisance envers le Front pour la démocratie au Burundi, principal parti hutu dont est issu le président de la République. -

■ ÉTHIOPIE: des dizaines d'arrestations ont été opérées, mercredi 22 et jeudi 23 février, par la police après les émeutes entre factions musulmanes qui ont fait 9 monts et 129 blessés à Addis Abbeba. Ces affrontements résultent de la rivalité entre deux organisations concurrentes, le Conseil suprême des affaires islamiques et le Comité provisoire pour l'organisation des musulmans. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ ISRAEL: le gouvernement est prêt à voler au secours de la Bourse de Tel Aviv, en intervenant directement pour freiner la chute brutale des cours, a affirmé, jeudi 23 février, le ministre israélien des finances, Avraham Shohat. L'indice des principales valeurs a perdu 9,22 % en une semaine, et la capitalisation de l'ensemble des titres et valeurs a reculé de plus de 350 millions de dollars. - (AFP)

■ LIBAN : le premier ministre israélien Itzhak Rabin a effectué, jeudi 23 février, une visite surprise dans la zone de sécurité occupée par son pays au Liban sud. Il était accompagné de 13 des 17 ministres de son gouvernement et du chef d'état-major, Amnou Shahak. Quelques heures auparavant, un soldat israélien et huit civils libanais avalent été blessés au cours de combats au Liban sud.- (AFP.)

■ CANADA : le président américain Bill Clinton s'est prononcé, jeudi 23 janvier à Ottawa, en faveur de l'unité du Canada : « Dans un monde obscurci par les conflits ethniques qui déchirent les nations, le Canada est pour le monde entier un modèle de la facon dont des populations de différentes cultures peuvent vivre ensemble dans la paix, la prospérité et le respect mutuel », a déclaré le président américain dans un discours au Parlement. Bill Clinton s'est ainsi démarqué de la stricte neutralité observée jusqu'alors par les Etats-Unis à l'égard des options séparatistes de certains

■ Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, soixante-neuf ans, a été hospitalisé jeudi 23 février, à Ottawa pour une hémorragie provoquée par un ulcère à l'estomac. Il pourra reprendre ses fonctions dans quelques jours, mais cet incident relance les spéculations sur son éventuel départ du gouvernement. - (AFP.)

■ PÉROU-ÉOUATEUR: après les violents affrontement de mercredi 22 février, aucun combat n'a été enregistré, jeudi 23, à la frontière entre le Pérou et l'Equateur, où la situation reste toutefois « précaire », a indiqué à Brasilia le porte-parole du ministère brésilien des affaires étrangères, Vera Machado. Un rapport du général brésilien Ariel Pereira da Fonseca, qui coordonne les travaux d'une première mission d'observateurs internationaux dans la zone du conflit, avait confirmé mercredi que «des combats de grande intensité » avaient opposé troupes péruviennes et équatoriennes (Le Monde 24 février). Ces combats auraient fait treize morts du côté équatorien. - (AFP.)

■ RUSSIE : Boris Elisine a mis son veto, jeudi 23 février, à un projet de loi adopté par le Parlement triplant quasiment le salaire minimum. Dans le même temps, le président russe a décrété une augmentation de 70 % d'un certain nombres d'aides sociales, notamment les allocations familiales et les bourses pour étudiants. - (AFP)

TURQUIE: neuf étudiants qui n'observaient pas le jetine du ramadan ont été blessés, mercredi 22 et jeudi 23 février, à Istanbul. Mercredi. une trentaine de militants d'un groupuscule islamiste de tendance ultranationaliste avaient attaqué, à coups de bâtons et de haches, des étu-diants qui déjeunaient au restaurant de l'université de Marmara. Cet attentat a fait huit blessés parmi les étudiants. Jeudi, un étudiant avait été poignardé dans le café de l'université d'Istanbul, sur la rive européenne de la ville, par des militants du même groupe.- (AFP)

■ CHYPRE : un séisme d'une magnitude de 5,7 sur l'échelle de Richter a seconé l'île de Chypre, jeudi 23 février. Un comple est mort enseveli sous les décombres à Miliou, et une dizaine de blessés ont été secourus dans les villages situés entre Paphos et Polis. A Paphos, les touristes affolés ont quitté précipitamment les hôtels. La seconsse a été ressentie à Nicosie et sur le littoral turc entre Antalya et Mersin. - (AFP)

LA FRANCAISE DES JEUX VA-T-ELLE QUITTER MOUSSY-LE-VIEUX

Les troupes arméniennes accusées

de crimes de guerre au Haut-Karabakh

DANS UN RAPPORT publié le cause les troupes de la république

ligérants.

let prochain.

23 février, le Comité de surveil- auto-proclamée du Haut-Karalance des druits de l'humme bakh, soutenues par l'armée ar-

Lorsqu'en 1976 le premier ministre de l'époque, M. Jacques CHIRAC, a pris la décision. d'implanter à MOUSSY-LE-VIEUX, une antenne de la Française des jeux, il a apporté à cette petite commune une manne financière importante, qui représente, aujourd'insi, 70 % de son budget.

Paul ARGOT, maire de l'époque, réélu en 1993, ne s'y est pas trompé en signant le permis de construire : la Française des jeux aliait apporter à MOUSSY-le-VIEUX, comme aux communes du canton de DAMMARTIN et à celles des départements limitrophes de l'Oise et

communa de la canton de DAMMARTIN et à celles des départements limitrophes de l'Oise et du Val-d'Oise, recettes fiscales et emplois.

Or une information officieuse, explosive, vient d'arriver sur le bureau de Paul ARGOT.
Lors d'une réunion extraordinaire du comité d'établissement de la Française des jeux, le 15 février dernier, le président Bertrand de GALLE a annoncé le départ de l'entreprise du site de MOUSSY-ie-VIEUX, en 1997.

Nouveau lieu prévu d'implantation : NEULLY-SUR-SEINE, commune qui n'attend raisemblablement pas l'apport en taxe professionnelle de la Française des jeux pour equilibrer son budget l Averti par téléphone (aucun courrier officiel n'est encore parvenn en mairie), le maîre de MOUSSY-LE-VIEUX a en une réaction immédiate.

Il a réuni, en séauce extraordinaire, son conseil municipal afia de déposer une motion auprès du premier ministre, Mousieur BALLADUR, et du ministre de budget, Mousieur SARKOZY, par allieurs maire de NEUILLY-SUR-SEINE. Pourquoi un changement de site, après vingt ans de présence à MOUSSY-LE-VIEUX ?

La Française des jeux est propriétaire à MOUSSY-LE-VIEUX d'un terrain de 5 hectares, sur lequel ont été bâtis des locaux superbes, parfaitement desservis par les infrastructures res et aux portes de ROISSY. inagement à NEUILLY Impliquerait un lourd investissement de plusieurs milliard

De quelle logique relève une décision de ce type, qui, si elle est confirmée officiellem manquera pas de mobiliser les élus des communes concernées, comme sans donte le seil général, dont les finances profitent également de la présence de la Française des

De plus, qu'adviendra-t-il des salariés depuis longtemps implantés dans la région, qui se verraient obligés de subir plusieurs heures de transport en commun pour suivre leur

Les étus de MOUSSY-LE-VIEUX attendent des réponses à ces questions légitimes. Surtout

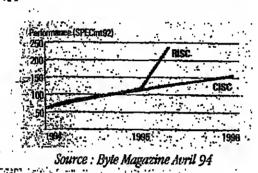
LE MONDE / SAMEDI 25 FÉVRIER 1995 / 5

# Entre la technologie CISC et la technologie RISC, vous êtes totalement libre de choisir.

#### RISC, le standard du futur

Aujourd'hui plus que jarnais, chaque acheteur d'ordinateur est confronté aux mêmes questions : Quel est le matériel qui conservera son avance technologique au fil des ans ? Quel sera le matériel qui permettra d'accueillir au mieux les innovations ? Ces questions concernent chacun, que vous soyez cadre, directeur informatique, ingénieur, graphiste, architecte, enseignant, commercial, ou professionnel indépendant...

Y répondre, c'est d'abord choisir la bonne technologie du processeur : Technologie CISC ou technologie RISC? Les meilleurs analystes et experts en informatique affirment que la technologie RISC est appelée à devenir le standard de demain.



En voici les raisons : CISC (Complex Instruction Set Computing) a été la technologie la plus couramment utilisée (usqu'à présent. A l'époque des premiers ordinateurs, la meilleure façon de rendre les microprocesseurs plus rapides était de les doter du plus grand nombre d'instructions possibles. Mais dans cette course à la puissance, ils sont devenus complexes, gros, dévoreurs d'énergie et très coûteux. RISC (Reduced Instruction Set Computing) est au contraire une technologie optimisée pour traiter très rapidement les instructions simples les plus fréquemment utilisées. Quand on a besoin d'une instruction plus complexe, le microprocesseur RISC la génère à partir d'une combinaison d'instructions de base. Cette rationalisation permet aux puces RISC d'être plus petites et de consommer moins d'énergie, plus faciles à utiliser, plus efficaces et beaucoup moins chères. En clair, les micro-ordinateurs qui bénéficient d'une puce RISC possèdent un avantage déterminant aussi bien en matière de prix que de performances et un potentiel d'évolution beaucoup plus important.

#### Aujourd'hui. RISC c'est surtout PowerPC

Conscients des enjeux, Apple, IBM et Motorola, itrois acteurs majeurs du monde de l'informatique ont

réuni leurs forces pour créer PowerPC, la première famille de microprocesseurs RISC spécialement conçus pour construire la plate-forme du futur. PowerPC, c'est une gamme complète de microprocesseurs destinée à la fois aux ordinateurs personnels, aux portables et aux serveurs.

Apple a été le premier à lancer une nouvelle génération d'ordinateurs personnels utilisant le microprocesseur PowerPC: Power Macintosh. Et grâce au



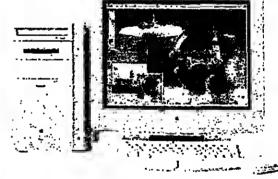
système d'exploitation MacOS, l'ordinateur le plus puissant du monde est aussi le plus simple. Macintosh a remplacé les commandes austères par la simplicité de l'interface graphique souris. La puissance du microprocesseur PowerPC améliore votre productivité dans vos applications habituelles et permet l'émergen ce de nouveaux usages. Vous pouvez ainsi intégrer à vos documents des images haute définition, du son qualité laser ou des films grand format dont la fluidité des images vous surprendra... Vous accédez ainsi à

une nouvelle dimension du Multimédia. Avec PowerPC, Macintosh va bouleverser ce que vous attendez d'un ordinateur : la vidéo haute résolution, i image 3D, la réalité virtuelle, la visioconférence... Aujourd'hui, plus d'un million de Power Macintosh ont dejà été achetés dans le monde et les éditeurs de logiciels s'engagent sur cette plate-forme puisqu'ils ont développé leurs applications pour le PowerPC. Plus de 500 logiciels optimisés pour Power Macintosh sont d'ores

et déjà disponibles (Microsoft Excel, WordPerfect, Adobe Photoshop, QuarkXPress, PageMaker. 4DServeur, ArchiCAD...).

#### Une révolution qui intègre les acquis

Pour Apple, cette révolution doit se faire sans rupture. C'est pourquoi, tous les Power Macintosh permettent de travailler avec des disquettes, disques durs et documents créés sous MacOS, DOS, Windows et OS/2. Pour aller plus loin en matière de compatibilité, avec SoftWindows, vous utilisez DOS, Windows et vos applications PC sur votre Power Macintosh. Pour ceux qui ont besoin simultanément de toute la puissance de leur Macintosh et de leur PC, PowerMacintosh 6100 DOS Compatible intègre deux processeurs : PowerPC 601 et 486DX2. Ainsi, en appuyant sur une seule touche, vous pouvez passer de Mac OS à Windows ou DOS. Et inversement.



Power Macintosh 8100

Comme vous pouvez le constater, nous avons tout fait pour rompre toutes les barrières : que ce soit entre les univers PC et Macintosh ou que ce soit entre le monde d'aujourd'hui et celui de demain.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter le revendeur Apple le plus proche de chez vous, ou tapez 36 15 code Apple (1,27 F/mn) ou téléphonez au 16 (1) 69 29 29 29.



Des dirigeants de l'ex-FIS ont été tués dans la répression de la mutinerie d'A 林文語與 (上) antextitio digitarentes e e confirme reud 13 femilies

Acquittement des deux chrétien

pakistanais accusés de blasphèn

LARRIE There electrons paintaines, qui electron eté condantes partir l'estre elle condantes partir l'estre elle acquirés en appel inditté de l'estre d'entre de l'estre de l'est And finding Carl private and another than the property of the

time the fathering is the second of the second of the parties of t the district the first of the strain of the strains blashens is not the strains of the strains o the distribution and the second mentacy do not be the second to the second that the second the second that the second the second that the seco Cos derrocas diagram according to the proposition of the proposition o Con comment de la managade des personants de la la Destant de la la managade de personant de la managade de la to retail the first plant of the state of th entre de la company de la comp code, for appointed to the control of the control o

Concession con compared la laction de la compared d

the second of address a rate manager to be described to the large and demands and demands and demands to the control of the co

ACCES. Les antestes appropriet qui a cu leu dans la prionche par la serient par la rente de Serient à Alger (in Monde de la la former) le name de le communation de la la former de la communation de la la communation de la communation del communation del communation de la communation de la communation de la communation de la evapora del race en la autre bleven. Quarte cardiens on the Element trace continue a rapper our le cost de personnaire de topique et de l'asses el presente ell president Milhamed Boute THE RESIDENCE OF THE there is which a marked on solutions in the control of the control

the party of the second of the hard Clark and Manager Trade-cure many, other Level Trans. Symmatrices the Bors des Artenante Hachen, a bendert en mannet sees du roca coment chanante et America laçada lacar Charge throught and B. A. servent when meetings the The river, Seventime would aliented a form M. Hatten met without there of \$ threads natural one has become after Comparison of Contract of the second of the contract of the co ment de velepten jane en demien into de tenide. Des monarmore transmis a des de las termes procurentes Constitute general and 200 on oil d'America pour e de mare es-

AFRIOUE # 料理知知: Amoune Ndurrayo a été nomme premiernice generalieren betrein bier fer meinfriespartige, inter 25 bei ein Gestellt.

1 10 mg - 10 mg

ಜನ ಜನಕ

CA SOL - 3.4

27 2

12.20

e7", 20

1.25

will be a second

. The 18

SA DOW

inggan Antanin

2002 45

Street St.

**电影电影** 

الدافأ تستودي

7. 5.

الصمرة الكالمين

T BYM

French Property

3----

-

77 A 18

Truster

1.12 Die

" La Calla".

 $\mathcal{T}_{i,j} = \mathcal{T}_{i,j}^{(i)} + \mathcal{T}_{i,j}^{(j)}$ 

authoris

2 444

الانجازية الانجازية ويال إنسي اللغار

್ಷ-ಕ್ಷ್ಮಾನ್ಯ

 $\cdots, x = \mu$ 

(a,b,a,b) = A

,------ **∦** ~-

U. 124774

والمنافعين يمنيه الأ

Section 1

C . . . . .

م و سرخ Color of the second

S GAT NEVA Section 1

22. 4

, in the

i i 🚓 💮 😁 ۔ جستوب  $\sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} f^{\mu} := \mathcal{T}_{k_{k}} f^{\mu}$ 

 $(\# \times \mu \otimes (\pi \circ \pi)^{*})$ 

garage after 1700

) is the series

. r. guntist ender er il Ender er ende

منتسمه ودو يشبك

4-24-5

فالتجيد سنة ا

5 % 4 - E

 $x_{i,jk} = 1 \quad \text{and} \quad x_{i,jk}^{n,j}$ 

sasarr i Par my Art Gr V

gengrade in

e are elec-

न <del>रहेन देवन्त्र</del> । ३००४ मध्ये क्षेत्र क्षेत्र व्यक्ति होत्ये हिन्दी के स्वति होत्रा Community that the committee of the comm agus du conservament compresentation estimate la Esperiment de Comprese e a um light a trial pure, burder anima end i lian fin gravitant anti-Rec # 1759049 des disaines d'arrestations et l'actuation graphical temperature in a police appearable of the professions However, and the street of the description for the

e pasticipal mornimo de la litta perso la privincia calcinality.

grande daggeren de de produkt britte datue en er it historia a common augustica com articam minimipat at la com instruction gar same has to over one or diff.

PEDEME ORIENT ■ PRIVITY OF CONTROLLEGISM COLDERS 7 PROCESS SERVINGS 2.

An art for the former and detections if the art of a would be made that I that the wife of the contraction Figure 120 and in the Life Committee of the Committee of academic of the complete of the former of the decision of second griding for the control of the state of the control of # 1752.38 . El promot ministre terrollon Britisk Ribnisko The Selection of the Control of the

The second of the little of the second of th augustum pietrist architectur. Teach AMERIQUES

Ethelist is primited unterlain full Clatter at the control of the And the second of the second of

The second secon  $\{\underline{\varphi}_{i,j+1}, \varphi_{i,j+1}, \varphi_{i,j+1}, \dots, \varphi_{i,j+1}, \varphi_{i,j+1},$ Big separation of the content of the Support for the control of the contr

THE PARTY OF THE P graduation of the second ्रवास्त्र विकास स्थापना । सम्बद्धित १९७१ स्थापना स्थापना । १८०० - १८०० स्थापना ।

appropriate the first of the 

#Estend to destruction de la constant de la consta द्वेत्राच्याकारम् ज्ञ Mark of the Assessment of the Control 化对邻基金 医水带 # क्षा का अपनी संभी विकास

ಮ್ಮಾನ್ಯಾಗುವರಿಗಳ*ಿ* القبيد والمرادي ia jerovena Roj

1.4.4 Jan Carrier ngailtí sa Anns 

pla, in lago Apple, Power Maximizal, MacOS sond des manques disposées d'Apple Computer, inc. PowerPC et OS 2 sond des manques disposées d'international Business Machines Corp. Microsoft Eucel, MS-DOS et Wordows sond des manques disposées de Microsoft Corporation, SoftWindows est une manque deposée d'Actobe Systems, inc. Quart/Press est une manque déposée d'Actobe Systems, inc. Adus Popemaker est une manque déposée d'Actobe. Des une manque déposée d'Actobe Systems, inc. Quart/Press est une manque déposée d'Actobe. AD Server est une manque déposée d'Actobe Systems, inc. Quart/Press est une manque déposée d'Actobe. AD Server est une manque déposée d'Actobe. AD Server est une manque déposée d'Actobe.

문·경영(144년 - 144 ··· 144 ··· 147

# Trêve inespérée mais fragile à Kaboul

La vie a repris ses droits dans les ruines de la capitale afghane. Mais le plan de paix de l'ONU est au point mort, alors les « talibs » campent aux portes de la ville

En précipitant le départ des abords de Kaboul du chef du Hezb-e-Islami, Gulbuddin Hekmatyar, la fulgurante progression du mouvement des talibs (étudiants religieux) a allégé la pression militaire sur la

paix restent, toutefois, lointaines en rai-

capitale afghane. Les Kaboulis vivent, au- heurtent les intratives des Nations unles. jourd'hui, une trêve inespérée il y a encore quelques semaines. Les perspectives de spécial de l'ONU, vient d'être contraint de reporter d'un mois son plan de paix pour son des multiples difficultés auxquelles se ce pays. Tant qu'un compromis ne sera pas

trouvé entre le « camp présidentiel » de Burbanuddin Rabbani et son allié Ahmed Shah Massoud et les talibs, Kaboul restera exposée au risque d'une reprise des

vers l'hôpital de la capitale. Retour au marché du centre de Kaboul : à cinq jours de la fin du ramadan, strictement observé dans la capitale, la foule s'empresse de jouir de ses premiers jours de paix. Des jeunes femmes circulent en bandes, un léger voile sur leur chevelure. L'une d'entre elles confie : « Ce n'est pas la première fois qu'un nouveau groupe voudrait nous faire rentrer à la maison, au nom du Coran et d'une

> d'autres qui les ant précédés, ne pourront ignorer ce besoin. » Kaboul respire, mais déjà inquiète d'un lendemain incertain. Trop d'espoirs out aurefois été décus. L'aéroport International vient de rouwir, le 21 février, pour les vois civils et commerciaux, après être resté fermé pendant un an.

plus grande pureté. Mais, à Kaboul,

beaucoup de femmes sont seules ou vivent avec beaucoup d'enfants. Les bommes se battent. Il faut faire vivre

la famille. Demain, les tallos; comme

Les commerçants reconstruisent leurs échoppes. De part et d'autre de la ligne de front, séparés parfois de quelques kilomètres, talibs et forces gouvernementales conso-

Danielle Royard

#### KABOUL

de notre envoyée spéciale Entre les ruines béantes de l'ancien bazar, dans ce qui fut le cœur de la capitale afghane, une femme, les cheveux dissimulés par un foulard, circule à vélo, un enfant à califnurchon sur le guidon. Tirée par un vieillard, une charrette chargée de bois revient d'une colline voisine, hier encore, fief de Gulbuddin Hekmatyar, le chef intégriste du Hezb-e-Islami chassé de ses terres par les talibs. Un bus passe, bondé, en directinn de Beney Hessar, un village situé à 15 kilomètres, où passe la nouvelle ligne de front entre talibset

forces gouvernementales. En ce matin radieux et paisible, on vaque à ses petites occupations dont on a été privé pendant longtemps. Durant douze mois, les partisans de M. Hekmatyar ne cessaient de pilnnner certains quartiers, surtout la nuit. Non loin de là, sur l'immense marché de fortune installé à la hâte, des milliers de Kaboulis font leurs provisions d'oranges et de légumes, bavardant entre deux courses. Depuis le 14 février, qui a marqué la chute du redoutable chef intégriste, les prix ont baissé de moitié. Les combats ayant cessé aux abords de Kaboul, toutes

ces marchandises, que seuls les plus aisés pouvaient s'offrir, ont afflué comme par miracle. Alors, on en a profité en se dépêchant de faire le plein de kérosène. Pourvu que ça

#### « INCHALLAH ! »

Entre les crevasses énormes qui sont les souvenirs d'un violent passé, la vie a repris. La ligne de front, qui passait ici depuis six mois, dans la solitude glacée de cette grande avenue, s'est déplacée à l'extérieur de la ville. Là, restent plantées quelques carcasses de véhicules. La circulation est dense, jusqu'à l'entrée de Beney Hessar où apparaissent trois tanks, tourelles braquées sur l'horizon des crêtes gardées par des moudjahidins en armes. La ligne de front est là, à une centaine de mètres, juste derrière les maisons de

Au flanc de la colline rocheuse, sur le bas-côté de la route, le commandant Guli Haidar a dressé son nouveau quartier général de campagne. Proche de Ahmad Shah Massoud, qui dirige les forces gouvernementales et fut le héros de la résistance contre les Soviétiques, ce commandant de trente-trois ans jouit d'une solide réputation. Marié

cité nationale (les citoyens malais

face à une forte minorité chinoise

sont obligatoirement musulmans)

au regard des «valeurs occiden-

Mohamad Mahatir semble aus-

sl avoir fortement conscience

qu'un islam plus radical, au-

jourd'hui incarné par le Parti isla-

miste PAS, pourrait, à terme, me-

nacer ses choix en faveur d'une

économie de marché. Son parti,

l'Union nationale malaise (UM-

NO) prend d'autant moins à la

légère le défi que tui lance le PAS

que les prochaines élections lé-

gislatives seront organisées cette

Sorti vainqueur de la dernière

consultation organisée, en 1990,

dans l'Etat de Kelantan, le PAS,

allié au pire ennemi de M. Maha-

tir, le prince Razaleigh, aspire à

tailler aussi des croupières à la

formation officielle de l'Etat voi-

année (Le Monde du 23 février).

tales » réputées décadentes.

et père de cinq enfants, il était entré dès 1978 dans la guérilla et il n'a jamais occupé d'autres postes que celui, prioritaire, du contrôle de la ligne de front.

Une cinquantaine de jeunes Afghans, kalachnikov en bandoulière, l'accompagnent, assis près de leur campement ou postés en guetteurs. A l'intérieur d'une tente, Guli Haidar s'installe parmi ses hommes, près d'un tas de roquettes. En ce 22 février, alors que l'envoyé spécial de l'ONU à Kaboul, Mahmoud Mestiri, s'apprête à faire le point des discussions sur le processus de paix, avec toutes les factions du pays, le commandant, lui aussi, fait le point. Entre les forces gouvernementales et les talibs, où en est la situation?: « Plutôt bonne dans son évolution. » Ces étudiants religieux surgis du sud jusqu' aux quartiers périphériques de la capitale, dans une fulgurante avancée qui a fait fuir M. Hekmatyar, sont-ils les valeureux soldats que la rumeur annonce? « Ils n'ent guère eu à se battre. Le peuple redoute que nous ripostions pour garder la ville. Nous avons refusé de sacrifier les «civils.» Mais encore... Que veulent les talibs? Qui sont-ils? « Nous n'en savons rien pour le mo-

ment. » Et si, demain, les nouveaux

venus forcett la porte ? « Nous nous battrons avec nos roquettes pour nous protéger. Notre organisation est meilleure que la leur. Leur équipement est fait d'artillerie ordinaire. » Quart à l'espoir d'arrêter la guerre : « Inch Allah! Il faut que cessent les ingé-

rences étrangères sur notre sol. » Les femmes, à l'évidence, sont absentes de la guerre afghane. « Il n'ya pas de place pour elles puisque nous y sommes. Elles font ce qu'elles veulent. Beaucoup travaillent en dehors. » Les talibs, dit-on, imposent aux femmes des territoires qu'ils contrôlent de rentrer chez elles et de n'en ressortir que couvertes du tchador. Gull Haidar a ne soit rien de ce qu'ils font ». Un villageois vient d'arriver pour vendre des bûches. Un soldat le paie en afghani. L'homme rentre chez hi en traversant le check point.

#### IN LENDEMAIN INCERTAIN

A une dizaine de kilomètres, des responsables talibs, dont on ignore le nom, sont eux aussi installés dans l'ancien quartier général de M. Hekmatyar, Charasyab. Ils refusent strictement de parier aux journalistes sans one autorisation verme d'en hant. Non loin d'eux, une femme en tchador se hitte, emmenant son enfant convert d'eczema

## Offensive américaine contre la levée de l'embargo imposé à l'Irak

NEW YORK (Nations unics)

de notre correspondante Les Etats-Unis sont détermi nés à empêcher une levée de l'embargo imposé par l'ONU à l'Irak depuis 1990. Pour la première fois, leur ambassadeur à PONU a été chargé par le président Bill Clinton de transmettre un message en ce sens aux gouvernement des pays membres du Conseil de sécurité. Madeleine Albright a entamé, jeudi 23 février, une tournée qui la conduira en Grande-Bretagne, dans le sultanat d'Oman, en République tchèque, en (talie, en Argentine et au Honduras. Elle a délà rencontré le chancelier allemand, Helmnt

La dernière offensive diplomatique de ce genre avait été entreprise, avant la guerre du Golfe, par James Baker, aiors secrétaire d'Etat.

C'est en prévision d'un rap-port de la commission chargée du désagmement de l'Irak, prévu pour le 10 avril, que M=Albright entreprend cette mission. Seion les termes du cessez-lefeu fixé après la guerre du Goife, la levée de l'embargo pétroller est uniquement liée su désarmement de l'Irak. Le président de la commission spé-ciale, Rolf Ekens, qui vient d'achever une nouvelle mission à Bagdad, a exprimé des réserves sur la coopération des frakiens quant à leur pro-gramme d'armes bactériologiques, guie il a aussi affirmé que Bagdad n'était plus en posi-tion de menacer ses voisins et que le système de contrôle à long terme de l'industrie d'armement devrait fonctionner des le mois d'avril.

#### « Le seul dossier diplomatique qui fasse l'unanimité à Washington »

Dans ce cas, disent la France et la Russic - qui sont exclues de la tournée de Ma Albright -« l'embargo pétrolier devrait être levé», ce que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne refusent, estimant que Pirak doit être jugé sur son comportement global. Les Américains sont intraitables, affirme un diplomate. « C'est d'ailleurs le seul dossier diplomatique qui fasse l'unanimité à Washington, ajoute-t-il. Mais ils savent aussi que M. Ekeus ne peut pas éternellement faire des rapports négatifs et qu'à un moment donné il dira que Bagdad

coopère avec sa commission. » Les Etats-Unis out donc le choix entre mettre leur veto à une résolution qui sera certainement présentée par Paris ou Moscou en faveur de l'allègement de l'embargo - « ce qui serait nne décision délicate du point de vue politique»-, ou bien exercer une pression sur les membres du Conseil de sé-

Ils ont choisi la deuxième solution et leurs chances de succès sont grandes. Néanmoins, pour éviter une crise an sein du Conseil, des compromis sont envisagés, telles une levée progressive des sanctions, leur suspension temporaire, ou encore l'imposition de quotas de ventes

Trois cargos ent été arraison

### Les Etats-Unis signent des contrats avec la Chine

LA VISTTE en Chine du secrétaire américain à l'énergie, Hazel O'Leary, a permis aux compagnies américaines de décrocher trente-quatre projets d'une valeur totale de plus de 6 milfiards de dollars dans le domaine du nucléaire, du pétrole, du charbon et de l'énergie éolienne. Le succès de cette mission, à laquelle ont participé soixante-quinze hommes d'affaires américains, survient paradoxalement au beau milieu d'une querelle entre Pékin et Washington sur le contentieux des droits de reproduction, qui pourrait déboucher sur une guerre commerciale si aucun accord n'est

dans le domaine

de l'énergie

condu d'ici au 26 février. Vingt-six projets d'investissements mixtes, représentant plus de 4 milliards de dollars, ont été signés, vendredi 24 février, à Pékin. Avec les huit accords conclus, lundi 20 février, à Shanghal, totalisant quelque 2 milliards de dollars, la mission de Mar O'Leary en Chine aura donc récolté une moisson de projets de plus de 6 milliards de dollars. Toutefois, douze seulement des trente-quatre textes signés sont des contrats fermes. dix-neuf sont des lettres d'intention et les troisrestants sont des accords de coopération et d'échange d'informations dans le secteur de l'énergie.

Le contrat ferme le plus important (500 millions de dollars) a été conclu par Texaco Inc. Alternative Energy Group, qui fournira une licence pour la construction de neuf usines de gazéfication du charbon pour la production d'engrais chimiques. Dans le domaine nucléaire, la compagnie Westinghouse Electric Corp. a signé un contrat ferme de 24 millions de dollars pour la fourniture de composants de turbines de la deuxième cen-

trale nucléaire de Qinshan (est). Au même moment, une autre délégation américaine, conduite par Charlene Barbefsky, représentant adjoint au commerce, tentait de convaincre les Chinois de faire un geste sur le dossier du piratage industriel afin de prévenir le déclenchement d'une guerre commerciale. D'autre part, le porteparole du Pentagone, Kenneth Bacon, a proposé, jeudi 23 février, que des navires de guerre américains puissent se rendre en visite en Chine. « Nous cherchons des moyens de mieux connaître réciproquement nos hiérarchies militaires », a indiqué M. Bacon. Des visites de navires de guerre américains n'avaient pas eu lieu en Chine depuis le massacre de Tianammen, en

Un soupçon d'adultère trouble la Malaisie musulmane **KUALA LUMPUR** sin de Trenggann. Aussi le pays « occidentalisé », de l'équipe an de notre envoyé spécial Bien qu'il soit habituel et à suit-il avec intérêt les développements de l'affaire Mohammed maints égards justifié de faire Sabu, un député de quarante et état d'un «islam d'Extrêmeun ans, tenu pour le meilleur orateur du PAS, que des brigades

Orient » plus modéré que celui des pays arabes, en Malaisie - un spéciales ont surpris, le 31 janvier, des pays les plus dynamiques au dans une chambre d'hôtel, à Kosein de l'Association des nations ta Baharu, capitale du Kelantan, d'Asie du Sud-Est (ASEAN), à en situation de « proximité » avec majorité musulmane - la praune femme mariée, membre de tique religieuse est ambigué. sa formation. Pour le premier ministre, il y a là un moyen d'affirmer une spécifi-

pouvoir, depuis 1981, à Kuala Lumpur, sons la conduite de M. Mahatir. Pour les brigades spéciales, gardiennes de la morale coranique, l'inconduite commence bien avant la fornication hors mariage. Ils se sont fait une spécialité de traquer les jeunes gens qui échangent des baisers dans la relative discrétion des parcs et autres lieux publics.

#### Magie noire

Au nombre des interdits recensés par l'islam, figurent, outre l'adultère, la magie noire et, bien sûr, le crime. La pieuse Malaisie est join d'être sortie d'affaire. Ainsi, la cour d'assises a-t-elle récemment condamné à la pendaison, Mona Fandey, accusée d'avoir assassiné un membre de l'UMNO, le parti au pouvoir, qui était vena demander à cette ravissante bomoh (sorcière) un talismen en vue d'assurer sa promotion dans le parti. Elle aurait ainsi promis de procurer à la victime, moyennant quelque 500 000 francs, le convre-chef

et la canne de l'ancien président indonésien Soekarno, mort en 1970. Le mari de Mona a assuré que son épouse avait, dans le passé, vendu pour i million de francs d'amulettes et autres grigris à plusieurs centaines de députés et autres personnages importants. Et ce dans un Etat dont la religion officielle, Pislam, procianse que nul être humain ne peut se prévaloir de « pouvoirs surnatureis... »

chinois et indiens du Front national que M. Sabu était l'un des

Cette affaire sert d'autant Leur croisade trouve un écho au mieux l'UMNO et ses alliés sein même du pouvoir: le vicepremier ministre et successeur virtuel de M. Mahatir, Anwar plus virulents contempteurs de las Ibrahim, n'a-t-il pas récemment « corruption » et du caractère, à fustigé des modes occidentales

## ses yeux «non islamique» et telles que le rap l Le gouverne-Un nouvel accord aussitôt suivi de combats

NAIROBI

de notre correspondant Des affrontements entre factions somaliennes ont éclaté, mercredi 22 février, au moment où les deux stations de radio rivales de Mogadiscio annonçaient la signature, la veille, d'un énième accord entre les deux principaux chefs de guerre : le général Aïdid, qui tient la partie sud de la capitale, et le « président par intérim », Ali Mahdi, dont le clan contrôle le nord. Quelques heures plus tard, un convoi du Programme des Nations unles pour le développement (PNUD) était pris sous des tirs croisés lors d'un accrochage entre les mêmes clans (Abgals et Murusadés), nun loin de l'aéroport. Dans la fusillade, deux membres du convoi ont été tués (un chauffeur et un garde sumalien) et quatre autres blessés, dont un Canadien chargé de la sécurité au

Selon un proche du général Aïdid, il s'agit d'« éléments incortrôlés qui tentent de saboter l'accord au général Aidid, tente aujourd'hui de faire déraper un processus dont il feralt les frais. L'accord, qui ne concerne que la capitale et ses environs, prévoit notamment la suspension des hostilités, le démantèlement des barrages, le cantonnement des « Technicals » les véhicules de combat des miliciens - et l'interdiction du port-

Le texte précise que la présidence du pays, pour laquelle les deux chefs se livrent une lutte acharnée depuis quatre ans, ne doit plus se conquérir par les armes. Certains observateurs veulent y voir l'espoir que le retrait des soldats de l'ONU, début mars, ne sera pas immédiatement suivi d'une reprise des hostilités. Mais beaucoup d'autres, même parmi les plus optimistes, ne cachent pas

leur scepticisme sur les chances d'application de cet accord.

entre Abgals et Murusadés ont montré que leurs chefs ne contrôlent pas totalement ni leurs zones d'influence ni leurs alliés. De pius, cet accord coincide de manière trop évidente avec le moment où l'ONU s'apprête à abandonner la Somalie pour ne pas y voir un geste opportuniste destiné à convaincre les Nations unies, le plus gros employeur du pays ces deux dernières armées, de maintenir leur présence. La formation d'un comité conjoint -rassemblant les partisans des deux camps pour la gestion du port et de l'aéroport, annoncée la semaine dernière, pourrait aussi être interprétée comme un signe positif. Mais, aux abords de ces lieux, les plus stratégiques de la capitale, les mouvements des miliciens en armes à bord de leurs «Technicals > se multiphent.

Jean Hélène

pré-électoraux, dans une cam-pagne de moralisation d'une télévision, surtout privée, qui tend parfois à prendre ses alses avec le vigoureux «code d'étique» « Selon toute apparence, les

ment est engagé, en ces temps

gens du pouvoir ont tendu un piège à linitamenta Saba », nous indique, en présence de l'intéres-sé, Subid Latiff, membre du comité central du PAS. Et d'expli-quer que la victime s'était réfugiée dans un hôtel de sa ville afin de s'y reposer entre des rassemblements, de préciser que Norma Halim, épouse d'un de ses bons amis, était venue hi apporter des médicaments. Le premier ministre a fait remarquer que les intéressés auraient pu se rencontrer dans le hall de l'hôtel

CHÂTIMENTS CORPORELS

Quol qu'il en soit, M. Sabu, dont le cas est examiné tant par l'instance disciplinaire du parti que par le très officiel «tribunal de la Charia» (loi islamique), risque une amende de 5 000 francs et jusqu'à un an de détention. Serait-il condamné à un seul jour de prison, il ne pourrait pas être réen. Aubaine pour l'UMNO qui a d'autant plus de raisons de se réjouir qu'en août, un de ses membres éminent, Rahim Tamby Chik, alors chief minister (premier ministre) de l'Etat de Malacca, avait été surpris en situation compromettante avec une collégienne. La rumeur de Kuala Lumpur veut que plusieurs ministres fédéraux soient aussi des amateurs impénitents de plaisirs extraconju-

Pour le PAS, l'affaire Sabu est d'antant plus embarrassante qu'au Kelantan, le chief minister, Nik Aziz. un ouléma (docteur de la loi) fort respecté, a lancé une campagne qui vise à imposer, d'abord dans son Etat et ensuite dans toute la Malaisie, le hudud, c'est-à-dire un système pénal islamique avec châtiments traditionnels (lapidation, amputa-

L'équipe au pouvoir, qui contrôle plus des deux tiers du parlement, a réussi sans trop de difficulté, à stopper cette initiative. Aussi, M. Latiff, le membre du comité central du PAS, s'indigne-t-il: «Le pouvoir cherche à nous bloquer par tous les biais. Déjà, il u lancé une offensive pour nous empêcher de garder notre appellation de Parti de l'islam et aurès l'affaire de l'interdiction du hudud, voici les poursuites contre

Jean-Pierre Clerc

entre clans rivaux à Mogadiscio de paix ». Il est possible, estime-ton de source diplomatique, que le chef des Murusadés, Mohamed Kanyaré, qui s'est récemment rallié

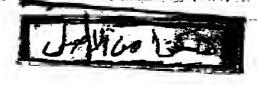
Il est vrai que les affrontements

Limportance i

curité. pendant un certain temps.

Afsané Bassir Pour

nés en février, dans le goife Persique, pour avoir enfreint l'enbargo imposé a Pirak, a amoncé, jeudi 23 février, la marine anéricaine. Deux d'entre eux transportaient un total de 2 231 tonnes de dattes et le troisième 800 tonnes de gasoil chargées en irak. - (APP)



Kahinil respire, mais deja inquiete d un endermin meettain. Trop d'espries and manetons etc decus. L'aénopert international vient de rouere le 21 février, pour les vois civils et commerciales, apres être reste terme techlant un an.

Les commerçants reconstruisem leurs échoppes. De part et d'autre de la ligne de front, sépures parfois de quelques kilomètres taliés et forces gouvernementales consu-BARTH SCUTS NINCE.

Danielle Rouard

### musulmane

कर १६ लहें साम्राहरे, ता रक्ष स्टिम्हर exe-ligationalis, dans une camparte ib nar alnaften d'une telé-Amen' shushful harden that tour marine a present the man along by any married a court of the brighter as

क्षांत्राम रहाजीत ब्राह्मकारमञ्जू रहा

ipeni da daminie int tenda un Park i Sharmara Nation, Balts at apre en premiur de l'intéres. an junt jarier monthe du comple emperal tite PAS. In a captigaver your 14 material within this राहर के जान गर है जिस्से देश के कार्य स्थाप The I'm removed engine their statement. Mariantes de présides que Norma Missing, elemente d'un de sen bonn Anne chart tende Lil appender der escululments la prentier manufic a far remaind due an intries. ter aufwert gib is rementier

#### And the state of t CHAIMMENTS COMPONESS Chair grate on which the rates.

wart in cat out mighting their par-Placement of Australia Party Party. we was the attitud a minutelli de la Charle : Pie chattedant. conquer was execute de tamare que l'Irak don des लाइक्का है। क्रांस्टर को जानमून के क्रांस्टर केंग्री है। Authoritement for and of contributions of The sent term of proper is the percent was the stone Authors goog business of a dia rant flux the second to the second transfer of the seco gar magisables die sie ist in in AND SOME MARKET TOTAL TO BE **高端性 (特別機能を対して) なっためいがない** Market de Jesus de Mark (A. 1987) the winter on representations A least the presentant au moins un avantage pour l'arran moins un avantage pour l'UDF balladua. 全部 数据 (100 minutes) (100 minutes) 

表表 (中部) (1200年) (1117年) (1177年) (117 बाज्यसम्बद्धाः हार्यम् स्थानस्य स्थानस्य gu tu beimer. No. 305. 20 12/15. 35 - 1. 「本 富田」 (中華) 中京の子をいる。 ユールジーデーエビ THE REPORT OF THE PARTY OF THE The second of th , क्रम्पाद्वे कृतिक प्रदेश विद्यालया । १९५५ वर्षा Reference of the state of the s The second secon □ Constructed College Of the Construction College Of the Colleg THE BOOK STORY - - - STORY

SEC MESSES NO SEC.

Bridge Statement Control of the Control

Offensive américaine contre la levée de l'embargo imposé à l'Irak

> NEW YORK (Nations unies) de notre correspondi

de noire correspondone
Les Etals-Unis sont des
nés à empecher une lest
l'embargo imposé par l'on
l'irak depuis 1990, Pour le
miliera fois, leur ambase miere tois, leur ambas l'ONU a éte chargé par le sident Bill Clinton de le mettre un message en u aus gouvernement des b membres du Conseil de se Madeleine Albright 2 to jeudi 25 lévrier, une toute la conduira en Grande tagne, dans le suitanat m en République tchèque, a lie, en Argentine et an le ras. Elle a della renconsi chanceller allemand, he

La dernière offensive matique de ce genre 30 entreorise, at ant la gone Golfe, par James Bale, secrétaire d'Elat. C'est en prévision de port de la commission de

du desarmement de l'inke

pour le 10 avril, que le bright entreprend cette Selon les termes du con feu line apres la guere. Golfe, la levee de l'enter troller est uniquement & désarmement de l'ink le sident de la commissioni crale, Kulf Ekeus, qde d'achever une nouvelle es a Bagdad, a exprime b. אפוזעט זער וו נעסףפושון trakiens quant à les ttamme darmer bes diadees, mail 1 austa aue Bailded nietall phises tion de menacet ses mes que la setama de rond long terme de l'ndustre memerit device fonctions le mois d'avail

« Le seul dossier diplomatique qui fasse l'unanimité a Washington»

louns in ibs diem kit 15.25 (2) 135 Grant kill tend davantage que lorsque des sympothisants, com la 10.25 que son 5 timides et débutants; tentent de lancer « Ballade 'a : comre de Ma Abi dur président ». magnification personer desc. war and the fraction la Cir mine Bretagne refese de son périple dans la ville. Le service d'ordre a dû être rappelé à la patience par l'entourage du à ne rien changer à son programme : l'inaugu-

1,11,21,12

Barrier Louis rel E

in the second se 10 mg 10 mg

all the same of the same

PRÉSIDENTIELLE La compétition entre Edouard Balladur et Jacques Chirac est entrée dans une phase décisive, qui explique les ten-sions apparues ces derniers jours. La

mise en cause de Charles Pasqua, allié du premier ministre, dans l'affaire Maréchal, s'est prolongée, à mots couverts, avec la divulgation de celle des espions américains en France.

 SÉRÉNITÉ. L'entourage de M. Balladur se veut serein face à l'offensive du maire de Paris et de ses amis. Estimant que les mauvais sondages des deux dernières semaines ne pré-

FRANCE

LE MONDE / SAMEDI 25 FÉVRIER 1995

jugent pas de l'issue de la campagne, les partisans du premier ministre font bloc. 

ALLIANCE. Les partis de l'UDF observent que leur alliance valeur dès lors que M. Chirac retrouve l'appui de l'électorat RPR et que les confilts au sein de ce parti s'avivent. Le premier ministre compte

# La pression chiraquienne ressoude les balladuriens

Les difficultés provoquées par les affaires et la mise en cause de Charles Pasqua incitent le camp du premier ministre à faire bloc. Edouard Balladur entend s'appuyer sur les ministres centristes et libéraux davantage qu'il ne l'avait fait jusqu'à maintenant

L'ART DE LA GUERRE s'apprend an combat. Les jeunes gens qui dirigent la campagne présidentielle d'Edouard Balladur sont contraints à une formation accélérée. Certes, la plupart d'entre eux ont déja participé à des batailles électorales, mais que ce soit Alain Marleix, pour le RPR, Marielle de Sarnez ponr Raymond Barre en 1988, Willian Abitbol on Alain Robert ponr Charles Pasqua, Jean-Paul Davin ponr Valéry Giscard d'Estaing en 1981, ils n'étaient alors que lieuteoants. Aujourd'bni, les vollà à la tête de régiments. Les généraux eux-mêmes n'oot guère plus d'expérieoce : Nicolas Sarkozy s'est longtemps batto pour Jacques Chirac, mais sans être du nombre des concepteurs de la stratégie ; Nicolas Bazire n'avait pas encore goûté aux joies de la politique lors de la précédente campagne présiden-

La démarche a été, dans un premier temps, hésitante. L'un des rares hommes d'expérience qui les assistent le reconnaît : « Il naus a fallu un peu de temps paur comprendre qu'un QG de compagne n'est pos un cabinet ministériel. » Aujourd'bul, la période de rodage paraît termi-oée. Les difficultés du début y oat contribué, alors qu'elles soat survenoes ao momeot où tout se mettait eo place. L'avantage d'être, dès le premier tour,

no et pretèrac de con-

de notre envoyée spéciale

TOURS

UN JEUNE, étudiant et mécooteot, c'est.

bruyant. Beaucoup plus bruyant qu'un sympa-

thisant, quinquagénaire et affable. Un jeune, ça

ne craint pas la pluie et ca a tout son temps. Un

sympathisant, ça a un parapluie et ça n'a pas

trop de temps à perdre. Cinq cents à mille

icunes, étudiants et mécontents, c'est beau-

coup plus bruyant que cinq cents à mille sym-

pathisants quinquagénaires et affables. Le ré-

sultat est là : quand des étudiants en colère

manifestent, dans les rues de Tours, aux cris de

«Balladur dans la benne à ordures ! », ca s'en-

Arrivé en milieu d'après-midi, jeudi 23 fé-

voer, à la gare de Tours, M. Balladur a été vic-

time du premier ministre mal aimé des IUT. Les

étudiants ne lui ont laissé aucun répit au long



le candidat d'un vaste rassemblement qui, babituellement, ne se forme qu'au second, a comporté quelques inconvénients. Faire travailler ensemble des équipes aux sensibilités différentes s'est révélé délicat.

Le centralisme balladnrien, fort efficace à Matignoo pour éviter que les ministres ne tirent la couverture à eux aiors que tout devait être fait pour mettre eo vedette un chef de gouvernement qui préparait sa candida-ture à l'Elysée, n'est pas forcément adapté à une campagne qui doit nécessairement associer plusieurs formations politiques et de nombreux élus locaux.

La confiance des Français doit se mériter »

ratioo d'une permanence électorale, puis un

entretien, à l'hôtel de ville, avec Jean Royer, le

très sollicité maire de Tours; enfin, une reu-

contre avec des chefs de petites et moyennes

entreprises dans le luxueux Palais des congrès.

bostiles étaient au rendez-vous du promeneur-

candidat. Malicieuse coincidence, le boulevard

que M. Balladur devait emorunter, abritait la

permanence du candidat Jacques Chirac. Au

passage de M. Balladur, quelques voix fortes

ont crié « Chiroc, président l ». Le premier mi-

nistre a souri, une de ses sympathisantes cha-

peautées n'a pas apprécié du tout, se retour-

nant avec vigueur vers le jeune insolent. « Petit

con l », s'est-elle indignée, avant de retrouver

Dans l'enceinte moquettée du Palais des

congrès, où les parlementaires et les élus lo-

caux de la région avaient réuni un public d'en-

trepreneurs sûr, pour un «dialogue» réglé au

millimètre par Hervé Novelli, député (UDF-PR)

une attitude plus convenable.

Entre chaque balte, la pluie et les siogans

L'épreuve du feu a contraint à davantage de modestie et à une plus efficace répartitlon des tâches. Les hommes de Matignon ont dû admettre qu'il fal-lait donner du grain à moudre et noe marge d'antonomie à tous ceux capables de relayer l'action sur le terrain. Les représentants des partis ont dû comprendre que, le candidat étant aussi le premier ministre, la politique gouvernementale est un élément

essentiel de la campagne. L'affaire des écontes sur la ligoe téléphonique de Jean-Pierre Maréchal a été le révélateur de cette situation complexe. Certes, ceux des proches de

poids de Charles Pasqua et de son entourage ont, un temps, espéré que l'occasion serait mise à profit pour réduire l'influeoce du ministre de l'intérieur ; mais les stratèges ont tout de suite fait savoir qu'il ne pouvait en être question. Persuadés que les électenrs UDF o'out pas d'autre choix que de voter pour le premler ministre, leur préoccupation première est de prouver qu'il n'est pas que l'bomme des centristes. Or, seul le soutien bruyant de M. Pasqua permet de montrer qu'il est aussi le candidat d'une partie du RPR. Les dirigeants du PR et du CDS n'ont pas contesté cette analyse. Lors de la réunion du comité politoue de la campagne, le 20 février, même Bernard Statsi a conveon qu'il o'était pas envisageable de se désolidariser do ministre de l'intérieur...

L'AFFAIRE DES « FUITES » ladur qoi doit répoodre à Jacques Chirac lorsque celui-ci

cruelles et décevantes, que nous avons faites dons

le passé », a-t-il déclaré, en ajoutant : « Evitons

que le culte de la personnalité et la recherche à

tout prix de lo différence n'oboutissent, comme

deux fois déjà dans le passé, à lo défaite I » Pour

être encore plus explicite à l'égard de Jacques

Chirac, M. Balladur a indiqué: « Ne dannons

pas à croire que l'on pourra dépenser davantage,

diminuer les impôts, les dettes et les déficits I Si

c'est ce qu'an attend d'un président de la Répu-

pagne électorale depuis quelques semaines,

M. Balladur a voulu à tout prix faire preuve de

sérénité. « C'est fort bien oinsi, la canfiance des

Français doit se mériter », a-t-il souligné, tout

en appelant ses concurrents de la majorité à

« éviter la violence verbale et lo démagogie ».

« Nous devons, dès le premier tour, obtenir des

résultats tels que le second tour se présente dans

les meilleures conditions », a ajouté M. Balladur.

La sérénité affichée n'empêche pas la pru-

Evoquant le cours polémique pris par la cam-

blique, moi, je ne sais pas faire. »

La polémique née après la mise en cause par la DST de diplomates américains confirme la complexité de cette situation. Qoand Alaio Juppé demande une enquête sur l'origioe des fultes, est-ce le ministre des affaires étrangères ou le membre du consell politique du candidat Chirac qui parle? Est-ce le premier ministre oo le candidat Bal-

M. Balladnr qui regrettent le demande que le nécessaire solt fait pour que cette affaire n'ait « pas de conséquences sur les reiotions [de la France] ovec les Américains » et que « l'autorité de l'Etot ne soit pos mise en

Les collaborateurs do chef du gouvernement vont donc contiouer à avoir la haute main sur sa campagne présidentielle. M. Pasqua y gardera toute sa place, mais M. Balladur se montrera de plus en plus souvent avec ses ministres UDF. Surtout, l'action sur le terrain devrait enfin démarrer. Si elle fut longue à se mettre en place, c'est que, contrairement à celle de M. Chirac, elle ne disposait pas d'uoe infrastrocture et d'une machine toute prête. Les locaux des pemanences RPR étant occupé par le « rival », il a fallu en tronver d'autres. Aujourd'hui, on assure, rue de Greoelle, que

que temps. Les mauvais sondages font frémir de peur tous ceux qui n'avaient choisi M. Balladur que parce qu'lls étaient persuadés qu'll allait gagner. Pour leur redonner courage, rien de tel que de les associer vrai-ment à la campagne, ce qui n'avait guère été le cas jusqu'à maintenant. L'état-major, en revanche, assure ne guère s'inquiéter de l'évolution des enquêtes d'opinion. Il se dit persuadé, au vu des précédents de 1981 et de 1988, que M. Chirac redesceodra, le jour du scrutin, au niveau qui lui était promis lors de son entrée en lice, ses gains actuels n'étant dus qu'à nne pugnacité qui ne ferait pas longtemps illusion. Les jeunes troupes peuvent faire preuve de

tout cela est réglé. Il était plus

Thierry Bréhier

### Les « privés » du service d'ordre

LE STYLE des gardes du corps assurant la sécurité d'Edouard Balladur, le 16 février, à Nogent-sur-Marne, pour sa première réunion publique de candidat, n'avait pas échappé aux observateurs. Jeudi 23 février, à son meeting de Tours, ces « costauds » d'un genre particulier ont de nouveau protégé le postulant à l'Elysée. Pendant la campagne, le dispositif de sécurité du premier ministre, habituellement réservé aux policiers du service de protection des hautes personnalités, a été renforcé, en effet, par les « eros bras » d'une société privée. Problème : cette eotreprise, OST, et certains de ses employés, ont, ces dernières années.

défrayé la chronique judiciaire. Quelques vieux briscards de l'extrême droite veilleot ainsi sur le candidat président. Le plus connu. Olivier Danet, était l'un des anges gardiens du premier ministre à Nogent. Après une jeunesse d'activiste au Parti des forces nouvelles, à Rouen, il s'était retronvé en prison pour une affaire de trafic d'armes international au tournant des années 80. A cette époque, il était aussi recherché par la justice italienne pour l'attentat de la gare de Bologne (quatre-vingt-cing morts en août 1980). Devenu l'un des plliers d'OST, il s'était illustré dans une rixe avec un collègue à Magny-Cours, dans la Nièvre.

La société s'est aussi illustrée,

sans M. Danet, dans l'affaire des micros du Conseil supérieur de la magistrature. Le 23 décembre 1987, deux anciens gendarmes avaient été surpris eo pleine pose d'écoutes sur la ligne téléphonique privée de l'huissier du CSM, Yves Lutbert. Les deux pandores s'étaient reconvertis dans le privé au sein de la SPII, enseigne commerciale de la société OST. Ils ont été condamnés en mai 1992, au terme d'un procès ayant mon-tré qu'ils travaillaient pour la cellule antiterroriste de l'Elysée. Ce qui tendrait à prouver que les «services» de cette entreprise privée sont appréclés à gauche comme à droite.

Depuis l'eotrée en lice du premier ministre, les hommes d'OST ne chômeot pas. Comme pour faire oublier les turpitudes passées, ils ont créé une filiale, baptisée EPR, qui fait partie intégrante du dispositif de campagne. A Nogent, les « gros bras » n'avaient pas réussi à empêcher l'irruption d'une cinquantaine de cheminots. chassés sans ménagement après avoir troublé le début de la réuoion. A Tours, certains policiers étaient navrés de voir ces costauds en habit de ville pressés de cogner sur les étudiants turbulents. « lis ne sont pas de la fomille, a confié un policier à notre envoyée spéciale. Ce sont des privés... »

Erich Inciyan

#### d'Indre-et-Loire, M. Balladur était plus à son candidat. Ce dernier a mis un point d'honneur aise. « J'odjure ceux qui composent la mojorité de ne jamais oublier les expériences, ô cambien

L'importance nouvelle des alliés UDF

LES DÉSAGRÉMENTS multiples et divers qui affectent le début de la campagne du premier

sable. Taut qu'Edouard Balladur bril-lair au zénith, le Parti républicain et le CDS avaiant le dépublicain et le CDS avaient la désagréable impression de faire de la figuration. Captifs consentants, ralliés sans condition, ils observaient la Petite équipe coostituée autour de Nicola Caracteria de Nicolas Sarkozy et de Nicolas The second secon Bazire mener seuls le bal et disputer aux chiraquiens l'électorat

La remise en question de la victoire annoncée a bousculé cet or-W. Ash. Re donnancement. Elle ramène le PR et le CDS à un souvenir doulou-reux: le renversement de la tendance qui avait fait de Raymond Barre le successeur de François Printer Rasult Mitterrand pendant toute la première cohabitation, jusqu'ao mois de février 1988..., soit deux mois The second of th avant l'élection présidentiellle où le député du Rhône allait s'abî-

The second secon Cette remise en cause ouvre cependant de nouvelles perspecsés dans le camp balladurieo. tives aux responsables UDF pas-

alors que Jacques Chirac, réchappé de la « chabanisation » promise, reprend progressivement sa

place au sein du RPR. Les responsables UDF ont ainsi été-les plus nombreux à réprimander Philippe Séguin, lorsqu'il s'est refusé à indiquer le sens de son vote dans le cas d'un second tour opposant Edouard Balladur à Liopel Jospin.

LES DÉBOIRES DE M. PASQUA De surcroît, s'il est inconvenant, officiellement, de se féliciter des déboires survenus à Charles Pasqua, sa mise hors course de Marignon, dans le cas d'un succès de M. Balladur, n'en doit pas moins réjouir, dans leur for intérieur, les candidats potentiels à ce poste que sont François Bayrou, président du CDS, et François Léo-

tard, président d'honneur du PR. Garde rapprochée indispensable désormais, l'UDF balladurienne doit cependant gérer deux problèmes épineux : les candidatures incertaines de Valéry Giscard d'Estaing et de Raymond

Président de l'UDF, M. Giscard d'Estaing tient à s'exprimer, le cas échéant, au nom de la confédération libérale. Hostile par nature

aux organisations partisanes, M. Barre ne tieot nullement à se réclamer de la moindre formation pour légitimer sa candidature.

Il o'empêcbe que les deux hommes posent un problème identique: finirait-elle, dans le pire des cas, en capilotade, leur candidature risquerait de priver le candidat Balladur des voix qui hii sont indispensables pour triompber au premier tour de

Le CDS et le PR divergent, cependant, dans leurs traitements respectifs des « cas » Barre et Giscard. Le PR a longtemps multiplié les critiques alors que François Bayrou s'efforce de se montrer plus persuasif. L'attitude du président du CDS, ancien protégé de M. Giscard d'Estaing, qui s'est opposé à ce qu'une mise en demeure lui solt adressée au nom des composantes de la famille UDF, a suscité pas mai d'agacement au PR où on a découvert qu'il faudrait désormais compter chez les centristes avec un solide tacticien.

Au-delà de la campagne et des solidarités qu'elle implique, la bataille pour le leadership sur l'UDF est déjà bien engagée.

## Tir groupé contre Philippe Séguin

Philippe Séguin ao Nouvel Observateur du 21 février est arrivé comme une aubaine pour les balladuriens dont le champion est dans une passe difficile. Le président de l'Assemblée nationale y déclare qu'il se bat « pour que Chirac soit au se-

Pascale Robert-Diard

cond tour » et, interrogé sur son attitude, en cas d'échec, il ajoute: « Mon problème, c'est qu'il y soit. Je n'ai pas de temps à perdre à me demander ce que je ferais s'il n'y était pas. » Cette réponse a ému les partisans d'Edouard Balladur, d'autant que M. Séguin précise qu'il a « beaucoup d'estime » pour Lionel Jospin, le candidat socialiste. Jeudi 23 février, l'artillerie balladurienne s'est mise en batterie.

Nicolas Sarkozy, porte-parole de M. Balladur, a estimé que M. Séguin se comporte en « allié objectif et subjectif des sociolistes ». « Est-ce que la position de l'inspirateur de la campagne de Jacques Chirac, Philippe Séguin, est aussi celle du candidat Jacques Chirac? », a demandé le ministre du budget bien que le maire de Paris aît précisé, récemment, qu'il voterait pour M. Balladur, dans l'hypothèse où, luimême, ne serait pas présent au second tour. Dans la foulée, Nicolas Bazire, directeur de campagne de

guio de « s'expliquer publiquement ». Ensuite, les ministres sont mon-

tés au créneau. Prançois Léotard (LIDF-PR. défense) a demandé à M. Chirac de « désavouer publiquement » M. Séguin, qui a commis « une faute palitique et morale lourde de conséquences ». Bernard Bosson (UDF-CDS, équipement) a sommé M. Séguin de « lever l'ombiguîté, qu'il veut croire involontoire » et Edmond Alphandéry (UDF-CDS, économie) a souhaité qu'il « se ressaisisse et dise clairement où est son comp ». Pascal Clément (UDF-PR, relations avec l'Assemblée nationale) a ajouté que « Philippe Séguin n'oide pas son candidat et crée une fracture dans la majarité ». « Je pense qu'il fout rétablir un code de bonne conduite, qui aille jusqu'ou bout », a ajouté Michel Barnier (RPR, environnement).

Le maire d'Antony et député des Hauts-de-Seine, Patrick Devedijan, affirme que M. Séguin est «uπ aventurier de la pensée et de l'oction » et les jeunes du Parti républicain se demandeat si M. Séguin « veut devenir le leader intégriste du front chiraquien du salut?», en prétendant qu'il est « incapable de

UN ENTRETIEN accordé par M. Balladur, a demandé à M. Sé- faire deux choses à la fois : défendre son champion et faire gagner son

leudi soir. M. Chirac a estimé qu'on avait « touché les sommets du ridicule » avec cette polémique. « Je crains que véritoblement on ne se soit énervé de façon tout à fait inutile », a déclaré M. Chirac sur TF 1. « Ceux qui ant foit des réflexions sous prétexte que Philippe Séguin, qui est un démocrate, considère qu'il n'y a pas lieu pour lui de dire des choses forcement désagréables sur ses adversaires, sont un peu légers », a ajouté M. Chirac. « Parmi tous ceux-là, a-t-il précisé, je ne sais pas si beoucoup ont mené les combats contre la eauche au o menés Philippe Séguin dans sa circonscription. »

Dans l'entourage de M. Séguin, on remarquait que ce « procès d'intentian, sovamment orchestré, est profondément ridicule et méprisable ». « Que les supporteurs d'Edouord Ballodur, en plein désarroi, ne se laissent pas emporter par une vaine agitation au par un sectarisme excessif, qu'ils cessent de manipuler les propos de Philippe Séguin ovec une évidente mauvaise fai », ajoutait-on.

Olivier Biffaud

# La croissance de l'économie française a atteint 2,5 % en 1994

Si la demande intérieure s'est consolidée en cours d'année, la chute de la consommation au dernier trimestre a freiné l'ampleur de la reprise

Selon les derniers comptes nationaux trimestriels publiés vendredi 24 février par l'INSEE, la hausse du PIB a atteint 0,6 % au cours des trois derniers mois de l'année 1994. La croissance ressort donc sur l'ensemble de l'année

LES CONJONCTURISTES ai-

ment citer Pierre Dac : « L'art de

la prévision est difficile, surtout

quand il porte sur l'avenir. » L'état

de santé de l'économie française

en 1994 leur fournira une muvelle

occasion de méditer l'adage. On

avait beaucoup dit que le bilan se-

rait, sinon aussi exécrable qu'en

1993, l'année de la récession, du

mnins franchement médlocre.

C'est strictement l'inverse : il té-

moigne d'un dynamisme inatten-

du. Les derniers comptes natin-

naux trimestriels publiés vendredi

24 février par l'INSEE attestent

que la sortie de récessioo a été

beaucoup plus rapide que prévu,

même si de nombreuses in-

connues pèsent encore sur la soli-

campréhensible. Pour l'année

1993, trus les prévisinnaistes se

sont lourdement trompés et n'ont

pas vu venir la chute brutale de

l'activité. Le gouvernement socia-

liste lui-même n'avait pas senti la

bourrasque approcher, construi-

sant son budget sur une hypo-

thèse de croissance de + 2,6 %,

Cette erreur de diagnostic est

dité de la reprise.

gouvernement a construit son projet de loi

à 2.5 %. Après la récession de l'année 1993 de finances pour 1994 sur une hypothèse de croissance da seulement + 1,4 %. La princi-économique s'est avérée beaucoup vive qu'on ne le pensait initialement, puisque le stocks. La consommation des ménages, en revanche, a de nouveau chuté, au cours de ce

quatrième trimestre, de -0,2 %. Ce mauvais

résultat risque de relancer les controverses sur le cadrage de la politique économique et. en particulier, sur l'opportunité de conduire une politique salariale un peu plus expansive.

Evolution de la croissance est eocore meilleur. Selon l'IN-SEE, la hausse du PIB a atteiot 0,6 % au cours du dernier trimestre de cette année. Sur l'en-semble de 1994, la croissance ressort donc à 2,5 %. 5'il n'y avait le chômage qui a encore progressé (+26 700 demandeurs d'emplois), le bilan de l'année écoulée, marquée par un excédent commercial record (87,7 milliards), une inflation (+1,6%) au plus bas depuis 1956 et une reprise des créations d'emplois (+ 220 000), apparaîtrait

Le gouvernement esconiphalt initialement une craissonce

CRÉDIBILITÉ

comme remarquable.

Répétant sans cesse que son ambition est de laisser la France dans uo meilieur état que celui dans lequel il l'a trouvé, Edouard Balladur ne manquera évidemment pas d'en tirer argument dans la campagne électorale. Le nouveau chiffre de la croissance Jui en fournira l'occasion. Le ministre de l'économie, Edmond Alphandéry, a ainsi souligné que ces résultats donnaieot « une solide crédibilité à la prévision d'un ryth-

#### « Socialement explosif »

Le débat électoral conduit à des clivages surprenants. Partisan de Jacques Chirac, Alain Madelin, qui s'était plutôt fait une spécialité jusqu'à présent de prôner une politique de compétitivité renforcée eo faveur des entreprises, défend maintenant une position inattendue dans le domaine de la politique salariale.

Dans un entretieo poblié vendredi 24 février par Le Figuro, le ministre des entreprises observe que deux thèses sont en présence. D'une part, dit-il, « on trouve la thèse d'une politique salariale d'oustérité, explicitement défendue dans le rapport de la commission présidée par Alain Minc (...), these dont on retrouve la trace dans les propositions "d'engagement collectif en faveur de l'emplor" d'Edouard Balladur ». D'autre part, il y a la thèse de M. Chirac, qui dit « non au blocage des salaires ». Adepte de cette seconde solution, M. Madelin observe que « la politique des revenus est socialement explosive » et que « le détournement des gains de productivité au détriment des salariés constitue une erreur économique ».

té - pour la première fois depuis experts ont donc versé dans l'excès inverse et unanimement reproché au gouvernement d'Edouard Balladur de pécher par optimisme quand celui-ci a annoncé qu'il avait construit le projet de loi de finances suivant, celui de 1994, sur une hypothèse de croissance de + 1,4 %. A l'aube de cette année-là, la majorité des conjuncturistes tablaient au mieux sur une croissance zéro.

Avec le recul, on mesure à quel point tous les experts ont fait fausse route, même ceux du gouvernement, qui, en cours d'année. ont révisé leur prévision de croissance à seulement + 2% pour

aiors que le PIB a finalement chu- me de croissance supérieur à 3 % en 1995 » et confortalent l'objectif « réduire le nombre de chômeurs d'un million d'ici à l'an 2000 ».

L'analyse détaillée des comptes nationaux de l'INSEE souligne, toutefois, les limites de l'exercice. Car les principales composantes de la croissance ont été les suivantes: l'investissement total y a contribué à hauteur de 0,3 %, la consommation pour 1%, les stocks pour 1,3 %, et les échanges extérieurs ont pesé négativement à hauteur de 0.3 %. La reprise s'est donc confirmée d'abord pour des raisons techniques. Après avoir longtemps puisé dans leurs stoks. pendant la récession, les entreprises ont donc bien été obligé de

du PIB de seulement +1.4% en 1994. les reconstituer. Favorable, la tendance ne suffit pas pour garantir

une reprise harmonieuse. Le premier ministre peut donc difficilement s'attribuer les mérites de la croissance retrouvée. Le vraie question, qui sera inévitablement évoquée au cours de la campagne présidentielle, se pose plutôt dans les termes sulvants: par sa politique économique, le gouvernement a-t-il, même si ce n'est qu'à la marge, pesé oégativement ou positivement sur la reprise? L'a-t-il légèrement accélérée ou freloée? On se souvient que ce fut le grand débat économique de la fin de l'année 1993 et de l'année 1994. Arrivé à Matignon, Edouard Balladur a estimé que la récessioo était alimentée par une « crise de l'offre », c'est-àdire un manque de compétitivité des entreprises, et non une « crise de la demande », c'est-à-dire une panne de la consommation. Dans un premier temps, il a donc multiplié les prélèvements sur les méles aides en faveur des entreprises, avant d'infléchir pro- 1994, craignant de ne pas avoir de

gressivement le cap, d'abord en triplant l'allocation de rentrée scolaire, puis en lançant la prime à la casse pour les vieilles auto-

MANQUE DE CLIENTS Même s'il est évidemment impossible de chiffrer précisément les effets, positifs oo négatifs, dn « cadrage » de la politique économique, les statistiques de l'INSEE permettent de tirer un premier bilan de la controverse. Les comptes nationaux autorisent un constat: contrairement à ce qu'a loogtemps pensé le gouvernement en apportant aux entreprises près de 95 milliards de francs - une aide d'une ampleur historique - sous la forme du règlement du dossier

fonds propres, mais de clients. Conformément ao proverbe qu'affectionnent les écocomistes, seloo lequel on oe fait pas boire un âne qui n'a pas soif, les entre-

du décalage d'un mois de la TVA, celles-ci ne manqualeot pas de maritime retour à la normale

débouchés. Selon l'INSEE, leurs dépenses dans ce domaine ont même encore stagné en 1994 (+0,5 %, après, il est vrai,-8.3 % en 1993). Le bilan, sur ce front est donc très sombre, même si une brutale inversion de tendance est prévue pour 1995. On observe d'ailleurs que cette accélération de l'investissement s'est sans doute produite en fin d'année, puisque, pour les entreprises, la hausse est passée de 0,6 % au troisième trimestre à 1.8 au qua-

POLITIQUE SALARIALE

A l'autre bout de la chaîne, les consommateurs, eux, ont restreint leurs achats. L'INSEE révèle en effet que la consommation a progressé de seulement 1,6 % en 1994, ce qui constitue un rythme encore très modéré. Plus préoccupant encore, la consommation a reculé de 0,2 % au dernier trimestre de 1994, après + 0,8 % ao trimestre précédent. Et selon une autre enquête, il s'avère qu'en janvier, la consommation des ménages eo produits manofacturés a de nouveau chuté de

La croissance a donc été incootestablement soutenue au cours de l'année. Mais le moteur de l'économie, avec un investissement déprimé et une consommation très modérée, n'a pas tourné à plein régime, 5'il peut satisfaire M. Balladur, le bilan de l'INSEE apporte donc aussi de l'eau au moulin de ses détracteurs. Car il donne des arguments à tous ceux qui plaident pour une politique salariale un peu plus expansive, qu'il s'agisse des socialistes, partisans depuis plusieurs mois d'une politique mesurée de relance par les salaires, de Jacques Chirac, qui, depuis peu, ne veut pas voir « dans la feuille de paie l'ennemi de l'emploi », voire de Raymood Barre, que l'on a conno, sur ce dossler, beaucoup plus rigoureux.

Laurent Mauduit

## L'Unedic table sur 72 000 chômeurs de moins en 1995

Son président est beaucoup moins optimiste qu'Edouard Balladur

DENIS GAUTIER-SAUVAGNAC, président (CNPF) de l'Unedic, a présenté, jeudi 23 février, un bilan de l'assurance-chômage pour 1994 et des perspectives encourageantes pour cette année. Eo dépit d'un net redressement de sa situation financière - 8.7 milliards de francs d'excédent eo 1994, 16.9 milliards attendus en 1995 -, elle traîne toujuurs derrière elle une dette qui s'élevait, fin décembre, à 24,8 milliards de francs.

Après une année 1993 catastrophique (+324 000 chômeurs, 9,1 milliards de francs de déficit), la reprise de la croissance a permis de créer 218 000 emplois l'an dernier et de dégager un excédent de 8,7 milliards de francs, dont 3 milllards ont été consacrés au remboursement de la dette. Avec une croissance de 3 % pour 1995, les responsables de l'Unedic estiment que la politique d'embauche des entreprises va «se canfirmer» cette année (+ 220 000 créations d'emplois), mais « sans s'occélérer ». Résultat: la baisse du combre de chômeurs sera limitée à « environ 70 000 ».

REDRESSEMENT FINANCIER Oo est loin de l'objectif de 200 000 chômeurs de mains que le candidat Edouard Balladur s'est fixé pour la fin de l'année, nbjectif qui laisse sceptiques de nombreux experts comme les concurrents du premier ministre dans la course à l'Elysée. Ce scepticisme se fonde notamment sur les résultats de l'an dernier: malgré 218 000 emplois nouveaux, 23 500 chômeurs de plus sont veous grossir les rangs de l'ANPE. L'Unedic prend toutefois bien soin de préciser que ses prévisions constituent une hypothèse basse et « ne prennent pas

en compte toute mesure qui pour-

tariste de création d'emplois et de le marché du travall atone, et le

baisse du chômage ». L'assurance-chômage revient de loin. Sans une aide de 10 milliards de francs de l'Etat et surtout les trois protocoles signés par le pa-tronat et les syndicats en 1991, 1992 et 1993, son besom de financement aurait été de 53 milliards sur la période 1992-1994, soit six mois de prestations. Ce redressement financier alimente déjà une polémique au sein de l'Unedic. La CGT estime, en effet, que la polichômage de longue durée s'est fortement accentué (1 243 000 per-

sonnes aujourd'bui). On comprend, dans ces conditions, que les chômeurs eo fin de droit soient de plus en plus nom-breux et que l'exclusion progresse en France. Sur ces 50 000 « fin de droits », en effet, un gros tiers bénéficie de l'allocation de solidarité financée par l'Etat (2 500 francs par mois), un deuxième tiers bascule dans le RMI, le tiers restant tique « nocive » de limitation des ne bénéficiant d'aucune aide en

#### M. Chirac récuse l'objectif du premier ministre

Interrogé, Jeudi 23 février, par TF 1, sur son programme en matière de réduction du chômage, Jacques Chirac a été catégorique: « Personne ne peut donner une indication chiffrée crédible » sur une éventuelle réduction du nombre des chômeurs dans les années à venir. Pas même Edouard Balladur. Qui a fixé l'objectif d'une réduction de 200 000 par an du nombre des chômeurs en Prance?, lui a-t-il été demandé. « Personne », a sobrement répété le maire de Paris, avant de plaider pour « une politique tout à fait différente de celle de l'actuel gouvernement ». Estimant qu'il faut sortir à tout prix d'une approche fondée sur l'indemnisation du chômage « conçu comme une fatalité», M. Chirac a souligné que, compte tem du coût de l'indemnisa-tion du chômage, toute mesure alternative privilégiant la création d'activité et d'emploi, grâce à des aides aux entreprises, serait « po-

droits des chômeurs, notamment raison du revenu des conjoints. l'iostauratioo de l'allocatioo unique dégressive en juillet 1992, entraîne « l'exclusian de 50 000 chômeurs chaque mois ».

M. Gautier-Sauvagnac conteste pas ce chiffre. Mais il a expliqué, jeudi, que « les sorties ac-tuelles sant mécaniquement liées aux importantes entrées dans le régime à partir de juillet 1990 », au début de la crise du Golfe. Entre cette date et la fin de 1993, 835 000 chômeors supplémentaires oot mage depuis plus de huit mois. bénéficié des Assedic. Durant rait accentuer une politique volon- cette période, la récession a rendu

Par ailleurs, le bureau de l'Unc-dic a arrêté la liste des Assedic qui seront autorisées, pendant neuf mois, à partir d'avril, à inscrire les demandeurs d'empini à la place des ANPE (Amiens, Greooble, Dunkerque, Carpentras, Niort-Poitiers, Argenteull, Jura). Enfin, il a confirmé que quatorze conventions de coopération avaient été signées avec des entreprises pour l'embauche de personnes au chô-

Jean-Michel Bezat 

# Trafic en Manche:

de notre correspondant Les marms des armements du trans-Manche ont décidé, vendredi 24 février, de débloquer les ports bretons et normands et de cnncentrer leur action sur le port de Boulogne. C'est à Boulogne-sur-Mer que l'affaire a éclaté, fin janvier (Le Mande du 21 février). Les marins de la SNAT (filiale de la SNCF), rejoints par ceux de Sally Line (compagnie de frêt opérant à Dunkerque) s'opposent aux activités de la compagnie britannique Meri-dian Ferries. Celle-ci fait naviguer ses bateaux sous pavillon de complaisance des Bahamas et emploie des marins étrangers, notamment polonais, qui sont payés 2 500 francs par mois environ, ce

concurrence déloyale. Jeudi, près de cinq cents marins grévistes se sont heurtés aux forces de l'ordre sur les terrepleins de Boulogne, avant de rejoindre Calais (premier port transmanche du continent avec 18,4 millions de passagers), où le trafic a été bloqué. Tandis que deux oavires de la SNAT restaient qual à Calais, les compagnies Sealink et P&O ont été contraintes de détourner leurs bâtiments vers le port belge de Zee-

qui provoque, sur ces lignes, une

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Le transbordeur ferrovlaire Nord - Pas-de-Colais, de Sealink, est resté à qual à Dunkerque. Le conflit étant dans l'impasse, le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme, Bernard Bosson, avait nommé jeudi soir un médiateur, l'inspecteur général des travaux publics Jean-Yves Hamon.

PAVILLON DE COMPLAISANCE

A la veille de la grève, une ultime oégociatioo entre la direction de Meridian Ferries et les responsables syndicaux des marins avait échoué, et, à Boulogne, chacun campait sur ses positions. Les propositions du directeur de Meridian ries, Paul Desgris, qui avalt accepté d'embaucher seize marins sous statut français mais à la condition que le remplacement du personnel polooais (en cuisine et restauration) par des Français se fasse par étapes, ont été rejetées par les syndicats.

Du côté de la chambre de commerce et d'industrie de Boulogne, qui gère les iostallations portuaires, on estime que de nombreuses ouvertures nnt été faites, les collectivités territoriales étant même prêtes à aider financièrement Meridian Ferries. L'origine du conflit soulève une polémique. Pour M. Desgris, c'est un conflit franco-français qui a pour point de départ la déodociation par la { SNAT des accords salariaux, fin

Didier Bonnet, le président du directoire de la 5NAT, affirme, au contraire, que « c'est l'annonce de l'arrivée du devoième navire de Meridian Ferries, saus pavillan de comploisance, qui a mis le feu aux poudres ». Et de préciser, par ailleurs, « qu'il n'a jamais été question pour la SNAT de recourir à des pa-villons de comploisance». « Notre vocation. assure-t-il, est la défense du pavillon français. L'une des raisons invoquées par la 5NAT pour dénoncer les accords d'entreprise a été celle de la différence de coût d'armement entre Français et Britan-

Le recours au pavillon de complaisance par Meridian Ferries n'est certes pas illégal, puisqu'il s'agit d'un trafic international, mais la généralisation du phénomène constituerait un grave danger. C'est un problème de fond qu'il va falloir régler au niveau européen, et M. Bosson fait pression sur son collègue britannique et sur la Commissinn de Bruxelles pour aboutir, non à un règlement en bonne et due forme, mais à un « code de bonne conduite sociale » s'appliquant aux armateurs 🗎 qui exploitent des lignes sur la Manche et la mer du Nord. Il faut bien constater que, jusqu'à main-tenant, ses démarches n'ont pas

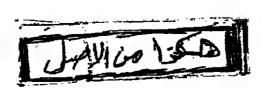
Yves Jouannic



Samedi 25 février Bertrand DELANOE president du groupe socialiste

au Conseil de Paris

Le Monde



# 2,5 % en 1994

ommation

atrisine trimestre, de - 0.2 %. Ce mauvais suitat risque de relancer les controverses e le cadrage de la politique économique et. nameulier sur l'opportunité de conduire se positique salariale un peu plus expansive.

> definualiès, Seion PINSEE Jours depender dans to dontaine one même ensure stagne en 1994. (n. 25 %), après, il del comi, isla c en 1994), te bright, sur ce from est. deae très sombre, même s, une Bratise myersum ar tendance est plance pour terb. On solette d'afficurs que cerre acceleration de l'investissement s'est can-Louis producte en tin d'anner. pulsque, jeur les entrepraes, la hausse est marke de élo hi su trasteme termestre a lis au qua-

**FOLITIOUS SALARIALE** 

A Yautre trout de la chaine, leconsumptateurs, eur, ont restielnt legis achate. I INSEE racele. en effet 400 ia venseenminen v progressé de reulement la ullen erm, ce au constitue un rappie edicts has anxiete. Pus prectculatif oduse, la repolitimation : a female de 0,2% de detract treavertie de 1994, apries entre la que gapente préciéent. Et selon une gytte enquere. I s'avere gaten geneter, is rentermination. with michaeline et products matte traffe a ete bloque fie ractures o de nouveau chare de las las res de la Shalle

confectationment etatenne au contrantes de actoumele cours de l'amée Mais le motere : monte est le pontide deligantation and approved the contractor ment deporte et late expressionation the forecases is a partition of the whole confidence a glein rigime. So peut satotobe -M. Baileden, le foar de l'INSEL repharts care that de Meau All mills de Mugenergy no. Com de ter detel tempo, call a contrata de transferencia-With the attended a few life. the property of the entry positions and the dispendent remainer un peu plus depatiene : bimaine miniember i di di di a agrassa di seri estradistri i garreri Ger Great p. Louis mais d'una Les tapes desse les de relations son . La sen de retalier Chitae in appearance in contract the Maria of artist of the A report of the following the testing по понтом на приста до Мачетопа.

,这一点"<del>我</del>们是你说,我们就是这样的话,你们的事实了。

## urs de moins en 1995

ste ou Edouard Balladur

Teaming to the authorized The second of th SERVICE OF THE PROPERTY OF THE The second Probability of the second

## ojectif du premier ministre

. plan 71 g for som garaft attente en hadda th Bethands Carrier a title Calegoricans 1 + 11 \* ಆತ್ರಿಕ್ಷವಾ ಚಾರ್ವೇಕ್ - ಇವರಿಸಿಕ ಸಂಭಾ ಮುಖ ಚಿತ್ರಗ I for incommendate of a new and the an Again and California (Alas Land de We there was a section of the and appropriate TEMPORE SERVICE OF STATE OF ST ड फिक्स दे केंद्रव की विश्वकर्तन स्था है । of Wilman roots in I found of the I was a former of ・ 東京 かんの 神経 カールボラー アントライン こうし Area electronic grantaginal in the C & like the service service of the service of

A THE PARTY OF THE

SAME A PART OF

 $z = \partial t^{(2)}$ 

. ಎ.ಎ. - ಫೂ.ನ್ ಕ

## Trafic maritime en Manche. retour à la normale

BOULOGNE is the seconds Les maries des amendes trans-Manche ont décide le de l'artier, de débloquete bretons et normands et de true leve action our le pont treate a color of the color of Mirror 2n 21 (evrier) les Le :4 SivaT iffhale de la Ste terinis par ceux de sa i comir a mit de fret operat nergue) supposent an g de la compagnie britanne auto farrica. Calle-ci fat a ses parcaus sous part complairence des Bahans pluir des marin: étrangue ment potentais, qui son 200 trafics par mos co qu. provinque surces le

consumeration deloyale. leuds, près de cinq cess greverter je sont hem forev: de l'ordre Sur ku pieine de Boulogne, 200 coincine Calair (premia pe manishe du continu it. - mille my de passagen, A Communication of the Communication of P&O e

> Le transporteuring ert terte i ocer a Duler ביוחול בינור: בצמן לושתב and the second second second

PAVILLON DE COMPLAKAM name of the process moving from both in 20 and that we t ramples

ner in bereiten auf ore:

- - - -

e de les nels de l

- 15 + OE E

and the territoria

gnés par FO.

FONCTION PUBLIQUE: André Rossmot, ministre de la fonction publique, a commémoré le cinquantenaire de la fonction publique,

parée.»

BOCKERS: accord à Caen. Les trente dockers occasionnels du port de Caen devraient signer avant la fin février un accord avec le syndicat des entreprises de manutention, névrier ainsi fin à un bras de fer qui dure depuis le 22 septembre 1994. Soutenus dans un premier temps par la CFDT, ces dockers avaient signé un premier accord, le 20 décembre, reconoaissant leor existence juridique dans le dixième port français. Mais ils avaient repris leur mouvement de grève à la mi-janvier, souteous cette fois par la CGT. L'accord qui paraît acquis prévoit l'appel à des ouvriers occasionnels après l'embauche des cinq dockers professionnels et des quatre salariés des en-

# vers une mission parlementaire

DANS LE CADRE de l'affaire Schuller-Maréchal, le président de l'Asuité de créer une mission d'information parlementaire sur les écoutes téléphoniques.

Cette mission serait chargée de « s'interroger sur les conditions d'appli-cation de la législation [sur les écoutes téléphoniques], sur l'efficocité des contrôles et, plus généralement, sur l'efficacité des mayens de cancilier les nécessités de l'ordre public et le respect des libertés publiques fondamentales ». Le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, Martin Malvy, a écrit, jeudi, à M. Séguin pour lui faire savoir qu'il «approuvait » la constitution d'une telle mission d'information parlementaire, à condition qu'il ne s'agisse pas d'une « monœuvre de

## Bilan mitigé de la grève en Martinique

LA GRÈVE GÉNÉRALE en soutien aux salariés des banques, lancée par les neuf centrales syndicales de Martinique, a été relativement pen suivie, jendi 23 février, malgré une campagne de mobilisation soutenue. Le défilé dans les rues de Fort-de-France comptait environ 1500 personnes, ce qui est peu par rapport au mouvement identique mené quinze jours auparavant. Quelques échauffourées sans conséquence ont eu lieu avec la police, qui interdisait les accès à la préfecture. Une délégation a été reçue par le préfet de région, dans le but de favoriser la reprise des négociations entre les employeurs et l'intersyndicale des banques, mais sans succès. Pour autant, les députés Camille Darsières (app. PS) et Pierre Petit (RPR) ont pris l'initiative de discuter avec les parties au conflit, de manière séparée, afin de trouver un accord acceptable par tous.

La lassitude commence à gagner, d'autant que les grévistes des banques ont durci un peu plus leur mouvement commencé le 18 janvier, sur la base octamment d'une revalorisation de leurs rémunérations et d'une plus grande implication des banques dans l'économie

**ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE** 

SONDAGE: la baisse d'Edouard Balladur est confirmée par une enquête d'IPSOS réalisée auprès de 1 006 personnes les 20 et 21 février, et publiée dans Le Point daté du 25 février. Le premier ministre, qui perd quatre points, Jacques Chirac, qui en gagne deux, et Lionel Jospin, qui progresse de trois points, recueillent ainsi le même nombre d'intentions de vote (22 %) au premier tour de l'élection pré-sidentielle. Au second tour, M. Balladur (55 %) triomphe de M. Chirac (45 %), mais les deux hommes obtienment le même score favorable (53 %) face à M. Jospin (47 %).

■ GAUCHE: après l'annonce de la candidature de Jean-François Hory, président de Radical, à l'élection présidentielle, le secrétaire national du Parti communiste français, Robert Hue, a réaffirmé soo souhait de voir la ganche assumer sa pluralité, lors du scrutin du 23 avril. Confronté, jeudi 23 février, aux membres de l'association de la presse étrangère, le candidat du PCF a déclaré : « Je ne pense pas que [cette candidature) soit de nature à empêcher la gauche d'être présente au se-

■ ARTISANS : PUnion professionnelle artisanale (UPA) adresse aux candidats à l'élection présidentielle ses « attentes pour le procham sentemat », soit quarante-six propositions de mesures « à prendre dans les cent premiers jours du septennat » et qui vont de la création d'une prime forfaitaire de 15 000 à 30 000 francs par an et par apprenti versée par l'Etat aux entreprises en remplacement des exonérations sur la taxe d'apprentissage, jusqu'au strict respect de la fermeture hebdomadaire des commerces.

■ HAUTS-DE-SEINE : les huit étus communistes du conseil général des Hauts-de-Seine ont exigé, jeudi 23 février, de Charles Pasqua, président du conseil général, la tenoe d'une session extraordina l'Assemblée départementale. Ils souhaitent obtenir des éclaircissements « sur l'affaire Schuller et la gestion de l'affice HLM des Hauts-de-

INFLATION : l'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,3 % au mois de janvier (+0,2 % en janvier 1994), selon l'INSEE, qui a confirmé, jeudi 24 février, ses premières estimations. Le glissement en m an s'élève à 1,7 % (+1,9 % en janvier 1994). Sur un mois, c'est l'ali-mentation qui a comiu la progression la plus forte avec +1,1 %, en rai-son d'une poussée de 13,6 % des cours des légumes frais pour cause d'intempéries. Les produits manufacturés du secteur privé sont demeurés sages, avec un recul des prix de 0,5 %. Sur un an, la palme de l'anementation revient aux tarifs publics hors énergie, qui progressent de 4,2 %, le prix du tabac ayant crû de 10,2 %.

■PARTAGE DU TRAVAIL: Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a dénoncé, jeudi 23 février, la « duperie » qui consiste à faire « croire que moins de salaire peut créer plus d'emploi », ainsi que le recours « abusif » aux contrats à termos partiel. « Présenter l'aménagement du temps de travail comme un outil de libération des salariés, dont les femmes, est une contre-vérité », a-t-il ajouté. Ce réquisitoire de M. Blondel intervient au moment même où Nicole Notat, se-crétaire générale de la CFDT, a dressé le bilan de 208 accords sur la réduction du temps de travail (*Le Monde* du 24 février), dont 40 % si-

jeudi 23 février, au Sénat. « Confrontée à une société qui souffre, l'administration ne peut plus se contenter d'être seulement consciente des difficultés d'une partie de nos concitoyens, a-t-il notamment déclaré. Elle doit être le vecteur principal de la cohésion sociale. Le fonctionnaire médiateur social : voilà, au-delà des missions régaliennes de l'Etat, une tache nouvelle à laquelle la fonction publique dait aujourd'hui être pré-

# Ecoutes téléphoniques :

semblée nationale, Philippe Séguin, avait menacé, dimanche 19 fé-vrier, de créer une commission d'enquête parlementaire sur les écoutes téléphoniques. Une telle initiative n'étant pas réalisable en dehors des périodes de session parlementaire – donc pas avant le mois d'avril au mieux –, M. Séguin s'est rabattu sur la création évenmois d'avril au mieux -. M. Seguin s'est rabami sur la creation even-tuelle d'une mission d'information parlementaire. Une telle mission, en effet, peut être créée hors session, à l'initiative d'une des commis-sions permanentes de l'Assemblée. La présidence de l'Assemblée na-tionale a donc annoncé, jeudi 23 février, aux présidents des groupes parlementaires RPR et UDF, Bernard Pons et Charles Millon, que la commission des lois de l'Assemblée se réunira prochainement, à l'ini-tiative de son président, Pierre Mazeaud, pour débattre de l'opportu-nité de créar une mission d'information parlementaire sur les écustes

## Lionel Jospin parie sur la dynamique de sa candidature

Le candidat socialiste accueille sans état d'âme l'entrée dans la course à l'Elysée de M. Hory

Lionel Jospin a effectué une visite centrée sur le administrée par son ami Jacques Mahèas (PS). Le Hory, président de Radical. Il a réservé l'essenthème de la politique de la ville, jeudi 23 février candidat socialiste s'est à pelne laissé distraire à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), la ville par l'annonce de la candidature de Jean-François tiel de ses attaques au « discours pseudo-sacial » de Jacques Chirac.

« FAVAIS L'IMPRESSION qu'il en avait un peu envie, maigré [mes] efforts pour rassembler le plus largenent », a déclaré le candidat socialiste, jeudi, du fond d'une salle de sport du quartier des Fauvettes à Neurlly-sur-Marne. « C'est vrai que ce n'est pas la meilleure idée que cette candidature (...) mais je respecte la liberté d'une personnalité ou d'un mouvement de présenter un candidat », a-t-il continué, attentif à ne pas accorder trop d'impor-tance à la candidature de Radical. Tout au plus la présence de M. Ho-Ty contribuera-t-elle, selon Lionel ospin, à «accroitre le sentiment qu'il faut créer une dynamique autour de [sa] candidature, et c'est ce qui va se produire ».

A l'hôtel de ville, devant un parterre de sympathisants fourni et chaleureux, M. Jospin a appelé à « se garder du discours démagogique, de travestissement politique, tenu par M. Chirac », comme de «l'approche technocratique qui à l'évidence inspirait le long catalogue de mesures sans ambition présenté par le premier ministre sartant ». Dans une ville où les logements so-

ciaux représentent 43 % de l'habitat, il a passé en revue une série d'initiatives destinées à prévenir et guérir le mai de l'exclusion.

Sur les bords de la Marne, le restaurant Le Martin-Pècheur est géré par une entreprise de réinsertion par le travail. La commune a racheté un immeuble à un promoteur privé en difficulté pour y loger des personnes rejetées des filières logement faute de ressources

suffisantes. Dans le quartier des Fauvettes (4 200 logements construits dans les années 60), le candidat s'est livré, non sans plaisir, à la curiosité fébrile des jeunes et des enfants, dont très peu ignoraient qui il était.

L'ancien ministre de l'éducation ne manquait pas de se renseigner sur le parcours scolaire de ses jeunes interlocuteurs, tel Faouzi, àgé de vingt ans, qui avait traversé

#### Divisions radicales

La déclaration de candidature à l'élection présidentielle de Jean-François Hory, président de Radical, est cootestée par trois anciens présidents du MRG, Michel Crépeau, Emile Zuccarelli et François Doubin, qui la jugent « inopportune ». Le premier a dénoncé, jeudi 23 février, sur Europe 1, une « lourde erreur ». « La machine à perdre, a expliqué le maire de La Rochelle, ca s'appelle la division. Elle fonctionne très blen à droite. Essayons de ne pas la faire marcher à gauche. » Dans un entretleo publié vendredl par Le Parisien, le second soutient que « rien ne doit venir compromettre les chances de Lionel Jospin » et que les cootacts avec le candidat socialiste « doivent se poursuivre de manière plus ouverte ». Sur France 2, jeudi solr, M. Hory souhaité que Bernard Taple soit « au cozeur » de sa campagne, « avec toute son energie, sa vitalité, sa popularité déja démontrée et avec ses idées ». Celui-ci a fait savoir, jeudi, qu'il ne fera pas connaître sa position avant le millen de la semaine prochaîne

la patinoire pour demander au qu'on soit au châmage avec un bac plus deux ». « Vous avez plus de chances de trouver un travail que quelqu'un qui n'a pas fait

d'études », l'a encouragé M. Jospin. Chaleureux sans ostentation, M. Jospin a ravi ses sympathisants en s'exerçant à quelques tentatives de paniers sur un terrain de basket. « Il se produit un accueil plus fort que ce que je pensais, c'est agréable, on a l'impression qu'an peut porter quelque chose », dira-t-il, de retour vers Paris. Cette campagne présidentielle lui donne l'occasion et la confiance nécessaires pour « montrer une image plus naturelle, plus véridique, plus détendue qu'on a pu le prétendre ». « En même temps, l'aspire à être président de la Répu blique, avec taut ce que cela caige de compétence et de sérieux, il me faut aussi être capable d'exprimer ces qualités. » Sur le thème de la politique de la ville, propice à la démagogie, le candidat a montré qu'il était surtout venu écouter.

Pascale Sauvage

# **Drogue:** Dans une seringue

qu'on prête, il y a le sida qu'on donne.

La toxicomanie est un véritable problème possible grâce à des échangeurs automatiques. de santé publique.

Chacun d'entre nous peut y être un jour confronté, dans sa famille ou dans son entourage. C'est de notre responsabilité d'agir car la

santé, la vie des usagers de drogues est en danger.

Les dommages provoqués par les drogues sont encore plus graves depuis l'apparition du sida.

Le partage de seringues usagées, pour s'injecter des drogues par voie intra-veineuse, est un vecteur très important de transmission du virus du sida. Mais aussi d'autres maladies graves, telles que certaines hépatites.

Les usagers de drogues peuvent devenir acteurs de leur propre prévention, quand on leur permet de s'informer, de se protéger.

Comment s'informer? Comment se pro-

Les usagers de drogues doivent savoir qu'une seringue sert une seule fois, à une personne, mais pas à deux. Dans les pharmacies, ils trouveront des seringues stériles et des trousses de prévention (telles que Stéribox\*). Des associations locales leur permettront d'échanger leurs seringues usagées contre des seringues stériles. Cet échange est aussi

Dans les cas où les usagers de drogues ne peuvent se procurer des seringues stériles, des documents disponibles auprès de plusieurs associations expliquent comment désinfecter

une seringue. Ils doivent être informés sur les modes de transmission du virus du sida par voie sexuelle et donc utiliser le préservatif quand c'est nécessaire. Ils doivent savoir s'ils sont séronégatifs ou non : dans chaque département, des Consultations de dépistage anonyme et gratuit sont ouvertes à tous.

Personne n'est seul. Sortir de sa dépendance passe avant tout par une volonté réelle et personnelle. Mais elle est encore plus forte si elle s'accompagne

de la solidarité de tous. C'est le soutien des médecins, des pharmaciens et des travailleurs sociaux. Ce sont des programmes de prise en charge anonymes et gratuits. C'est la mise à disposition de traitements de substitution (tels que la Méthadone) qui permettent d'éviter l'usage de seringues.

Deux services d'écoute et de renseignement. anonymes et gratuits, sont accessibles 24h/24: Drogues info service au 05 23 13 13 et Sida info service au 05 36 66 36.

SIDA. UNE PRIORITÉ DE SANTÉ PUBLIQUE.

## La Haute-Vienne se mobilise contre les fermetures de classes

Syndicats d'enseignants et parents d'élèves devaient organiser, vendredi, une journée de protestation pour défendre l'école, « dernier rempart contre le désert »

LIMOGES

de natre carrespondant La Haute-Vieone devait vivre, vendredi 24 février, une journée « école morte », marquée par un rassemblement devant la préfecture de région à Limoges. Le mouvement, préparé par la Fédération des consells de parents d'élèves (FCPE), a obtenu le soutien des syndicats de la FEN, de la FSU, de la CGT, de la CFDT et celui des partis de gauche. Il a été précédé d'une mobilisation qui a étonné les organisateurs euxmêmes: «Il y a langtemps, constate Pierre Sozeau, secrétaire départemental de la FNCPE, que naus n'avians pas senti une réactian aussi vive et aussi générale dans la papulatian. »

A Bellac, le 18 février, un premier rassemblement avait attiré 1 500 manifestants, dans une ville qui oe compte guère plus de 5 000 habitants. Il faut dire que cette ville est aussi la sous-préfecture de l'un des arrondissements limousins les plus frappés par l'exode rural et par le chômage, ageravés depuis trois ans par la fin de l'exploitation uranifère; et que, dans la manifestation, les parents avaient retrouvé les cheminots qui protestaient, à l'appel de leurs syndicats, contre les menaces de réduction d'activité sur la ligoe SNCF Limoges-Bellac-Poitiers, aotre conséquence de la désertification de la régioo.

Cette désertification se mesure en quelques chiffres. Lors dn recensement de 1990, la Haute-Vienoe comptait 353 580 habitants. Huit ans plus tôt, en 1982, le recensement en avait dénom-

temps, l'agglomération de Limoges a gagné plus de 10 000 habitants. Si l'on y ajoute sa banlieue diffuse, dans une région d'une quinzaine de kilomètres. elle rassemble quelque deux cent cinquante mille habitants, plus de 70 % de la population du départe-

Cette conceotratioo s'est faite aux dépens de la périphérie départementale, dont la densité est parfois inférieure aujourd'hui à dix habitants au kilomètre carré.

43 COMMUNES SANS ÉCOLE

Pour la Haute-Vienne, vingtcinq fermetures de classes sont prévues à la prochaine rentrée, dont onze seulement seront compensées par des créations de postes dans des quartiers urbains en développement. Elles viendront s'ajooter à la centaine de suppressioos qui, depuis 1990, ont privé d'école quarante-trois communes sur les deux cent dixsept que compte le département.

Les pouvoirs publics ont bien décidé, en 1993, le moratoire pour le maintien du service public eo milieu rural par lequel Edouard Balladur, à son arrivée aux affaires, a décidé de figer la situation. De fait, des écoles à faible effectif vont rester ouvertes en classes uniques: Thiat et Saint-Sylvestre avec sept élèves, jouac avec neuf, Eybouleuf avec treize, Darnac avec quinze. Mais pour les syndicats d'enseignants et la FCPE, le gouvernement « récupère ses billes » en supprimant des classes dans les chefs-lieux voisins des cantons ruraux. Le rebré 355 757, soit une perte de plus mède se révèle donc pire que le

de deux mille. Mais dans le même mal. « Il est maintenant prouvé que la classe unique est une mauvalse salutian: d'abard parce qu'eile interdit de prendre des enfants en maternelle; elle ne dispense plus ni émulatian ni convivialité; ensuite parce qu'elle suscite des difficultés d'adaptatian et parfois des retards scolaires lors de l'arrivée au collège. »

Les maires ruraux, bien sûr, ont spontanément tendance à se cramponner à leur école commnnale. Celle-ci reste avec la boulangerie le symbole de survie de la communauté villageoise. L'école, dit un éln rural, est « le dernier rempart contre le désert ». Raison de plus, estiment également les syndicats d'enseignants et la FCPE, pour militer en faveur des Regronpements pédagogiques intercommunaux (RPI). Deux, trois communes, parfois plus, se répartissent les enfants et les niveaux d'enseignement. Cela fait trois classes uniques, sans doute, mais homogènes. Et cela permet parfois d'ouvrir eo plus une classe maternelle.

En Haute-Vienne, quarantecinq communes ont ainsi constitué vingt et un RPL, sans lesquels elles seraient probablement aujourd'hui privées d'écoles. Les transports quotidiens sont assu-rés, avec l'aide du conseil général, par les communes associées, parfois par un paysan, qui trouve là une de ces activités d'appoint dont le ministère de l'agriculture dit qu'elles seront de plus en plus nécessaires à la survie des exploitations familiales dans les régions

## En Corse, les conflits sociaux se durcissent dans la fonction publique

Six ans après le grand mouvement de 1989, FO et la CGT appellent à une grève générale lundi. Les syndicats réclament de nouveau une prime de vie chère

**AJACCIO** 

de natre correspondant La CGT et Force ouvrière out lancé pour lundi 27 février un mot d'ordre de grève générale de la fooctioo publique en Corse. Il s'agit de soutenir des revendications mises en avant depuis le 13 février, grève à l'appui, par les mêmes centrales syndicales dn Trésor: classement de l'île eo zone de résidence « zéro » (zone de coût de la vie élevé, qui donnerait droit à une indemnité compensatrice) et attributioo de vingt poiots d'indice supplémentaires. La suppression des abattements de zone apporterait une augmentation de 2 % du salaire brut, l'attributioo des points d'indice 460 francs par mois.

FO et la CGT estiment que ces mesures soot iodlspeosables pour compenser les handicans spécifiques de la région où, affirment-elles, le coût de la vie est plus élevé qu'en France contioentale. Selon eux, il o'y a pas de raison de « refuser à la Carse ce qui a été accordé à la région parisienne et aux Alpes-Mari-

times », essentiellement en ce qui concerne l'indemnité de résidence, qui varie suivant les ré-

Les syndicats, qui s'indignent de n'avoir obtenu aucune réponse des ministères concernés - le préfet de Corse a toutefois annoncé qu'il recevrait leurs délégués le vendredi 24 février -, voudraient donner à leur mouvement une ampleur analogue à celle du printemps 1989. La grève avait alors été déclenchée par les postiers (15 février) et elle s'était ensuite géoéralisée

**LE SPECTRE DE 1989** 

Pendant six semaines, toute activité avait cessé dans l'île, où des piquets de grève interdisaient d'ailleurs l'accès des bureaux aux non-grévistes. Ce cooflit social a été le plus long qu'ait vécu la Corse.

Comme elle vient de le faire, le 20 février, l'assemblée de Corse avait, le 22 mars 1989, demandé le classement en « zone zéro » de rémunération de la fonctioo publique, faisant également

sienne la revendication d'une indemnité campensatrice de chèreté de vie, dite prime d'insulanté. Le 11 avril de cette année-là, le gauvernement Rocard avait mis fin, unitatéralement, à des négociations apparemment sans issue en instituant une indemnité annuelle compensatnire de transport, à compter du 1ª Janvier 1989, variant de 2 400 à 2 800 francs, plus 360 francs par enfant à charge.

Les dauanes, les services fiscaux et La Poste se sont juints mercredi 22 et jeudi 23 février à la grève du Trésot. Ce même jaux, des cortèges réunissant deux à trois cents persannes ant parcnuru les rues principales d'Ajaccio et de Bastia. Il *n*e fait pas de doute que seule l'auverture de négaciations serait de nature à éviter le risque d'un nouveau canflit généralisé et le développement d'une situation anarchique, à cinq années d'intervalle, d'autant que les salaires des fonctionnaires et les sommes revenant aux entreprises de travaux publics pour les marchés de l'Etat et des callectivités ne pourraient, en l'état, être versés.

Paul Silvani

■ ENVIRONNEMENT: l'Observatoire régional des déchets d'Ile-de-France (Ordif) a désigné mercredi 22 février à sa présidence le préfet de la région llede-France, préfet de Paris, Joël Thoraval. Il succède pour deux ans à Didier Julia, vice-président RPR du conseil régional chargé de l'environnement, qui présidait l'Ordif depuis sa création il y a un peu plus de deux aus. Sou-Georges Chatain lignant que « le problème des dé-

chets sera l'un des enjeux majeurs de la décennie à venir », M. Thoraval a insisté sur «la nécessaire solidarité interdépartementale entre Paris, la petite et la grande couranne, qui permettra d'aller encore plus loin dans la gestion des déchets en Ile-de-France ». MRÉGIONS ET MONDIALISA-

TION: la revue Sciences humaines publie un numéro hors série intitulé « Régions et mondialisation ». Cet ensemble de

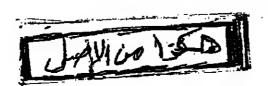
quinze articles s'organise en trois parties : l'espace régional ; les régions à l'échelle du monde; développement local, quels modèles? Les contributions qui composent ce numéro sont issues du Festival international de géographie, qui s'est tenu à Saint-Dié-des-Vosges à l'automne 1994 (Le Monde daté 13-14 novembre). (Sciences humaines hors serie. Nº 8, février-mars 1995,

Peugeot vous donne jusqu'à 16000 F\* pour échanger votre vieille voiture contre une neuve.

Jusqu'au 28 février, les concessionnaires et agents Peugeot reprennent tout de suite votre ancienne voiture jusqu'à 16 000 F\* pour l'achat d'une Peugeot neuve.

\* 7 000 F TTC (1) de reprise de votre ancien véhicule pour toute commande d'une Peugeot 106, 205 ou 306 neuve, cumulable avec l'aide de l'Etat de 5000 F TTC (2), soit 12000 F TTC d'économie ou 11000 F TTC (1) de reprise de votre ancien véhicule pour toute commande d'une Peugeot 405, 605 ou 806 neuve, cumulable avec l'aide de l'Etat de 5 000 F TTC a, soit 16 000 F TTC d'économie.

RESEAU PEUGEOT



# orse, les conflits sociaux ent dans la fonction publiq

ans après le grand mouvement de 1989. CGT appellent à une grève génerale lundi. s réciament de nouveau une prime de vie chère

The state of the professional and the state of the state grand and the state of the stat And the second s Carried and the day ments of the control The state of the s The state of the s to provint de la crista de la catalitat de la continue of the continue of th contacts in contract a large rand. See the contract and t to the the printing a seed, in the formula to serup. entire the presence of the entire of the ent the speak of the control of the state of the state out deg

LE SPECINE DE 1989

221

Commence Service Irons the second parabula les me pale : 21 man de el de Banga Conduction of the conduction of the state of Activate and arrest faith life of the factor with the ity planets se grave interal the state of the s to the finished and the second of the And the state of an architecture. content sound a size to prove on the content of their alle Cantage QUIAR Ness a tale cases the and region is supported as a factor for the entire of nionair. Die fine tieffe, in der einere gen die Gorten bei ben ein, ben bei beite the state of the s total country and engine on a province of the leading of Andréas é a la ligit tradition gradulgise it could be accompate

name grant um que la compresa como especial activida confessione

AND DESCRIPTIONS

the second of the Manner than the second report a residence and support of the contract of the the state of the s a figure for the control of the control of the strength of the control of the con Carlo Tarrick and Control of Carlos of Callette and Calle the company of the property of the company of the c

\_\_\_\_\_\_

BRIGHTS ET MINDIALISA- Southful delication of the Thirty of Cash inciters public un muticio hors con ... in al satisfie el Cet enverable de l'inne-

d tost de 进 付款以下是.

RESEAU PEUGEOT

### SOCIÉTÉ

JUSTICE Dans le procès qui met

LYON

de notre envoyé spécial

cinq... Lyon compte les Jours d'un

procès qui s'éternise. Avant

d'aborder, lundi 27 février, la troi-

slème et demlère semaine d'au-

dience, la curiosité des premiers

temps a cédé la place à une forme

de lassitude, presque d'indiffé-

rence. C'est ponrtant bien un

maire, « le » maire, que l'on juge

au palais de justice. C'est pourtant

bien un gendre, « le » gendre, qui

comparaît à ses côtés. C'est pour-

tant bien un journaliste, « le »

iournaliste, qui est en cause... L'af-

faire ne manque donc pas d'inté-

rêt. Pour l'instant, cependant, les

empoignades privées ont occulté

les faits. Dans ce dossier d'appa-

rences et de paillettes, la forme l'a

emporté sur le fond. Amis d'hier,

ennemis d'aujourd'hui, Pierre Bot-

toa et Michel Noir en ont décidé

ainsi. Ils se sont enlisés, parfols

jusqu'à l'indécence, dans une lo-

Résumons, une fois passée la

première escarmouche de procé-

dure par laquelle le maire de Lyon

a tenté d'échapper au procès. En

réponse aux attaques de son

gendre qui prétendait avoir finan-

cé soa « ascension palitique»,

M. Nair a juré de son honnêteté et

produit des lettres de sa fille Anne-

nal à propos des initiales « C. de K. ».

Valérie, épouse Botton, où celle-ci

évoquait des projets de suicide (Le

Monde daté 19-20 février). Il

comptait ainsi démontrer que

M. Botton avait essayé, au prin-

temps 1989, d'exercer une forme

de . chantage affectif » contre lui

en le menacant de quitter sa fille

s'il n'instaurait pas, à son profit, un

vaste e système de trafic d'influence

et de corruption ». Une accusation

contestee, on s'en doute, par l'in-

La riposte à cette offensive pa-

ternelle est venue de la jeune

femme elle-même. Soutenant son

mari contre son père, elle a porté

Eresse, Pierre Botton.

« C. de K. »

gique de guerre familiale.

carnet rouge».

martyre. Je camprends qu'elle ail

choisi san mari ». Devant la multi-

plication des Incidents et la florai-

du pathétique. Il a épluché son

dossier en technicien du délit fi-

nancier. Les faits vont de l'ordi-

naire au cocasse, des quais de

Saone à la Côte d'Azur. Un homme

d'affaires, Pierre Botton, a bel et

blen pioché dans les caisses de ses

sociétés l'argent de ses vertiges.

Une dérive dont ont bénéficié, plus

ou mmns consciemment - toute la

question est là - son beau-père et

de nombreux « amis » journa-

listes, au premier rang desquels,

Patrick Poivre d'Arvor, le présenta-

Le magistrat a rappelé, une à

une, toute les largesses consenties

tumes Smalto et Cerruti, le réveil-

lon à Venise, les leçons de violon-

à Michel Noir : les voyages, les cos-

teur vedette de TF 1.

enceinte de justice».

L'audience de jeudi 23 février a été marquée par la comparution de

Serge Crasnianski, PDG de la firme grenobioise Kis, poursuivi pour abus de blens sociaux. M. Botton prétend que M. Crasnianski avait ver-

sé près de l'authon de francs à son beau-père en 1987, du temps où cehij-ci était ministre du commerce extérieur. Ce versement aurait été ef-

fectué en échange d'une intervention de M. Noir dans un dossier de

biention concernant Kis. En dépit des dénégations indignées de

Noir et Crasnianski, M. Botton a confirmé ses accusations. Inter-

sur le fait que la mention « C. de K. » figurait justement sur la

69. M. Notr a assuré qu'elle ne correspondatt pas à « Crasnianski de

es: « C'est une coîncidence fûcheuse », a insisté le président du tribu-

Kisa. Selon le maire de Lyon, plutôt énigmatique sur ce sujet, « C. de

- K- serait une personne l'avant aidé financièrement pour sa campagne electorale de 1989, avant la loi sur le financement des partis poli-

cition de remboursement » élaborée avec son gendre le 12 avril

moins sept, ) moins six, ) moins

président a tenté, depuis le début où se sont réfugiés Michel Noir et aux prises, devant le tribunal correctionnel de Lyon, Michel Noir, le maire de la ville, et son gendre, l'homme d'affaires Pierre Botton, le

Pierre Botton n'a cependant pas facilité l'examen des faits. Les mécanismes réels du « système Botton » dont ont profité, outre le maire de

Lyon, des personnalités du journalisme ou de la communication, ne sont pas encore apparus. • LE MAIRE DE CANNES, Michel Mouillot, poursuivi pour « recel d'abus de

biens sociaux », a eu bien du mal à justifier les sommes qu'il a reçues de sociétés de Pierre Botton et que le magistrat instructeur a qualifiées de « salaires de complaisance ».

# Les querelles familiales ont dominé le début du procès Botton-Noir

Après deux semaines de débats, le tribunal correctionnel de Lyon n'a quère avancé dans l'examen des faits



son de documents aussi inédits que douteux, le procureur, Thierry Cretin, et le président, Jean-Francelle... « J'ignarais que taut cela çois Perrin, ont été contraints de était facturé sur les sociétés », a rérappeler tout le monde, avocats en pliqué l'ancien ministre du tête, à la « dignité requise dans une commerce extérieur, sans vraiment convaincre une ville soup-Depuis le début de l'audience, conneuse devant sa naīveté lundi 13 février, le président a tenté d'éviter le plège du mélodrame et d'homme public, et plutôt choquée par ses errements de chef de

> Le président Perrin a imposé à M. Botton un examen tout aussi minutieux de son rovaume d'illusions, cette nébuleuse dont il étalt l'ordonnateur incontournable. Maigré son bagou de bonimenteur, le gendre déchu n'a pu tenir tête. Au cours de la deuxième semaine, on l'a même vu rire sous l'avalanche des vérités. « l'avais pété les plambs » a-t-il admis. Evoquant ces manœuvres comptables et ces « cascades de factures », un expert appelé à témoigner a conclu à des « aberrations écanamiques totales \*. Alors, M. Botton s'est évertué à prouver que les dites sociétés avaient de réelles activités et qu'il avait lui-même travaillé dur, dans l'aménagement de pharmacies, le «marketing » et la communication: « Oui, j'ai cammis des erreurs mais je voudrais que l'an re-

connaisse man travail! >> Pour faire bonne mesure, il a également orienté ses attaques sur Bernard Tapie, Michel Charasse, ou encore les banques, en particulier la SDBO. La filiale du Crédit lyonnais lui avait prêté 30 millions de francs au moment du rachat de La Vie claire à M. Tapie ; un rachat d'ailleurs annulé par la suite. Commentaire amusé de l'expert : « Il est rare de vair des banquiers se contenter camme cela de garanties

illusaires... » « J'assume » a répété M. Botton à propos des délits reprochés. Cette attitude de « repenti », si prompt à souligner qu'il rem-

bourse ses dettes et qu'il défend ses collaborateurs, a fini par exaspérer le procureur. Thierry Cretin. « Il faut naus danner des explicatians M. Battan I » lui a-t-il lancé, mercredi après-midi. Peine perdue : même en polissant son personnage de grand escogriffe étourdi par les sirènes de la renommée, le « VRP des VIP » s'est avéré inca-

lieu à un savoureux défilé de second rôles. Patrick Poivre d'Arvor, l'ami-voyageur, peu regardant quant à l'origine de ses billets d'avions, a adopté un profil bas. Drapé dans sa déontologie de journaliste, il a néanmoins affirmé qu'aucune contrepartie n'avait été accordée à l'antenne. Quant au maire de Cannes Michel Mouillot, l'ami-communicateur, il a perdu de sa superbe de festivalier dès qu'il s'est retrouvé devant un président pugnace (fire ci-contre). Pour compléter ce tableau mondain, d'autres prévenus ont fait of-

justifier, comme égaré dans l'em-

A défaut de décrypter l'intégrali-

té d'un « système », ce procès

entre cœur et portefeuille a au

moins permis à l'assistance d'en-

treprendre un tour du monde à

peu de frais et de s'inviter aux

meilleures tables. Il a aussi donné

brouillamini de ses entourloupes.

fice de figurants plutôt déconfits qui ont réussi à nous convaincre que cette histoire, une fois privée de ses dorures, reprenait apparence ordinaire. Michel Robles. l'entraineur du club de football de Marly-le-Roj (Yvelines), fut salarié de Pierre Botton en tant que « cammercial », pour mleux se consacrer, disons-le, à son jeu de ballon. Son seul tort aura finalepable de tout expliquer, de tout ment été de suivre les consignes

tactiques du président du club, un autre ami-journaliste, François-Henri de Virieu, auquel le généreux gendre rendait volontiers quelques services en échange. semble-t-il, de strapontins à « L'heure de vérité » pour ses amis-pharmaciens.

Il v eut aussi les très zelés collaborateurs de M. Botton, les petites mains du clan, Charles Giscard d'Estaing, l'ami-neveu, grand chauve un peu gauche, genre « c'est pas moi, mansieur»; il s'est defendu à mots trop prudents pour vraiment emporter la conviction du tribunal. Marc Bathier, l'ami-bras-droit, l'homme de confiance, sl peu contrariant qu'il semble encore sous l'emprise du \* boss \*, comme du temps où il slgnait chèques et factures. Et puis les autres, Gérard Caro et Albert Chausse, les commissaires aux comptes: professionnels du chiffre, lls n'oni pas vu, ou pas voulu voir, la ligne rouge des bilans. Tous ceux-là, célèbres ou non, reviendront en trolsième semaine en sachant que l'attente sera la meilleure des stratégies. En temps de guerre, autant s'abriter dans les tranchées à bonne distance du front, loin des fusillades

Philippe Bronssard

#### Michel Mouillot en contribuable « dircom »

chel Nolr, le Lyonnais, c'est Michel Mouillot, le Cannois (UDF-PR), qui tint la vedette, jeudi 23 février, dans le vieux palais de Justice des quais de Saône. Il le fit à sa manière, en homme d'image attentif à sa mise autant qu'à son maintien. Souriant mais crispé - surtout quand il se retournait vers les bancs des journalistes -, l'ancien « fils de pub » de Pernod-Ricard et de France 3 voulait réussir sa sortie. L'enjeu était d'im-portance : son avenir politique dépend en partie du jugement que rendra le tribunal. Même dans la tourmente, il lui fallait demeurer azuréen, front haut et regard claic Rester Mouillot, donc.

Poursuivi pour recel d'abus de biens sociaux, il allait devoir justifier les sommes perçues en 1990 de trois sociétés de Pierre Botton, pour un montant total d'environ 700 000 francs. « Des salaires de camplaisance », avait conclu le magistrat instructeur, Philippe Courroye. « Des salaires de camplaisance », reprit en écho le président lean-François Perrin avant de réclamer des éclaircissements au prévenu.

Et celui-ci de confier en substance : « Man métier c'est la communication. J'ai effectivement travaillé pour Pierre Battan qui m'avait aidé au mament de ma campagne électarale de 1990. Il m'a cammandé différentes études. Je l'ai canseillé. »

Mais le magistrat, que l'on devinait quelque peu agacé par une plongée de dix jours dans les arcanes des « relations publiques » et de l'« image » généreusement rémunérées, voulait du concret, des réponses claires et argumentées. Michel Mouillot n'en avait pas. Ou très peu. Pas de traces des études. Pas le

moindre contrat. Aucun justificatif des travaux réalisés. « C'est fácheux, cela reste bien impalpable, taut ce-la:: » constata M. Perrin. « Ça ne se fait pas de garder des documents, je ne canserve rien », répondit le maire, décidément mai en point.

En plètre « dircom » de sa cause presque perdue, il allait même aggraver son cas en esquivant, avec maladresse, une autre question du président tandis que le procureur, là-bas, sur la gauche, tortillalt sa moustache de plaisir. Il faut dire que le président Jean-François Perrin avait encore des munitions de premier choix : les déclarations de Marc Bathier au juge d'instruction.

L'homme de confiance du « faiseur de maires » vint répéter à la barre ce qu'il avait déclaré sur procèsverbal: M. Botton lui avait ordonné de verser ces sommes (394 148 francs, 110 405 francs et 189 693 francs) à Michel Mouillot parce que ce dernier ne pouvait se contenter de ses indemnités de maire, à savoir 15 000 francs par mois. « J ai campris que c'était une aide financière, pour lui rendre service », avait déclaré M. Bathier au moment de l'instruction. Des propos confirmés à l'audience.

A chaque nouvelle intervention, l'étau se resserrait autour de M. Mouillot. La rapide comparution de son ancienne assistante, Hélène Hug, poursuivie pour avoir été salariée de M. Botton, n'y changea rien. Pas davantage que le témoignage d'un Pierre Botton solidaire dans l'adversité. Michel Mouillot dut quitter la barre après une tirade de contribuable embarrassé : « Je voudrais dire que je me suis comparté camme taut le mande : j'ai payé mes impôts... »

Ph. Br.

## Le mystère de l'explosion de la bombe aérosol

Le tribunal de Senlis cherche les raisons de l'accident qui a défiguré un homme de 37 ans

SENLIS

de notre envoyé spécial Denis Benotiel, trente-sept ans, est défiguré. Au sens littéral : il n'a prus de visage. En outre, il n'a plus te mains. A la barre du tribunal de Sénlis (Oise), il déclare simplement: « Quand je me suis réveillé, après trois mois de coma, an m'a appris que la cause de man ac-cident, c'était une bombe aérosol. » l'accident est survenu le 23 février 1990 dans sa maison de Vineuil-Saint-Firmin. Un voisin, ayant entendu une déflagration « comme un pneu qui explose », est parvenu à entrer dans la maison. Les vitres n'étaient pas cassées, « mais plus j'ovançais, dira-t-il, plus îl y avait de la chaleur. Dans la pièce aù j'ai

trouvé Denis, tout avait fondu ». En attendant de pouvoir interroger Denis Benoliel, les premières constatations excluaient l'action d'un engin explosif. De faible importance, l'explosion semblait devoir être attribuée à

l'inflammation d'une petite quantité de gaz d'un fort pouvoir calorique. Mais Gaz de France ne relevait aucune fuite dans l'installation. Les soupcons se sont donc rapidement portés sur une bombe trouvée sur les lieux. L'aérosol, encore à demi plein, était un insecticide dit «fulgurant», de marque Néocide, destiné à lutter contre les insectes volants. En dehors du principe actif, il est constitué à 96 % d'un gaz propulseur composé de 42 % de butane et 36 % de propane.

L'hypothèse semblait confirmée le 22 septembre 1990 par M. Benoliel qui se souvenait confusément avoir utilisé l'insecticide. Aujourd'hui encore, il tente de rassembler ses souvenirs: « Je ne peux pas être précis. C'étoit pour les fourmis. Le matin, j'ai foit une première pulvérisotion. Après, i'en oi foit une deuxième. Là, j'oi peut-être insisté plus que d'habitude. Après,

j'ai allumé cette cigarette. Il y a eu un flash, je me suis senti partir vers le platond... »

Lukas Beyeler, le président de Reckitt & Colman France comparait donc depuis le mercredi 22 février devant le tribunal correctionnel de Senlis pour répondre des délits « de blessures involantaires et destruction du bien d'autrui ». Son entreprise, filiale d'une société multinationale, distribue le Néocide depuis 1970. « La jarmule n'a pas change pendant vingt ans. Cinquonte millions d'unités ant été vendues en France et aucun incident de cette sorte ne m'o été rapporté ». plaide M. Beyeler qui ajoute et répète en leitmotiv: « Un usage, même erroné, ne peut pas canduire à un tel résultot. Il o dù se passer outre chose que je ne sais pas. »

Selon les spécialistes du Centre national de prévention et de protection (CNPP) et de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris), les turbulences provoquées par la vaporisation ne permettent pas au mélange air-gaz d'atteindre les proportions critiques où il devient explosif. Un film des essais menés en laboratoire montre que l'explosion ne se produit jamais, même si, en se rapprochant des circonstances de l'accident, on vide la moitié de la bombe dans une pièce, ce qui demande trois minutes de pulvérisation avec une odeur devenant vite insuppor-

L'explosion ne se produit que dans un seul cas: la bombe est placée sous un sac en plastique et celul-ci se remplit du gaz qui coule vers le soi et s'étend en nappe dont la couche supérieure se mélange avec l'air pour former le combiné explosif. La disposition du salon de M. Benoliel ne permet pas de retenir une telle hypothèse, sauf si l'on admet, comme le suggère M'Henri Leclerc, conseil de la vicnme, que la cavité située sous un canapé ait pu se remplir de gaz. Mais les spécialistes situent la source de la déflagration dans un angle de la pièce. Aussi M. Géronimi, sous-directeur au laboratoire central de la préfecture de police de Paris soutient: « Quand an vaparise très près d'une parai, an peut avoir un écaulement du gaz qui favarise la création d'une nappe. » Cette théorie est combattue par le spécialiste de l'Ineris qui s'est livré à des essais sur un angle de murs munis de capteurs sans jamais parvenir au mélange crinque qui détone en présence d'une flamme. Mais M. Géronimi rétorque : « La déflogration nécessite la canjanctian de nombreux paramètres bien définis qui ne pouvaient être réunis qu'à un moment danné et qui sant totolement impossibles à reproduire.» Dès lors, le débat s'enlise dans une

suite d'hypothèses invérifiables et la tàche du tribunal sera bien difficile dans un dossier où demeurent tant d'incertitudes.

Sur l'ériquetage de l'aerosol, il était conseillé de procéder par pul-vérisation de trois à six secondes dans plusieurs directions. A l'évidence, la pulvérisarion effectuée par M. Benoliel s'est prolongée largement au-delà. Mais est-ce une utilisation véritablement anormale? Par ailleurs, avant cet accident, la loi n'imposait pas la présence de la mention « Ne pas fumer », désormais prévue par un arrêté du 20 décembre 1991. La solution serait d'en revenir à un gaz propulseur ininflammable. L'azote est parfois utilisé, mais le président de Reckitt & Colman faisait observer que sa lente dispersion nuisait à l'efficacité des insecti-

Maurice Peyrot

## M. Vaïsse dirigera le Centre d'études d'histoire de la défense

FRANÇOIS LÉOTARD A INSTALLÉ, JEUDI 23 FÉVRIER, au château de Vincennes (Val-de-Marne), le centre d'études d'histoire de la défense (CEHD), qui vient d'être créé au sein du ministère de la défense (Le Monde du 10 décembre 1994) sans, pour autant, qu'il se substitue aux services historiques de chacune des trois armées. Il sera dirigé par Maurice Vaisse. Le CEHD est chargé d'encourager la recherche sur l'histoire des doctrines militaires, des institutions de défense et sur les conflits. Il est plus spécialement orienté vers des travaux à vocation universitaire, pour développer les études et les recherches de défense à caractère interarmées. Le CEHD comprend un comité directeur de quinze membres et un conseil scientifique de personnalités choisies pour leurs compé-

Universitaire lui-même, puisqu'il enseigne l'histoire contemporaine à l'université de Reims, Maurice Vaïsse est l'auteur de nombreux iivres sur la politique de désarmement, la politique étrangère de la France et sur l'histoire des relations internationales dont il est un spécialiste. Il a dirigé les travaux du Groupe d'études français d'histoire de l'armement nucléaire qui vient de publier, à Bruxelles, un recueil collectif d'inédits consacrés à « La France et l'atome ».

PRISONS: la journée d'action des personnels pénitentiaires lancée par l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP), la CGT et l'Union des syndicats pénitentiaires (USP) a touché, jeudi 23 février, une cin-quantaine d'établissements sur 183, selon l'administration pénitentiaire, et environ 80 selon les syndicats. Ces trois organisations n'ont pas signé plois et l'instauration d'une indemnité dont le taux de base a été fixé à 800 F. le protocole du 9 janvier, qui prévoit notamment la création de 900 em-

JUSTICE: Charles Debbasch, ancien doyen de la faculté de droit d'Aix-en-Provence, a repris ses cours, mercredi 23 février, une semaine après avoir été remis en liberté par la chambre d'accusation de la cour d'appel. Le 28 novembre 1994, M. Debbasch avait été écroué pour « abus de confiance » dans le cadre d'une information judiciaire concemant des malversations commises alors qu'il présidair la fondation Vasarely. Il avait été remis en liberté le 15 février et placé sous contrôle judiciaire. ■ DIFFAMATION : la cour d'appel de Riom a aggravé, jeudi 23 février, la peine infligée à l'ancien président des Girondins de Bordeaux. Claude

Bez, ainsi qu'au directeur de la publication et à un journaliste du quotidien Aujourd'hui, pour diffamation envers Michel Charasse. Outre le versement du franc sympolique, les trois hommes ont été condamnés à acquitter solidairement une amende de 4 000 francs à M. Charasse, et non plus 2 500 francs. Dans un entretien publié par Aujourd'hui. Claude Bez s'en était pris vivement à l'ancien ministre du budget.

MAFFAIRE GRÉGORY: la cour d'assises de la Côte-d'Ot, statuant en audience civile, a condamné, vendredi 24 février, Jean-Marie Villemin à payer à Marie-Ange Laroche et à ses deux fils la somme de 440 000 francs au titre du préjudice patrimonial à la suite du décès de soo mari Bernard, tué par le père du petit Grégory. Les avocats de Marie-Ange Laroche avait demandé 2,8 millions de francs pour Marie-Ange et ses en-

## M. Méhaignerie souhaite qu'un magistrat prenne la tête de la police judiciaire --

DANS UN ENTRETIEN PUBLIÉ, VENDREDI 24 FÉVRIER, par le quotidien Libérotian, le garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, souhaite que le remplaçant du directeur central de la police judiciaire, Jacques Franquet, soit un magistrat. « J'abserve qu'actuellement, la gendormerie, qui mêne des enquêtes judicialres, est dirigée par un magistrat, note le ministre. Mais nous ne pouvons pas le foire contre les hommes, contre lo police judicialre. Je crois que c'est un travail de caapération et de concertation et de rapprachement sur le terroin qui permettra de franchir cette étope ». M. Méhaignerie, qui se déclare opposé à une amnistie visant les faits de corruption, précise qu'il ne sonhaite pas réformer la législation sur les abus de biens sociaux. « Il n'est pas question, par une réforme touchont une infraction spécifique, de faire une omnistie qui ne dirait pos son nom ».

## "GRAND JURY" RTL-Le Monde

ROBERT

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

Jean-Louis SAUX (LE MONDE) Richard ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

# Les disparités régionales dans l'enseignement secondaire et supérieur s'estompent

Le ministère de l'éducation publie une étude sur la « Géographie de l'école »

de la prospective du ministère de l'éducation na-

étude réalisée par la direction de l'évaluation et matière de formation et d'accuell des élèves s'estompent. Dans l'enseignement supérieur, la

L'édition 1995 de la « Géographie de l'école », tionale, montre que les inégalités régionales en suprématie de Paris se réduit. Les auteurs notent aussi un regain d'intérêt pour les forma-

EVALUER, COMPARER, analyser le rendement du système scolaire, mesurer région par région son niveau de performances, le niveau de formation des élèves et les conditions de leur insertion professionnelle. Cette démarche n'est plus taboue. Depuis trois ans, la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère de l'éducation

nationale publie une « Géographie de l'école » qui vient d'être remise à jour. Trente-sept indicateurs, allant du niveau de diplôme à la trille des classes en passant par la scolarisation des filles, les flux d'orientation et l'accès aux 3° cycle universitaire, permettent d'ausculter le système, d'en constater les faiblesse et d'en mesurer les progrès. La démocratisation progresse et

les inégalités régionales s'estompent progressivement. La géographie de l'école a profondément changée. Même s'ils restent importants, les écarts se resserent entre la France du Sud et celle du Nord. « Les tendances dominantes dégagées dans les précédentes éditions ne sont pas pour l'essentiel démenties, peut-on lire dans la présentation de l'ouvrage. La poussée générale de scolarisation qui a gagné les lycées à la fin des années 80, puls l'enseignement supé-rieur, a touché l'essentiel du terri-

Depuis deux ans, se dessine un double mouvement de « regain des formations professionnelles », en particulier par la voie de l'apprentissage, et d'« attractivité des formations universitaires longues » par le bials, notamment, des formations préparant au métier d'enseignant. Cette évolution, soulignent les experts de la DEP, amènera «sans doute » à reconsidérer les perspectives d'évolution du système éduca-tif à moyen terme. L'afflux d'élèves en lycée général et technologique s'est «nettement stoppé» lors des deux dernières rentrées. Si l'orientation vers la seconde d'enseignement général continue à avoir la faveur des familles, cette demande est passée entre 1991 et 1994 de 73 % à 69 %. Le rattrapage des inégalités est eo cours mais des progrès

restent à faire, particulièrement dans l'enseignement supérieur. Le passage du cap des deux millions d'étudiants à la rentrée 1993 (14% de l'ensemble de la population scolarisée) a simplement atténué les disparités régionales. La suprématie de Paris tend toutefois à se réduire : ses effectifs n'ont augmenté que de 10 % depuis 1989 tandis qu'ils progressaient de plus de 30 % pour l'ensemble du pays.

DU SIMPLE AU DOUBLE

D'une façon générale, les proportions d'étudiants dans la population scolarisée varient encore du simple au double : inférieur à 11 % dans le Nord, proche de la moyenne (14,3 %) en Bretagne, supérieur, voire nettement supérieur dans les académies méridionales et à Stras-

Les capacités d'accueil dans l'enseignement post-baccalauréat, qui déterminent largement l'orientation des étudiants, sont loin d'être proportionnelles à la « production » locale de bachetiers. L'opposition

nord-sud, là,encore, perdure tout en s'estompant et des académies comme Poitiers ou Besancon rattrapent leur retard. Les formations technologiques courtes, lUT et sur-tout STS, qui accueillent encore 30 % des nouveaux bacheliers de 1993 (malgré l'arrêt du développement des STS) sont plus fortement

Au niveau de troisième cycle, les disparités académiques restent fortes même si les petits universités de province commencent à relever. la tête. Ce rééquilibrage ne profite pas aux gros centres de recherche universitaire de province comme Aix-Marseille, Lyon ou Montpellier. Ce sont Amiens, Dijon, et Rouen qui enregistrent les plus fortes hausses d'effectif (60 %)en troisième cycle:

Christine Garin «La Géographie de l'école ». direction de l'évaluation et de la prospective, ministère de l'éducation nationale, Nº 3, février 1995,

## L'enquête sur le meurtre d'Ibrahim Ali contredit la thèse du FN

Selon la police, aucune trace de coups n'a été relevée sur les auteurs de la fusillade à Marseille

MARSEILLE

de notre envoyé spécial La thèse de la légitime défense opposée par le Front national (FN) après le meurtre, par l'un de ses militants, du jeune lycéen Ibrahim Ali à Marseille (Le Monde du 24 février) semble formellement contredite par les premiers éléments de l'enquête. Selon la police, aucune trace de coups n'a été relevée ni sur les trois

auteurs de la fusillade de la muit de mardi à

mercredi 22 février, ni sur leurs deux voitures. Deux des trois hommes gardes à vue depuis mercredi après-midi étaient connus des services de police pour des faits antérieurs. L'auteur présumé du coup de feu mortel est un retraité des travaux publics âgé de soixante-trois ans inscrit dans un stand de tir. Il était charge de surveiller le collage d'affiches de Jean-Marie Le Pen au volant de sa voiture. Il aurait tiré la balle de 22 long rifle qui a atteint dans le dos le

jeune Français d'origine comorienne. Les deux autres personnes gardées à vue, âgées respectivement de trente-sept et de quarante et un ans, auraient été récemment recrutées par le Front national pour coller ses affiches. Le soir du drame, elles portaient un revolver 7,65 et un pistolet à grenaille. A l'issue de leur garde à vue qui devait s'achever vendredi après-midi, ces trois personnes devaient être mises en examen, probablement pour ho-

micide volontaire pour la première d'entre elles. Pendant que l'enquête se poursuivait, les spéculations politiques sur la mort du jeune lycéen allaient bon train. Le modeste appartement de sa famille, dans la cité HLM de la Savine, à la périphérie nord de Marseille, ne

désemplissait pas. Depuis l'annonce du meurtre, c'est un défilé permanent des représentants des partis politiques, des associations antiracistes et de la presse, que les parents et les amis effondrés accueillent avec une dignité et une amabilité confondantes. Des élus locaux du PCF, du PS et du RPR sont venus présenter leurs condoléances, tout comme le directeur de cabinet de Robert Vigouroux, maire de Marseille, et le la politique de la ville.

LES PARENTS ORGANISENT LEUR DÉFENSE

Mercredi soir, Beruard Tapie a confié à la mère du jeune Ibrahim Ali combien le meurtre de son fils le touchait - « car j'ai des enfants comme lui », a-t-il précisé. Le député des Bouches-du-Rhône a ensuite affirmé sur France Info qu'il allait tenter de porter plainte contre Bruno Mégret, « ce sinistre individu qui ose, à peine le gosse est mort, expliquer que c'est de la légitime défense en lui tirant une balle dans le dos ». Vendredi matin, Bruno Mégret annonçait son intention de porter plainte « pour diffamation » contre l'ancien patron de l'OM.

Les parents d'Ibrahim Ali ont décidé d'organiser leur défense avec le conseil de leur choix, rejetant toutes les offres d'avocats diligentés par les associations, de SOS-Racisme à France Plus out, comme la LICRA, out annoncé leur intention de se porter partie civile. « Ils nous poussent à entrer dans une polémique, estime Mzesaid Aliboina, âgé de cinquante ans, père de la victime, employé d'une société de nettoyage. Mais notre problème est que les assassins soient châties. Nous ne sommes pas là pour faire leur politique: nous avons perdu notre unique

La communauté comorienne de Marseille sanguete de voir sa discretion et sa reputation de modèle d'intégration ternies par toute cette agitation. Fermement encadrée par des associations, elle s'organise pour canaliser la colère. Vendredi après-midi, quatorze autocars étaient prévus pour transporter le public au cimetière Saint-Pierre, au sud de Marseille, où devaient avoir lieu les obsèques. Samedi, une manifestation est prévue sur la Canebière en direction de la préfecture. La famille en a déjà défini la tonalité: ni banderoles, ni tracts, ni violence, simplement le calme, « qui est lo meilleure orme ».

Philippe Bernard

4

## La Cogedim demande l'expulsion de l'« université populaire » de l'association Droit au logement, rue du Dragon

Quatre heures durant, jeudi 23 février, les cent cinquante personnes ntassées dans la salle des criées du Palais de justice de Paris ont pu entendre ces mots prononcés à l'envi. Le tribunal des référés y examinait la demande de la Cogedim d'expul-ser les soixante et une familles de mal-logés et l'association Droits devant, créée par l'association Droit an logement, installées rue du Dragon depuis le 18 décembre 1994. Malgré une autorisation provisoire donnée par la préfecture de police, le promoteur immobilier a bien l'intention de récupérer son bien. De leur côté, les défenseurs de Droit au logement entendaient faire valoir la nécessité, pour les plus démnnis, de disposer au

« Inviolable et sacré » Mª Christian Pautonnier, l'avocat de la Cogedim, a semblé faire un effort pour ne pas reprendre l'expression plus de deux fois. Il a ensuite préféré la manière douce. « Votre cause est indiscutablement noble, respectable, digne. Mais vous vous trompez de cible. Ce sont les pouvoirs publics vos véritables interlocuteurs. » Victime, la Cogedim allait donc s'adresser à une autre victime. Et lui proposer une solution « équitable, humaine »: « La société que je représente, bien que victime d'une voie de fait caractérisée, est disposée à octroyer un délai aux familles, qui ne saurait aller au-delà du 1º juin. »

« INVIOLABLE ET SACRÉ » En revanche, elle s'est refusée à accepter une quelconque période de grace pour l'association Droits devant, son « espace de solidarité » et son « université populaire », qui sont installés dans l'autre partie de Picomeuble. «Si le droit au savoir est respectable, il ne relève pas des notions d'urgence et de nécessité absolue », a-t-il estimé.

Mgr GAILLOT À LA BARRE

Me Prançois Breteau ne pouvait pas laisser passer cela. L'avocat de Droit au logement s'est tourné vers un coin de la salle. « Regardez ce-lui-ci! Lève-toi Abdellaziz! » Assis par terre, comme beauconp, l'homme, âgé d'une cinquantaine d'années, s'est redressé. « Il est propre, il est net, il n'a pas de papiers. Mais ne l'arrêtez pas », a-t-il ajouté, le regard tourné cette fois vers les trois gendarmes, debout au premier rang. « Il travaillait depuis trente ans et il n'a pas renouvelé sa carte de séjour. Nous l'avons retrouvé dans une cave. C'était un zombi, un mort-vivant. il s'est reconstruit rue du Dragon. Non seulement il a retrouvé un toit et la santé, mais aussi la solidarité. C'est ca Droits de-

L'avocat s'est ensuite adressé à la Cogedim. « Vous dites avoir un permis de construire et un permis de démolir. Mais votre projet immobilier est planté. Nous avons donc un propriétaire qui, pour le seul plaisir de voir ses locaux libérés, dit : « letez-

moi tout ça à la porte. C'est un abus de droit. » Tour à tour, trois des quatre coprésidents de Droits devant - le chanteur Jacques Higelin était absent - sont venus plaider leur cause. Mgr Jacques Gaillot, qui après sa destitution par le Vatican entend s'installer rue du Dragon, a souri : « Tant qu'on porte secours à ceux que la société délaisse, tout le monde applaudit. Mais quand on fait en sorte qu'ils se mettent debout, qu'ils deviennent responsables, ça fait peur. » « Nous voulons que ceux qui n'ont rien commencent à avoir quelque chose : le droit à la santé, à l'échange », a murmuré dans le micro le généticien Albert Jacquart. Léon Schwartzenberg, de sa place, a fait donner sa puissante voix : « Il

existe des lois plus importantes que les lois écrites. Elles sont non écrites. C'est à ces lois, et contre celles de son pays, qu'en juin 1940 un jeune général de brigade s'est référé pour sau-

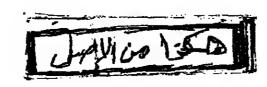
ver l'honneur de la nation. » La comparaison n'a pes convain-cu le substitut Jean-Claude Lautru. Constatant que le droit au logement était « un objectif constitutionnel mais pas un principe », que le droit au savoir n'était « pas recomu par qui que ce soit » mais que le droit de propriété était, lui, « inviolable et sacré », il a réclamé l'expulsion de tous les occupants. Avec toutefois un délai pour les familles Jugement le 2 mars.

Nathaniel Herzberg

Présidentielle

Demain dans les pages « France »

Le Monde



# ales dans l'enseignement périeur s'estompent

e une étude sur la « Géographie de l'école »

et attendigender ist als eine Attendigen (1994-1914) sie Fernande de la population de cambin a simplement attained by क्षित्रकार्त्वक रहेत्वराध्यक्ति हैने अनुभक्ति है है। the storm serial substitutions is no real above. .स्क व्यवस्थित के कार्य अध्यापितारित पूर्ण कर तित्व व्यवस्थात विकेश सम्बद्धाः कृतिः (१५०) medicident de plus de 18 % peut.

PAY SEMENT AND DICHELE

والزنال لشر يغللها والتواتي

CO DATE:

B. SEE

- A- Co.

i **≨M**# W

w 💇 🕾 r

25 64

A. . .

100

5 C. W.

عدي ج

ويتناه وتناط

ಾರ್. ಚಿತ್ರ

② ₹100 NA 6基

2 30 47 6

4 1100

\*\*\*

Crum ragin grindrale, les proper le tele Ce redquiltage ne de La Poste. erass, Franklinger etaker bi geografischer sertament execute du simple : en deside inforcer à l'indan le Mard, proche de la moyenne til i 🖈 🚌 fin fingt mine, emperiore. verse methomene additional data le-क्राक्रमें प्राचीत प्राचीत प्रतिकार हो से द्वीर कर

الأواء فتتسب لأعادمك بجائبتينيني رجار leaguettere pass franchisteret, qui Assessment Lagestoni Periodicin the productions with the district propentioringlish A law productions whotale de bacheliers L'opposition 150 pages, 135 F.

. La Geographie de l'itale rection de l'evaluation et prospective, ministère de la tion nationale, N-3 fames

mainere. C'effectif iente.

## Ibrahim Ali contredit la thèse du N

a eté relevée sur les auteurs de la fusillade à Marg

Mary Janes in (Memory 2011), the gert were entrettent die Softer plante. THE PARTY OF PROPERTY OF mennen im mit in titte eine nicht, battobiefe property of a contract of the second of the te paget Clarition to on and range with datable a three and the ভিন্ত ক্রিয়া ভালাকে কেন্দ্র কর্ম কর্ম ক Sound Case to take Halfd de to the tetetunt tittider im ittlim datente gasyles, Colored de Marsell et Reparties positively and the hearing at the comment of the company wayer in the time of a second to the destruit de la porter curi cuite. 900 - 1903 (1200 - 1200 g年\*年)[#5] якуын атырын авургазылдан эт фог А

CHECKEN SERVICE LESS CENTRAL

 $\label{eq:constraints} Q_{\mu}(\mathcal{T},\mathcal{I},\mathcal{I},\mathcal{I}_{\mu}) \wedge Q_{\mathcal{F}}, \qquad \forall \ i \in \mathcal{F}(\mathcal{T}) \quad \forall \ i \in \mathcal{F}(\mathcal{T}).$ 

المالية المحاج والإسطاق للمالح المراطبونين والم

المتحرف والمتحرج خا والارامان

Buckle March

13 3 4.28 1 -745 - 4º

स्त्रीति । अस्त्रीति । इ.स. १ अस्त्रीति

THE WAS SE ুনা ৰ কাইকী 4. 人名马克斯特

ح مُوارِهِ مِنْ جَبِهِ مِنْهِمْ مِ يُونِ

Aspertation of Sales Sales Sales

a**gr**igar i presin

أتنج سيور سيرو

s Agreement for a 11 15 1 2 a de la Servición de la constante de la consta

Carbana Art المناجي المعالمين property is the All g - 元.产业4部分产

11.1 mg/d 1487 (1887)

the last of the state of the st an following our familiaries was properties to million generaler von Geranisten Built we there has been built to the other は、4点では1年1日の1日には1年では、1日に1日本で المشارقة والمراز المؤر والمنهجة ومداير ويراسيني البران Burney Committee of Warrant Committee STREETERS OF ACT OF ACCURATION AND THE SEC.  $\underline{\underline{a}}_{\mathrm{per}} = (\hat{\psi}_{1}, \dots, \hat{\mu}_{\mathrm{per}})$  , for  $\hat{\mu}_{1} \in (\hat{\mu}_{1}, \hat{\mu}_{2})$  , where  $\hat{\mu}_{2} \in \hat{\mu}_{1}$ the organizate of motor terms forces

agratus, letter of a to compate Contract Contract Contract Contract North addition of the contests come and the same care of a filter at a grante taken taken in gentigener in delication on the state. Burtet trutte, an eine er Matellete The control of the property of the control of the c a district a granific afficial solu

Linitia

المراب المسائد فالمراف المطافعين ومحيور مها بجرسية حل الراباني स्टब्स्ट्रेस्ट्रास्य स्टब्स्ट्राच्याचे राज्याचे स्टब्स्ट्रेस्ट्रास्ट्रेस्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्र A SECTION OF SECULAR CONTRACTOR

and the first terms of the first seems cpulsion de l'« université populaire, it au logement, rue du Dragon

> - 1-at Market Commission (1997)

 $\sigma_{1,2} :_{\Delta \to -\infty} \mathcal{S}^{(\Delta)} = \sigma^{(1)} \circ \sigma^{(2)} \circ \sigma^{(2)}$ 

egyppeli e zadali i

"<sub>是我</sub>是我的人,是什么"

B. Grandant

[설립명기 등 자료소리가 <sup>[</sup>하시요리 기 기기기기 The state of the s galactic section of the contraction

# La Poste cherche à redonner aux Français le goût de correspondre par écrit

suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour les sites professionnelles.

Les échanges épistolaires entre particuliers ne le le la suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la la sir l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux détant une suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la la sir l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux détant une suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la la sir l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux détant une suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la sir l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux de suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la sir l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux de suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la sir l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux détant une suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la suprématie de Paris se réduit les motent aussi un régain d'intérêt pour le la suprématie de Paris se réduit les suprématies de l'activité postale ne cesse de croître, elle le doit au courrier professionnel et non aux de la correspondance et organise expositions, attende autour du nouveau timbre lean de la soute de la Fontaine.

nordered latencore persons SAINT-VALENTIN, jour de l'air suppose l'outres ou Beston, cou moniversaire, rieo n'y fait, les ou anniversaire, rieo n'y fait, les ou anni moins à date fixe. Pour ces pas-sages obligés de la vie sociale, ils sages obligés de la vie sociale, ils empoignent désormais le télé-phone. S'ils consacrent toujours 300 francs par an et par foyer au courrier, les particuliers n'oot échangé ces dernières aonées ou round de froisement échangé ces dernières aonées échange ces de difficult de lettres qu'environ 640 millions de lettres qu'environ 640 millions de lettres postales, contre 1,2 milde transporte des petits le et cartes postales, contre 1,2 milde prevince commence in liard en 1983, selon les estimations

anners faire de province que Aojourd'hui, les correspondances entre ménages ne représentent plus guère que 6 % da sentent plus gdu courrier, contre chrogistrent les plus 11% en 1988. «Et, dans cinq ans,

#### Les femmes tiennent Christine la plume

Une enquête sur les pratiques épistolaires a été menée à Tours en octobre 1994, sous l'impulsion de Mireille Bossis. Mille personnes y ont répondu. Il en ressort notamment que ce sont les femmes qui écrivent le plus, puisqu'elles rédigent 71 % des lettres envoyées; que ce ne sont pas les diplômés de l'enseigne-ment supérieur qui s'adonnent le plus au plaisir de l'écrit postal, mais plutôt des personnes dont le niveau d'études n'a pas dépassé le secondaire; que l'on s'écrit davantage dans les grandes villes qu'à la campagne, et enfin que ce sont les actifs qui correspondent le plus. Les demandeurs d'emploi ne sont que 3 % à envoyer des lettres, contre 52% de ceux qui exercent nne

les 3 % », anticipe même Claude Bourmaud, le directeur général de La Poste, qui tient maigré tout à relativiser ces chiffres puisque « le courrier dans son ensemble, lui, croît très fortement ». En trente ans, le volume annuel d'objets en circulation a triplé, pour atteindre aojourd'hui les 24 milliards, sous l'influence de la forte croissance du courrier d'entreprise et du marketing direct. « Davantage qu'un efdrement des lettres entre particuliers, il s'agit donc de leur recul

relatif por rapport au volume du

courrier total. »

Relatif, certes, mais avéré. Depuis vingt ans, le téléphone grignote le terrain des correspoodances. « Nous vivans dans une société pressée, constate le directeur de La Poste, Or écrire demande du temps, un effort : le geste téléphonique est plus facile, et semble plus indolore puisque l'an ne paye rien sur le moment. » Pour la communication courante, quotidienne, utilitaire, le téléphone est roi. « D'autant que les jeunes ant été élevés avec: sa pénétration quasi totale dans les foyers date de 1975 et beaucoup de ménages possédent aujourd'hui deux postes, si ce n'est deux lignes, sans compter les télé-

phones portables... » Dans les années qui viennent, la lettre va devoir se frotter à un autre concurrent: le fax. Pour l'instant. l'utilisation du télécopieur entre particuliers demeure « marginale », selon France Télécom. Mais, en révisant ses prix à la baisse et eo lançaot des téléphones-fax plus simples, évitant l'occupation de deux prises téléphoniques, France-Télécom eotend fortement développer l'usage privé. L'habitude, . vent « musée de la correspon- . . loin d'être enterrées, Mireille Bos-

d'entreprise à des fins personnelles

devrait l'v aider Tout en reconnaissant effectuer 85 % de son activité avec les entreprises. La Poste est bien décidée à contre-attaquer « car l'image que l'opinion se forge de nos services dépend de la lettre personnelle, tout particuliérement celle qui n'arrive pas à l'heure », commente Claude

désoler. « Nous sentons un vrai re-« Nous sentons un vrai regain d'intérêt pour les lettres faites dans les règles de l'art, avec une démarche esthétique où le visuel compte beaucoup »

Bourmaud, qui, lorsqu'il défend la pratique épistolaire, devieot presque lyrique. « Un beau papier, un timbre soigneusement choisi, une lettre bien écrite, tout cela montre que l'an a de la considératian pour son interlocuteur, C'est un acte raffiné, plus réfléchi dans le message. C'est un peu de sa personnalité que l'an transmet. » Les délais d'acheminement des lettres sont donc désormais surveillés de près. Alors que 76 % des courriers arrivent pour l'instant à leur destinataire le lendemain de leur envoi, l'objectif est d'atteindre 80 % en 1997. Pour simplifier l'opération, La Poste propose désormais enveloppes et colis x prets à poster » - c'est-à-dire préaffranchis - et envisage pour cet été une « compagne de relance de l'écrit, notamment outour du nouveau timbre Jean de La Fontaine ».

Marie-Claude Le Floc'h, directrice du Musée de la Poste (qu'elle

gain d'intérêt pour les lettres faites dans les règles de l'art, avec une démarche esthétique, ainsi que pour les petites cartes-messages où le visuel compte beaucoup, et qui n'obligent rêve? Que les bureaux de poste français disposeot, comme en Grande-Bretagne, de comptoirs offrant de jolies enveloppes et cartes, des paquets décorés, des timbres assortis, tout cela pour « redonner le goût d'écrire, car nombreux sont ceux pour qui cela a toujours été un acte contraint, et non un plaisir. Or, une lettre, c'est une farme de communication plus généreuse que de passer un coup de fil. C'est un vrai cadeau pas cher, dant lo valeur est d'outant plus grande que l'an sait que la personne y o consocré du temps. Dans notre société, cela re-

dance »), lutte tout aussi ardem-

ment contre la mort à petit feu du

courrier personnel. Expositions,

ateliers d'écriture, stages de calli-

graphie, « salon d'écriture » même,

installé durant trois mois boule-

vard de Vaugirard, où quelque

12 000 personnes sont venues

confectiooner des lettres artis-

tiques. Mee Le Floc'h est loin de se

sis, chargée de cours à l'université

Paris-VII et passionnée d'art épisto-

laire, évoque moins le plaisir du

don que les avatars d'une société individualiste. « Un phénamène

nouveau est apparu: la forte crois-

sance des lettres adressées à un in-

connu, dans le seul but de rompre

son isolement. On écrit ainsi énormé-

ment aux présentateurs de journaux

télévisés, oux animateurs, au cour-

n'er des lecteurs de certaines revues,

sans vrai espoir de réponse. » De fa-

con plus générale, selon elle, la

lettre n'est pas en voie de dispari-

tion; elle change simplement de

Les courriers à usage familial

sont peut-être monnaie moins cou-

rante, puisque les liens familiaux se

distendent, mais les correspon-

dances amicales sont touiours aus-

si nombreuses, et les difficultés de

l'existence génèrent un vrai besoin

d'écriture. « Contrairement au télé-

phone, où le discours est instantané,

non structuré, nécessairement super-

ficiel, la lettre ablige à une réflexion.

On peut y écrire des choses que l'an

aurait eu du mal à dire. » Et tant pis

pour les nostalgiques si le fax, « qui

a l'avantage d'apporter l'instanta-néité du téléphone à un support

écnt » se substitue peu à peu au

courrier postal. Comme dit joli-

ment Tzvetan Todorov dans Plis

d'excellence, aux éditions du Musée

de la Poste, « Demain, nous conti-

nuerons à écrire des lettres, celo est

sûr. Mois après-demain? L'homme

pourra le faire dans l'avenir ? En at-

tendont, ne gachons pas notre plai-

correspondance. »

fonction et de forme.

Tout anssi convaincue que les correspondances particulières sont

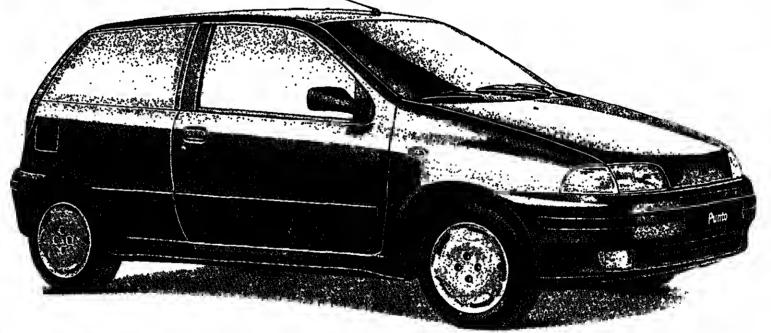
Un « jeton sécurisé » pour les services postaux accessibles par téléphone

23 février le lancement expérimental d'un « jeton sécurisé » pour ses services audiotel (messageries téléphoniques permettant notamment d'accéder à des services financiers) auprès de 2 000 de ses clients en région parisienne. Ce test, qui s'étalera sur slx mois et doit permettre de rendre les communications plus sûres, a déjà été mis à l'épreuve pendant quatre mois par la banque CIC pour son serveur vo-

Ce leton à l'apparence d'une boîte de cachous est doté d'un micro acoustíque, d'une puce et d'un interrupteur. Appliqué sur le combiné, il émet, lorsque l'on appuie sur un bouton, un signal sonore présenté comme un code électronique infalsifiable. L'utilisateur compose également un code personnel à 3 chiffres. A chaque utilisation, un ordinateur central vérifie les deux opérations. Pendant la durée du test, le jeton donnera accès gratuitement à deux services : Audioposte Plus, qui permet de consulter des comptes ou de vendre certaines valeurs, ainsi que Allô Infos, un service de renseignements (maison, fiscalité, loisirs, consommation) proposé par la compagnie Mondial Assistance et réservé aux porteurs de jetons sécurisés.

Selon La Poste, le jeton permet un accès facile à des services par a bien pu exister sans lettres dans le téléphone, alors que la multiplipassé : qu'est-ce qui nous dit qu'il ne cation des codes d'accès aux services représente une contrainte. Enfio. il dolt offrir une sécurité sir, poursuivons le jeu infini de la supérieure à la frappe de codes d'accès sur le clavier télépho-Pascale Krémer

# FIAT PUNTO PARTIR DE 47900F.



Jusqu'au 31 Mars, pour fêter l'événement «Voiture de l'Année» Fiat vous propose d'économiser jusqu'à 11 000F (offre Fiat de 6 000F + aide gouvernementale de 5 000F) sur toute la gamme Punto. Soit une Fiat Punto à partir de 52 900F ou 47 900F si vous bénéficiez de l'aide gouvernementale. Offre valable dans la limite des stocks disponibles pour tout achat d'une Fiat Punto neuve. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, Fiat vous propose en plus un crédit exceptionnel sur la gamme Punto essence.

Exemple de crédit pour une Fiat Punto 55 S 3p. : 52 900F (Offre Fiat déduite). Apport personnel : 15 160F ou 10 160F si vous bénéficiez de l'aide gouvernementale. Montant financé : 37 740F. 60 mensualités de 800F. Coût total du crédit : 10 260F hors assurances facultatives. T.E.G: 9,9 %. Offre valable jusqu'au 31 Mars sous réserve d'acceptation du dossier par Fiat Crédit France. VOITURE DE L'ANNÉE \* Prix au 01.02.95.AM.95, version présentée : Punto TD ELX 73 400F (offre Fiat et aide gouvernementale déduites). 1995.

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES FIAT



## **Emmanuel Roblès**

#### Le sens de la fraternité

L'ÉCRIVAIN EMMANUEL RO-BLÈS est mort mercredi 22 février à Boulogne (Hauts-de-Seine). Il était âgé de quatre-vingts ans.

Emmanuel Roblès est né le 4 mai 1914, dans un quartier populaire d'Oran. Il n'a pas connu son père, a été élevé par sa mère (à laquelle Il rendra hommage, plus tard, dans Saison violente), qui travaillait dans une blanchisserie, et par sa grand-mère espagnole, qui lui a légué tout ce qui est brûlant en lui, ou rouge, ou noir.

Sa rage contre l'injustice sociale éclate dans son premier roman, L'Action (1938), un récit rouge de paroxysme et de révolte. Les cris de fureur et de désespoir dont vibrent ses premiers écrits ne s'éteindront d'ailleurs jamais. Sa rencontre, à l'Ecole normale d'Alger, avec le futur écrivain algérien, Mouloud Ferraoun, qui disparaîtra plus tard au cours des luttes d'Indépendance, sera déterminante; grace à lui, Roblès découvre la réalité musulmane.

Les Houteurs de lo ville, couronné par le prix Femina en 1948, est un grand roman courageux, empli de l'écho des premières explosions qui devalent déchirer l'Algérie. La même année, sa pièce, Montserrat, qui conte la révolte du peuple vénézuélien contre l'envahisseur espagnol, est représentée à Alger en même temps qu'à Paris : c'est un triomphe, aujourd'hui mondial.

Roblès ne cessera d'affirmer notamment avec La vérité est morte (1952) ou L'Horloge (1958) son attachement pour la technique théâtrale, qui lui paraît être la mieux adaptée pour exposer un conflit avec plusieurs personnages qui « crolsent » leur vérité. comme on dit, en escrime, qu'on crolse le fer. Roblès n'a jamais cherché l'esquive, n'a pas demandé le moindre secours à quelque fol spirituelle ou politique que ce soit; il a toujours regardé la mort, le monde en face.

une fierté meurtrie. Ses principaux romans, Celo s'oppelle l'ourore de partir, avec une coriosité (1952), qui sera porté à l'écran par Luis Bunuel, Les Couteaux (1956), La Remontée du fleuve (1964), La Croisière (1968), tendus à l'extrème, soutenus par la beauté coupante de la narration, développent une crise tragique et, du propre aveu de l'écrivain, jalonnent sa vie aux endroits les plus marqués par la révolte ou l'inquiétude.

C'était parfois, chez lui, une angoisse quasi métaphysique face à l'absurde de l'univers : elle le rendait proche d'Albert Camus, ce « frère de soleil » auquel l'a lié une très forte amitié depuis le jour où ils se sont rencontrés aux Vraies Richesses, une librairie d'Alger. Mais Roblès était trop avide de bonheur pour céder à la douleur du monde, et le désespoir, qu'il recouvrait parfois sous un masque de stoïcisme méditerranéen, était toujours chez lui corrigé, apaisé par l'amour et surtout par un sens extraordinaire de la fratemité, une solidarité presque physique avec les autres, ses « semblobles ».

Les héros de Roblès préfèrent mourir plutôt que de renoncer à leur devoir d'altruisme. Ils sont tous à l'image de Rubio, le jeune évadé d'Un matin de soleil, qui choisit de demeurer auprès de son aml blessé et de se faire reprendre. Il y avait d'ailleurs, dans le regard de Roblès, un permanent éclat de bonté sur le qui-vive, un besoin rayonnant de donner, de partager - ce qu'il faisait toujours

avec une dignité rieuse. La Méditerranée n'a Jamais cessé de battre dans le cœur de ce grand écrivain humaniste; elle a maintenu en lui, qui a eu tous les honneurs (il siégeait à l'académie Goncourt depuis 1973), cet écart solaire, cette marge de lumière, cette capacité d'écoute du monde. cette soif de cosmopolitisme et ce

« Je suis de mon époque, de désir de voyager sans cesse. plain-pied avec elle », disait-il avec « Comment expliquer que le monde entier me fascine? > disait-il avant presque enfantine, vers des pays

toujours plus lointains.

Ces dernières années, il paraissait avoir renoué avec ses feunes saisons, dans des livres comme L'Herbe des ruines (1992), ou Erica (1994), où la tension tragique se dénouait en lyrisme tranquille, comme s'il avait gagné un sentiment de paix, comme une très obscure et intime confiance dans le destin, les veux fixés sur cette heure dont il nous a appris, à tous, qu'elle était celle de la réconciliation et de l'assentiment au

Jean-Noël Pancrazi

## Robert Bolt

#### Le scénariste de David Lean

ROBERT BOLT, dramaturge et scénariste anglais, est mort le 20 février à son domicile près de Petersfield (Angleterre). Il était agé de soixante-dix ans.

David Lean disait de lul qu'il était « un rocher de la côte de Cornouailles, sur lequel les vagues viennent se briser ». La collaboration entre le cinéaste et celui qui allait devenir son scénariste attitré commence en 1961, lorsque le producteur Sam Spiegel confie à Robert Bolt le soin d'écrire le scénario de Lawrence d'Arobie.

Bolt, qui est né le 15 août 1924 à Sale, dans le Lancashire, est alors un des auteurs dramatiques les plus en vue d'Angieterre. D'abord professeur d'histoire, il a fait jouer avec succès ses deux premières pièces en 1957, The Critic and the

Heart et, surtout, Flowering Cherry, avec Ralph Richardson. Trois ans plus tard, Michael Redgrave et 11 fille Vanessa sont les Interprêtes de The Tiger and the Horse, et Robert Boit atteint une réputation internationale grâce à A Man for All Seasons, évocation de la destinée de Sir Thomas More, chancellier du roi Henry VIII.

Le thème de A Man for Ali Seasons trouve un prolongement inattendu dans la vie de Bolt, lorsque, en septembre 1961, il est arrêté et emprisonné à la suite d'une manifestation contre le danger de guerre nucléaire : à la demande de Sam Spiegel, qui ne peut différer davantage le tournage de Lawrence d'Arabie, il revient sur sa position pour obtenir sa libération. Cette décision, qu'il décrira

en 1967, il devient vice-président du Sépat en

1948 et est régulièrement rééla depuis.

Comeller municipal en 1955, il est du, en

1962, conseller régional d'lie-de-Prance (lus-

qu'en 1973, pois de 1976 à 1982). Conseiller pé-

péral de Seine-er-Marge de 1961 à 1979, pet-

sident de ceux collectivité en 1965, il cultive en

1965 in mairie de Nemours, qu'il conservera

pendant douze aux. Il est vice-président de

l'Assemblée des publidents de couselle néné-

(Né le 1º jarrier 1926 aux Attals (Alpéde).

Michel Amelier est diplôme de l'imitient

d'études politiques de Paris et docteur en

drok. Entré en 1952 à l'Assemblée nationale

an service des procès vertaux. È devient chef

de la division de manériei, puis de secrétariet

de la constituino des affilies culturalles di-

recteur de service des affaires sociales et di-

sectour de la vésuce. Directeur général des

services législatifs en 1978, E est poussé projé-

taire général de l'Assemblée sutionale en

Jule 1985, Reaction qu'il occupera jusqu'en

tions», abut que L'Assemblée solloutier ou

ent de l'Amembiée, il a notati-

test de Prance de 1970 à 1979. 1

comme le « grand moment de honte » de sa vie, le conduita à aborder à plusieurs reprises dans ses scénarios ce thème du renie-Lawrence d'Arabie, qui prouve

son exceptionnelle capacité à associer destin individuel et His. toire, est suivi par l'adaptation, toujours pour David Lean, du roman de Boris Pasternak Docteur Jivago (1965), puis par le scénario de La Fille de Ryan (1970). En 1972, il réalise lui-même Lady Caroline Lamb, avec Sarah Miles, son épouse, et Laurence Olivier. Il travaille ensuite, pour David Lean, à un scénario sur la vie de Gandhi. mais le cinéaste renoncera au projet (qui sera repris par Richard Attenborough, sur un scénario de John Briley), de même qu'il ne réalisers pas The Bounty, que Bok a écrit pour lui et que le producteur Dino De Laurentils confiera à Roger Donaldson (1984).

A la demande du producteur Fernando Ghia. Il écrit ensuite The Mission, inspiré d'un épisode de la colonisation hispano-portugaise de l'Amérique du Sud. Enfin, Robert Bolt travaille avec David Lean à l'adaptation du roman de Joseph Conrad Nostromo, que le cinéaste reprendra plus tard seul, mais qu'il ne pourra jamais réaliser. L'accident cérébral dont il fut victime en 1979, qui provoqua la paralysie de son côté droit et de graves difficrités d'élocution, ne suffit pas à expliquer que Robert Bolt n'ait écrit que sept scénarios en pius de trente années de carrière. Attiré par des sujets historiques nécessitant de longues recherches et auxqueis il parvenait à donner personnalité et originalité, il était également habitué à un rythme d'écriture et à un style de cinéma peu en rapport avec les exigences de la production telles qu'elles se années 60.

Pascal Mérigeau

#### NOMINATIONS

#### CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Roland Dumas, Etienne Dailly et Michel Amelier ont été nommés, mercredi 22 février, membres du Conseil constitutionnel (Le Monde du 25 février).

INé le 23 août 1922 à Limoges (Haute-Vienne), Roland Dumas est diolômé d'études supérieures de droit, de l'École libre des sciences politiques et ancien élève de la London School of Economics, Il commence sa carrière d'avocat en 1949 à la cour d'appel de Paris, lournaliste à l'Agence économique et financière, il dirigera en 1966 l'hebdomadaire La Corrèce républicaine et socialiste. Elu député UDSR de la Hause-Vienne en 1956, député FGDS de la Corrèze en 1967, député PS de la Dordoene en 1981. Il sera réélu en 1986 et en 1988. En 1968, Il est vice-président de l'Assembiée nationale et président de la commission parlementaire spéciale sur l'objectivité de FORTE, Membre de la FGDS en 1967 trais de la Convention des institutions républicaines en 1968, il fait partie de la commission esécutive da PS en 1971 et du comité directeur de 1987 à 1990, Il devient, on 1983, ministre des affaires européennes du proisième gouverne

- M Jean Delmas,

n éposse, M. et Mine Bernard Michelin,

ses enfants,
Catherine et Bruno Estampe,
Vérunique Michelin et Pascal Poilliot,
Bruno Michelin,
Gérand et Catherine Delmas,

Marine, Nicolas et Enguerrand,

Et toute leur famille, out la grunde tristesse de faire part du dé-

M. Jean DELMAS, agrégé de l'Université,

le 22 février 1995, à l'âge de quatre-vingt-

La cérémonie religieuse sera célétuée le samedi 25 février, à 9 h 15, en l'église de la Rédemption, à Lyon (6\*).

L'inhumation sura fien su cimetière d'Ytrac (Cantal).

- M. Jean Waisbrot, dit Jean Lescot.

David Wajshrot, dit David Lescot, Micha Wajshrot, dit Micha Lescot, ses perins-fils,

scent, Ses neveux et nièces, cousins et cou-

M- Rywka WAJSBROT.

survenu le 23 février 1995, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques aurent lieu le lundi 27 fé-

On se réunira à 10 h 30 à l'entrée prin-

cipale du cimetière parisien de Bago

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mania Katz en Israël

Et toute la famille.

72, rue Duguesclin,

69006 Lyon,
22, rue de la Sabilère,
75014 Paris,
18, rue Georges-Bizzt,
78690 Les Essarts-le-Roi.

M. et M" Bernard Delmas,

ment de Pierre Mauroy et également, l'année guivante, porte-parole du gouvernement. Il conserve ces deux postes dans le souvernement de Laurent Fabius (bullet 1984) et devient ministre des relations entérieures lors d'un remaniement le 7 décembre 1964. Ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères dans les deux gouvernements de Michel Rocard (1968), fl occupe à nouveau cette finction dans le gouvernement d'Edith Cresson (1991) et dans celui de Pierre Bérésovos

INé le 4 janver 1918 à Paris, Brienne Dally est ingénieur de l'École supérieure des travaux publics de Paris. Directeur de société pais expiolitant agricole à compter de 1952; Riespe-Dailly est committant en études économiques et floorcières dennis 1953, administrateur de la Compagnie française de sucrede depuis 1962 et de la compagnie Sampiquet depuis 1989. Membre du Parti radical socialiste à compter de 1946, il fait partie du counté exécatif à partir de 1970 (rééin en 1975 et 1963). A est étu prensier vice-président du Parti radical en 1981, avant de devenir membre du butent national en 1987, Els sésateur (GD) de Seisect-Marne en 1959, E sera rédia en 1962, 1977 (mal.) et 1966 (RDE à panir de 1989). Viceprésident de la commission des lois du Sénat.

otent de la démocratie (1989) et un « Que suls-. je », en 1994, lucitoit L'Assemblic nationale.]

t Jesus Patero, Jacques Ciffa, Jess-Robert Ciffa,

Didier Raouk ints Sacha ex Lota, et leurs er nçois-Dom

gnages d'affection qu'ils out reçus à l'oc-casion du décès de

Martine CAIN

et vous prient de trouver ici l'empression de leurs remerciements très éanns.

Met Mes Jean-Paul Cayre, urbs profondément touchés par les nom-breux témoignages de sympathie et d'amitié qui leur out été prodignés lors du décès de

et dans l'impossibilité de sépondre à tous, experiment feurs remerciements les plus expelment leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui se sont ssociées à leur peine.

 Gilberte Sutra de Genna,
 Auno et Christian Sutra-Gii, Parents et affiés.

remerisent toutes les personnes qui leur out témoigné leur amitié par leur pré-sence, leurs messages et leurs envois de fieurs, lors du décès de

# Enquête

nouveau département des « affaires Demain dans les pages - Société

#### AU CARNET DU MONDE

13, rue Nicolas-Fortin

- Man André Bourgeois, née Simone Gelos,

ses cafants, Mª Cécile Durand,

sa petite-fille, Parents et alliés,

ont la douleur de

M. et Ma Michel Durand.

M. Thierry Bourgeois-Gelos.

M. André BOURGEOIS. survenu dans sa quatre-vingt-unième an-

Association Krouser-Thmey (preservation de l'enfance au Cambodge), 10, rue Dussoubs, 75002 Paris.

Albert DALY.

ancien président

venu le 16 février 1995, à son domicile à

de l'Association internation

mer sans messure. »

5, rue Moussempès, 64200 Biarritz.

« La mesure de l'amour, c'est d'ai

Saint Augustin Confessions.

A nos familles et amis,

nous nous sommes mariés vendredi 17 février 1995, à Paris.

Diane et Philippe BRAML

75013 Paris

#### - Genay. Ma Louis Chandenson Naissances

**Mariages** 

Décès

née Suzon, Françoise, Pierre, Marie-Noëlle - Françoise Cayrol or Renaud Ban-M. et M Robert Chandenson

et leurs filles, Les familles Chandenson, Deroide, ont l'immense bonheur d'annoncer la ont la douleur de faire pert du décès subit Irls.

#### M. Louis CHAUDENSON, médaille du Mérire.

à l'age de soixante-quatre ans.

Funérailles en l'église de Genny le sa-medi 25 février 1995, à 11 h 15.

Condoléances sur registre.

104, me des Rameaux 69730 Genay. - Véronique Plocq Fichelet,

son épouse,
Mª Guy Plocq,
Sylvin Plocq,
Monique et Yves Eifler,
Mª Madeleine Aousit-So

ont la douleur de faire part du décès de Raymond FICHELET.

psychologue social,

le 17 février 1995, à l'âge de soixante-trois Les obsèques auront lieu le 24 février, au crématorium du Père-Lachaise, à 16 heures.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons à Médecins sans frontières.

- On nous prie d'annoncer le décès de Marie-Thérèse KRAFFT,

A la demande de ses proches et selon son souhair, plutôt que des ficurs, des dons peuvent être adressés à l'un des orsurvenu le 22 février 1995, à l'âge de ganismes suivants en précisant :

— « Dons André Bourgeois », institut
Gustave-Roussy (recherche sur le cancer),
39, rue Camille-Desmoulins, 94805 Ville-

De la part de M. et M. et M. Etienne Krafft. son frère et sa belle-sceur, M. et M. Philippe Krafft

et leur fille, Victoire,
Mª Marie-Laure de Geoffroy
et ses filles, Marine et Zoé.

La cérémonie religionse sera célébrée le mardi 28 février, à 15 heures, en la besi-lique Sainze-Clothilde, de Paris (?\*).

- M. Yves Raynouard, Frédéric et Marie Dominique, Olivier et Isabelle, mcha et Jérôme, Eliot, Les et Lois, Et toute la famille.

M= Yves RAYNOUARD, survenu le 23 février 1995, à l'âge de cin-

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T Ses mots au moment du départ : temps

-M-Simon Leures-Demm. Simon LAURAS,

le 23 février 1995. Les obsèques surport lieu en l'église de Soullans, le samedi 25 février. à

Ni Seurs ni couromes.

Les Charreies, route du Soullandeau. 85300 Soullans.

Jacqueline et Pavel Macek,

sa fille et son gendre, Tomas, Marienka, En ses petits-enfants, Et ses proches, font part du décès de

> Emmaurel ROBLES. éctivain, membre de l'Académie Goncourt

le mercredi 22 février 1995, dans quatre-vings-unième année, et rappelleut à ceux qui les out consus son fils Paul (dé-cédé en 1958) et son épouse Paulette (dé-

cédée en 1974).

L'inhumation surs lieu le marti 28 février, à 15 h 45, an cimetière nouveau de Boulogne, avenue Pierre-Grenier.

6, rue Edouard-Detaille, 92100 Boulogne, 50, avenue de Naugust, 87000 Limoges.

-Charde Chedd et les Éditions do Seuil font part du décès de

Emmanuel ROBLES.

éctivain, membre de l'Académie Goncourt, le mercredi 22 février 1995.

L'Information aux lieu le mardi 28 fé-vrier, à 15 h 45, su cimetière nouveau de (Lire ci-dessus.)

19153 Commissioments

lls remercient aussi none l'équipe soi-guante de l'institut Paoli-Caimettes pour son side médicale et son affection de tous

-M- Henri Csyre, M- Manie-Helène Csyre Ellebrecht

M. Henri CAYRE.

Georges SUTRA DE GERMA, éputé honoraire an Parlement europée

**Anniversaires** - Pour le vingt et unième anniversaire de la disparition de

4

Michèle CYPKIN, agrégée de l'Univers

Le Gard.

le Monde

Lucien Kile ITKINE,

ré de Lyon à Auschwitz le 11-8-44 ren le 25-1-45, est mort là

le 25 Merrier 1945

sa file,

Serge, Et sa femme Elly, Sonia. Elic. Vincent et Thomas

ne l'oublient pes.

Il y a trois aus disparaissait Arlette LÉVY-ZLOTOWSKI agrégée de l'Université

Une commémoration aura lieu, di-manche 26 février 1995, à 11 bennes, au cimetière parisien de Bagneux. Rendez-vous à l'entrée principale.

Communications diverses

Sur le taureau du fer qui fume, souffie et

Et le gai voyageur lui livre son trésor ; Son vieux père et ses fils, if les jette et Dans le ventre brîtlant de tamesa de Qui les relette es contes de l'Cartinge,

ALFRED DE VIGNY (Le maison de

**CARNET DU MONDE** 15, see Felgeline, 75001 Codes, 15

> 40-45-29-84 on 40-65-29-86 Telepoistr : 45-66-77-13 Tadif de le figne H.T.

ne diverses \_\_110F

### HORIZONS

# Les mille violons envolés

ses scénarios ce thème Lawrence d'Arabie socier destin individue toire, est suivi par rate toujours pour David In man de Boris Pasterna de Vago (1965), puis par le Re La Fille de Ryan (1970), hi réalise lui même Lune Lamb, avec Sarah Ro épouse, et Laurence Ou vaiile ensuite, pour Dans Mille violons dans un trois-pièces. un scenario sur la vie es découverts le 19 novembre 1994 mais le cinéaste renor par les policiers de la brigade de jet (qui sera repris par li teuporongh, sur un no cuisine, les plus ordinaires remplacaient la batterie de casseroles John Briley), de même s lisera pas The Bound to any crochets, près de l'évier, Dans le salon, la commode d'époque abritait de précieux arcbets. Le Dino De Laurentiis con propriétaire avait construit des ger Donaldson (1984) étagères, violons encore, ajouté A la demande du pag des tiroirs-bateaux sous le canapé blanc, violons tonjours. Au-des-

comme le "grand na

honte » de sa vie, le contra nome le contra de sa vie, le contra de sa vie, le contra de la contra del contra de la contra del la contr

aborder a plusieurs re

Fernando Ghia, il étra Mission, inspire d'un tie colonisation hispanon de l'Amérique du Sei le bert Bolt travaille and be à l'adaptation du romat Conrad Nostrome, que le reprendra plus tard sed p ne pourra Jamais na cident cérebral dont l'in en 1979, qui provoque de son coté droit et de pa cuités d'elocution, mai expliquer que Roben écrit que sept scéning trente années de com par des sujets historipo cant de longues redente quels il parvenait à le sonnalité et originale egalement habitre ap L'einture et a un steb per en rapport arate de la production teles son: Less nees depre-

Lucien Ele MANE

team tott de Lychakodiski

A ...

4: · .. '-- -- El').

-e Libraria 720

---

172:

Garage Track

Charles & Brights

1.... i...

d'instruments de musique, plus de 20 millions de francs pour mille vingt-quatre violons. Le plus précieux, protégé par un écrin au rose passé, est signé d'un artiste fameux, Amati, le « maître » de Stradivarius, Il vaudrait 1 million de francs. Un autre joyau signé Jean-Baptiste Vuillaume, dans son étui de velours jaune pâle, atteindraft 500 000 francs. Les luthiers du quartier de la rue de Rome, à Paris, en ont sou-

pire d'alse. Depuis quelques mois, les amateurs de violons, archets et dangereusement chuté. Ces commercants.-fort au fait de cet étrolt marché - s'étaient donc concertés. Sans aucun doute une brebis galeuse sévissait, raflant dans l'ombre neuf demandes sur dix et raréfiant l'offre des précieux

HILIPPE HUREL

brocanteur, était

un obsédé du

commerce. Chez

lui, rue de l'Ob-

servatoire, à Pa-

bon

répression du banditisme. A la

sus et sons les cimaises de la

chambre à coucher, pendaient de

nobles pièces et le joyau de la

« collection » était sous clef dans

le beau secrétaire. Dans le faux

plafond de la cuisine, bricolé par

le propriétaire - profondeur 1,30

mètre, hauteur 4 mètres, longueur

6 mètres –, violons, violons et vio-

lons, dont de magnifiques spéci-

mens signés, mais aussi des pou-

pées anciennes de grande valeur,

un vase Lalique et des pâtes de

verre. En tout, selon l'inventaire

de la police, 20 mètres cubes

ris, il en avait un

milller.

débarquaient de leur véhicule un

chargement enveloppé dans trois

sacs-poubelles. Le brocanteur ou-vrait l'emballage grossier, en sor-

tait un violoncelle, phisieurs vio-

lons, des archets, et quelques

écrins. A deux pas de sa voiture

garée, Philippe Hurel examinait

au soleil les violons convoités. La

transaction se règiait comme pré-

cédemment, toujours en liquide.

insqu'à ce jour fatal du 19 no-

vembre, où en plein midi deux

équipes de la BRB sautèrent au

collet de l'infortuné Philippe, sur-

pris la main dans le sac si l'on peut

dire. Sommé de s'expliquer, il le fit volontiers, avec sobriété. Certes, il

s'agissait d'un commerce au noir.

Le fisc aurait à y redire. Mais au-

delà, que pouvait-on Ini repro-

cber? Evidemment, il n'avait ja-

mais manifesté la moindre curio-

sité sur l'origine de cette manne,

n'exigeant pas de certificat d'ori-

gine. Instruments volés, ou sim-

plement acquis à bas prix lors du

déménagement d'un retraité dé-

cédé, il disait n'en rien connaître.

Au fil des interrogatoires qui

C'est alors qu'arrivèrent, avec l'automne, quelques menues in-formations aux oreilles des inspecteurs spécialisés de la BRB e Kalendari (brigade de la répression du banditisme). Un brocanteur, Philippe Hurel, installé depuis vingt ans A SHALL STORY OF THE PERSON dans deux baraques du marché Arlette LEVY-ZLORO jules-Vallès, aux puces de Saint-Ouen, semblait s'être pris d'une soudaine passion pour le délicat The contraction of the contracti objet de transaction. Obsédé par ce nonveau dada, il n'ouvrait même plus ses magasins le week-المنتخفظ المنتاء والمناد end venu. Mais on le surprenait souvent, dans les allées des puces, Communications ou encore près des jardins dn Luxembourg, en compagnie de Gitans bonorablement connus pour être les meillenrs fournisseurs en la matière. Cet homme للشيون مياري وراوره de cinquante-huit ans, sans his-A Company of the second toire apparente, ne se cacbait nul-متعطرة المسببان والمرازين lement. Il ne recevalt personne chez lui, parlait pen. Son voisinage l'apercevait parfois.

Lavait ses habitudes, un ca-

, .... <u>--</u> fé-bar tout proche de chez A Section of the second section of the section of the second section of the section hui, par exemple, où il buvait une bière avec ses visiteurs, le temps-d'un rendez-vous d'af-ALTERNITOR MONTH faires. La semaine comme le dimanche, Philippe Hurel débordait d'activité. Accompagné à l'occasion d'un jeune collègue, Il avait CARNET DU ME coutume de garer sa voiture près de son bistrot favori, d'y entrer re our factors restricted to sans håte et d'y retrouver ses partenaires habituels, notamment deux frères tziganes, bien vêtus et 40.15:394 31 KB portant moustache noire. Quand les pluies d'octobre inondaient le the same pavé, chacun sirotait son verre, à · 2 · 3 1544. l'Intérienr, tout en menant commerce. Un coffret de bois s'ouvrait, le violon d'art apparais-Company of the same sait, serti dans son velours suranné. Philippe Hurel le prenaît délicatement en main, observalt de près l'instrument sous toutes ses facettes, et le reposait dans l'écrin. A voix basse s'écbangeaient quelques propos. Le brocanteur quittait la table et se dirigeait vers sa voiture, suivi de ses acolytes. De sa poche, il tirait une liasse de billets, vite disparue dans la poche d'un comparse, et pre-

naît le volant après avoir remisé la de l'« antiquité »: Philippe Hurel boîte et son violon dans le coffre tenait soigneusement la balance de ses achats et ventes, même s'il arrière. Ce scénario ordinaire comportait plusieurs variantes. s'était blen gardé d'ouvrir le S'il faisait beau, les compères pré-« livre de police » imposé par la féraient la douce chaleur de la rue réglementation professionnelle. à l'obscurité du bistrot. Les Gitans

Dans un placard de la cuisine, Pbllippe Hurel disposait de curieuses étiquettes. C'étaient des séries de photocopies reproduisant de rares et vrais labels portant la marque des meilleurs artisans du début de ce siècle, comme Jules Lamy. La France est en effet appréciée dans le monde entier pour ses faiseurs de génie. Si l'objet d'art date de moins de cent ans, les contrôles administratifs ne sont pas trop sévères, et les droits d'exportation infimes. A cet âge, il bénéficie déjà d'une réelle valeur spéculative.

E brocanteur reconverti en collectionneur d'en-■ vergure s'était plongé dans la lecture de l'ammaire officiel répertoriant les labels authentiques. Il avait, tout simplement photocopié puis, avec minutie, reproduit à la plume et patiné le résultat. Dans la cuisine, les encriers voisinaient avec des sachets de thé et du marc de café. Les étiquettes confectionnées balayaient toute la gamme des sépias. Un coup de grattoir par-ci, une légère modification de la hampe par-là,

l'effacement discret d'une signature triviale, et le tour était joué. La blonde Martine Monteil, qui dirige la BRB, aime la musique et singulièrement le violon. La découverte des mille vingt-quatre violons de la rue de l'Observatoire lui donna de l'émotion et du travaii. Elle n'oublia pas les malheu-

entra le premier dans la caverne d'Ali-Baba, optèrent avec enthousiasme pour une nouvelle exposition. Le lieu choisi - l'élégante galerie de l'espace Dronotreux propriétaires spoliés. Com-Montaigne - fut à la hauteur des ment leur rendre leur bien, en œuvres exposées. L'événement fit

Les luthiers de la rue de Rome n'en reviennent pas. Ils en seraient presque jaloux : chacun d'eux dispose, au mieux, d'un stock de quatre-vingts pièces et s'estime heureux quand il en vend cing par mois

l'absence de toute trace d'identification? Il y avait des dépôts de plaintes par-ci par-là, mais il était exclu de donner à Pierre ce qui avait appartenu à Paul, Martine Monteil s'inspira de précédents fameux. La BRB avait exposé les bijoux de la collection Maurice joffo, ce coiffeur receleur de haut vol qui défraya la chronique judiciaire en 1985 : les victimes étaient venues reconnaître leurs biens quai des Orfèvres, à Paris.

grand bruit en France comme aux Pays-Bas, en Suisse, en Grande-Bretagne, principales patries des victimes. Le BKA, police fédérale allemande, se déplaça jusqu'à Pa-ris pour consulter les fiches de la

M= Monteil, l'inspecteur divi-

sionnaire Patrick Petit, qui dirige

son équipe spécialisée, et son col-

laborateur Mathieu Slmoné, qui

En quatre jours, du 7 au 10 janvier 1995, deux mille cinq cents personnes, plaignants et curieux, accoururent. Les inspecteurs de Patrick Petit tenaient l'expo. Sur les mille vingt-quatre pièces, cent treize, dont le joyau de la « coslection », furent restituées à leurs propriétaires, français, belges et iaponais. Faute d'avoir ou fournir des preuves suffisantes de propriété, trois cents demandeurs repartirent après avoir identifié leur bien. Les plus malchanceux écrasèrent une larme. En l'absence de iustificatifs solides - clichés, certificat, déclaration de vol-, ils ne purent prouver leur titre et rentrèrent chez eux bredouilles, sans espoir de retour, amers face à une telle « iniustice ».

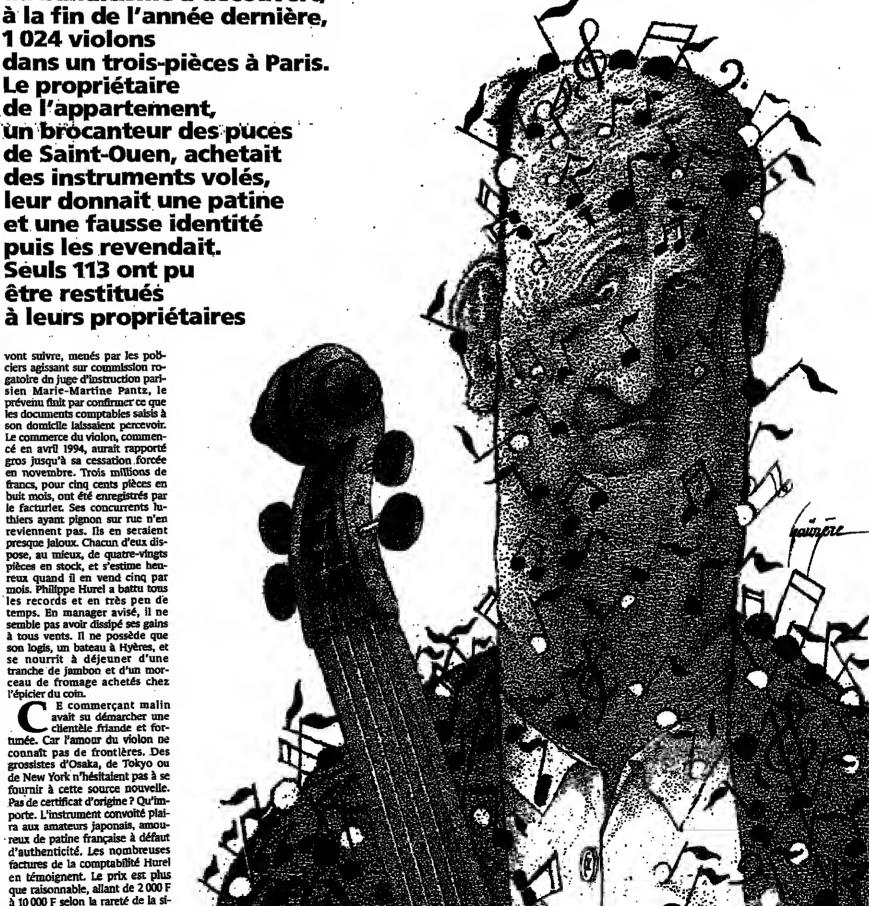
Depuis, les objets non attribués ont quitté le local de la BRB pour un dépôt plus vaste dans les soussols du palais de justice de Paris. Pour le moment, les cartons restent clos. « Inutile de prendre rendez-vous et de se déplacer, il n'est plus possible de les consul-ter. » Il faudra attendre la conclusion judiciaire de l'affaire. L'enquête enfin terminée permettra peut-être quelques identifications supplémentaires. Accusé de recel, faux et usage de faux, escroquerie, Philippe Hurel n'est pas bavard. Le plus légalement du monde, et sans ouvrir de comptes-écrans, il avait fait circuler ses fonds à travers diverses banques. Il opérait quasiment seul dans un réseau de lui seul connu, sans la contrainte de commandes anticipées. Et pas seulement par amour pour le violon.

Danielle Rouard

La brigade de répression du banditisme a découvert à la fin de l'année dernière, 1024 violons dans un trois-pièces à Paris. Le propriétaire de l'appartement, violoncelles avaient déserté leurs : un brocanteur des puces bontiques l'étiles ventes avaient un brocanteur des puces de Saint-Ouen, achetait des instruments volés, leur donnait une patine et une fausse identité puis les revendait. Seuls 113 ont pu être restitués

> vont suivre, menés par les pob-ciers agissant sur commission rogatoire dn juge d'instruction parisien Marie-Martine Pantz, le prévenu finit par confirmer ce que les documents comptables saisis à son domicile laissaient percevoir. Le commerce du violon, commencé en avril 1994, aurait rapporté gros jusqu'à sa cessation forcée en novembre. Trois millions de francs, pour cinq cents pièces en buit mois, ont été enregistrés par le facturier. Ses concurrents luthiers ayant pignon sur rue n'en reviennent pas. Ils en seraient presque jaloux. Chacun d'eux dispose, au mieux, de quatre-vingts pièces en stock, et s'estime heureux quand il en vend cinq par mois. Philippe Hurel a battu tous les records et en très pen de temps. En manager avisé, il ne semble pas avoir dissipé ses gains à tous vents. Il ne possède que son logis, un bateau à Hyères, et se nourrit à déjeuner d'une tranche de jambon et d'un morceau de fromage achetés chez l'épicier du coin.

T E commercant malin avait su démarcher une clientèle friande et fortunée. Car l'amour du violon ne connaît pas de frontlères. Des grossistes d'Osaka, de Tokyo ou de New York n'hésitaient pas à se fournir à cette source nouvelle. Pas de certificat d'origine ? Qu'importe. L'instrument convoité plaira aux amateurs japonais, amoureux de patine française à défaut d'authenticité. Les nombreuses factures de la comptabilité Hurel en témoignent. Le prix est plus que raisonnable, allant de 2 000 F à 10 000 F selon la rareté de la signature apposée et l'âge affiché



mention appealation for the continue with

Remerciaments

Heart et. metant, Flowering Cherry

plus tard, Michael Redigrave et sa fille Vanessa sont les interprétes

de The Tiger and the Horse, et Ro-

bert Bolt atteint une réputation

ignernationale grace à A Mon for

A# Seasons, évocation de la desti-

ace de Sir Thomas More, chancel-

Le thème de A Man for Ali Sea-

sats frouve on prolongement inat-

rendu dans la vie de Bolt, lorsque,

en septembre 1961, il est arrêre et

nifestation contre le danger de

grænte nucléaire : à la demande de

sa<del>m Spiegel</del>, qui ne peut differer

davantage le tournage de 14-

wrence d'Arabie, il revient sur sa

position pour obtenir sa libéra-

tion. Cette décision, qu'il décrira

en tre? I denem vice president da Senat en

line et est regulièrement réelu depuis.

Committer montipal en 1915 d'est ein, en

1962 apprenter regional d'ac-de-france quis-

quien 1975 pear de 1976 à 1982 ; Committe ge-

ment de Sene et Marie de 1961 à 1979, pre-

Sales de cente consectante en 1965, il enjeve en

1945 to Marke Mr Nemants and Conservers

product dance are !! ett vice président de

"Assemblée des présidents de conseils gâne-

the e it amen bile and Attaly (Algebra).

Market Arreitet ein Gleichte de Flandert

to record to early be excepted relative.

Time Times on 1913 har Appendide nationale

to write the proofs within a device that

cam de france de 1970 à 7979 (

promné à la suite d'une ma-

mort le - avec Raiph Richardson. Trois ans

her du tor Henry VIII.

dust ct

:Au qu'∃

te de Ceri

51 V22265

MARKET.

artis dis

de Mare

are in pro-

offe a blee-

R Wena

oce 1974 a

COL MOUS

tiques tes

Daniel

e face indict

THE PERSON OF THE PERSON OF

A REPORTE

医医乳性 化二氯化

T . W ... 23 . 23

THE THE ME

Eri Ciarat er

GO SALLOW ROOM

Mills of the Arts.

\* Tare ...

THE BART E. TON

PROMP COL

uni destributo

MANUFACTURE FO

e St. Florid

A SERVICE CONTROL OF SERVICES STATEMENTS. de la compression des allactes d'allactes da renga da privar des affacts naciales et de BATTER BYTHE egispe de la téatile. Deserteur géréral des THE PARTY OF THE PARTY - Control 3 6 ration attention for 2 Appending on Mathematical Chi-A ... 2562 555 and their females and a supple careful of 7892. Audita de la la raine études sur le سيسحا والإراد CONTRACTOR OF THE STATE OF A STATE OF green profite here was used but the a cure. tares a less side of the more than and a less water with the species of the state of the state. NEW PROPER LANGUE STREET, MARKET PARTIES OF

a .a. Par. -

13 - 27 E

The state of the state of

少一<sub>里的</sub>,只是有可以下头叫

Consider samples

the second of the second

يعانينا فالإشابيات بالأعالية والمواجع

with the first for the Georgians letter.

graces & after any order on which he was

Mactine CARS.

gg value meller in the suite of the generalist

the total of the many of the following was

was a set ments also be also all forms of the con-

والمراجع المساورة المراجع والمراجع المواجع المواجع المواجع المراجع الم

General Bernellen ber ber ber ber ber ber ber

A MENTAL COLUMN TO THE CONTRACTOR OF THE SEC.

M ffenfiel bill.

group there is the property of the second of the second

the property and the second se

graphic and the State of the St

والمراجع والمراجعين والماعوله والمعاورة والمعادة while the manager is a first to be to

Company of the IN of ENG.

Mir Heid L T 1 15 1

Applyersoites

a deposition of the same of th

Continue Service Service

والمخالف المعتبين المعاملين

والمراجع والمراجع والمنافع والمراجع والمنافع وال

The resident operation between the party of the second

tr mitte at the err.

BRALLENS L. F. T.

الماليان والمحافظة المحافظة

te a l'algebration de

The same of ---

i in grandatistis nam sta taki in

aller Aller Oraci 🏝 5.5

Ce Monde

# La société de l'information au risque des oligopoles

par Patrice d'Oultremont, Riccardo Petrella et Philippe de Woot

A réunion ministérielle à la réunion. Les pouvoirs publics spéciale du G7 sur la société de l'information, ses développements et ses perspectives reflète l'importance que les dirigeants des sept pays les plus industrialisés du monde accordent aux bouleversements économiques, sociaux, culturels et politiques qu'ils attendent de l'avènement de la société de l'information. Ils pensent, à juste titre, que la société de l'information représentera l'une de ces grandes « révolutions » qui changent l'histoire humaine. comme la société industrielle par rapport à la société agricole.

Initiative louable donc. Cependant, au vu des informations officielles et des débats préparatoires (par ailleurs entièrement absents sur le plan public, aussi bien aux Etats-Unis qu'au Japon, en France qu'en Allemagne fédérale, en Ita-lie on en Espagne), il est à craindre que cette réunion fasse apparaître l'ampleur du décalage existant entre, d'une part, la reconnaissance (verbale) des transformations profondes liées à la société de l'information et, d'autre part, le caractère réducteur et étriqué (réel) des visions sociétales et politiques qui inspirent les intentions d'action de ceux qui participeront

semblent débordés par la nouvelle société de l'information (plutôt locale et mondiale à la fois) et obnubilés par les prouesses de la technologie et les perspectives mirobolantes de nouveaux marchés. Ainsi paraissent-ils incapables d'élaborer et de proposer une vision « politique » globale et à long terme de l'ensemble des opportunités, enjeux et problèmes liés à la société de l'information. Ce vide

priorités de la société de l'information. Ce sont les représentants des grands groupes industriels internationaux qui ouvriront la réunion du G7 à Bruxelles par une table ronde censée, précisément, fixer le cadre du débat sur les tenants et les aboutissants de la société de l'information!

Dans ces conditions, la réunion risque de mettre l'accent uniquement sur les infrastructures, les investissements, les questions

Le G 7 peut marier autoroutes de l'information et intérêt général... ou livrer cette révolution à quelques groupes planétaires

du « politique » laisse le champ libre aux visions et aux stratégies fortes - proposées par le secteur privé, surtout les industries de l'information et de la communica-

Depuis plusieurs années, on assiste à une accélération de la prise en main par les industriels (et les financiers) de la direction des événements: c'est à eux qu'on dévolue la définition des enjeux et des commerciales, la propriété intellectuelle, les oormes et les standards, la compétitivité; de débattre de la libéralisation des marchés, de la dérégulation de l'Etat et de la privatisation des services publics, de célébrer les vertus de la télévision interactive, du télétravail et de la réalité virtuelle ; et de ne payer qu'un tribut formel à la prise en compte des opportunités et des problèmes au plan so-

réglementaire favorables à un ren-

abaissement des coûts des télé-

de la vie privée pour les usagers ;

travail qui permettront des mé-

thodes de travail nouvelles, plus

souples, telles que le télétravail,

où une personne devient un « pro-

ducteur individuel » dans une en-

treprise décentralisée, « vir-

- les modifications du droit du

Deux erreurs sont à éviter. Réduire tout à des problèmes d'outils, de marchandises, de réseaux, de jeux d'entreprises et de règles marchandes d'accès et d'usage serait la première erreur. Le G 7 passerait, ce faisant, à côté de l'essentiel, à côté des grandes questions que soulève la société de l'information et, en particulier, la transition vers cette société: comment surer la valeur de l'information et de la connaissance sous-jacente? Quels nouveaux pouvoirs émergeront? Comment éviter que la société de l'information ne se traduise par le renforcement des élites ? Quel nouvel État, et à quel

niveau, faudra-t-il promouvoir?

La société de l'information mon-

diale sera-t-elle organisée en l'ab-

sence de pouvoirs politiques mon-

diaux? Pour qui, par qui et

nment changer le système édu-

cial, humain, culturel et politique.

catif? Quel respect assurer des diversités culturelles et de la multiplicité des langues? Quels oouveaux empiols permettra la société de l'information pour combattre le chômage et l'exclusion sociale?

réseaux mondiaux d'entreprises

Et encore: peut-on empêcher que les personnes deviennent des terminaux « mobiles » pour des

virtuelles? Quel sera, quelle devra être la place de l'Afrique, de l'inde, de l'Ouzbékistan, de la Coiomble dans la société de l'information?

La seconde erreur consiste à laisser le développement de la société de l'information entièrement confié au secteur privé et aux forces du marché. Compte tenu de la dynamique et de la puissance des groupes financiers et industriels privés (que l'on songe à ATT, CNN, Time Warner, Matsushita, Bertelsmann, Sony, Microsoft, Philips, Micsubishi, Toshiba, IBM, Viacom, Murdoch, British Telecom, Ericsson...), on irait tout droit vers la constitution et la domination de quelques oligopoles mondiaux. Les alliances, les fusions, les accords de coopération entre les grands groupes privés cités vont déjà plus vite que l'élaboration des politiques publiques.

Ceia n'est pas étonnant car le dynamisme du capitalisme « globel » qui est en train d'assurer la direction des affaires économiques mondiales repose sur une capacité stratégique sans commune mesure avec elle des pouvoirs publics nationaux et in-

Or ce sont justement ces acteurs

besoin des autoroutes et des TGV de l'information et de la communication, cela dans un contexte de croissante libéralisation, dérégulation et privatisation, pour mieux gérer la mondialisation du capital des finances, du commerce, des

En face de ces deux erreurs à éviter, la rencontre de Bruxelles doit montrer que les pouvoirs publics sont décidés à remettre la politique (l'intérêt général) au centre de la réflexion et de l'action du développement de la société de l'information. Elle devrait représenter une occasion majeure pour donner un sens social nouveau à l'économie mondiale de l'information en émergence, et offrir une occasion unique pour réféchir et proposer la mise en place à l'échelle internationale des dispositifs et mécanismes destinés à faire de la satisfaction de la demande sociale le principal moteur du développement de la société de l'information.

Patrice d'Oultremont es consultant en multimédia. Riccardo Petrella a Philippe de Woot sont professeurs à l'université cadu capitalisme «global» qui ont

## Infostructure et partenariat

par Lucio Stanca

ES politiques se réunissent cette fin de semaine pour une conférence ministérielle sur la société de l'information. Leur simple présence à Bruxelles adressera un message important au reste du moode : les gouvernements comprennent qu'ils ont un rôle déterminant à jouer pour faciliter le déploiement d'une infrastructure globale d'information

De nombreuses manières, les futures autoroutes de l'information sont déjà là. Construire sur cette base technologique nécessite à mon sens que secteur public et secteur privé traitent ensemble une série de défis lors de la première réunion jamais organisée Commeot allons-nous devenir une « véritable » société de l'information où chacun puisse bénéficier de la technologie?

Les bénéfices potentiels de la création d'une IGI sont considérables. Au fur et à mesure qu'évoluera cette « infostructure », on verra s'accroître le nombre d'emplois, la productivité et la compétitivité. L'élargissement de l'accès aux technologies de l'information entraînera une élévation du ni-

veau de vie. Pour que nous devenions cette « véritable » société de l'information, il faut que ce qui sortira de la réunion de Bruxelles soit plus qu'un geste symbolique porté par l'air du temps. Les gouvernements doivent accepter de jouer un rôle plus déterminant pour la réduction des barrières qui demeurent à l'expression des forces du marché. Comme le soulignait le rapport Bangeman sur « L'Europe et la société globale de l'information », nous devons «faire confiance aux mécanismes du marché » et «.encourager un esprit d'entreprise qui permette l'apparition de nouveaux secteurs dynamiques dans l'écono-

Hélas, lorsqu'il s'est agi d'envisager les technologies de l'information, l'Europe, jusqu'ici, a été réticeote à faire confiance aux forces du marché. Il est, par exemple, inacceptable que quelques membres de l'Union européenne o'alent pas respecté les dé-lais fixés pour la bbéralisation des télécommunications qui avaient

fait l'objet d'un accord à Bruxelles. Un grand débat s'est ouvert sur les technologies de l'information : sont-elles créatrices ou destructrices d'emplois? Une comparaison des taux de chômage entre l'Europe de l'Ouest et les Etats-Unis ne semble pas indiquer que les technologies de l'information entraînent des pertes d'emplois massives. Malgré les énormes investissements en informatique réalisés au cours de la dernière décennie, le taux de chômage est res-

té pratiquement stable aux Etats-Unis, à environ 5,5 %. En Europe de l'Ouest, où l'investissement a été moins élevé, environ 11 % de la population active est sans emploi.

La conclusion d'une étude réceote concernant les effets des technologies de l'information sur l'emploi, réalisée par l'Institut d'études économiques sur l'innovation et les technologies de Maastricht, est que les technologies de l'information créeront dans le monde plus d'emplois qu'elles n'en feront disparaître. Les auteurs indiquent toutefois que, pays par pays, le résultat est

Si l'Europe n'agit pas, elle perdra du terrain sur les Etats-Unis et l'Asie-Pacifique

Ce qui est clair, à mon sens, c'est que les pays les plus lents à réaliser les réformes indispensables et à se préparer pour l'avenir non seulement seront moins gagnants, mais risquent d'être perdants dans

la concurrence internationale. Si l'Europe veut être gagnante sur la scène internationale, elle doit s'en donner les moyens en intégrant les technologies, faute de quoi elle risque de perdre du terrain sur les Etats-Unis et la région Asie-Pacifique. L'Europe doit agir en prenant davantage la mesure des urgences pour la mise en œuvre de politiques créatrices d'emplois et favorables à un plus large recours aux technologies de l'information. L'Europe doit agir aujourd'hui pour faire progresser:

les modifications du contexte

Une chance pour la culture française

par Bruno Oudet forcement de la concurrence, à un communications et à la protection dément les prochaines années. On

le voit déjà aujourd'hui avec la croissance d'Internet, le réseau des réseaux : un million d'utilisateurs

- les modifications d'attitudes propres à éviter à ce continent de devenir une société à deux vitesses où seulement une partie de la podation aurait accès aux technoogies nouvelles et en maîtriserait

Devenir une « véritable » sociémonde peut béuéficier des technologies supposera un partenariat sans précédent entre secteur public et secteur privé. Préparer les Européens à l'avènement de la société de l'information suppose que les gouvernements montrent l'exemple et recourent à ces technologies pour l'accomplissement plus efficace du service

De même, si uous devons concrétiser les bénéfices de la convergeoce des technologies. l'industrie doit améliorer sa capacité à mettre au point des normes ouvertes et connectables qui rendent l'utilisation du téléphone et des ordinateurs portables aussi aisée que celle des divers éléments d'une chaîne stéréo. C'est seulement par un travail en partenariat que uous pourrous assurer la concrétisation des principes d'égalité d'accès et de facilité d'emploi.

Lucio Stanca est présidentdirecteur général d'IBM Europe.

communication par les ordinateurs reliés en réseau marquera profondans le monde entier.

nouveaux chaque mois, un doublement des communications chaque année, Demain, sons, images et données numérisées circuleront à très grande vitesse sur les autoroutes de l'information, ignorant les distances et les vitesses, et donnant ainsi une consistance au concept de village global. Pour en comprendre les implica-

tions linguistiques et culturelles, il

faut mesurer la puissance et comprendre l'économie des résées qu'ils véhiculent' La puissance est le résultat de l'insertion d'ordinateurs dans la chaîne de communication. Ils apportent leur capacité de stockage et d'exécution instantanée de tâches répétitives. L'envol d'un journal d'information à cinq mille personnes ne nécessite que cinq minutes d'intervention. L'économie de ce nouveau support est caractérisée par des coûts fixes; les coûts de diffusion sont négligeables. Il est presque aussi cofiteux de produire l'information que dans le passé (mis à part les coûts de présentation plus réduits grâce aux outils de mise en page), mais on peut la diffuser mondialement avec des budgets réduits, voire nuls. Aucune autre production ne bénéficie d'une structure de coûts comparable qui se traduit par des économies d'échelle très

On mesure alors les chances de notre langue et de notre culture, mais aussi la nécessité de s'organiser. En effet, il ne faut d'abord pas se cacher que les Américains sont à

la pointe de cette technologie de communication. La langue angiaise et la culture américaine sont. donc les premières à être diffusées. L'économie des réseaux joue à plein en leur faveur. Une production dont le coût à déjà été amorti sur le public américain peut être alors diffusée à des prix modiques

La tentation est alors grande de conclure qu'il faut s'isoler au mieux pour défendre sa langue, ou d'essayer de construire d'autres réseaux aux normes françaises ou européennes, un réseau Minitel amélioré par exemple. Ce n'est malheureusement plus possible par rapport à un tel raz de marée. De plus en plus de pays cherchent à se connecter à Internet. On peut après quelques mois de connexion par une ligne à bas débit, demande l'installation de deux lignes de hant débit. Contrecarrer cette avancée inévitable ne pourrait conduire qu'à un isolement pro-

Un moyen d'atteindre une présence inenvisageable autrement

La solution serait plutôt d'utiliser au mieux ces nouvelles possibilités pour atteindre par les réseaux un niveau de présence qu'il n'était pas possible d'envisager par les moyens traditionnels. Pour aller au-delà des initiatives ponctuelles encore insuffisantes, il nous faut réfléchir à une stratégie de pré-

sence de la langue et de la culture françaises sur les réseaux. Elle pomrait comporter trois volets: formations gratuites d'intérêt général, soutien aux initiatives commerciales et coordination des

On a pris l'hisbitude de trouver sur les réseaux des informations sont mises à la disposition du pu-blic par les administrations, les universités et leurs bibliothèques, les fondations... Il faut, au risque de ne pas exister sur le réseau, avoir une vértable politique d'informations gratuites, même si cela se par des subventions accrues exemple). Un budget de bourses pourrait aussi encourager les initiatives individuelles, ces publications « à compte d'auteur » dont la richesse est une des clés du succès

L'entreprise qui désire offiir un produit en français sur le réseau se trouve désavantagée par la taille de son marché vis-à-vis de ses concurrents anglophones. Il en résuite des écarts de prix importants, comme celui entre l'encyclopédie de Microsoft (450 francs aux Etats-Unis) et celle de Bordas, beaucoup plus complète, mais qui se vend à plus de 7 000 francs | Il fandra donc bien encourager les entreprises françaises pour qu'elles puissent arriver à des prix compétitifs. Celles-ci devront sans doute multiplier les alliances et tirer le plus grand parti de synergies, en recyclant par exemple les informations: une information produite pour un public sur un support est recyclée sur un autre support pour un autre public.

Enfin, il s'agira de coordonner au mieux les actions des différentes institutions publiques actives dans le cadre de la francophonie pour éviter les duplications d'investissements.

Le développement de la communication par les réseaux d'ordinateurs constitue une grande chance pour qui saura la saisir. La langue anglaise, de par son poids, le fait naturellement. Pour la France, cela demande une volonté d'organisation, de redéploiement rapide de budgets. Dans cette optique, on ne peut que se féliciter de deux initiatives récentes: la proposition de mise en place d'un fonds de soutien aux créateurs du multimédia et l'appel à des projets d'expérimentation sur les autoroutes de Pinformation.

Bruno Oudet est professeur à l'université Joseph-Fourier de Gre-noble et détaché à l'ambassade de France à Washington. Il s'exprime ici à titre personnel.

#### grandices, libres de tout droit dans le cas d'une utilisation non comperciale. Ces informations

Tes to the street · " Wa The said of the sa \*\*\* \*\* \*\* ### i w diese des -1-12- ETERRA THE PERSON ! Complete Same rau diege

AND SEE DOOR IN

Trace 🕭 og 🐅

The State of the S

TOR HA

\* 4" M # 3

**AU COURRIER DU MONDE** 

LA QUALITÉ **DES EURO-FONCTIONNAIRES** 

Sous le titre «Babel à Bruxelles », Jean de la Guérivière a écrit, dans Le Monde du 12 janvier : « L'entrée de la Grèce dans le club. en 1986 [en fait en 1981], fut un peu bâclée. Ses fonctionnaires n'avaient généralement par le niveau requis par les concours qui, normalement, permettent d'accéder à la fonction publique européenne. « En 1986, pour l'entrée des Espagnois et des Portugais, les consignes furent d"éviter le laxisme qui avait prévalu en faveur des Grecs », raconte

un ancien président de jury. » L'Association des fonctionnaires hellènes auprès des organisations internationales compte environ 430 membres qui travaillent au sein d'organisations internationales aussi diverses que la FAO ou le Conseil de l'Europe. Les fonctionnaires grecs qui sont entrés dans la «fonction publique européenne » ont fait des études universitaires (souvent de troisième cycle) hors de Grèce. Attaquer ces fonctionnaires titulaires de diplômes délivrés par diverses universités européennes revient à remettre en cause la validité de tous les jurys qui ont reconnu leur valeur. Il en est, d'ailleurs, de même pour les titulaires diplômés des

universités grecques. N'oublions pas que les candidats, avant d'accéder à leurs fonctions européennes, doivent être sélectionnés par des concours particulièrement rigoureux. Douter de la validité de l'admission des fonctionnaires grecs, c'est mettre en doute l'intégrité même de ces jurys européens. Or ceux-ci sont pourtant composés de membres

issus de tous les Etats de l'Union européenne l Est-il besoin de souliener que

par la suite, la progressioo hiérarchique des fonctionnaires européens de nationalité grecque n'a mullement été inférieure à celle de leurs autres collègues, loin de là... I Spyridon Efstathopoulos

**Une réplique salutaire** 

Comment ne pas approuver le pertinent article de Jean Précourt («Contre la psychanalyse alibi», Le Monde du 10 février) contre les élucubrations de Daniel Sibony (< De l'espoir sans Delors », Le Monde du 12 janvier)? Comme vous avez bien fait de publier cette réplique l Fidèle lecteur du Monde depuis un demi-siècle, je vous avouerai que l'étais étonné qu'un pareil journal ouvre ses colonnes à ces pauvretés prétentieuses et

grincheuses de Sibony. Merci et bravo d'avoir fait du toilettage. Paul Veyne, professeur au Collège de France

SURPRISE-SURPRISE

Lionei Jospin déciare vouloir faire appel, comme premier ministre, à jacques Delors, qui accepte, ce qui n'est nullement cootradictoire avec son refus d'être candidat à la présidence. L'incorruptible rigoriste en tandem avec l'européen pragmatique et en plein accord présiable, que pensez-vous qu'il arrivera en mai prochain? Jacques Chirac et Edouard Balladur seront présents au premier tour, et, à l'issue de ce premier tour de piste, Lionel Jospin ira à l'Elysée et Jacques Delors à Matignon.

Pierre Berrut Maisons-Laffitte

HORIZONS-ÉDITORIAUX

La croissance

par Tetsu

E. WIN

ະຕິວາກຕະຄາ

(445 h x 25

a Bassa.

CARLESCE!

7-7-2

A 17 . 4 . 7 .

ydus see

T 2 4

1,000

ಗ. ತಿರ್ಧದ

4.17

41 Page ...

Beth Butt

THE PLACE

1 Ben 25

-4 C1 284

**-**

etter la

) · · · · ·

5.2

The Section Health

With the

uet

3

Mari ∦ar

X-5- 45:

- Sample - 1

2 4.1 .2 .

32 mg 73

م التقالية

E-1

----

-- a mark

1 4 7 55

3 - 12 PAR

aķ, v.

 $\pi(t,T) = \{t\}$ 

279.45.13.5

160 2 3-

- ye. •

 $M_{ij} = \frac{1}{2} (G_{ij} G_{ij})$ 

140 120 12

72.3

1-13

72-14-1

-...

71.75 Sec.

E48, 1742 ft

 $(22\pi L_{\rm col})$ 

3.

10 Per 120

2

41. 50

idestr le développement de la cocietà de l'information entierement couffé au Lecteur pricé et aux rates da marche, compre tenu de la dynamique et ur la puissance des granges financiers et méatright prives (que con singe a VIII). Chw. Time Warner, Matsushita. Berteismann Sony, Microsoft, Ffungs Mitsubists, Turkiba, 1884 Sauern, Mardoch, Bratish Tele-LEM, Brickson.... on trait tout Metr vers la constitution et la de denatum de quelques oligopoles napadiana, tes alliances, les qui work, les accords de compension. carre to literar thankes faires an les vent de à plus vite que sejaborate en den perfragues problègues

Cela Test pur etennunt car le Gramisme du capitalisme e giofel e der en eu train quatrier fa-Alfection des affaites économajure membales repose sur une capacité arrategique sancollowatte mesure aser elle 195 between begies umanine et u-**学师文品处**类

Carue sant justement connectours du capitalisme « moto) « qui ent - thausse de Lourain,

cosoly gas antolones a fee de l'information et de la contract d Cel trificionation et de la management d tion er privatisation der serer la mondialisation por t des strances, du comme

En face de ces deux en éviter, la rencontre de éviter, le renconce de la control de la control de la ponte de la control de la contro de des eloppement de la successión de la successión. Elle dessait e contentiación, ene dente e senter una occasión mites dunner en sens social nos l'examentes mondiale de la contentiación de la mation en emergence, as tine officiation unique port this of binboses Is use at echelle internationale day sition et mecanismes des in ... c. la satisfaction de mande sociale le principale 22 de eloppement de la se information.

Patrice d'Oultreme Riccardo Petrella Philippe de Wool ion: professeurs à l'une

# ce pour la culture française

la processe de cotte tou nivilague de la remos de la langue et delg Compression and the state of the latter glasse of the collection of the cause which Lore E. Brownier - . Lette Artener . A decidable of the terminal reservawheth you will broken line producfait worth want a dies ets amer-್ಯ ತೀಥಾನಿಗಳ ಸರಕ್ಕಿಯು ಕ್ಷಿತ್ರಕ್ಕೆ ನಿರ್ಣ allers of World a design to accompany

duration returned protection La terralisma est ain a grande da ... gratuites, cortes de terran adiere na lingual e **replet du** l a latel to the defended before the later. Conserved Anna instrumental elettrometer i secretion in in la automost ser and which the time and finding distance in the first plant and administration m commencer and commencer to the second of t unterfolgen gun einemigt in. De miert in im tomabit inte, il fanget in the artisted and policions that it de the published subs The configuration of the case of analysis of the configuration of the co A TALL FOR Property years in the property for the state of the property of the pr ding commencer a limited and for paint - ತೀರ್ವಾ ಅಲ್ಲಾಯಾಗಳಿಗಳನ್ನು ತಿರುತಿಗಳುಗಳು ನಿರ್ದೇಶಕಿಸಿದೆ. ಇದು ಅಂತ್ರಗಳು ವರ್ಷ-ಅವರಣಗಾಗಿಗಳು ಆರಂಭ-ಅರ್ಥದ ಮತ್ತು ಅಂತ್ರಕ್ಕೆ ಆರಂಭಕ್ಕೆ ಆರಂಭಕ age of the figure times de contraction : le lestique : un buige de b planter in ingeneration of the first analysis of a lamb of the continuous engineers. The continuous managers of the continuous managers are proportionally as of the continuous managers are continuous as of the continuous managers. THE STATE OF THE S and agree of the second of the first product of all the second of the se conducting the board of attention prints of a chart of a

Un moyen d'atteindre une presence inenvisageable autrement

entings given what contains on a contract and The first of the control of the cont ing gright industry common state of the Tangana Andrew Arts of the State of the Stat

> $\inf_{\overline{\mathcal{M}}} \operatorname{deg}(T_{\overline{\mathcal{M}}}, g, \overline{\mathcal{M}}) = \operatorname{Add}(T_{\overline{\mathcal{M}}}, g, \overline{\mathcal{M}}) = \operatorname{Add}(T_{\overline{\mathcal{M}}}, g, \overline{\mathcal{M}})$ Francisco de la companya de la compa and the flage of the fact of

-Preparation of the American artice of An oracle Hart family of the first of 42. . . E note: Service ----3.4 9.7 Section 2017 Control 1981  $x \in \mathcal{N}_{\mathcal{F}_{k}}$ alia Tee Turk to the

frattea.sur ut im fere Court att temporter nær daveleppement dun ep tomistion, statutes 🕾 meral, gentier aux En commercially at soones art one due sanctimient a promise and an and the second second

e ca : ilitation מיני ליים לומה הכת מיני ליים ליים Commercial Ces miorus attermet eine granitiet mine

ていいしょう いいけいしょ (世を恋 ti in in Letterature or th r phone is - - 1. 22- ...... 22 pas augu . . . r. v 22 5/164, PE 700 Q The second second the manufacture of a source of the source of

ألمنة - يو

# Le Monde

## Israël et l'arme nucléaire

bougé » entre Israel et l'Egypte à propos de la querelle stérile qui les opposait depuis des mois sur le traité de non-prolifération nucléaire (TNP). Annoncé par le chef de la diplomatle égyptienne, Amr Moussa, dès le débot de la semaine, ce premier constat d'un léger progrès a été confirmé, jeudi 23 février, au terme d'une visite au Caire de son homologue israélien, Shimon Pérès. Une négociation s'est donc enfin amorcée entre les deux pays, qui se livraient depuis plusieurs mois à des monologues antinomiques, sur un sujet que l'écbéance de la recondution du TNP en avril prochain avait brusquement mis à Portre du lour. Signataire du TNP - en tant

que membre non nucléaire, ce qui l'engage à ne pas se doter de l'arme atomique -, l'Egypte affirmalt qu'elle ne renouvellerait pas son adhésion an document si l'Etat juif ne faisait pas de même. Israël, qui n'a jamais signé le TNP, défendait son droit de s'absteuir aussi longtemps que la paix n'anralt pas été conclue an Proche-Orient. Les échanges d'accusations avaient même atteint le sommet des deux Etats : le premier ministre, Itzbak Rabin, évoqualt un « vent molsoln » au ministère égyptlen des affaires étrangères, et le président égyptien Hosni Moubarak voyait dans ces critiques une preuve de la volonté d'Israel de ne pas négo-

Qu'est-ce qui a « bougé » dans cette affaire qui concerne, au plus hant point, l'ensemble de la sécurité au Proche-Orient?

ES choses ont Des « propositions », gardées secrètes pour le moment, ont été formulées. Elles out permis de rapprocher les points de vue sur certains sujets, mais des désac-cords subsistent. Israel a invité des experts égyptiens à visiter des sites nucléaires, et, selon le quotidien Haaretz, l'Etat julf seralt disposé à s'engager pour la première fois à signer le traité... deux ans après la paix.

De telles propositions sont blen en deçà des exigences égyptiennes, mais les deux pays ont subl des pressions de la part des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne en particuller, pour qu'ils apaisent leur querelle et trouvent un compromis. En fait, li est de notoriété publique que le programme nucléaire Israéllen a au moins trente ans, mais, si les choses se sont envenimées ces dernières semaines, c'est principalement parce que la reconduction du TNP offrait à l'Egypte l'occasion de rappeler son rôle pivot dans la région, qu'israél, les Arabes et l'Occident avaient tendance à

oublier. Liée depuis près de seize ans ar un traité de paix avec l'Etat juif, l'Egypte est le seul pays arabe qui puisse dire an sujet du TNP ce que tons les Arabes pensent tout bas. Elle est aussi le seul Etat qui puisse, sans être soupconné d'extrémisme, sontenir totalement la Syrle face à Israel, en même temps qu'il tente de recoller les morceaux entre l'Etat juif et les Palestinlens, S'll dolt accepter un compromis sur le TNP, le présldent Moubarak pourra – à bon drolt - faire valoir qu'il a fait avancer les choses sur une affaire essentielle pour la sécurité

de l'ensemble de la région.

Penser

« l'après-G 7»

Suite de la première page

faible représentativité.

L'autre critique la plus fréquente adressée au

« Comment peut-on débattre des grands pro-

blèmes de l'économie mondiale en l'obsence de

ceux qui en seront les principaux octeurs demain,

le mande asiatique dons son ensemble notam-

ment », s'interrogeait ainsi à Davos Ingvar

Carlsson, le premier ministre suédois, copré-

sident d'une commission Internationaie à l'ori-

gine d'un rapport sur « un gouvernement glo-

bal ». La présence, régulière désormals, de la

Russie aux « grands sommets » est peut être

un premier pas. Celle de la Chine ne devrait pas

Les 26 et 27 février, les ministres des sept

grands pays industriels vont débattre des en-jeux et des règles du jeu à envisager autour des

autoroutes de l'information. Des pays dispo-

sant d'un savoir technologique en la matière,

comme Israel, ne sont pas invités à la partie.

L'accès de ces réseaux de communication à

tous, notamment aux pays en développement,

sera un des thèmes à l'ordre du jour, selon

Martin Bangemann, le commissaire européen

chargé des technologies de l'information. Mais

les pays en question ne seront pas présents.

Les sept grands pays

industriels continuent

comme si l'économie

à se réunir en directoire

G7 et à ses « annexes » spécialisées, c'est sa

## Revirement

DOUARD BALLADUR n'avait pas tort d'écrire, en 1990, que la candidature du premier ministre à la présidence de la République muit à la qualité de Alors même qu'il aura attendo le milien du mois de janvier pour se déclarer caudidat à l'Elysée, les cinq semaines écoulées depuis lors sont la démonstration parfaite de son analyse d'il y a cinq ans. La publicité donnée au rapport Laurent sur les universités, la contestation de la circulaire sur les IUT, l'affaire Schuller-Maréchal et. maintenant, celle des esplons américains en France sont autant d'illustrations des interférences de

la compétition présidentielle dans l'action du gouvernement. Les décisions prises en concertation par les différents lieux de pouvoir concernés - Phôtel Matignon, le Qual d'Orsay, le ministère de l'intérieur et l'Elysée, informés par la Direction de la surveillance du territoire des «ingérences» de plusieurs ressortissants américains, dont des diplomates, ont été divulguées à un moment où elles prêtaient à controverse politique. Pourtant, le ministère des affaires étrangères confirmait, mercredi 22 février, la réalité des soupçons pesant sur ces agents de la CIA et le fait que l'attitude adoptée par le gouvernement français avait été déterminée en commun par l'ensemble des responsables ayant à

en connaître. Le revirement d'Alain Juppé,

Eric PiaBoux, directeur de la gestion : Anne Chaussebourg, directeur délègué

Rédacteurs en chef : Thomas Ferenczi, Edwy Pienei, Robert Solé, adjoints au directeur de la rédaction : Bruno de Camas, Lourent Greikamer, Danièle Heymann, Bertrand Le Gendre, Luc Rosenzweig

Manuel Lucbert, directeur du Monde des débats : Alain Rollat, conseiller de la direction ; Daniel Vernet, directeur des relations internationales : Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Munde est édité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F. Principaux actionnaires : Société civile » Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Benve-Méry, Société anxinyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombant, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 40-65-25-25 Télécopleur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

ADMINISTRATION: L PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY SUR-SEINE CEDEX TEL.; (1) 40-65-25-25 Telécopleur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Médiateur : André Laurens

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-président

exprimant le lendemain son indignation du fait que ces décislons alent été connoes de la presse - du Monde, en l'occurrence, - ne s'explique pas seulement par le souci de préser-

sept ans, lorsqu'il s'érigeait en « gardien de l'Etat » face à la compétition électorale engagée aiors, à drolte, entre jacques Chirac et Raymond Barre. Son adversaire se prévaut de son action à la tête du gouvernement et du rassemblement autour de lui de la plupart des ministres? L'ex-président du RPR, parti à la reconquête de sa crédibilité élyséenne, veut démontrer, au prix d'une distorsion des faits et d'une rupture de la solidarité gouvernementale par M. juppé, que le fait d'être installé à Matignon peut aussi être un handi-

quence de la rivailté entre Jacques Chirac, que soutient le ministre des affaires étrangères. président par intérim du RPR, et Edouard Balladur, anguel s'est rallié le ministre de Pintérieur. Charles Pasqua. Le maire de Paris a déclaré lui-même, jeudi 23 février. « inaccentable que ces choses échoppent à la maîtrise des responsables », et ll a félicité Alain Juppé d'avoir demandé une enquête « pour voir d'où venaient ces fuites ». S'inquiétant que P« autorité de l'Etat » pulsse être mise en cause, le maire de Paris tente de reprendre l'argument qu'avait utilisé François Mitterrand. Il y a

mondiale n'avait pas changé depuis vingt ans Peu efficaces et peu représentatifs, ces G7 n'en soot pas moins le signe d'un besoin : celui d'une organisation assurant la « supervisioo »

d'une économie mondiale qui se globalise, qui s'unifie. « La monnoie, les flux finonciers, le commerce, l'environnement, lo population, les problèmes sociaux, tous ces grandes questions de l'économie mondiale sont de plus en plus liées ». explique volontiers Jacques Delors, « elles doivent être traitées ensemble, et non plus par des organismes qui s'ignorent ». Peter Sutherland, le président - intérimaire - de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), approuve: « Nous avons effectivement un monque structurel dans l'économie mondiole, oussi bien en ce qui concerne (dons tous ces domoines) lo conception des politiques que leur exécution. » 11

évoque, pour preuve, l'incapacité du monde à organiser efficacement l'aide à la transition en Russie, le développement des économies subsahariennes ou le financement des pays en dé-

Face aux crises qui se multiplient et dont les effets se diffuseot à une vitesse croissante dans le monde, « un meilleur système de coopération économique mondiale est une urgente nécessi-té », plaide M. Sutherland. M. Delors propose ainsi la création d'un « conseil de sécurité économique », un forum qui regrouperait, une fois par an au départ, les chefs d'Etat d'une quinzaine des principaux pays de la planète et les dirigeants des grandes organisations économiques multilatérales (Fonds monétaire inter-oational, Banque mondiale et Organisation mondiale du commerce, Bureau international du travail...). La référence au « conseil de sécurité économique » n'est peut-être pas particulièrement judicieuse, l'institution onusienne n'ayant pas toujours fait preuve d'une grande efficacité. M. Sutherland suggère de son côté, plus simplement, d'élargir le club des Sept à de nouveaux membres et de le doter d'un secréta-

Peu importe finalement le type d'organisation, l'essentiel est que la reflexioo sur « l'après-G 7 » soit engagée. C'est l'un des thèmes de travail que les chefs d'Etat et de gouvernement du G7, réunis à Naples en juillet dernier, avaient retenu pour la réunion d'Halifax, en juin. Il reste cependant une question: compte tenu de sa faible représentativité et de son inefficacité, le G7 est-il lui-même le mieux placé pour définir la forme, les missions et la liste des membres du dub appelé à lui suc-

Erik Izraelewicz

#### RECTIFICATIFS

#### MEXIQUE

A propos de la réforme agraire mexicaine, dans la bibliographie de Philippe Simonnot (Le Monde du 21 février), il fallait lire « L'oinée - et non pas l'année - des réformes agraires... o développé d long terme ses effets pervers. »

RENÉ LENOIR

Dans l'article de René Lenoir « La démocratie au péril de la finance », publié dans Le Monde du 21 février. l'omission d'une ligne a rendu incompréhensible un passage. Il fallait lire (cinquième colonne) : « Le recours modéré d lo capitalisation, par l'assurance et les fonds de pension, peut être utile d l'économie et renforcer les retraites des gens qui peuvent s'assurer. Utilisé d grande échelle, il accentuerait lo frocture sociole en supprimant lo réciprocité devont le risque, il conduirait à une dérive d l'américoine où le sociol relève de fondations humonitaires. c'est-à-dire de l'assistance et non plus de la solidorité. Notre budget social est finoncé d 15 % par l'impôt, olors que la moyenne est de 30 % dans les pays de l'OCDE. »

LE MONDE / SAMEDI 25 FÉVR/ER 1995 / 17

**AU FIL DES PAGES** 

# **Théories** des guerres

E monde de l'après-guerre froide est maintenant celui du chaos, le « nouvel ordre international » que George Bush appelait de ses vœux n'existe pas : ce constat est devenu une telle platitude qu'il convient de saluer les efforts des chercheurs, encore peu nombreux, qui, dans les diverses revues de politique étrangère, tentent de clarifler ce désordre.

Pour l'Américain Stanley Hoffmann, le concept énoncé par George Bush était désuet dès le départ : « Il avait été fait pour un monde de conflits entre Etats, et l'on se trouve désormais dans un monde où ce qui est en cause, c'est lo nature même de l'Etot (1). » De fait, le dernier conflit véritablement international, la guerre du Golfe, fut atypique. Celui qui oppose Israel et ses voisins s'est nettement atténué depuis dix ans, et l'affrontement Pérou-Equateur semble devoir rester une flambée vite contrôlée sous patronage américain. Les vraies guerres d'aujourd'hui sont nationales : de la Bosnie au Cam-bodge, de l'Angola à l'Afghanistan, de la Somalie au Liberia en passant par le Rwanda et Haîti, elles mettent aux prises divers clans s'affrontant

sur les rumes d'un Etat ravagé, voire inexistant. Or le critère ethnique n'est pas la seule motivation. Dans une remarquable étude (2) sur « les éconamies de guerre dans les conflits de faible intensité », Jean-Christophe Rufin, maître de conférences à Science-Po, analyse ce qu'il faut bien appeler le « retour à la barbarie ». Son point de départ est que la fin de la guerre froide a ramené les guérillas vers l'intérieur des pays en les privant des sanctuaires périphériques autrefois offerts par les voisins (le Nord-Vietnam dans les conflits indochinois) ou par les organisations internationales (les camps de réfugiés afghans au Pakistan). Aujourd'hul, il n'y a plus d'aide communiste, et les Etats du Sud, tous plus ou moins fragiles, cherchent moins à se déstabiliser mutuellement.

Résultat : les guérilleros dolvent trouver sur place les ressources qu'ils recevalent auparavant de l'extérieur. Ils le font sur la base de la prédation (en pressurant les paysans) et de la criminalisation, avec le trafic de drogue notamment (l'auteur note au passage qu'en Afghanistan les surfaces plantées en pavor ont doublé depuis la fin de la guerre avec les Soviétiques) Les groupes armés deviennent des « PME de guerre » d'autant moins contrôlées que les chefs nominaux, qui autrefois tenaient leurs troupes en même temps que la clef des magasins, dépendent des petits chefs sur le terrain pour leur propre ravitaillement. Un bon exemple est celui de la Somalie où, selon le chercheur Bizhan Torabi, les seigneurs de la guerre ont créé la famine, «se servont de lo 'une orme pour se les uns les autres (3) ».

Un autre résultat est que les populations souffrent encore plus que par le passé. La criminalité s'est substituée à l'idéologie, mais ce sont toujours les plus durs qui survivent : Sentier lumineux au Pérou, Khmers rouges au Cambodge, les mouvements analogues au Sri-Lanka et aux Philippines, plus récemment le GIA en Algérie, tous fonctionnent pratiquement en circuit fermé et visent délibérément un niveau de terreur supérieur à celui de la répression menée par le camp d'en face. En comparaison, « les guérillas idéologiques » des années 60 et 70 ont échoué pour avoir refusé la voie de la « violence totale », bref par « excès d'humonité », conclut Jean-Christophe Rufin.

C'est tout le contraire qui se produit dans les pays développés, où le principe de la « guerre à zéro mort » (dans son camp bien sûr, mais aussl, si possible, chez l'autre) tend à devenir la règle. L'Américain Edward Luttwak voit dans cette volonté nouvelle des armées modernes plus qu'un reflet des structures démocratiques et de la médiatisation des conflits. Pour lui, la vraie raison est démographique, avec la réduction du nombre des enfants par famille et la balsse de la mortalité infantile dans tout le monde blanc, deux phénomènes qui donnent plus de prix à la vie de chacun (4). Il reste que les « grands » ne peuvent se dérober à leurs obligations. Pour le Britannique Lawrence Freedman, spécialiste de la stratégie nucléaire, l'éloignement de toute perspective de guerre mondiale n'enlève rien au fait qu'une seule explosion atomique survenant à la faveur de ces conflits nationaux serait quelque chose d'inacceptable et qu'il est de l'intérêt vital des puissances de l'éviter. Or « le fait de refuser [aux autres Etats] toute copacité d'outodéfense nucléoire crée une obligation de fournir une garantie de sécurité (5) ». Autrement dit, on peut avoir à la fois le beurre et l'argent du beurre, la oon-prolifération et le désengagement...

(1) Polioque étrangère (nº 4, hiver 1994-1995). Ce numéro contient un important dossier sur

(2) Défense notionale, décembre 1994 et jan-

(3) Politique internationale, nº 66, hiver 1994-

(4) Europoische Rundschou, nº 94/4, automne 1994. Cet article est repris de la revue

américaine Foreign Affairs. (5) Survival, revue trimestrielle de l'Institut international des études stratégiques de Londres

Calculez vos impôts. **36 15 LEMONDE** 

 $\varphi_{(\frac{n}{2}+1)}\varphi_{($ 40.0 ATAMA STATE  $\sigma_{a}\sim 10^{-2}$ 

TEXTILE Les distributeurs de la fi-lière textile-habillement dictent leur GIAINES SPÉCIALISÉES utilisent l'inloi aux industriels, qui ont supprimé la moitié des emplois en dix ans. Les soldes permanents revèlent un dys-

formatique pour travaillar sans stocks et adapter en temps réel leurs articles à la demande des

dients. Chez Marks & Spencer, l'enregistrament d'un article à une caisse électronique déclenche un processus qui va de la fabricatinn du même article à son remplacement

dans les rayons. • LES CIRCUITS de distribution maîtrisent également les importations, empêchant les industriels de décider, comme autrefois, des prix. Ils détiennent mainte-

nant près des deux tiers du marché.

• TROIS MINISTRES ont prévu de se rendre aux états généraux de la profession, qui se tiennent les 24 et 25 février à Paris.

# L'industrie de l'habillement est passée sous la coupe de la distribution

Ouverts, vendredi 24 février, par le ministre de l'industrie, les états généraux textile-habillement-distribution se penchent sur l'avenir d'un secteur industriel que le commerce a vassalisé

DE L'AVEU DE TOUS, c'est une première. Mais c'est aussi un symbole. Les états généraux textile-habillement-distribution, que de-vait ouvrir, vendredi 24 février, le ministre de l'industrie, José Rossi, scelleront la reprise d'un certain dialogue entre industriels et commerçants. Uo dialngue que trois années de récession ont mis à mal, mais que chacun souhaite renouer, aujourd'hui, pour débattre, comme le proclame le slogan de la manifestation, des «apportunités et stratégies gagnantes de l'an

C'est qu'il y a urgence. « La mantée en puissance des pays en voie de développement, l'auverture généralisée des frantières, vant changer radicalement les conditions du marché mandial », rappelle Georges Jollès, président de l'Union des iodustries textiles (UIT). «Naus devons sortir d'une spirale dangereuse », ajoute Henri Welli, présideot de l'Union française des industries de l'habillement (UFIH), qui sait le prix payé par la profession à une modernisation mal maîtrisée: la perte de la moitié de ses emplois en dix ans.

Même le commerce y voit son intérêt. Il a pris, ces dernières années, la mesure de certains dysfonctionnements du système : 50 % des produits textiles fabriqués sont aujourd'hui vendus soidés. Personne – et surtout pas les commercants - o'a intérêt à laisser un tel état de fait perdurer. «Les gâchis ne sont pas dans la production ni dans lo distribution, mais dans les rapports entre les deux », souligne François Dert, vice-président du cabinet de consultants Solving International. Mais ces états généraux marquent surtout la reconnalssance implicite, par toute une branche industrielle, d'un nouvel état de fait : sa dépendance, sa vassalisatioo même, par la distribution.

< UNE INDUSTRIE SANS USINES > La raison tieot en une boutade:

« C'est la mode qui se vend qui fait la mode. » Aucune industrie, sans doute, n'est autant soumise à la tyrannie du consommateur. Donc à celle des distributeurs. Comme le note une récente étude d'Eurostaf, « le prêt-à-porter est devenu, au fil des décennies (...), une industrie sans usines, dont la priorité est l'axe de la création et de la gestian de marques. Or ces deux fonctians sont principalement l'apanage des distributeurs. Parce que [ces demiers entretiennent) le lien le plus direct avec le consommateur, ils disposent d'un pouvoir Incontournable ».

En près de 10 ans le commerce des chaines spécialisées s'est renjorce au détrunent des commerces indépendants.

Structure de la distribution textile-habillement

Perçu depuis quelques années, ce phéoomène ne cesse de s'accentuer. D'abord, parce que toute la branche vit toujours très largement, malgré l'essor des textiles techniques, des ventes de l'hahillement et des textiles de maison, pesant encore 46 % et 36 % des débouchés totaux des producteurs de fibres et de tissus. Ensuite, parce que la distribution s'est profondément concentrée. En diz ans. la part des principaux circuits est passée, en France, de 48 % à 64 %. Parailèlement, le poids du petit commerce indépendant est tombé de 38 % à 28 %. Et l'évolution est loin d'être achevée. Si l'essor des hypermarchés demeure une spécialité de l'Europe du Sud, la pous sée des chaînes spécialisées - Burton ou Next en Grande-Bretagne, Camaïeu, Celio, Naf-Naf et autres Promod en France - se renforce

dans toute l'Europe. Cette mutation profonde a bouleversé les rapports industriecommerce. Le déclio des petites boutiques indépendantes a mis à mal des relations anciennes qui voyaient les Industriels présenter leurs collections à autant d'interlocuteurs différents et isolés. Le rapport de forces était favorable à l'industrie, maîtresse du rythme de ses collections et, très largement, de ses prix.

Avec la grande distribution. comme avec les chaînes succursalistes nu franchisées, le dialogue est tout autre. Les unes et les

autres ont développé leur propre réseau d'approvisionnement, réseau mis au service d'une logique commerciale axée la plupart du temps sur des prix bas. Les importations du tiers-monde en ont bénéficlé. « En France, déplore ainsi Martial Videt, secrétaire fédéral CFDT, la distribution gère l'essentiel des échanges d'habillement nationaux et internationoux. C'est donc elle qui engrange l'orgent généré par ces flux. Alors que, outre-Rhin, les industriels qui se sant battus pour garder lo maîtrise de ces flux n'ant pas été exclus du jeu. » La perte de contrôle des importations - donc des recettes - se fait d'autant plus cruelle que certains nouveaux maxidiscomptes (le hard discount) se mettent de la partie: Aldi réalise déjà 1 milliard de deutschemarks (3,5 milliards de francs) de chiffre d'affaires dans

Quant aux chaînes, elles s'essaient toutes, désormais, à la création et développent leurs propres lignes et leurs propres modèles avec, parfois, une réactivité inégalée. Jeune chaîne espagnole créée en 1975, Zara illustre à merveille cette réussite : 180 milliards de pesetas (7,2 milliards de francs) de chiffre d'affaires au détail pour un bénéfice évalué – mais jamais puhlié - de 6 milliards de pesetas, malgré un rythme d'investisse-ments effréné. « Sur 178 magasins, le groupe en compte déjà 15 en France, précise le directeur, Stéphane Labelle. Il en aura 35 à la fin de l'année. »

REPÉRER CE OUI SE VEND

Un succès fulgurant que Jean-Joël Huber, directeur au bureau de Paris du cabinet Roland Berger & Partner, explique d'une phrase : ce groupe sait « ne pas répéter ce qui se vend, mais repérer ce qui se vend ». Et, comme la réactivité sur ce segment bant de gamme du marché est plus importante que le coût, 70 % de la production sont faits en Espagne, le solde au Portugal et en Asie. L'industriel n'est plus qu'un sous-traitant ramené à une portioo fort congrue. Au moment de partager la marge bénéficiaire, aussi.

Les grands magasins se sont engouffrés dans la brèche, à l'image des Galeries Lafayette qui multiplient les marques propres - Breifing, Jodpur, Avant-Première, Cadet Rousselle, Kid's Graffiti... - pour l'homme, la femme et, même, l'enfant. « Notre abjectif n'est pas de couvrir toute la filière », cnrtige-t-on bonlevard Haussmann, avant d'avouer - avec une certaine réticence - « faire entre 20 % et 30 % du chiffre d'affaires dans l'habillement avec les marques propres ». Les bypermarchés ont suivi. Carrefour a depuis longtemps développé sa marque Tex, les magasins Leclerc disposent de Tissaia. Même les magasins Tati ant lancé La rue est à nous.

Générale, cette prise de contrôle de la filière par la distribution, la

au second marché, voit sa capitalisatioo frôler le 1,5 milliard de francs, quand celle de DMC atteint tout juste 1,8 milliard et celle du groupe Devanlay, fabricant des chemises Lacoste pourtant, 1,7 milliard seulement.

Perte de leadership dans la mode, perte de contrôle des flux commerciaux, moindre accès au marché...: l'industrie française du textile et de l'habillement cumule tnus les handicaps. « Beaucoup d'industriels se sont laissé enfermer dans la simple fabrication de produits homogènes et standardisés. Ils

はまでは、「一般のない」というできない。

#### Les promesses de José Rossi

Charles Pasqua, vendredi 24 février, Jacques Chirac puis Edouard Balladur le lendemain... Les duuze cents professionnels du textile, de Phabillement et de la distribution attendus au CNIT de Paris-la Défense pour leurs premiers états généraux seront entourés, en cette période électorale, de toutes les sollicitudes. Le ministre de l'industrie, des postes et télécommunications, et du commerce extérieur, José Rossi, venu ouvrir la manifestation, devait annoncer, vendredi, le lancement « dès cette année, au niveau national, d'un appel à propositions « partenariat de filière », doté dans un premier temps d'une dizaine de millions de francs » et destiné notamment « à favoriser le développement des échanges de données informatisées ». Cet effort en faveur d'une mellieure diffusion de l'information

s'accompagnera d'un renforcement de la lutte contre la contrefaçon - un comité national de coordination sera installé dans les prochaines semaines - et d'une aide en faveur de la création, Le ministre s'est déclaré, en effet, décidé à « soutenir financièrement les jeunes créateurs qui feront l'effort de passer d'un stade artisanal à une dimension supérieure ».

Bourse l'a déjà sanctionnée. La capitalisation boursière de Marks & Spencer (85 milliards de francs) est près de dix fois supérieure à celle de Coats Vivella, l'un de ses principaux fournisseurs, et près de vingt fois plus importante que celle de Courtaulds Textile (3.5 milliards). En France, Naf-Naf, à peine entré

sont alors soumis à la concurrence internationale sans plus de possibilité de réagir en montant en gamme. Au risque d'être, un jour, victimes d'une délocalisation », explique Mario Pezzini, professeur à l'Ecole des mines.

Pour se réintroduire dans le jeu, les industriels misent, au-delà des recettes classiques, sur l'installation d'un nouveau réseau d'échange de données informatisées pour être informés en temps réel, à l'image de Marks & Spencer, des mouvements d'humeur des consommateurs. Mais le projet, qui devrait bénéficier de l'ap-pui des pouvoirs publics, dépend de la bonne volonté de la grande distribution, détentrice de l'information. Celle-ci aura-t-elle à cœur de remettre à l'honneur ce partenariat que les professionnels du textile et de l'hahillement appellent de leurs vœux ? Comme le note la récente étude d'Eurostaf. « la production aujourd'hui (...) n'a plus aucune latitude stratégique de décision et d'action ». Le verdict est

sans appel.

## Marks & Spencer automatise la gestion de ses stocks

POUR FÊTER cette année ses dix ans de présence du produit à remplacer, qui est transmis en simultaen France, le britannique Marks & Spencer a décidé, au printemps 1994, de se positionner comme un magasin populaire. La gestion des stocks se plaçait au cœur même de cette réflexioo, puisqu'elle représente une source d'économies et doit assurer aux points de vente du groupe des étalages toujaurs remplis.

En 1992, Marks & Spencer s'était doté de l'EDI (échange de données informatisées), un système d'échange avec ses fournisseurs qui, de la commande au règlement, fonctionne par télétransmission. A la fin de l'année dernière, le groupe est allé plus loin en automatisant l'intégralité de la chaîne, de la vente du produit au réassortiment des magasins. Désormais, lorsqu'une caissière encaisse une vente, cette demière est instantanément potifiée à Inrdinateur central du groupe. Cette infarmation déclenche automatiquement un ordre de commande

né aux fournisseurs grâce à l'EDL La comptabilisation automatisée des ventes permet en outre au groupe de se rendre rapidement compte du succès d'un produit et d'adapter sa stratégie commerciale en conséquence.

Les délais entre une vente et le réassortiment des magasins se sont considérablement réduits, et les économies escomptées n'ont pas tardé à se faire sentir: dans le textile, les stocks ont d'ores et déjà diminué de près de 45 %. En septembre demier, Marks & Spencer a pu annoncer une réduction de 15 % de ses prix en France. L'expérience, après avoir été étendue aux Pays-Bas en novembre 1994, doit être renouvelée en Espagne le mois prochain et en Belgique à la fin de l'année.

Pierre-Angel Gay

### ATT renonce à Bull et choisit l'Allemagne

ATT ET QUADRAL, le holding de Yazid Sabeg qui contrôle la Compagnie des signaux (CSEE), quittent la course. A quelques jours de la date limite pour la remise des candida-tures définitives, initialement fixée au 22 février puis repoussée à la semaine prochaine, les deux groupes ont annoucé dans un communiqué commun, tombé abruptement jeudi 23 février, « avoir mis un terme aux conversations qu'ils menaient canjaintement avec les autorités françaises pour la privatisation de Bull ». Cet abandon laisse la voie libre au schéma proposé par Jean-Marie Descarpentries, l'actuel PDG de Bull, qui, au montage du tandem ATT-Quadral proposant d'être actionnaire de référence à hauteur de 40 %, préférait un tour de table plus éclaté, associant pour l'essentiel le management, France Télécom -dont la participation de 17 % devrait rester inchangée – et plusieurs partenaires industriels à hauteur d'enviroo 10 %. Le japonais NEC, actionnaire iocontournable, s'est déjà déclaré candidat à une prise de participatinn substantielle, qui pourrait aller jusqu'à 15 %. Le singapourien IPC a également fait connaître sa candidature. Les noms

également fréquemment évoqués. ATT et Quadrai, qui envisagent d'autres formes de coopération, iustifient en tout cas leur retrait par l'absence d'une perspective d'ouverture du marché des télécommunications avant 1998. Ce préalable, expliquent-ils, était « indispensoble » à la mise en œuvre de leur stratégie pour Bull, visant à faire du groupe informatique « un acteur important dans les services de télécommunications ».

UN TROC ÉTAIT POSSIBLE Il est probable que les pouvoirs publics aient opposé une fin de non recevoir à une telle requête, ATT et Quadral posant ainsi comme condition à leur entrée dans Bull, via une participation importante - puisque fixée seion Yazid Sabeg à 40 % –, la délivrance rapide d'une licence d'opérateur au groupe informatique. Dans l'esprit de Quadral, un troc était possible. Puisque l'imp tion d'ATT sur le marché français des télécommunications est inéluctable à compter de 1998, pourquoi ne pas négocier cette arrivée? Les deux partenaires n'ont pas manqué de souligner l'effet bénéfique que pourrait avoir aux yeux de l'admide Motorola et de Sequent sont nistration américaine l'octrol d'une

licence d'opérateur téléphonique à ATT - via Buil - au moment où France Télécom, allié à son homologue allemand Deutsche Telekom, cherche à faire avaliser aux Etats-Unis son alliance avec Sprint.

Le retrait de la candidature ATT-

Quadral pourrait compliquer les projets de France Télécom aux Etats-Unis. L'accélération apparente du processus de déréglementation des télécommunications en Allemagne et la déclaration de muitiples alliances outre-Rhin, toutes candidates à une licence d'opérateur, a, sans doute, relativisé quelque peu l'attrait du marché français aux yeux d'ATT. Conservant deux fers au feu, ATT a engagé outre-Rhin des discussions très approfondies avec Mannesmano et la compagnie d'électricité RWE, auquel s'est adjoint la Deutsche Bank. en vue de former un consortium pour se lancer en Allemagne dans l'exploitation d'un réseau de télécommunications. L'américain a ainsi pu modifier ses priorités et choisir de miser sur l'Allemagne plus que sur la France pour percer sur le marché européen des télé-

Caroline Monnot

### Le groupe Casino achève sa restructuration

du résultat, l'an demier, a été obte-

nue malgré une quasi-stabilité du chiffie d'affaires - celui-ci a légère-

ment régressé de 0,8 % à 62,5 mil-

liards de francs. Les changements

d'assortiments qui ont accompagné

l'intégration des magasins Rallye ont

en effet fait chuter sensiblement leur

ventes: de -4,8 % (à structure

comparable) pour les hypermarchés

et de -9,5 % pour les supermanchés.

«LE CASINO a un jeu ouvert.» Pour Actoine Guichard, président du directoire du groupe de distribution, l'affirmation n'est pas qu'un jeu de mots. Avec un bénéfice net, part du groupe, de 487 millions de francs l'an dernier, en hausse de 7,5 %, le président du directoire estime avoir achevé, fin 1994, l'essentiel de sa politique de redressement. Et avoir terminé le gros des restructurations engagées en 1990 avec le rachat de la Ruche méridionale, puis, en 1992, avec la reprise du groupe Rallye. Le bouleversement a été d'importance, pourtant, puisqu'en cinq ans Casino a absorbé 30 milliards de francs de chiffre d'affaires, 59 hypermarchés, 336 supermarchés, 680 000 mètres carrés de surface de vente, 6 nouvelles enseignes et... 20 000 per-

est achevée. Notre effort pour revenir dans les prix du marché, ausst. Il ne nous reste à terminer que le changement d'enseigne d'une quarantaine de nos 101 hypermarchés détenus. Ce sera fait à la mi-1996. Le groupe gérera alors un parc de magasins entièrement rénovés », a-t-il déclaré au Monde, avant de présenter, vendredi 24 février, les résultats de son groupe.

Antoine Guichard s'estime d'au-

« L'intégration des magasins Rallye

La politique de baisse des prix a également contribué à la stagnation du chiffre d'affaires. En mai 1991, les prix pratiqués par les hypermarchés du groupe étalent de 6,5 % supétieurs à ceux affichés, en moyenne, par les groupes concurrents. Fin 1994, ils étaient identiques . Dans le

BAISSE DES PRIX DE 6 %

même temps, ceux des supermarchés Casino, qui étalent de 11 % supérieurs, sont revenus à +5%. « Baisser les prix de 6 %, explique Antoine Guichard, c'est réduire le chiffre d'affaires de 6 %. Et les marges aussi. » Le président estime donc que son groupe a accompli une performance, même si « l'image (qu'il peut en attendre] n'est pas complètement

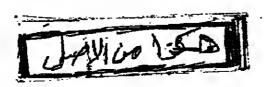
Remis à niveau, le groupe - sans

tant plus satisfait que la progression totalement dédaigner d'éventuelles opportunités qui pourraient se présenter en France - va accentuer son déploiement à l'étranger. « Nous souhaitens nous implanter dans des pays de taille môyenne, ou nous pourrions très vite occuper une part significative du marché », explique Antoine Guichard. Casino-Pologne vient ainsi d'être créé, qui prévoit l'ouverture d'un Géant dans la baniieue de Var-

sovie avant fin 1996. L'Amérique, où le groupe contrôle l'enseigne Smart & Final, ne sera pas oubliée, puisque six nouveaux magasins seront ouverts cette année en Floride, aux Etats-Unis. Le Mexique, où les trois magasins de la filiale ont engrangé des résultats supérieurs aux prévisions en 1994, ne devrait pas être oublié.

Pour se doter des movens financiers nécessaires à son déploiement international, le groupe a décidé de proposer à ses actionnaires, lors de l'assemblée générale du 1° juin, de réduire le dividende à 4 francs (4,25 francs pour les actions prioritaires) au lieu de 5 francs (5,25 francs) lors de l'exercice précédent. L'austérité pour mieux re-

P.-A. G.



les rayuns. • LES CIRCUITS de bution maitrisent egalement portations, empéchant les inen de décider, comme autreles prix. Ils detiennent mainte-

1 3 5 2

1 . The

ما تا ليد.

200

after of

250

nant pres des deux tiers du mant TROIS MINISTRES Ont prévuel, rendre aux états généraux des profession, qui se tiennent les des res (evrier à Paris,

# a coupe de la distribution

ax textile-habillement-distribution merce a vassalisé

ments l'incomple, la formation et un conditionée, voit sans miserie, l'ordant » for o occident de la lordant de la the age to the description of the second of comment of the commen content, most determine there are a content of the therefore a green philosophysical and the control of and a production of the first of the state o angul flurations of the process of the state Totale, Wester in Langue to Tale total to inside ups. the int acces the start of the started as the same of the started as t the TO STATE that he are the methods and the transfer of the t

#### Les promesses de José Rossi

mares tresteute qui ferret l'effert de passer d'en sude attent को उपराधालक अस्ति। सन्तर ५

# Les accords d'autolimitation de production dans l'aluminium connaissent leur premier accroc

L'espagnol inespal augmente ses capacités industrielles

Le producteur espagnol d'aluminium Inespal vient d'annoncer qu'il ne respecterait plus l'accord intergouvernemental signé en février 1994.

Ce plan visait à diminuer la capacité mondiale afin de résorber les surproductions. Il a permis le groupe espagnol ne fasse des émules. Au risque de désorganiser à nouveau le secteur.

La monnaie,

cœur battant de l'Europe

productioo annuelle aux Etats-Unis. Pechiney a réduit la sienne de 120 000 tonnes. Les intervenants sur le London Metal Exchange (LME) redoutent DÉCRUE DES STOCKS

désormais qu'inespal ne crée un précédent et ne remette en cause tout le plan négocié par les Etats. « Ce type d'accord fonctionne quond les conditions de marché sont exécrobles. Mais dès que la situation s'améliore, la logique de la solidorité a du mal à jouer », constate Philippe Chalmin, directeur de la revue Cyclope, spécialisée dans les matières premières. Or, depuis un an, tout a changé. La consommation mondiale d'aluminium a aug-

LE CŒUR EN FUSION de l'Eu-

rope, c'est la monnaie. L'écu à

part entlère, se substituant au

franc, au deutschemark, à la lire,

etc., représente, pour les uns, une

présente comme un instrument de

réflexion et un outil de travail clair

et fort bleo mis en page sur tous

les aspects des phénomènes mo-

On nous parle de la création des

moyens de paiement, de la mon-

oale marchandise (essentielle-

ment métallique) à la monnaie

énergie nou-

velle, pour les

centre de ra-

dlations malé-

figues. Le ca-

bler collectif,

qui oous est

proposé, se

menté de 10% à 12%. Les cours, qui s'étaient effondrés autour de 1000 dollars la tonne, sont revenus à environ 1 900 dollars. A ce prix, tous les producteurs, même les moins performants, gagnent de

Les grands groupes d'aluminium o'ont pas encore réagi à l'entorse du groupe espagnol. Le français Pe-chiney refuse, pour sa part, de rompre l'accord dans l'immédiat. « Plus que les cours, ce sont les stocks qui sont déterminants. Ceux-ci restent beaucoup trop élevés pour que nour pensions à augmenter nos

électronique, de ses effets sur

l'écocomie, des théories qu'elle a

sucitées, des mécanismes de

contrôle. Deuxième plan d'ana-

lyse: les politiques monétaires en

France, dans les pays de l'OCDE

avec, bien sûr, un chapitre sur l'in-

dépendance des banques cen-

trales. Enfin, des considérations

porteot sur le point le plus chaud

de l'intégration monétaire inter-

nationale, de Bretton Woods à

Maastricht. A garder sous le coude

pour voir plus clair dans un pay-

\* Mannale et palitique mané-

taire. Sous la direction de Jean-

Yves Capul. « Cahlers français ».

La Documentation française.

COMMUNICATION

sage souvent touffu.

copacités », déclarait récemment Jean-Pierre Rodier, président du groupe français. Après avoir culminé à plus de 5,5 millions de tonnes à la fin de 1993, les stocks ont commencé à diminuer depuis le début de l'an dernier. Mais la dé-crue est très lente. Aujourd'hui, les stocks mondlaux sont estimés à 4 millions de tonnes, dont 1,5 millioo détenu par le LME, ce qui représente 80 jours de consommation. Au rythme actuel de la consommation, il faudra encore une année au moins pour revenir à un niveau normal de stocks, estimé autour de 50 jours. A condition que les capacités de production arrètées ne soient pas remises en

Outre les 800 000 tonnes gelées dans le cadre du plan intergouvernemental, les producteurs avaient déjà mis d'eux-mêmes en sommeil certaines unités. Au total, 1,5 million de tonnes supplémentaires pourraient en quelques mois arriver sur le marché, alors que la production mondiale actuelle d'aluminium est de 17 millions de tonnes.

A la vue de tels chiffres, le LME, déjà rendu nerveux par le retrait des tonds d'investissement américains (Le Monde du 11 février), devient de plus en plus fébrile. A la suite de l'annonce d'Inespai, l'aluminium a perdu 67 dollars pour coter à 1871 dollars la tonne. Si d'autres groupes d'aluminium décidaient d'augmenter à leur tour leur production, certains experts n'excluent pas de voir les prix retomber autour de 1700 voire 1600 dollars. Un scénario auquel ne veulent pas croire les producteurs, qui, après trois années de crise, commencent juste à reprendre pied.

Martine Orange tement ses produits, il était indis

## La CNP a levé les obstacles à sa mise sur le marché

La signature d'un protocole d'accord sur le futur statut du personnel de la compagnie va permettre l'ouverture du capital sans drame

APRÈS DES MOIS de négociations difficiles, la convendon sur le statut du personnel de la Caisse nationale de prévoyance (CNP) a été signée jeudi 23 février à Bercy par quatre syndicats sur six (UA)syndicat autonome, CFDT, CFTC et CGC), FO et la CGT s'abstenant, comme ils l'avaient annoncé. Elle concerne les 1200 salariés de la CNP bénéficiant d'un statut de fonctionnaires (sur les 2200 que compte la Caisse), prévoit notamment le mainoen des avantages sociaux, la cominuité de la carrière et définit le cadre de la mobilité du personnel. Les salariés fonctionnaires ont la possibilité d'opter pour ce nouveau statut de foncdonnaires détachés jusqu'au 9 décembre 1998. Ceux qui le refusent pourront réintégrer la Caisse des dépôts ou, à défaut, le ministère de l'économie.

Le dernier obstacle à la mise sur le marché du premier assureur-vie français est enfin levé. Les négociations étaient suffisamment avancées pour qu'Edmond Alphandéry annonce, lors des résultats de la privatisation de la Seita, le 18 février 1995 « l'orrivée en Bourse d'une part minoritoire du capital de la CNP, celle-ci restant dans le secteur public ». Des précautions de langage nécessaires pour calmer les esprits et mettre un point final aux difficultés qui n'ont cessé de s'accumuler depuis juillet dernier, date à laquelle les banques conseils - Rothschild et UBS pour la CNP, ABN-Amro pour le gouvernement avaient été désignées.

Deux hypothèques grevalent en effet le processus : les relations avec La Poste (actionnalre à 17,5 %) et le statut du personnel. Comme la CNP ne commercialise par direcpensable pour valoriser la compagnie d'avoir des certitudes sur ses liens avec les distributeurs. La signature, le 28 novembre dernier, d'une convention de distribution avec La Poste, premier partenaire de la CNP puisqu'elle représente 50 % des primes encaissées - aux côtés notamment des caisses d'épargne, - a clarifié la situation pour les dix années à venir.

Restait le statut du personnel. L'automne a été ponctué par des grèves sporadiques avec, comme point d'orgue, l'occupation le 22 septembre de la salle des marchés de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), coactionnaire de la CNP avec l'Etat et La Poste, Les négociations commencées en octobre viennent d'aboutir.

Mais si techniquement la CNP est prête, Edmond Alphandéry n'a pas envisagé de mettre l'assureur sur le marché avant le mois de mai. Il est clair également aujourd'hui qu'il ne s'agit pas d'une privadsation réelle, mais d'un désengagement partiel de l'Etat.

Le contrôle de l'entreprise sera assuré par un groupe d'actionnaires stables formé par la Caisse des dépôts (30%), La Poste (22,5 %) et les caisses d'épargne (12,5 %), l'Etat abaissant sa part, qui est actuellement de 42,5 %. Du côté de la CNP, on cite la possible entrée au capital de compagnies d'assurances collectives, comme la Mutuelle de la foncoon publique, et d'institutions de prévoyance, ainsi que celle de deux étrangers, l'assureur espagnol Arentaria et la Cariplo (calsses d'épargne Itallennes), avec laquelle la CNP a créé une compagnie d'assurance

Charter Pasqua, condied: 24 leviner, lucques Chirac puiste Entady to tendemain. Les doute cents professionnels die Le Phabiliquent et de la distribution attendus au CNII de la Leffense pour feurs premiers étals generaux seront emps cette peraste electorale, de toutes les soillentudes, le min Conductrie, des protes et télécommunications, et du comm tering, lune Mussi, venu outer la manifestation devail venderen, te ianvement - des cerre annee, au niveu nationale pel à grapositions partenaries de difere, dete dons un pe compe d'une detaine de maliane de traites et destine notant terminer le descionprement des cenanges de données information Les estant en favour d'une medieure diffusion de l'inime a de contragracia d'un renforcement de la fette contre la conun comme mational de everdimenten sera intalle dante hauses aemarhes - et d'une aide en faveur de la creation, meter sem declare en citel, decide a e sentrar inontice.

Alleger (1997) and the state of the state of

we are the common than well a from

المجترى الكالمساند يشورا فالمخاص والمارات المرابط فيتحدون المرابع والمراب والمراب

property over the expensions a collection with the

The state of the s

gestion de ses stocks The grant of the grant that the state of the

The state of the s 1000年代 Wight of a supersonal transfer of the second Wight and a super security of the second secon Control of the Section of the Control of the Contro The property of the second sec  $(\omega) = 2 \left( \frac{2}{2} \lambda_{\alpha} - 2 \lambda_{\alpha} \right) \left( \frac{1}{2} \lambda_{\alpha}^{\alpha} + \frac{1}{2} \lambda_{\alpha}^{\alpha} + \frac{1}{2} \lambda_{\alpha}^{\alpha} + \frac{1}{2} \lambda_{\alpha}^{\alpha} \right)$ 

THE RESERVE OF THE

(発展を与りません)

ger grander och er

The Artist Control of the Control of

<u>...</u> <u>...</u> ... - - ...

William Co

A 40 ---

1987 B. 18 M.

 $(x \in \{+, +, +\})$ 

14, 18, 4

}\*\*-> ≥\* =

 $\chi_{-1}, \pi_{2}^{-1}, \pi_{2}^{-1}, \pi_{3}^{-1} + \cdots$ 

المنطورة والمنطور والا

 $\gamma(\lambda_{i+1}, \ell_{i+1}) = \pi^{(i)}$ 

100

 $z_{i,k},\dots,z^{k} \triangleq \frac{1}{2^{k}} \stackrel{\text{def}}{=} \frac{1}{2^{k}}$ 

7 - <u>0-2</u>

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}},\mathcal{A}_{\mathcal{A}}} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \mathcal{B}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ 

in the second

NAMES OF THE PARTY OF

 $p_{\#}s_{\pi}^{2}(q\pi)^{2}\stackrel{\mathrm{def}}{=} \qquad 2s_{\pi}^{2}+\beta_{\pi}(\pi)=$ 

1784

The second of the second of the second

A. Francisco

Section 1985 Annual Section 1985 Annual Section 1985

 $\varphi \in \mathcal{M}_{\mathcal{A}} \times \mathcal{M}_{\mathcal{A}}$ 

The Control of the Co

oupe Casino achève sa restructuration graduation and American State of the 

## "Les quotas audiovisuels maintenus selon M. Santer

CÉTAIT inévitable. A force de

voir monter les cours de l'alumi-

nium, des producteurs ne pou-

vaient qu'être tentés de sortir de

l'accord d'autolimitation de pro-

duction qu'ils avaient accepté en

février 1994. Industria Española del

Aluminio (Inespal) vient de lui por-

ter le premier coup de canif. Le

groupe public espagnol d'alumi-

nium a annoncé le 21 février qu'il

allait remettre en marche les capa-

cités de production qu'il avait ge-

lées depuis un an. Inespal va aug-

menter sa production annuelle de

35 000 tonnes pour la porter à

Déficitaire depuis cinq ans, Ines-

pal justifie sa décision par sa volon-

té de profiter au mieux des hausses

des cours, afin de rétablir ses

comptes avant sa privatisation. Le

groupe explique aussi qu'il a été

« très déçu » par l'attitude des

antres producteurs après la signa-

ture de l'accord d'autolimitation.

Cela l'aurait incité à rompre ses en-

Pourtant, le plan mis en place au

début de 1994 entre les principaux

pays producteurs (les Etats-Unis, le

Canada, l'Union européerine, l'Australie, la Norvège et la Russie)

a été assez respecté. Il visait à dimi-

nuer de 10 % la production mon-

diale (1,5 millions à 2 millions de tonnes) pendant dix-huit mois à

deux ans, afin de réduire les surca-

pacités et permettre au marché de

se redresser, Même si les exporta-

tions russes ont été un peu plus

élevées que prévu, la production

occidentale a été réduite de 800 000

tonnes. Aluminium Company of

America (Alcoa), premier produc-

teur mondial d'aluminium, a baissé

de 10 % (environ 100 000 torines) sa -

350 000 tonnes.

JACQUES SANTER, président de la Commission européenne, a assuré, mercredi 22 février à Bruxelles, devant une délégation d'actrices et de réalisateurs européens (Irène Papas, Jean-Jacques Beineix, Bernardo Bertolucci, etc.) que les quotas de diffusion d'œuvres européennes figurant dans la directive européenne «Télévision sans frontières » ne seront pas remis en question. « La directive telle qu'elle existe pour l'instant, appartient à l'acquis communautaire », a précisé son porte-parole. Cette déclaration tranche avec celles faites récemment par M. Santer à Herald Tribune, selon lesquelles le système des « quotas était protection-niste et artificiel » (Le Monde daté 29-30 janvier). M Santer a indiqué que d'autres moyens de soutien à l'industrie audiovisuelle européenne étaient étudiés par ses services, dont « un fonds de garantie destiné à susciter des investissements privés, grâce à des incitations particulières,

Pour sa part, le premier ministre Edouard Balladur a réafiirmé, jeudi 23 février, au cours d'un déjeuner à Matignon avec des professionnels du cinéma (Jean-Jacques Beineix, Claude Lelouch, Bertrand Tavernier, Daniel Toscan du Plantier, Jean-François Fonlupt, Alain Terzian, jean Reno, Brigitte Fossey et Judith Godrèche), son attachement au maintien de ces quotas et la détermination de la France à obtenir « des avancées substantielles sur l'audiovisuel ». Des propositions de révision de la directive « Télévision sans frontières » de 1989 doivent être faites

5, 19<u>0</u>, 2§

14. 12. - 103ti

ETATS-UNIS: Hachette Filipacchi lance outre-Atlantique un magazine politique avec John Fitzgerald Kennedy Jr., le fils du président américain assassiné, comme rédacteur en chef. Le magazine, dont le titre provisoire est George en hommage au premier présideot américain, George Washington, devrait avoir un tirage de 500 000 exemplaires. Son lancement est prévu en septembre. Le publiciste Michael Bennan dirigera George avec JFK Jr.

■ GRANDE-BRETAGNE: le groupe de presse The Telegraph, éditeur du The Daily Telegraph (1 million d'exemplaires) a annoncé, jeudi 23 février, une baisse de ses résultats de 1994 liée à la guerre des prix entre les journaux britanniques (Le Monde do 30 juin et du 27 août 1994), ainsi que son prochain retrait de la Bourse de Londres, orchestré par son propriétaire, le Canadien Conrad Black. The Telegraph a révélé jeudi que le groupe Hollinger, holding de M. Black qui contrôle déjà 58,53 % de son capital, avait l'intention de racheter la totalité des actions Telegraph via sa filiale American Publishing. Dès la publication de ces informations, le titre Telegraph prenaît 50 pence (environ 4 francs) à 430 pence dans la matinée à la Bourse de Londres. Le bénéfice imposable 1994 du groupe a accusé une baisse de 16,2 % à 45 millions de livres (320 millions de francs).

■ FRANCE: la Compagnie générale de vidéocommuoications (CGV), filiale de la Générale des eaux, a récemment confirmé l'entrée prochaîne, à hauteur de 10 %, de Southwestern Bell, opérateur de télécommunications américain, dans le capital de ses réseaux câblés. Cette opération dont « lo concrétisation est lo phase finale » concernera les sites concessifs, hors plan cable, environ 600 000 prises. A terme, cette prise de participation pourrait monter jusqu'à 20 %. Par ailleurs, la CGV a « formellement démenti » les rumeurs de son désengagement et de la vente de ses activités câble au groupe Chargeurs, présidé par Jé-

## La perte de Mars affaiblit Saatchi and Saatchi

Après le groupe de presse Mirror et les cigarettes Silk Cut, le chocolatier américain quitte le groupe publicitaire britannique

correspondonce Le départ de l'annonceur Mars est un revers sévère pour Saatchi and Saatchi. Leur filiale américaine, Bates Worldwide, avait été jusque-là épargnée par la crise provoquée au sein de l'agence londonienne par l'évictioo organisée, fin décembre, de son présideot-foodateur Maurice par des actionnaires américains.

Proche de l'ancien présideot, la société américaine de produits à base de chocolats dépense 1 milliard de dollars par an en publicité, dont 400 millions (environ 3,3 milliards de francs) étaient confiés à Bates Worlwide.

Bates Worldwide - 40 % au chiffre d'affaires de Saatchi - est à son tour frappée par la défiance des annonceurs. Il s'agit d'une nouvelle épreuve pour le directeur général et président par intérim Charlie Scott, qui s'efforce d'arrêter la chute dramatique du titre eo Bourse (-9,5 pence mercredi 22 février, à Londres). «La gangrène gagne le centre névralgique de l'empire Soatchi, c'est-àdire les Etats-Unis, alors que jusqu'ici tout se passait à Londres, qui ne représente que 15 % des réalisations du groupe dans le monde », nous a indiqué Lucy Broke, analyste auprès du courtier londonien james Carpel.

Les défections du groupe de presse Mirror et du fabricant de cigarettes Gallagher (Silk Cut), deux contrats qui représentent 3 % du chiffre d'affaires de Saatchi, les hésitations de la British Airways quant à la reconduction du sien, ainsi que les démissions en série à Charlotte Street, siège de la compagnie, ont accentué la méfiance des investisseurs insti-

tutionnels à l'égard de ce groupe publicitaire fondé en 1970 par les deux frères Saatchi. « Les clients restent fidéles tant qu'ils sont sotisfoits du service offert. Mois le départ des « grosses pointures », avec lesquelles ils entretenaient depuis langtemps des ropports de confiance, et leur remplacement por des jeunes gens, n'est pas fait pour les rassurer », Insiste Bill Britt, expert de Advertising Age, la revue des professionnels de la publicité.

« FRAPPER LE PREMIER »

Comme un malheur n'arrive jamais seul, l'autorité chargée du respect des normes publicitaires a contraint Saatchi and Saatchi à arréter une de ses campagnes réalisée pour le compte d'une agence de voyage et dont le slogan: « Ce n'est pas que du sexe, du sexe, du sexe », a été jugé « provocant ».

Mais le groupe publicitaire dispose encore de nombreux atouts: la densité de son réseau international, le respect qu'impose son patron, Charlie Scott, et la fidélité de gros annonceurs comme Procter and Gamble. De surcroît, l'agence a récemment gagné trois nouveaux clients -Toyota, Carlsberg et BAT Industries. Enfin, dans l'espoir d'endiguer l'hémorragle de matlère grise, Saatchi a offert à ses cadres supérieurs une nouvelle grille de rémunérations particulièrement alléchante.

Quaot au nouveau nom de l'agence, Cordiant, qui doit étre proposé à l'assemblée générale extraordinaire du 16 mars, il a plutôt été bien accueilli par la profession. Si un tribunal de Loodres a récemment rejeté la

plainte déposée par Charlie 5cott contre quatre dirigeants du groupe accusés d'avoir porté atteinte à sa réputation, les autres actions en justice intentées contre Maurice 5aatchi ne sont pas, elles, écartées. En outre, les fuites savemment distillées dans la presse sur son train de vie extravagant constituent de sérieux obstacles dans la quête d'investisseurs de l'ancien président pour lancer sa nouvelle agence. temporairement baptisée The New Saatchi Agency.

\* Les Saatchi peuvent réussir leur défi sur le marche britannique grace à la reprise économique mais il leur manque les réseaux internatianaux pour avoir la dimension, nécessoire dans ce métier, pour réaliser des bénéfices. » A l'Instar de Bill Britt, la plupart des analyste de la City restent prudents quant aux perspectives du nouveau groupe de Maurice Saatchi. Il dispose toutefois de l'expérience et des contacts nécessaires pour mener à bien son projet, et il a déjà trois clients de poids: Mirror. Gailagher et une compagnie privée d'assurance santé. Son nouveau slogan est d'ailleurs tout un programme : « Fropper le premier, fropper dur, ne pas cesser de frapper. .

Le guide de vos sorties

## possède 37,5 % du capital de TF1

LE GROUPE Bouygues a annoncé, jeudi 23 février, détenir 37,5 % du capital de TF 1 contre 36,4 % en octobre 1994. Il y a un an, le groupe du bâtiment et des travaux publics (BTP) détenait seulement 25 % des actions de la chaîne privée. La loi du 1º février 1994 sur la Ilberté de la communication, dite « loi Cangnon », permer à un opérateur « agissant seul ou de concert » de posséder 49 % du capital d'une chaine de télévision. En 1994, le groupe Bouygues avait averti le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) « de son intention de poursuivre l'acquisition de titres dans la limite d'un accraissement global de sa participatian de 3.7 % du capital de TF I sur lo période comprise entre le 23 février 1994 et le 23 février 1995 » (Le Monde du 24 février 19941. Bouygues avait été dispensé d'une offre publique d'achat, à condition de ne pas dépasser ce seuil. Le 24 octobre 1994, un groupe

de repreneurs possédait « de concert » 44,2% de TF1: Bouygues 36,4 %, Société générale 6 %, Crédit lyonnais 0,3 %, Worms et Compagnie 1,5 % et François Dalle, ancien PDG de L'Oréal. Bouygues n'a pas indiqué le montant de la transaction ni l'identité du repreneur qui s'est désengagé à son profit, à hauteur de 1,1 %, au cours du dernier trimestre de 1994.

Le groupe de BTP a, en outre, confirmé la nomination de Thierry Miléo, ancien conseiller d'Alaln Carignon, au poste de chef du service des affaires extérieures de Bouygues Télécom. M. Miléo avalt œuvré pour la modification de la loi sur l'audiovisuel, comme le réclamait alors l'opérateur principal de TF 1, au sein du cabinet du ministre de la communication aujourd'hui mis en examen dans l'af-

## La Bourse de New York a battu son record en franchissant le seuil des 4 000 points

Les investisseurs parient sur un « atterrissage en douceur » de l'économie

Après avoir déjà battu des records mercredi 1S et jeudi 16 février, la Bourse de New York a franchi, jeudi 23 février, le seull historique des les risques inflationnistes du président de la Réserve fédérala américaine, Alan Greenspan, américaine a profité d'un discours ressurant sur pour passer une barrière qui lui avait résisté il y les risques inflationnistes du président de la la un peu plus d'un an.

APRÈS L'AVOIR frôlé en janvier 1994, Wall Street a fini par franchir. jeudi 23 février, le seuil des 4 000 points de l'indice Dow Jones et établir un nouveau record historique. Le Dow Jones s'est inscrit en fin de séance à 4 003,33 points en hausse de 30,28 points, soit 0,76 %. En cours de journée, l'indice a même atteint un plafond sans précédent de 4 020,49 points. Wall Street joue plus que jamais le scénario idéal pour elle de « l'atterrissage en douceur » de l'économie américaine au cours des prochains mois. Un ralentissement progressif qui signifierait à la fois que les teosions inflationnistes resteront limitées, que le marché obligataire va continuer à se reprendre et, pour finir, que les bénéfices des entreprises resteront

C'est dans cette logique que la Bourse de New York avait déjà battu deux records consécutifs la semaine dernière, mercredi 15 et jeudi 16 février. Le coup de pouce qui lui a permis de passer au-dessus des 4 000 points est venu des déclarations faites mercredi 22 février devant le Congrès par Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale (Fed). Il a ootamment souligné que les perspectives en matière d'inflation lui semblaient « fondamentalement favorables ». Il n'a pas écarté non plus la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt à court terme au cas où les réductions budgétaires en cours d'examen au Congrès affecteraient la croissance aux Etats-Unis. Les marchés oot interprété ces propos comme le signe que la banque centrale américaine estime désormais être parvenue, en grande partie, à freiner la croissance à un niveau compatible avecune inflation maîtrisée et renonce à

relever encore ses taux d'intérêt.

« Le message semble clair. Il n'y o
plus à s'inquiéter du risque que la
Fed ne relève trop ses taux d'intérêt et
ne provoque un ralentissement brutal de la croissance, voire une récession », explique Hugh Johnson, de
First Albany. En francbissant la
barrière des 4 000 points, la Bourse
de New York semble vouloir tirer
un trait sur une période d'incertitude née le 4 février 1994 avec la remontée des taux à court terme

térêt bas, avalt encouragé un nombre sans précédent d'Américains à investir leurs économies à la Bourse. Cet afflux de nouveaux investisseurs et la forte reotabilité des entreprises américaines ont poussé le Dow Jones vers de nonveaux records à la fin de 1993 et au debut de 1994. Il avait alors franchi la barre des 3 800 puis des 3 900 en janvier 1994. De oombreux analystes estimaient que le record des 4 000 était une question de jours.

#### 111 ans d'indice Dow Jones

L'indice des 30 valeurs vedettes de Wall Street a été créé en 1884 par le Customer's Afternoon Letter, l'ancètre du Wall Street Journal. Le Dow Jones a franchi pour la première fois de son histoire les 100 points le 12 janvier 1906. Avant le jeudi noir du 28 octobre 1929, au cours duquel il va perdre 38,33 points (13 %), il atteindra son sommet d'avant-guerre le 3 septembre 1929, à 381,17 points. Il faudra attendre le 2 mars 1956 pour qu'il franchisse la barre des 500 points. Les 1 000 points serout atteints le 14 novembre 1972, niveau qui ne sera plus atteint avant 1983.

Le 8 janvier 1987, l'indice franchit la barre des 2 000 points; le 17 juillet de la même année, il touche les 2 500 points, et le 17 août les 2 700. Mais deux mois plus tard, le 16 octobre 1987, le Dow Jones perd pour la première fois plus de 100 points en une seule séance. Et trois jours après, lors du hundl noir du 19 octobre, il abandonne d'un coup 508 points (22,6 %). Il ne retrouvera son niveau d'avant-krach que le 24 janvier 1989. Victime à nouveau d'un « mini-krach » le 13 octobre 1989 et d'une chute de 190,58 points, il atteint la barre des 3 000 points le 17 avril 1991, et celle des 3 500 points le 19 mai 1993.

américains et la crainte tout au long de l'année d'une surchauffe inflationniste. Le krach obligataire de 1994 et le doublemeot par la Réserve fédérale en douze mois de son taux au jour le jour (de 3 % à 6 %) ont mis fin à trois années de hausse à Wall Street dans le sillage de la reprise américaine.

La rapide expansion écooomique, alimentée par des taux d'inC'était sans compter avec l'effondrement brutal des marchés obligataires.

Aujourd'hui, Wall Street oe subit plus la pression des marchés de taux et bénéficie au contraire de leur remontée. Mais l'enthousiasme pourrait être de courte durée et le record sans lendemain. « Je pense que nous atteindrons 4 100 ou 4 200 dans les deux à trois se-

maines », estime Stanton Feeley, de SunAmerica Asset Management. « Mais, au-delà, Wall Street risque d'être victime de prises de bénéfice », ajoute-t-îl.

Wall Street bénéficie actuellement d'une situation un peu exceptionnelle, marquée notamment par les rapatriements en catastrophe de capitaux învestis au Mexique, dans d'autres pays émergents, et même placés sur les marchés spéculatifs de matières premières. Ensuite, certains analystes estiment que les investisseurs se sont enfiammés un peu vite à la suite du discours d'Alan Greenspan et considèrent que les risques de surchauffe n'ont pas totalement disparu.

VOIE ÉTROITE

La tenue de Wall Street est, enfin, étroitement liée aux performances des entreprises. Eric Miller, de Donaldson, Luftin & Jenrette Securities Corp., estime que, si la Fed s'en tient à son objectif de ramener la croissance autour de 2,5 %, « cela se traduira par un fléchissement de la progression des bénéfices ».

Que Wall Street soit l'un des principaux bénéficiaires d'un ralentissement en douceur de l'économie américaine, il n'y a pas de doute. Mais il ne s'agit encore aujourd'hui que d'un scénario et d'une voie étroite entre récession et sorchauffe inflationniste. Il est arrivé à plusieurs reprises aux marchés américains de parier, après des périodes de forte expansion, sur des « attertissages en douceur » de leur économie. Mais, au final, un retournement de conjoncture ne se termine Jamais en douceur.

\_\_\_ Eric Leser

## Le marché obligataire américain connaît une embellie

Le taux de rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans est redescendu sous la barre des 7,5 %

LA BOURSE new-yorkaise a pleinement bénéficié de la très nette détente observée sur les taux d'intérêt à long terme américains. Le taux de rendement de l'emprunt d'Etat de référence à trente ans est redescendu jeudi 23 février sous la barre 7,5 %, soit son plus bas niveau depuis le début du mois de septembre 1994. Ce taux s'inscrivaît à 7,77 % il y a un mois et à 7,93 % début janvier.

Le marché obligataire américain a très favorablement accueilli les déclarations fuites par le président de la Réserve fédérale (Fed) le mercredi 22 février devant la commission bancaire du Sénat. A cette occasion,

du Trèsor à trois mois.

Alan Greenspan a confirmé le ralentissement de l'économie américaine et indiqué que les perspectives d'inflation étaient bonnes à long terme. Les investisseurs en ont aussitôt déduit que la banque centrale américaine était disposée à marquer une pause dans le resserrement de sa politique monétaire amorcé il y a un an et qui avait été à l'origine de la chute très brutale des marchés obligataires internationaux. Depuis le 4 février 1994, la Réserve fédérale américaine a relevé à sept reprises ses taux directeurs, faisant passer le taux de ses fonds fédéraux (Fed funds) de 3 % à 6 %.

Les experts sont maintenant per-

ComptaValor

SICAV MONETAIRE DE CAPITALISATION

GESTION CDC TRESOR \_\_\_\_\_\_
FILIALE DE LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

COMPTAVALOR se range selon la classification de la COB dans lo catégorie "monétaire franc".

Ses indicateurs de référence sont le taux du marché monétaire et le rendement des bons

COMPTAVALOR intéresse les particaliers qui souhaitent faire fructifier leurs disponibilités

à caurt terme dons des conditions intéressantes : en 1994, la perfarmance de

A compter du 1er mars 1995, afin de rendre encore plus accessible le placement, lo valeur

de l'oction de COMPTAVALOR sera divisée por deux ; simultonément le nombre

0,15 % pour les souscriptions portant sur moins de 80 actions nouvelles

0,05% pour les souscriptions portant sur 80 actions nouvelles et plus.

L'échange d'une action ancienne contre deux nouvelles se fera automatiquement.

COMPTAVALOR s'établit à 5,24 % (source Europerformance).

d'octions détenu par chaque porteur sera doublé.

Notée AAAm par Standard and Poor's - ADEF

Du fait de lo division, les droits d'entrée s'établiront à :

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

suadés que les taux courts américains sont proches de leur plafond. Il n'en allait pas de même au début de l'année. Les économistes prévoyaient encore alors une croissance très soutenue de l'activité cette année aux Etats-Unis avec, à la clé, des craintes de résurgence inflationniste. Certains d'entre eux allaient même jusqu'à reprocher à la Réserve fédérale de mener une politique trop laxiste et réclamaient un tour de vis monétaire plus important. Les marchés financiers partageaient ce sentiment, anticipant une poursuite de la hausse des taux directeurs de la banque centrale

américaine. Au début du mois de

Trésor public

janvier, si l'on en juge par les cours des contrats à terme, les opérateurs prévoyaient pour le milieu de l'année des taux à trois mois proches de 8 %. Ce scénario impliquait que la Réserve fédérale remonte ses taux directeurs d'au moins un demipoint à chacune des réunions de

son comité de politique monétaire l En quelques semaines, les marchés ont entièrement changé d'avis et ils parient désormais pour une quasi-stabilité des taux courts améticains au cours des prochains mois (6,5 % pour la fin du mois de juin 1995), soit au total 1,5 % de révision

a la baisse.

La récente publication d'indicateurs économiques indiquant un raleurissement de l'activité est à l'origine de ce brutai renversement
d'anticipations. Les créations d'emplois se font moins nombreuses, les
ventes d'automobiles sont moins
élevées, les mises en chantier de logements s'inscrivent en recul, l'indice de confiance des consommateurs se replie (Le Monde du

mercredi 22 février).

Si le soénario d'un « atterrisage en douceur » de l'économie américaine et donc d'une politique monécaine et donc d'une politique monécaine et donc d'une politique monécaire moins restrictive que prévu constitue une très bonne nouvelle pour les investisseurs, elle en est en revanche une moins bonne pour le billet vert. Celui-ci reste faible, s'échangeant à 1,4680 deutschemark vendredi 24 février dans la matinée lors des premiers échanges interbancaires.

Aux yeux des opérateurs, l'évolution attendue de l'écart de rendement entre les taux d'intérêt à court terme américains et allemand sera défavorable à la devise américaine, la Réserve fédérale américaine ne relevant plus, voire baissant ses taux alors même que la Bundesbank sera amenée tôt ou tard à relever les siens. Dans ces conditions, il deviendra plus rémunérateur pour un investisseur de détenir des deutschemants que des billets verts. Ce qui est bon pour Walt Street est mauvais pour le dollar.

Pierre-Antoine Delhommais

## Un bénéfice de 33 milliards de francs pour Royal Dutch Shell

LE GROUPE PÉTROLIER anglo-néerlandais Royal Dutch Shell a réalisé en 1994 un bénéfice net de 4,07 milliards de livres sterling (environ 33 milliards de francs), en hausse de 35,7 % par rapport à 1993, a annoncé la firme le 23 février à La Haye. Le bénéfice net du dernier trimestre de l'exercice a comu une progression de 145 %. Outre des éléments exceptionnels positifs, qui s'élèvent à 369 millions de livres, l'amélioration des résultats s'explique principalement par le retour au bénéfice du secteur chimie après trois années consécutives de résultats négatifs.

teur chimie après trois années consécutives de résultats négatifs. Le chiffire d'affaires net du groupe (détenu à 60 % par la société mère néerlandaise Royal Dutch et à 40 % par la société mère buitannique Shell Transport and Trading Company P. L. C.) a diminué de 2,2 % à 502,8 milliands de francs livres en 1994. La société mère néerlandaise versera à ses actionnaires, au titre de 1994, un dividende final de 5,05 florins (15,60 francs) par action ordinaire d'une valeur nominale de 5 florins, portant le dividende total à 8,85 florins (8,60 en 1993).

■ UNION MINIÈRE: le groupe beige de métaux non ferreux, filiale de la Société générale de Belgique, a armoncé le 23 février un résultat courant d'environ 1 milliard de FB (environ 170 millions de francs) pour 1994. Le résultat net consolidé 1994 devrait être légèrement positif, contre une perte nette de 2,566 milliards de francs belges en 1993. « L'impact positif de la hausse relative des prix des métaux a été presque totalement annihilé par la baisse du cours du dollar US », affirme le groupe belge.

II TOYOTA: le groupe japonais, notamment producteur de chariots élévateurs industriels, et le français Manitou BF (chariots élévateurs tout terrain) out décidé de créer en commun une nouvelle usine, Toyota industrial Equipment SA (TIE), implantée en Loire-Atlantique. Cette nouvelle société, détenue à 52,8 % par Toyota Antonnatic Loon Works Ltd, à 34 % par Manitou (dans lequel Toyota détient 3 %) et 13,2 % par Toyota Motor Corporation Ltd, fabriquera des chariots industriels électriques puis des modèles thermiques, avec intégration maximum de composants européens.

MAMERICAN MAIZE: le conseil d'administration du cinquième amidonnier américain a accepté l'offre de rachat présentée par le sucrier français Eridania Béghin-Say (EBS). EBS a dû relever son offre de 32 dollars par action faite début janvier à 37 dollars pour finir à 40 dollars, valorisant American Maize à 430 millions de dollars, soit environ 2,2 milliards de francs. Seul le président d'American Maize, William Ziegier a voté contre la proposition d'EBS et a décidé d'intenter une action en justice pour empêcher l'opération.

El HANSON: le conglomérat anglo-saxon a annoncé la filialisation de trente-quatre sociétés industrielles américaines qui seront regroupées dans une nouvelle entité cotée à New-York « US industries Inc. » (USI). Cette dernière prendra à sa charge environ 855 millions de livres de dettes (près de 7 milliards de francs), ce qui permetira à Hanson de réduire son ratio d'endettement de 58 % à 38 %. Cet allègement renforce les rumeurs d'une prochaîne acquisition de Hanson en Grande-Bretagne. Cibles possibles: la compagnie régionale d'électricité Yorkshire Electric, United Biscuits on encore le groupe de construction Costain.

■ LA LYONNAISE DES EAUX: le groupe présidé par Jérôme Monod a annoncé le 23 février la création d'une société d'investissement Lyonnaise Asia Water au capital de 175 millions de dollars avec des partenaires austrailen (le groupe Lend Lease), malaisien (le fonds de pension Employees Provident Fund) et américain (la compagnie d'assurances Alistate Insurance Company) pour investir dans des projets de traitement et de distribution d'eau en Asie. Le groupe français, présent dans cette zone depuis 1952, où il emploie puis de 16 000 personnes, estime qu'il faudrait plus de 70 milliards de dollars de capitaux pour aboutir à une couverture de 95 % des besoins d'eau en Asie.

Institute de 95 % des besoins d'exit en Asie.
Institute de 95 % des besoins d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes ont souscit à la privatisation de leur société, a annoncé le ministère de l'économie. Chaque salarié a en moyenne acheté plus de 36 000 francs de titres. Pour 72 % d'entre eux, la demande a porté sur la formule de détention des titres pendant au moins cinq ans, dans le cadre d'un plan d'épargne d'entreprise, qui offre des conditions très avantageuses. Selon le schéma initial, les salariés et anciens salariés doivent posséder 6 % du capital à l'issue de l'opération.

■ CONFLIT SOCIAL La journée d'action organisée le 23 février à La Poste et France Télécom par l'ensemble des fédérations syndicales des PTT (CGT, SUD, CFDT, FO, CFTC et FNSA) n'a été suivie, selon les directions, que par 8 % des agents à La Poste et 6,5 % à France Télécom. A l'approche de la réunion du G7 à Bruxelles sur les autoroutes de l'information, les syndicats entendaient « sensibiliser » le personnel contre la déréglementation de ce secteur.

déréglementation de ce secteur.

■ THOMSON. Le groupe d'électronique s'engage à fournir 10 000 heures de travail en 1995 à son ancienne filiale Eprest située à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) et employant 180 personnes. Eprest, cédée par Thomson-CSF l'an dernier, a déposé son bilan en janvier. Eprest recevra une aide fournier du ménistère de l'industrie ainsi que du conseil défense de l'ordinale de fournier.

regional de Lorrame.

SAINT-GOBAIN. Le vernier français vient d'acquérir la société britannique NE Technology, qui fabrique des instruments de contrôle de
rayomements et des scintillateurs organiques. Cette société réalise
14 millions de livres de chiffre d'affaires (environ 115 millions de francs).
Elle complète la division cristaux et quartz de sa branche céramiques industrielles et reuforce son implantation en Grande-Bretagne.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### SICAV UNIVERS ACTIONS

Orientation : actions internationales
 Durée de placement : plus de 5 ans
 Valeur liquidative au 15.02.1995 : I 491,97 F

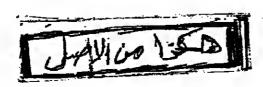
#### Assemblée Générale

Les actionnaires de la Sicav Univers Actions sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 22 mars 1995 à 14 h 30, 23 Place de Catalogne - 75014 Paris.

Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'antere les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1994. Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole.

Chapter jour in cours & UNIVERS ACTIONS Sur a SICAYOCOUTE THE PROBLEM of Gode: 37:0 week probable





# Un bénéfice de 33 milliards de francs pour Royal Dutch Shel

LE CROUPE PETROLIER angiomechtendag krand Durch Shell and the fact on hands do livres sterling for 12 CROMPE PETROLIER argameterianian Rayal Durch Shell are to the 1971 in house de livres sterling les 35 milliants de transact monacte de 1972 de livres sterling les 1981 in finne le 23 février à Lu Hand du formeter not du demier les 1982 de 1982 de 1983 de la finne le 23 février à la remo de des les du demients de l'exercise à commune progress en de 1977. Outre des écue de fermicule à camin une progress un de 100 m. Outre des élements parties pour de métable de livres, l'angue des républisés y exploque principalement par le retour au bénéfic de montre de manufacture de républic neutre de la républic neutre de la républic neutre de la républic neutre neut des resultations des annuelles authoritaires de facultats négatives des facultats négatives des la confection de 100 m notes la conf Le chafte d'attach not de moupe indicate a 10 a par la société e Le chaftie d'attanne net ille moupe societé à 40 n par la société partieur de 20 n par la société partieur de 20 n par la société partieur de 1 numerour de 20 n par la société de manager de la manager de 20 n au la company de la company de la company de 20 n au de 20 n au la company de 1 n au la company de 20 n au la company de 4. Septiment par dellari principale d'une editir nominale de 5.05 les controlles de 1.00 de 1.

iste # y

wat Ch

100

7.735.7247 . نے دو کیمات

\* - 5

erecp-

studijsari

Surging.

 $\frac{1}{1+\epsilon} (1+\epsilon) = \frac{1}{1+\epsilon} (1+\epsilon)$ 

100

10 Sept.

 $\pi \sim 400$ 

3.24

 $240 \pm 24$ 

Ger hitz

:=== ±-:

\*\*\*\* 1. \*\*\*

27 180

7.5

· · · - ·

1,5221.02

- 10 mg

20.00

-6-3

 $A \approx \chi \gamma$ 

i i distr

the same of

\* . Ye v

i \_ -

100 May 17

14 . 3

100

100,000 1.5

1. Buch \_\_\_\_\_\_\_

/~ · · · · · ·

2.26  $x_{n}^{-1} = x_{n}$  $(\tilde{\gamma}_{1},\ldots,\tilde{\gamma}_{n})^{T})$ 

2 4- $A(t) = 2^{m+1}$ 4 والمعيو وفي

10000

120 1 1 1  $(1.377)^{10}M_{\odot}^{2}$ 15 4 52 543 خار والإن  $P(y): \forall \forall \Delta \forall z$ 900

रुखन रि

SUNION MINIERE : le groupe beige de metaux non fenence de la regarde d'action de l'actionne de la communité de la regarde de la TOWARD CONTROL OF THE consists the photostate of the control of the contr

# (Creat A ) le groupe japonais, notamment producteur de de ## (CrecilA) le groupe papornais, recomment producteur de die chivaleurs industriels, c) de tranque Mandou DF (charlos die frant lepting) of the charles and transfer and neuralle trial in the comment of the Comment of the control o tran landin and decide of transfer and another of the landing for the landing of the control of the part Manager and the control of the control of the part Manager and the control of the part Manager and the control of the trapers part des installes there were and the installed

# AMERICAN MALE in consell d'administration du time management americant , acapte of the dy ratio present pic The state of the s agreef francis in the death of the process of the control of the c The statement of the state of t The Country of the Control of the Co

of Bullet Sens exchange in Californian # HARRY to complement angle-ration a annouse is fine the transfer of other received requirements after action of with section Cargon materials, produced by an experience and their control to quantities for the control of their control Company of the control of the contro

The second of th # 1.5 ENGNA 3151 OFS LALL the groupe preside par Jéronets A manufacture of the same of the state of the same of standardhami i milaje timbologo i ludino i stradag namentalistics (in the litter of armen et learner). The little is the learner of 3 m fare in account a part party party in a sector control of tribu 森田 month of the definition is final on the difference must be presented. The second of th

 $e^{-i\phi_{1}} = e^{-i\phi_{2}} e^{-i\phi_{1}} = e^{-i\phi_{2}} e^{-i\phi_{2}} = e^{-i\phi_{2}} e^{-i\phi_{2}} = H_{eff} = H_{eff} = e^{-i\phi_{2}} e^{-i\phi_{2}}$ 翻転買き Transaction at all a contracts and the transaction in the transaction in the contract of the contract o and the first and install the second of the A Committee of the Comm Andrew Commence of the Commenc the state of the second control to the product of the second control to the second contr and the second of the second of in the second to 

裏で経済験を終失し、 セースパー・・・・ 17-5- 121 Trust the second second to the second Harry grant from the Secretary Secretary and the Secretary Secretary pas 1111 men or an experience of the control of the

The second secon SICAV

A North Control of

UNIVERS ACTIONS

# SAINT GOT VIN

etgasta está filotació

Rugging State of the Court State of the Court

FINANCES ET MARCHÉS

■ LA BOURSE DE TOKYO a encore ■ WALL STREET a battu un nouveau láché du terrain vendredi 24 février. record, jeudi 23 février, et franchi le Le Nikkei a perdu 2 % pour se retrouver à 17 472,94 points, son seuil des 4 000 points de l'indice Dow Jones, à 4 003. ELE DOLLAR était en baisse, vendredi 24 février plus bas niveau depuis treize mois.

dans la matinée, à 5,1367 francs, 1,4681 deutschemark, et 96,65 yens, contre respectivement 5,1420 francs, 1,4710 DM et 96,90 yens jeudi soir. LE FRANC était à nouveau en repli

¥

face au deutschemark vendredi au cours des premiers échanges entre banques, à 3,5019 francs pour 1 mark, contre 3,4960 francs jeudi soir. ILA BOURSE DE MEXICO a fait un

plongeon de 5,65 % jeudi, son in-dice doturant à 1611,73, en baisse de 96,55 points, victime de la forte hausse des taux d'intérêt au Mexique.

LONDRES

7

1229,45

7

LE MONDE / SAMEDI 25 FÉVRIER 1995 / 21

#### LES PLACES BOURSIÈRES

#### **Baisse** à Paris

Le renforcement sensible du dentschemark face à diverses monnaies européennes et la faiblesse du dollar pesaient, vendredi, sur la Bourse de Paris, qui subit des prises de bénéfice dans un marché très calme. En baisse de 0.47 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 afficbait en milieu de journée une perte de 0,50 % à 1 817,82 points.

Le Matif est faible après son vif redressement de la veille, cédant 0,22 % à 111,94. Le Bund allemand recule de 0.24 %. A Londres, le deutschemark débute la journée sur une forte bausse, la lire et la peseta tombant à leurs plus bas niveaux historiques, tandis que le franc retrouve son plus bas nivean depuis octobre 1993. Le franc atteint le niveau des 3.5075 pour un deutschemark, au plus bas depuis octobre 1993. Il se rapproche de son record historique à la baisse du 16 août 1993 à 3,5490 pour un deutschemark. A Paris, le dollar s'affaiblit à 5,1367 F cootre 5,1420 F. A New

# 7 mois **¥** 1an

X

York, jeudi solr, le dollar s'échangeait à 5,1310 F. Galeries Lafayette perd 4,5 %, Fives Lille 3,7 % et GTM Entrepose 2,8 %. La Bourse accuellle

mai l'anuonce d'une hausse de 7.5 % des bénéfices de Casioo en 1994. Le titre recule de 3,5 %. Gaz et Eaux monte de 3,7 %, UIC de 3 % et Spie Batignolles de 2,1 %.

#### Dynaction, valeur du jour

L'ACTION Dynaction a enregis-tré, jeudi 23 février, la plus belle progression de la Bourse de Paris, clôturant la séance à 126 francs. soft 6,8 % de hausse. Les investisseurs ont réagi favorablement à l'annonce, par le groupe, de pro-chaloes opérations financières destinées à renforcer sa solidité. La disparition brutale, le 19 février. d'Henri Blanchet, cofondateur de Dynaction, u'avait pas provoqué de soubresauts en Bourse. Peu de temps auparavant, il avait cédé ses

parts dans la holding Anblan - par l'intermédiaire de laquelle il détenait 10 % de Dynaction - à son associé Christian Moretti.



**NEW YORK** 

Les valeurs du Dow-Jones

# Guyenne Gasogne 1 1205 Dev.R.N-P.Cairt 2 75,5 Worms & Cle 1 247 Cepid (Ly) 1 407 Casino Gaich.ADP 1 118 Casino Gaich.ADP 1 118

UGC DA (M) 1 171 Galeries Lafayet.1 2110 AGF-Ass.Gen.France 172,50

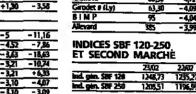
PRINCIPAUX ÉCARTS

Cours au Var. %

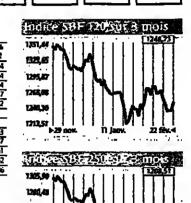


Sélection de valeurs du FT 100

# PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHE





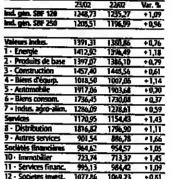


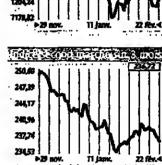
MILAN

7

FRANCFORT

7





#### Tokyo au plus bas

LA BOURSE DE TOKYO a terminé en dôture vendredi 24 février en forte baisse (-2%), déprimée par des ventes d'arbitrage et l'appréciation du yen vis-à-vis du dollar. Le Nikkei a ainsi terminé la séance à 17 472,94 points, son plus bas niveau depuis treize mois. Le marché avait ouvert fermement sur des achats modérés de la part de fonds mutuels et grâce à une chasse aux bonnes af-faires, mais il s'est orienté à la baisse dès le milieu de la matinée, alors que-les investissems privés bradaient les valeurs liées aux BTP, selon les cour-

Wall Street a établi pour sa part un nouveau record bistorique jeudi, parvenant de justesse à clôturer audessus de la barre des 4 000 points, dont elle s'était déjà nettement approchée il y a un an. L'indice Dow Jones a clôture à 4 003,33 en hausse de 30,28 points (+ 0,76 %). L'activité

a été très soutenue avec quelque 395 millions d'échanges. Les valeurs en hausse ont été nettement plus nombreuses; 1443 contre 778 en baisse. 735 titres ont été inchangés. Wall Street avait gagné jusqu'à 45 points en séance, mais des prises de bénéfices sur le marché obligataire, où les taux d'intérêt à long terme avaient nettement reculé ont influé sur la Bourse.

INDICES MONDIAUX Cours au Cours au Var.

	23/02	22/02	en 🗫
Paris CAC 40	1827,010	-1804,370	+1,24
New-York/DJ Indus.	4011,410	3973,050	+0.96
Tologo/Nilder	17830	18106,700	-1,55
Londres/FT100	3049,300	3019,500	+0,95
Franciort/Dax 30	2118,240	2093,160	+1,18
Frankfort/Commer,	786,900	781,210	+0,72
Bruxelles/Bel 20	1507,030	-1500,970	+0,40
Bruxelles/Genéral	1336,410	1331,030	+0,40
Milan/MIB 30	14413	14613	-1,39
Amsterdam Ce. Cos	277,800	. 276,500	+0,47
Madrid/libex 35	282,990	280,620	+0,84
Stockholm/Affarsal	1162,150	1167,240	-0,44
Londres FT30		-2301,300	
Hong Kong/Hang S.		>7909,270	
Singapour/Straft t	2085,840	-2053,320	+1,56

PARIS

7

NEW YORK

7

Caterpillar Inc. Chevron Corp. Coca-Cola Co Disney Corp. Du Pont Nemours&Co Eastman Ködak Co xxon Corp. ktyear T & Rubbe J.P. Morgan Co Mc Don Dougl Merck & Co.Inc Minnesota Mng

FRANCPORT

**→** 

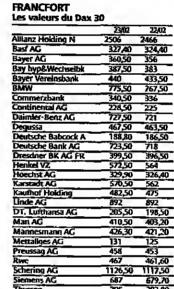
Jour le jour

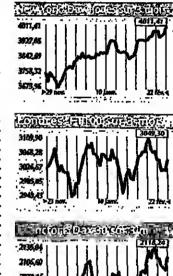
FRANCFORT

¥

2/02		23/02	22/0
1	Alfied Lyons	5,09	5,0
3,25	Barclays Bank	6,11	5,9
8	B.A.T. Industries	4,25	4,1
1	British Aerospace	4,68	4,6
5,37	British Alrways	3,86	4,1 4,6 3,7 3,0
6,25	British Gas	2,99	3,0
2,87	British Petroleum	4,11	4.1
7,12	British Telecom	3,86	3,8
3,75	B.T.R.	3,16	3,1 4,1 2,8 6,2 3,7 4,2
5	Cadbury Schweppes	4,25	4,1
5	Eurotunnel	2,91	2,1
1	Glaxo	6,34	6,7
4,12	Grand Metropolitan	3,77	3,7
8,12 5,12	Guinness	4.23	4,7
5,12	Hanson Pic	2,42	2.4
6,25	Great to	5,21	5,1
4,37	H.S.B.C.	6,59	6,4 7,2
7,25	Imperial Chemical	7,17	7,2
1,62	Lloyds Bank	5,75	5,6
5,87	Marks and Spencer	3,76	3.7
1,75	National Westminst	5,03	4,9
3,50	Peninsular Orienta	5,57	4,9 5,5
8,25	Reuters	4,47	4,3
5.75	Saatchi and Saatch	0.95	0.9

Tate and Lyk





3,4902

7

#### **LES TAUX**

. 19 10 12 22

. . .

Recul du Matif baisse vendredi 24 février. Lors des premières transactious, l'échéance mars cédait 22 centièmes à 111,94. Le taux de rendement de l'OAT de référence à dix ans repassait au-dessus de la barre des 8 %, à 8,01 %, soit une hausse de 4 points de base (0,04 %) par rapport à la clôture de la veille. L'écart de rende-

Notionnel 10 % première échéance; 1 an

ment entre les emprunts d'Etat allemands et français

TAUX 23/02	Taux Jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indik des p
France	5.25	7.97	8,36	. 3,6
Allemagne	4,88	7,38	7,78	72,8
Grande-Bretagne	6,25	8,60.	8,46	. 2,6
italie	7,87	12,3	12,6	3,8 0,2
apon	2,19	4,51		0,2
Etats-Unis	6,25	7,44	7,57	2,8

MARCHÉ OBLIGATA DE PARIS	IRE		
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 23/02	Taux au 22/02	indice (base 100 fin 9
FONds of Etat 3 & 5 and	7,55	7,65	100,95
TUNIOS OF Elast S à 7 ans	7,69	7,81	101,34
ronds d'Etat 7 à 10 ans	7,94	8.07	101,77
CUROS (FE12) 10 3 15 TOP	8,03	8,15	102,11
TOTAL OF STATE OF STA	\$,35	8,45	102,63
VINE STORY Franchises	8,17	8,30	101,63
TORUS OF EIGHT & TRUE	-0.78	-0,77	100,30
FOODS OF FREE 3 THE	- 0,60	-0,61	100,15
Obligat, franc, à TME	- 0,49	-0.40	99,79

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif a ouvert en s'établissait à 63 points de base. La faiblesse dn franc pesait sur les taux courts, le contrat Pibor 3 mois échéance juin cédant 7 centièmes à 93,37. Sur le marché obligataire américain, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est remonté jeudi soir à 7,55 % contre 7,54 % mercredi soir. Il était tombé à 7,49 % en séance, son plus bas niveau depuis septembre 1994.

NEW YORK

×

LE MARCHE MONÉTAIRE (taux de base bancaire: 8,25 %) Verste Achat 23/02 22/02 22/02 1 mois 3 mois Pibor Francs 6 mols Pibor Francs 9 mols Pibor Francs 12 mols PIBOR ECU MATIF Mars 95 Juln 95 Sept. 95 Oéc. 95 PIBOR 3 MOIS Mars 95 Juin 95 Sept. 95 Déc. 95

<b>ECU LONG TERMI</b>	Ε				
Mars 95	2294	\$1,78	\$2,12	81,76	82,1
Juin 95		<u> </u>		_=_	81,9
CONTRATS À	TERME		PICE CA	C 40	premie
Échéances 23/02	volume	dernier prix	haut	bas	prix
Février 95	22997	1816	1831	1812	1827
Mars 95	5238	1823	1837	1820	1834
Avril 95	451	1830,50	1840	1827	1841,5
/ATTIL 72		- 222 60	1017	1000 70	10176

#### LES MONNAIES

**Toujours sous tension** 

LE DOLLAR a onvert en baisse, vendredi 24 fébillet vert continue à être affecté par les perspectives d'une pause dans le resserrement de la poli-tique monétaire américaine, à la suite des déclarafédérale (Fed), Alan Greenspan, confirmant le ra-

¥

MARCHÉ DES CHANGES Á PARIS

vrier, sur les places européennes, s'échangeant à continue à mettre sous pression l'ensemble des 1,4670 dentschemark, 96,60 yens et 5,13 francs. Le monnaies européennes à l'égard de la devise allemande. C'est ainsi que la llre italienne a franchi, vendredi matin, la barre des 1 100 pour un deutschemark, à 1 104. Quant au franc, il s'est raptions devant le Congrès du président de la Réserve proché de celle des 3,50 pour un deutschemark, à

×

US/OM

1,5090

PARITES DU DOLLAR		24/02	23/02	Var. %
FRANCFORT: USD/	DM	1,5090	1,6890	-11,93
TOKYO: USD/Yens		97,2500	103,6500	-6,58
MARCHÉ INTER	BANCAII	RE DES I	DEVISES	
DEVISES comptant:	demande	offre	demande 1 mois	offre I moi
Dollar États-Unis	5,2210	5,2225	5,2186	5,2203
Yen (100)	5,3346	5,3394	5,3485	5,3541
Deutschemark	3,4706	3,4710	3,4713	3,4733
Franc Suisse	4,1148	4,1188	4,1200	4,1252
Lire HaL (1000)	3,3285	3,3267	3,3277	3,3280
Livre sterling	8,1839	8,1897	8,1766	0,1833
Peseta (100)	4,0399	4,0399	4,0398	4,0398
Frenc Belge	16,831	16,840	16,835	16,845
TAUX D'INTÉRÈ	T DES E	URODEV	<b>NSES</b>	
DEVISES	1 mos		3 mois	6 mos
Eurofranc	5,45		5,66	6,03
Eurodollar	6		6,18	6,56
Eurolivre	6,31		6,71	7,06
Eurodeutschemark	4,81		4.87	5,16

#### L'OR

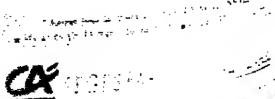
	cours 23/02	cours 22/02
Or fin (k. barre)	62800	62700
Or fin (en lingot)	63250	63200
Once d'Or Londres	379	379
Pièce française(20f)	363	363
Pièce suisse (20f)	364	366
Pièce Union lat(20f)	366	364
Pièce 20 dollars us	2450	2405
Pièce 10 dollars us	1342,50	1300
Pièce 50 pesos mex.	2350	2345

## LE PÉTROLE

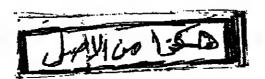
2011 701122 1 4211110		
	-	
METAUX (Londres)		lars/ton
Culvre comptant	2858	
Cuivre à 3 mois	2852	
Aluminium comptant	1844,50	
Aluminium à 3 mois		
Plomb comptant		
Plomb & 3 mois		
Etain comptant.	5370	
Etain à 3 mois	5450	

LES MATIÈRES PREMIÈRES

	Argent à terme	4,81	4,82
	Platine à terme	0,80	0,80
	Palladium	157,60	157,75
	GRAINES ET DENREES	(Chicago)	S/boksea
	Blé (Chicago)	1,20	1,18
	Mais (Chicago)	2,33	2,32
	Grain. soja (Chicago)	_	
	Tourt soja (Chicago)	-	
	<b>GRAINES ET DENREES</b>	(Londres)	£/tonn
	P. de terre (Londres)	335,10	281,80
	Orge (Londres)	101,60	103,25
	SOFTS		S/tonn
	Cacao (New-York)	1482	1473
	Cafe (Londres)	3059	2995
	Sucre blanc (Paris)	2081,53	1745,99
	<b>OLEAGINEUX ET AGRI</b>	UMES	cents/ton/
'	Coton iNew-York)	0,98	0.99
	Jus d'orange (New-Yo	rrk) 1	0,99



CAC 40	1530   1535   + 0,33   5   Remy Cointre	### 110,30	125,10   125,00   -1,52   10	igorie5; III coupon
COMPTANT	MCB	COURS   Fonciere (Cle)   S20   S45	#S Orleans   235,50   361   300   57,516   57,51	500 1442 1115 19,26 255 10 118,10 10 118,50 31 2,282 d 4,56 17,171 305,60 17,185 17,1
SECOND   Set SA 1   Cardif S	895   895   C.A.Pas de Calais	15   Fructive   564   579   1	Scale   Coulor   120	110 470 470 470 470 470 470 470 470 470 47
Créd.Mut.Ep.J.   Cred.Mut.Ep.J.   Créd.Mut.Ep.J.   Créd	ng.T	17939,51	# 5.000.	1 44 bb 4 999 5 3 22 5 3 2 5 2 5



## **AUJOURD'HUI**

BÉNÉVOLAT Un décret, préparé par les services du ministère de la jeunesse et des sports, prochainement soumis à l'approbation du Conseil d'Etat, propose une moder-

570 (M 15-50 (M

3.5

Committee Connection Control of C

111 ····

ARREVIATIONS

The second secon

DERNIERE COLONNE (1):

And the second of the second o

ETRANGEPES

ASREVIATIONS

Arms 41 255

Sec. 25.

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

SYMECLES

MGERES

a de la companya de l

And the second s

in a serie de la companya de la com

1454 - V<del>alor</del>

Acces to want 

 $\{b,b,c,a,\cdots,c,b\}$ 

Z .. Z Z

44.4

----

-----

and the second

Control of the second s

· 100 · 100

The state of the s

STATE THE P.

The second of the second

5.5

TOWN TOWN

-2. \*

And the second of the second o

de l'argent dans le sport et la complexité des problèmes que doivent résoudre les fédérations ont les « confusions d'intérêts », il y autorité d'incompatibilité entre

rendu difficile la tâche du président.
Celui-ci aura désormais le choix un mandat de président et une pro-

fession ou une prise d'intérêts en rapport avec l'activité de la fédération. • LE TEXTE reste cependant muet sur un éventuel statut du diri-

# Une refonte des statuts des fédérations sportives est à l'étude

La structure associative n'est plus adaptée aux enjeux financiers et le dévouement ne suffit plus. Un projet de décret du ministère de la jeunesse et des sports préconise une nouvelle manière de diriger les fédérations sportives

française d'haltérophilie, entraînée dans la spirale d'un déficit chro-nique (Le Monde du 16 février), sont l'illustration la plus récente des fragilités d'mı système. Les fédérations sportives fonctionnent encore sur l'archaïque modèle des associations, alors que l'univers du sport, sous la pression de l'argent, s'est profondément métamorphosé. Le projet de décret, prochainement soumis à l'avis du Conseil d'Etat et que le ministère souhaite voir publié avant l'élection présidentielle, n'a d'autre ambition que de «toiletter » des statuts dont la dernière mouture remonte à dix ans déjà (décret du 13 février 1985).

En une décenule, tout s'est compliqué pour les dirigeants spor-tifs bénévoles, mal préparés à des responsabilités mal définies, et prisonniers de statuts souvent obsolètes. « On veut qu'ils soient amateurs dans l'âme, mais professionnels dans leur gestion », résume Georges Vanderschmitt, directeur du cabinet de Michèle Alliot-Marie. Les nouveaux statuts types proposés par le ministère offrent la possibilité de « gérer autrement » les fédé-

rations sportives. Ainsi, celles qui le voudront pourront opter pour un mode de gouvernement semi-présidentiel, directement inspiré des sociétés commerciales à directoire et conseil de surveillance. Dans ce système, le président pourra composer son bureau exécutif à sa guise, tandis que le conseil fédéral, organe de contrôle nécessaire, restera le reflet des équilibres électo-

UN POUVOIR AFTERNAL

Un pouvoir affermi donc pour les présidents qui choisiront ce type d'organisation, mais pas sans partage. L'expérience de ces dix dernières années a montré en effet, selon la formule d'un fonctionnaire du ministère, « des situations d la limite ». Les statuts types proposés par le décret traduisent une volonté de transparence financière et de maîtrise des ressources.

A l'image de ce qui vient de se produire pour le patinage artistique (Le Monde du 22 novembre 1994), l'intrusion d'un partenaire aussi puissant qu'une chaîne de télévision peut rompre des équilibres dans une petite fédération. « Vous

étiez trop dans lo dépendance de l'Etat, ne tombez pas dans celle d'un sponsor », prêche Georges Vanderschmitt.

Le nouveau texte prévoit quelques garde-fous, dont le plus spec-taculaire est l'incompatibilité du mandat de président « avec toute profession ou toute prise d'intérêt en relation avec l'activité de la fédération et de nature d en compromettre l'indépendonce ». Le président de l'haltérophilie, Heuri Lagarrigue, serait visé par cet article, car il est salarié de BMS, fournisseur de matériel sportif de la fédération. On se souvient que Bernard Goy, pré-sident de la Fédération française des sports de glace, avait été fermement invité à se défaire de ses intérêts dans le commerce de matériels sportifs avant les Jeux olympiques de Lillebammer, où il devait

conduire la délégation française. Un tel article, destiné, selon M. Vanderschmitt, à « éviter les confusions d'intérêts », paraît disproportionné à certains juristes. Professeur de droit, spécialisé dans le droit des sociétés, mais aussi ancien président de la Fédération de

time, par exemple, que l'introduc-tion des clauses prévues pour les entreprises commerciales aurait pu suffire: lorsqu'un administrateur passe une convention avec une société dans laquelle il a, de près ou de loin, des intérêts, le conseil d'administration doit donner son accord préalable. « Il est peut-être excessif d'être plus exigeant avec les dirigeonts sportifs qu'ovec les outres », suggère M. Alaphilippe, favorable à ce qu' on prenne des

précautions, mais sans aller jusqu'à

jeter des exclusives.

Il est vrai que le mouvement sportif commence à connaître une pénurie de dirigeants. La lourdeur de plus en plus écrasante de la tâche dissuade bien des vocations. Sur les vingt-cinq fédérations olympiques françaises, moms du tiers ont à leur tête un homme issu du secteur privé. La plupart sont retraités (Claude Simonet, football; Bernard Restout, boxe) ou fonctionnaires. Ces derniers sont les plus nombreux. Les uns mis complètement en disponibilité, à l'instar d'Henri Sérandour, président du Comité olympique français (CNOSF) et ancien président

de la Fédération de natation, détaché de la fonction publique territoriale. D'autres bénéficient d'huraires aménagés, comme Bernard Lapasset (rugby-douanes) ou Francis Luyce (natation-fonction publique territoriale).

lls sont de plus en plus rares ceux qui, comme Michel Vial (judo) tru Daniel Baal (cyclisme), président aux destinées de leur sport tout en poursuivant une activité professionnelle normale. Directeur financier d'une entreprise de produits pharmaceutiques située à Riom (Puy-de-Dôme), Michel Vial ne peut concilier ses deux responsabilités qu'au prix d'acrobaties d'emploi du temps : « Je ne bénéficie d'oucun oménogement d'horoire, cor le président de la société qui m'emploie ne s'intéresse pas au judo, dit-il. Je m'arrange toutefals pour être d Paris une fois par semaine. Je consocre tous mes week-ends et toutes mes vacances ou travail fédéral. En deux ans, je n'ai pris qu'un

**DES CADRES GESTIONNAIRES?** 

seul jour de congé. »

Le dévouement ne suffit plus. « Surtout lorsque, comme moi, on ne veut pas être un président potiche qui ne fait que signer », dit Michel Vial, adepte de tous les moyens modernes de communication pour rester en relation constante avec ses collaborateurs. Il s'appuie de plus en plus sur Jean-Luc Rougé, qui cumule les responsabilités de direc-teur technique national (DTN) et de directeur général. « Le DTN n'est plus seulement un technicien du sport, il ocquiert une compétence plus lorge qui le prédispose à prendre en charge tous les aspects d'une fédération », souligne Patrick Gautrat. directeur des sports au ministère. Au point qu'une nouvelle « race » de présidents fonctionnaires se dé-

veloppe: celle les anciens DTN. Ces cadres techniques, mis à la ministère, s'installent de plus en plus fréquemment dans le fauteuil présidentiel, depuis que Robert Busnel est passé directement d'une fonction à l'autre au sein de la Fédération de basket-ball. On a vu

Pierre Albertini suivre cette voie expresse à la Fédération de tennis de table. On parle d'Alain Mouchel, le DTN du handball, pour succéder à Jean-Pierre Lacoux, Jean Poczobut a fait, lul, un « détour » par la préparation olympique, avant de prendre la présidence de la Fédération française d'athlétisme.

Le nouveau décret devrait interdire le passage direct - jugé « peu moral » par les rédacteurs du projet - du statut de fonctionnaire à celui d'élu. « Le texte introduit un delai de

#### Jeunesse obligatoire

Selon le nouveau décret, une fédération aura le choix entre une structure avec comité directeur et bureau, comme c'est le cas actnellement, et une structure avec conseil fédéral et bureau exécutif. Dans les deux cas, ll faudra obligatoirement intégrer au comité directeur on au consell fédéral nn médecin licencié, un arbitre ou un juge, un éducateur sportif et un jeune de moins de vingtsix ans, « Il fout éviter que lo gérontocratie s'instolle dons les fédérations », explique-t-on au ministère, pour justifier cette dernière disposition, d'ores et déjà qualifiée de « gadget » par certaines fédérations.

viduité de six mois », précise Patrick Gautrat. Cette précaution n'empêchera pas la tendance actuelle de se confirmer. François Alaphilippe se souvient de la levée de boucliers des élus lorsqu'on leur avait imposé, après la débâcie des Jeux olympiques de 1960 à Rome, ces cadres techniques aujourd'hui si précieux. Trente ans plus tard, il estime judicieux que les fédérations aient recours à des cadres gestionnaires. voyant que les germes d'une concurrence exacerbée entre les dirigeants élus pour gérer et ces nouveaux professionnels de la gestion.

J.-J. B.

### Daniel Baal, président de la Fédération française de cyclisme « Il faut être retraité, fonctionnaire ou rentier »

PRÉSIDENT depuis deux ans de la Fédération française de cyclisme, Daniel Baal, trenteneuf ans, a conservé ses fonctions de fondé de pouvoir au Crédit mutuel pour le Haut-Rhin et la Franche-Comté. Au prix d'épuisantes acrobaties d'emploi du temps.

« Comment conciliez-vous vos deux activi-

- l'ai obtenu de la direction de ma banque de conserver la totalité de mes responsabilités, tout en n'effectuant plus que 80 % de temps de présence, mon salaire étant diminué en conséquence. Sur l'année, cela représente donc environ 180 jours de travail. Il me reste 180 autres jours que je consacre entièrement à la Fédération française, à l'Union européenne de cyclisme dont je suis trésorier, et à l'Union cycliste internationale. Pour l'instant, j'arrive à bien gérer les deux emplois du temps, même si

c'est parfois épuisant physiquement. Mais ceux qui en souffrent le plus, ce sont mes proches. Je temps plein. n'al pas pris de vacances depuis deux ans: - De telles contraintes ne rendent-elles

pas difficile le recrutement de dirigeants de

- Le risque est réel. Actuellement, pour être président, il faut être retraité, fonctionnaire ou rentier. Le critère déterminant pour s'imposer à la tête d'une fédération n'est pas la compétence, mais la disponibilité horaire. Ce n'est pas sain. Il faudrait que les dirigeants du mouvecomme les élus politiques. Tout est réglé depuis le moindre adjoint au maire jusqu'au ministre. Pour les responsables de fédérations, la seule solution serait une prise en charge complète pendant la durée dn mandat. Nous avons des responsabilités plus lourdes que certains élus

locaux, et notre charge représente un gros

- Cela n'empêcherait pas, comme pour les hommes politiques, les difficultés de rélnsertion professionnelle...

- Actuellement, l'image des dirigeants sportifs n'est pas bonne auprès des employeurs, qui ont généralement un préjugé défavorable au sujet de ces activités bénévoles. Pourtant, présider une fédération est une expérience de management de haut niveau, cela pourrait être valorisant dans un curriculum vitae, et donc faciliter le retour à la vie professionnelle après un ou deux mandats. Toutefois le projet de décret sur les statuts types des fédérations n'apporte aucune réponse sur ce suiet. »

> Propos recueillis par Jean-facques Bozonnet

### La justice vient au secours d'une marathonienne

trois ans, en marge des exploits ou de la vie sportive. Depuis le mois d'avril 1992, Sylvie Bornet se battait, s'estimant miustement lésée d'une sélection pour les Jeux olympiques de Barcelone. Alors, elle ne comprend pas. Championne de France le 29 mars, lors du Marathon de Paris, elle avait réalisé un temps inférieur au minimum olympique, 2 heures 32 minutes 24 secondes quand la limite

s'élevait à 2 heures 35.

Le 7 avril, le directeur technique national (DTN), Serge Bord ne la sélectionne pas. C'est cette décision qu'a annulée le tribunal administratif de Paris le 15 décembre 1994. Si la Fédération française d'athlétisme (FFA) a décidé de faire appel du jugement, Sylvie Bornet, elle, va demander réparation du préjudice à la FFA, un préjudice financier qu'elle estime à 400 000 francs. « C'est un préjudice moral inestimable », estime-t-elle, au-delà d'une victoire juridique qui est l'une des premières à mettre l'accent sur l'épineuse question des sélections.

Aujourd'hui, les fédérations sélectionment elles-mêmes leurs athlètes pour les championnats du monde et, plus délicatement, pour les jeux olympiques. Dans ce dermer cas, elles sont « suivies » par la commission nationale du sport de haut niveau qui est placée sous la présidence du ministre de la jeunesse et des sports. Cette commission a pour fonction de déterminer la valeur des sportifs qui seront selectionnés aux Jeux. Elle s'assure que ceux-ci corresondent aux quotas de sélections,

L'AFFAIRE aura duré près de tout en veillant à ce que les quotas rois aus, en marge des exploits ou ne soient pas dépassés, un travers courant de la délégation française, d'ailleurs rappelée à l'ordre par le comité d'organisation des Jeux olympiques de Barcelone en avril

« En tant que directeur technique national, je revendique la responsahilité de la sélection, estime Francois Juillard, nouveau DTN de la FFA. En 1992, Serge Bord ovoit soixante-dix athlètes sélectionnables pour les Jeux quond il disposoit d'une cinquontaine de ploces. Il o fallu trancher. »

**DES QUOTAS PLUS DRACONIENS** 

Sylvie Bornet parle, elle, de procès d'intention : «J'étais indépendonte. Je m'entraînois oux Etats-Unis ou en Nouvelle-Zélande et je n'ollois pas forcément oux stages de préparation. Je travaillois en freelance et ils n'ont pas été d'occord et c'est pour cela que je ne suis par partie à Barcelone. » « Aujourd'hui, dit François Juillard, nous essayons de ne pas réogir comme celo. A l'ovenir, il s'agira d'instourer des quotas de sélection plus draconiens

pour éviter les litiges. » A la veille des Jeux olympiques d'Atlanta, qui auront lieu en août 1996, la Fédération française d'athlétisme a déjà envisagé les frontières de ses sélections. Pour aller aux championnats du monde qui ont lieu du 4 au 13 août à Gōteborg, les marathoniens devront disputer la Coupe du monde de

marathon, le 9 avril, à Athènes. « Il faudra rentrer dons les seize premiers, note François Juillard, en foisont moins de 2 heures 35 minutes pour les femmes et moins de

2 heures 16 minutes pour les hommes. Ici encore, les choses sont un peu floues. Si une othiéte rentre dons les seize premiers en plus de 2 heures 35 minutes, ou si elle termine dix-septième en dessous de ce minima, il nous faudro orbitrer. Une chose est sûre. Ceux qui ne seront pas à lo Coupe du monde ne disputeront pas les championnots du monde. Pour l'onnée olympique, nous serons obligés d'odopter des critères beoucoup plus élevés et sévères. Désormois, compte tenu de cette affaire, nous ollons être obligés

de peser choque décision. » Le cas sportif et Juridique de Syivie Bornet devrait, en effet, servir d'exemple, du moins de jurisprudence. Et devrait porter un sérieux coup de boutoir au mode de sélection des fédérations : « l'oi déjà reçu un coup de téléphone de l'ovocot d'une biathlète d qui il est orrivé lo même mésaventure », dit-elle.

Avant la non-sélection de 5ylvle Bornet, en mars 1992, Jeannie Longo, elle, avait défrayé la chronique en poursuivant la Fédération française de cyclisme (FFC). La championne refusait de s'équiper du matériel imposé par un reglement de la FFC, elle préférait une autre fixation de pédale automatique. Le 8 juillet 1992, à la veille des Jeux, elle avait obtenu gain de cause auprès du même tribunal administratif de Paris. Par son jugement, celui-ci avait, de fait, annulé le règlement de la FFC. Il constituait, comme la décision de la FFA à l'égard de Sylvie Bornet. « erreur de droit »

Bénédicte Mathieu

## L'écurie Larrousse reste en formule 1

GÉRARD LARROUSSE n'en a pas fini avec la formule 1. Grâce à l'accord passé avec le Junior Team, mercredi 22 janvier, l'ancien pilote français a garantí la survie de l'écurie qui porte son nom. Dans la nouvelle structure mise en place sous le nom de Larrousse F1, il n'est plus qu'un actionnaire minoritaire. Le Junior Team, propriété de Jean Messaoudi, sera le dirigeant de fait de l'équipe alignée dans les seize grands prix du championnat du monde 1995. Le tribunal de commerce de Toulon, en charge du dossier, a donné son avai, tout en poursuivant l'étude du plan de remboursement. Le «trou» de l'écurie Larrousse était évalué à 32 millions de francs. Mais Pun des plus gros créanciers, une so-

ciété britannique qui assurait la

cé à d'importantes factures Gérard Larrousse précisait, mercredi 22 Janvier, que l'un des principaux financiers amené par le Junior Team était une compagnie pétrolière malaisienne. Il manque, encore, selon lui, 15 millions de francs pour le budget 1995. « Nous sommes désormais lo seule équipe vraiment françoise. s'indignait-il, je constate cependant que Ligier est encore sponsorisé par des budgets d'Etat venant de sociétés notionales aui dépassent les 200 millions de francs. Si nous avions simplement un tiers de cette somme, naus pourrions nous engager sans oucun pro-

Gérard Larrousse s'est rendu, jeudi 23 février, à Matignon en compagnie du président de la Fédération française du sport autoconception des voitures, a renon- mobile, Jean-Marie Balestre, pour

rencontrer des collaborateurs du premier ministre. Avec la lol Evin, les marques de tabac ne peuvent plus figurer en France sur les voitures de formule 1, d'où une nette perte d'argent pour les petites écuries. En 1993 et 1994. un fonds de compensation avait été mis en place par l'Etat. La rencontre de Matignon avait pour objet d'évoquer sa reconduction.

Larrousse se contentera d'aligner pour les deux premiers grands prix la voiture de l'an dernier adaptée à la nouvelle réglementation. Un nouveau modèle conçu par l'ingénieur américain Steve Nichols devrait être prêt pour le grand prix d'Imoia, le 30 avril. L'idendité des deux pilotes n'est pas encore connue.

### Six changements dans le XV de France

Fédération française de rugby a effectué six changements, ieudl 23 février, dans l'équipe de France qui doit affronter l'Irlande, samedi 4 mars à Dublin, pour son demier match du Tournoi des cinq nations. En évinçant un joueur par ligne, les sélectionneurs ont visiblement choisi de répartir équitablement les responsabilités dans la défaite face à l'Ecosse (21-23). Sans provoquer de révolution, ils ont ainsi dessiné une équipe davantage destinée au rugby de combat qu'au jeu de

Au poste de trois-quarts aile, le

LE COMITÉ de sélection de la remplacement de Philippe Bernat-Salles, souffrant d'une fracture du coude, par Emile N'Tamack, remis de sa blessure de Twickenham, allait de soi. Le centre Thierry Lacroix et le demi d'ouverture Christophe Deylaud paient par leur sortie leur contre-performance du Parc des Princes, notamment leur faillite dans le jeu au pied. Ils sont respectivement remplacés par un revenant, Franck Mesnel, agé de trente-trois ans, et par un jeune qui a déjà connu la sélection lors du précédent Tournoi, le Toulonnais Yann Delaigue.

En troisième ligne, l'arrivée en

Marc Cécillon (trente-cinq ans), fait glisser Philippe Benetton à l'aile et pousse donc Laurent Cabannes vers la sortie. En deuxième ligne, Olivier Merle, écarté après son coup de tête contre un Gallois. revient à la place d'Olivier Roumat. Enfin, en première ligne, le pilier gauche Louis Armary remplace Laurent Seigne. L'équipe d'Irlande, qui sort elle aussi d'une défaite (26-13), face à l'Ecosse à Edimbourg, a fait l'objet de trois changements. avec les arrivées de Terry Kingston (talonneur), Eric Elwood (ouvreur) et Jim Staples (arrière).

numéro 8 du vétéran de Bourgoin

## « Mister George » porte-drapeau du football libérien

George Weah, l'attaquant du PSG, est aussi un « passeur » entre son pays et le monde occidental. Il pratique le « socialisme à l'africaine »

GEORGE WEAH Joue an Paris-Saint-Germain, et y joue plutôt bien. Il apprécie ce club, surtout depuis qu'Artur Jorge, l'ancien en-traîneur qui le battait froid, est parti. Il était bien auparavant à Monaco. Mais il se sentirait à son aise dans toute autre équipe, pourvu qu'on lui fasse confiance et lui laisse exprimer son talent. Le footballeur a tellement voulu venir en Europe: il ne peut se plaindre de son sort. De toute façon, là ou ailleurs, ce sera toujours loin de

George Opong Weah est né à Monrovia, au Liberia, le 1ª octobre 1966. Il salt qu'il y retournera. Il souhaite y finir sa vie et y être enterré. C'est là son désir suprême, et l'homme a jusqu'à présent toujours fait aboutir ses ambitions. Il croit très fort en Dieu et en himême. Ce n'est pas là orgueil mal placé, mais simple constat d'une évidence: «J'ai vu que j'étais un bon footballeur et j'ai décidé d'en faire quelque chose. » Quand on naît dans un pays parmi les plus pauvres du continent le plus pauvre, réussir devient une nécessité vitale, exploiter ses qualités un

Dans la rue, George Weah a vendu des babioles et reçu le football. Puis Il a commencé à jouer dans une vraie équipe, les Young Survivors de Claretown, un quartier de Monrovia. « Il n'y avait pas d'entraîneur. On arrivalt et on tapait dans la balle », se souvient Joe Nagbe, l'avant-centre de l'OGC

Nice. En 1982, lorsqu'ils se rencontrèrent sur le terrain pelé de Claretown, George avait seize ans, Joe quatorze. Pétris de qualités, les deux adolescents hissèrent les Survivors au tout premier plan.

Ils sont repérés et engagés en 1985 par le Onze Invincible, l'équipe la plus prestigieuse du pays. Son nouveau club accaparait les meilleurs jouenrs et par là même les titres.

Au Liberia, devenir « Invincible » était la consécration d'une carrière, le bout du rêve. Le meilleur buteur du championnat n'avait pas vingt ans, mais devinait pourtant que son avenir était ailleurs, plus loin. « Nous regardians les matches européens à la télévision. Je savais que





le gardien de l'équipe nationale, David Mommo, avait été contacté par de grands clubs anglais comme Arsenal. « Ce monsieur est comme le drapeau du Liberia, an ne danne pas son drapeau », avait déclaré le président Tubman, l'inamovible chef de l'Etat, qui, de 1943 à 1971, avait enfermé le pays dans la routine. Victimes de ce patriotisme ca-

sanier, mais surtout de la crainte de

n'avaient pas pu ou pas voulu partir. George Weah fut le premier à oser s'expatrier, à le désirer farou-

«En 1986, j'ai eu vingt ans et je savais que j'étais prêt à partir.» L'occasion, il l'attendit encore un an. Les chemins de l'Europe passèrent par le Cameroun, où il joua au Tonnerre de Yaoundé. Une étape seulement, et rien de plus, sur le chemin qu'il s'était tracé. Il fut repéré - surtout fit tout pour l'être - par Claude Le Roy, le sélec-tionneur des Lions indomptables, l'équipe nationale camerounaise. Le Français le recommanda à Arsène Wenger, l'entraîneur de Mo-naco. George Weah débarqua dans

la principauté en 1988. Un Libérien sur le Rocher, Les premiers temps ont été durs. Il lo-geait à l'Hôtel Terminus, à côté de la gare. «Je ne parlais pas le français. Je n'avais plus mes amis. Il y avait toujours du bruit, des trains tous les matins, tous les soirs. Mais pour moi, c'était un bon test. Ça m'a permis de savoir si J'étais capable de tenir. Et puis j'ai été content quand on m'a trouvé un petit appartement » L'examen de l'Hôtel Termimus, il fit en sorte de l'éviter aux autres Libériens: il les hébergea,

les entassa parfois dans son deux pièces, transformé en sas d'accli-

Car, à peine arrivé, le joneur n'a eu de cesse de faire venir les amis oui hi manquaient tant. Avec la bienveillance complice d'Arsène Wenger - « mon deuxième père » -, Monaco vit débouler en rangs serrés la fine fleur du football libérien, ses « petits frères ». Outre Maas Saar qui joue désormais à Alès, le « passeur » a aidé James Debbah, son cousin, mais aussi le joueur dont on faisait son grand rival au Liberia, Joe Nagbe évidemment, également Kelvin Sebwe (Toulouse), Victor Konwlo (Cannes) et d'autres. L'AS Monaco ne pouvait les garder tous, et ils essaimeront avec plus ou moins de bonheur la première et la deuxième division.

Aujourd'hui, le « grand frère » souhaiterait faire venir le jeune Williams Famboliah, à propos de qui il ne tarit pas d'éloges. Arsène est parti chercher fortune au Japon et ne peut plus l'aider. Alors il s'est tourné vers le PSG, qui a décidé d'aller superviser cette huitième merveille vantée par leur vedette.

« Les gens croient en moi. C'est mon pays,

je dois l'aider. J'ai du travail à faire là-bas »

On ne refuse rien à un tel joueur. Grâce à ses coups de tête, ses conps de patte et ses coups de reins, Weah était devenu entre-temps « Mister George », bretteur redouté partout en Europe. Mais, à la manière du Portrait de Dorian Gray, à mesure que sa carrière prenait un visage plus lumineux, l'image du Liberia s'ablmait dans une terrible guerre civile. Signe d'un léger mieux, l'équipe nationale, l'Etoile solitaire, est de nouveau inscrite dans les compétitions internationales. George Weah et sa légion étrangère jouent et gagnent pour le Liberia. Dans un pays en guerre avec lui-même, les exploits

des rejetons sont devenus un des rares éléments fédérateurs. Le temps d'une trêve, les rebelles traversent la ligne de front pour assis-ter au match. « Le pays a reculé de vingt-cinq ans depuis 1989. Le football est une fenêtre, un espoir pour la population et George Weah est devenu un symbole », explique Aaron J. George, ambassadeur du Liberia en France.

La guerre qui a déchiqueté son pays, le héros national l'a vécue par procuration, de l'étranger, mais certainement pas de l'extérieur. « Les gens crolent en mol. C'est mon pays, je dois l'aider. J'ai du travail à faire là-bas », explique le porte-

Peu doué pour la chose publique, il donne ce qu'il a de plus : l'argent. Il participe à ce « socialisme à l'africaine », selon l'expression d'Aaron J. George, tout de morale et de pa-ternalisme imbriqués, et sa manne nourrit par capillarité une « famille » aux dimensions sans cesse clargies. En janvier, alors qu'il séjournait au Liberia, une femme inconnue, veuve avec plusieurs enfants à charge, se présenta à la résidence du footballeur, protégée par la police. Elle fit porter à George Weah une lettre de recommandation. Ce dernier la fit venir et lui donna de l'argent. La

femme remercia et repartit. Il lui faudra donner beaucoup encore pour adoucir le sort de ses compatriotes. La fortune amassée, pourtant coquette et investie essentiellement à New York, n'y suffirait pas. Alors George Weah, immigré de première classe, joue en Europe pour gagner encore plus d'argent et ne s'en cache pas. Esthète, il aime les coups d'éclat, ceux qui marquent les esprits et enflamment le public. Ceux qui font également grimper les enchères : le Milan AC, champion d'Europe en titre, proposerait plus de 40 mil-lions de francs pour s'assurer ses services. Voilà qui est tentant.

« Peut-être que je vais continuer ici, peut-être que je vais partir. Pour le moment, je suis au PSG », dit-il, énigmatique. George Weah et Alaji Sidibay, son ami et agent, espèrent gérer au mieux sa carrière et la pousser jusqu'à quarante ans. Pour lui et pour le Liberia.

Benoît Hopquin

Ç)

# Le saut à la perche, nouvelle aventure pour les femmes Record d'invincibilité

un banc, les yeux dans le vague. Elle vient de rater le butoir. Grièvement blessée au coude gauche lors d'un entraînement îl y a trois mois, elle réapprend ses gammes, piétine un peu, la confiance émoussée. Elle sera pourtant à Liévin, samedi 25 février, lors des championnats de France en salle, pour tutoyer les sommets. Elle a l'audace de ses vingt et un printemps. Et une idole : Serguei Bubka.

Elle saute 3,91 mètres. Et cela la grise. Il y a trois ans, la petite pionnière de l'ASPTT Grenoble a abandonné le 400 mètres haies pour prendre de la hauteur dans une discipline jusqu'alors Interdite aux femmes : le saut à la perche.

La détermination lue dans le regard noisette de ce poids plume (1,64 mètre pour 50 kilos) a fait flan-

Retrouvez tous les jours

les pages « Culture »

du nouveau Monde

Pour ne manquer aucun rendez-vous:

Par courrier: votre bulletin d'abonnement est dans

Par téléphone : au (1) 49.60.32.90 de 8 h 30 à 17 heures

la page « Agenda » de ce numéro.

Par MINITEL: SUI 3615 LEMONDE

du lundi au vendredi.

ABONNEZ-VOUS!

rangs d'une équipe strictement masculine. Aujourd'hui pensionnaire à l'institut national du sport et de reducation physique (Insep), où elle est inscrite en BTS d'action commerciale, elle peut s'entraîner six fois par semaine avec les meilleurs. « Ca s'est passé comme dans la vie de tous les jours, dit-elle, an apprend à se connaître. Ils me protègent et je leur demande conseil. »

Pendant longtemps, elle a sauté sans savoir où ca la menait. Maintenant, elle n'est plus seule. L'IAAF bomologue les records depuis la saison passée et propose même des concours exclusivement féminins. La discipline devrait être retenue pour les championnats du monde de 1997 et les jeux olympique de Pan 2000 à cher Maurice Houvion, l'entraîneur Sydney. Sa réussite et son obstinafilles se concentrent. Une gamine aux cheveux courts observe Caroline avec l'admiration d'une sœur cadette. Après une poignée d'aprèsmidi passé le mercredi à l'Insep, Amandine Homo, sociétaire du Dynamic Aulnay Club, se propulse déjà jusqu'à 3,50 mètres, le record de France minimes et la deuxième meilleure performance nationale de l'année. A quatorze ans. Samedi, elle sautera avec les « grandes », hors

compétition, à Liévin. « Mon mari est perchiste, et mes gosses, petits, passaient leur temps à courir dans le couloir de l'appartement armés d'un manche à balai pour l'imiter », s'amuse sa mère, Françoise, lanceuse de marteau.

La mère et la fille sont venues trouver Houvion à la rentrée scolaire. Lui n'a pas le temps de pratiquer la détection, mais on se repasse l'Information dans la région. On connaît sa méthode : soigner l'expérience humaine autant que les performances « car, après tout, qu'est-ce que ça apporte dans la vie de sauter un mètre de plus que les autres? ». Avec Amandine, le courant passe. Elle a progressé de 50 centimètres en à peine cinq mois.

LES FILLES DU « PAPE »

Le pape de la perche française accueille à bras ouverts ces nouvelles recrues. Cet homme de soixante ans a tout vu en plus de trente années de « recherche » pour aller toujours plus haut. Et, aujourd'hui, c'est comme s'il découvrait une nouvelle discipline. L'expérience avec « ses » filles constitue le plus beau défi de sa carrière. Il découvre leur approche psychologique, leur sens du courage et leurs inhibitions. Il s'interroge sur l'équilibre des qualités – gymniques ou athlétiques - à cultiver. il s'inves-

tit et explique avec coeur. L'aventure prime encore sur le résultat. « Même si elles sautent moins haut que les garçons, même si elles risquent d'être vite dépassées par des filles plus grandes et plus fortes physiquement, dit Houvion, mes athlètes sont de vraies pionnières, et leur engagement précoce leur permet encore d'espèrer un bon niveau mondial. Mais qu'une Dreschsler se mette à la perche, et elle montera vite à cinq

Sun Cayun, qui vient de l'améliorer ding fois en deux semaines).

Pour briller, il faut d'abord savoir courir, bien et vite. Puis avoir des dispositions pour le saut. Une fois qu'on a quitté le sol, on devient gymnaste : on travaille sur un agrès mobile. Aux Etats-Unis, où la discipline fait son entrée dans les écoles, Melissa Price, une des espoirs du pays, est d'ailleurs une ancienne gymnaste.

Caroline commaît ses limites. Mals elle a sauté si longtemps pour pas grand-chose qu'elle ne renonce pas à ses ambitions. Elle répète la théorie que lui a, un jour, exposée Bubka, mals ne désarme pas. «Il ne comprend pas pourquoi une femme s'imposerait le travail physique que requiert la perche parce qu'il en a bavé lui-même, explique-t-elle. Il pourrait même briller en décathion tant il sait faire de choses. A la perche, tout le corps est sollicité : les abdominaux, les dorsaux, les jambes et les bras. Parfois on n'en peut plus, mais je dépasserai quand même les quatre mètres sans être aussi balèze que lui. »

Houvion se dit bluffé par la force de caractère de ses filles. « Pour revenir après son accident, Caro s'est imposé une dose de travail dant je n'avais jamais vu mes garçons ca-pables. » Pour l'instant, Caroline peut y croire. A la fin de la saison demière, elle figurait au cinquième rang mondial féminin, demière les Chinoises et les Allemandes, qui, malgré l'inexistence de compétitions officielles et la non-reconnaissance des records, ont dix ans d'avance en

la marière. « Nos dirigeants et nos arganisa-teurs ont ignoré un phénomène prévisible, explique Houvion. Les femmes gagnent du terrain dans tous les domaines (triple saut, marteau, 10 000 mètres), la motivation de celles qui voulaient faire de la perche s'éteignait à cause du manque d'objectifs sérieux qui leur était offert. Aujourd'hui, elles disposent de perches qui leur conviennent. Maintenant, il va sans doute falloir penser à équiper les stades de deux sautoirs à la perche pour que les femmes aient leur propre concours, sinon les compéditions n'en

# CAROLINE AMMEL s'écroule sur des perchistes français. La discrète tion ont suscité des vocations. Au mètres » (l'actuel record du monde, bout le la piste d'élan, trois autres 4,15 m, est détenu par la Chinoise pour le FC Nantes

EN ALLANT faire match nul à Saint-Etienne (1-1), jeudi 23 février, en match avancé de la 27º journée, les footballeurs nantais ont battu le record d'invincibilité depuis le début d'un championnat, avec vingt-sept matches sans défaite consécutifs. Le précédent record appartenait au Paris-SG, champion de France lors de la saison 1985-1986. Le FC Nantes a aussi égalé le record d'invincibilité en cours de championnat, établi par le PSG la saison dernière, de la 6 à la 32 journée. Au classement provisoire, avant les autres matches de cette journée qui devaient avoir lieu vendredi 24 février, Nantes compte neuf points d'avance sur le PSG, qui a sévèrement battu Lyon (4-1) au Parc des Princes. Les Parisiens sont désormais seuls deuxièmes, trois points devant les Lyonnais, qui comptent toutefois un match en moins (à re-

### L'Italie se dote d'une loi contre la violence dans les stades

LE SÉNAT italien a définitivement approuvé, jeudi 23 février, un dé-cret-loi destiné à prévenir la violence dans les stades, après le meurtre, le 29 janvier, d'un jeune supporteur de l'équipe de football de Genoa par un tifoso de l'équipe du Milan AC. Ce décret prévoit notamment que les supporteurs violents qui auront fait l'objet de dénonciations ne seront pas admis dans les stades et seront obligés d'aller pointer dans un commissariat de police à l'heure du match. Il stipule aussi que les sociétés sportives participeront aux frais du maintien de l'ordre dans les stades et qu'aucune aide ne pourra être accordée à des clubs dont des supporteurs auront été préalablement condamnés pour violences.

SANCTION: Laurent Moracchini a été suspendu jusqu'au 31 juil-let, jeudi 23 février, par la commission de discipline de la Ligue natio-nale de football. Le joueur bastiais avait donné un coup de pied et un coup de tête au Guingampais Claude Michel, le 14 février, en quart de finale de la Coupe de la ligue. Il avait déjà été l'auteur d'un même geste contre le Monégasque Eric Di Meco le 26 novembre dernier.

#### RÉSULTATS

BASKET-BALL

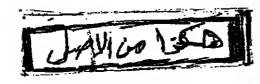
Liubliana-CSKA Moscou PAOK Salonicus-R POULEA Ljubljana-CSKA Moscou 85-88 a. p.
PAOK Salonique-Pesaro 84-79
Real Madrid-Panethinalkos Athènes 65-68
Moccabi Rei Anh-Benfika Lisbonne 185-75
Classement final : 1. Panethinalkos Athènes, 24
px; 2. Real Madrid, CSKA Moscou et Pesaro, 23; 5. Maccabi Rei Anh, 22; 6. PAOK Salonique, 20; 7. Ljubljana. 17; 8. Benfika Lisbonne, 16.
POULE B
Panesh-Istanbul 70. Po

Classement final: 1. Limoges, 24; 2. Le Pirte, Classement tithat: 1. Littogues, 44; 4. Le rawe, 23; 3. Zagreb et Bologne, 22; 5. Istanbul et Bar-ceione, 22; 7. Leverkusen, 18; 8. Badekone, 15. Quarts de finale (8 et 14 mars avec matchs d'ap-pui éventuels le 16 mars) : Pegaro-Littoges ; CSKA Moscou-Olympiakos Le Pirée; Zagreb-Real Ma drid; Bologne-Parachingikos Athènes. COUPE D'EUROPE DES CLUBS Densi-finales (matchs d'apput) Antibes-Trévise 83-87. Vitoria (Eso)-iraklis

**FOOTBALL** CHAMPIONNAT DE FRANCE DI 20º journée Paris SG-Lyon

and-Stripes, 21: 3. America 3.7.

VOILE COUPE DE L'AMERICA Troisième Round Robin Coupe Citizen: Youngent : 1. Young-America, 25 pts ; 2. Stars



#### ics emassa parlois dans son dema mères, transforme en sas d'acch-

Car. à prine arrivé, le bilique n'a eti de cesse de faite vener les amisani ini manquinent tant. Avec la bienveillance complice d'Arsene Wessget = च तथा वेद्यादेशम हुदर् = −् historia en groculet en tongo ser. rés la fine fieur du locabail libérien. ses Apelds fieles v. Outre Maas hair qui pur désemble à Ales, a · pisseur · a aide fames Debbuh. son cousin, mais aussi le joueur with the beauty and the stated and any inena, lee Naghe endemment egalement Reivin Sehwe (Touionoci, Victor Romwio (Canoes) et d'audies. L'AS Vionaco ne perevait les garder tous, et ils ciazimeioni aver film ou naint de beititeur " exemière et la deliberne division.

Automatibul, is a proud from -שונים או דוחשי שניבו מהדבונהבשי Williams Fambullah, a propos us qui è le tant par d'élages. Amene est parti cheretter fortune au japon of the Delit Dilla Fallet, Alter is duelibution vers le PSG, qui a décido d'aller unperviser cette huitieme harmonic værke på hor vederte.

« Les gens croient en moi.

. . .

10:: 4

37 27

فتوعيزة

1.70

77.

----

. . .

2.0

经分类形式

6 <u>3</u> 111

o: 🗆

\$17 F 7. 1

9.5 · · · &

1751 11 77

 $\mathcal{J}_{\mathcal{A}} = \mathcal{J}_{\mathcal{A}} = \mathcal{J}_{\mathcal{A}} = \mathcal{J}_{\mathcal{A}}$ 

 $x_{i+1},\dots,f(k')$ 

. . . . .

garage in

 $\chi S^{-1} = 2.477$ 

.. <u>2</u>7 - ---

 $\beta(-1) \leq 1$ 

3 · 🖆 🔹

10 413

17.00

200 675

A GALLEY

4

- - ----

4

.555 F

 $\Delta_{m} : \mathcal{H}^{2n}$ 

 $\mathcal{L}_{\underline{\mathbf{A}},\underline{\mathbf{A}}^{-1}}/\mathbf{B}_{\mathbf{A}}(t)$ 

74 T

C'est mon pays, je dois l'aider. J'ai du travail a faire la-bas »

tier to testion from a 100 test and the Columbia des comps de 1916, ses paire de patte et les coups de mm, Weak elait de-man entraturning a Mirror Leonge A, intellieu. in apply parties on a grape. Man a is attantione and forther had a secure Le différence que la carrière premigen up library of the middle of the control of th er vereiche grantie und is Siebe of the first street, the eye makes the late the way are not be able. product a second contract to the contract of t water talang lake a Group growth and whose

We are expluding to properly in equipment.

Liver to write Electricity of the state of the

Record d'invincibilité pour le FC Nantes

A REAL PARTY STATE OF THE STATE U. P. C. Committee Conference C State of the Contract of the C the series and a consistency of the series o A BAN GALLES ON A CALLEY COMMONDED TO THE WAR WAS COMMONDED TO THE WAR AND A CALLEY WAS A SECOND OF THE WAY AND A CALLEY WAS the set of the contract of the set of the contract of the cont Parameters of the contract that the contract of the angle the property of the property o Name and Applications of the Control of the Control

L'Italie se dote d'une loi contre la violence dans les stades (4 轮集41 ),(() - ) - ) - ) - ) - ) - )

West the Length of Arter of the Conference of Check and the control of the control and the second of the second Later to the control of the control en Amerika di Lindon Spiritual and the spiritual an ■ CEME TENEN (1 come de Mentre Centre de Mentre Centre de Mentre Centre de Mentre de The second secon

RESULTATS

age = 1, 1, 1, 1 = 1 + 1, the silver of

Calcal Street Communication

مدادات آجاز دهید And the second +CC16422 \_\_\_\_\_\_ grand to the

des rejetons sont devenis temps d'une trève, les récells temps d'une trave, les rebelles, les serves la ligne de from pour se for au march, « Le poys a reste d'une depuis 1989, le fe de d'entre de la comme d Section of Course Mean of the section of the sectio the an extended exchique

!. Cancer ambassadeur du la Li guerre qui a déchiquet e pays le herres national la More pays le herres national la More pays le herris nanonarravine procuration, de l'étranger certainement pas de l'entire à les ces, rough en moi, Care d'années l'ariser, l'ai données Sim Product, Fai do ur A Therefore Laboration on the book Pera district pour la chose pate district de qualitation de participation de pateira de

The spice of the s Carrier de morale et de ternature mbriques et a consumer de propertie par rapidarite me d made and dimensions sale of cionate da Libera, une forme Annual Care arec plusies faction of charge, so present to the fact of the fact Scores Weah une lettre & .ommundation. Ce demie i votar et la conna de l'agent. to the fathern donner beam comme pour adoutir le sonte compatibility. La fortune Longon, soderne et mest centralientere e New York dy: total: pe. Alor, George West milite de premiere dasse inte

probe hen: 4-auer cucust L'argent et nu s'en cache par the combe ge court des Contracted les contractes flarentiett is proble. Cen que Malation Compet les entires Think AC . nampion d'Emp tare, prereisten plus de & our de trans pour seres 27 125 Vol. 12 25 (mga -- PSG-2 att attende and the ge Wedtet San Commence of Spent Co parties and the first of farmers

(5 000 exemplaires vendus). Les l'aide d'équipements de plus en japooais, comme Akaī ou Tascam, sont très présents, de même que plus-performants et de moins en l'entreprise californienne Digide-sign, dont le système Protoois III moins couteux. Tarrier Tree Tree Tree La convention annuelle de l'Audio Engineering Society, qui se se situe parmi les plus perfortient à Paris du 25 au 28 février, mants. La fonction enregistreest l'occasion de faire le point sur ment sur disque dur est complétée par des fonctions de toutes ces techniques professionnelles du son, en pleine mutation. traitement dii signal, ou DSP (di-gitol signol processing), agissant Une visite à travers les trois cent trente stands de l'exposition persur le timbre, la réverbération. l'écho... Le système permet également de transformer le micro-or-

> Première constatation: le son numérique est désormais omniue a renseu de la chaîne des équipements audio professionnels. Grace à l'informatique, le traitement do son est devenu aussi simple que le traitement de texte. Ainsi, l'électronique a permis d'améliorer le rendement et donc de réduire sensiblement la taille des systèmes de sonorisation. La société française Nexo a été l'une des

LE DÉCLIN DES MAGNÉTOPHONES contrôlent en permanence les cacorrigeant la sonorisation de fad'obtenir une diffusion sélective, adaptée à chaque spectateur quel que soit son emplacement dans le

Les magnétophones à bande poursuivent un long déclin, entamé il y a cinq ans. Les constructeurs traditionnels se sont laissé distancer par les nouvelles techniques d'enregistrement direct to disk. Comme le nom l'indique, ce procédé consiste à mémoriser le son sur le disque dur d'un microordinateur, en se passant du support de la bande magnétique. Il suffit pour cela d'ajouter une carte de conversion audionumérique au micro-ordinateur, PC ou Mac. Les avantages de ce procédé d'enregistrement sont nombreux : plus de bande magnétique à rembobiner, accès instantané à l'information, somplesse d'utilisation, etc. La durée maximale d'enregistrement dépend de la taille du disque dur ou du disque à mémolte optique également couramment utilisé.

L'entreprise grenobloise Digigram s'est fait une spécialité de ces cartes électroniques, qu'elle exporte dans le monde entler

L'informatique au cœur de la création musicale

Les professionnels du son font le point sur les mutations en cours à l'occasion de leur convention, qui a lieu à Paris du 25 au 28 février

Le son, numerise, est devenu une véritable pate à modeler que l'on peut manipuler à loisir chez soi ou en studio à l'aide d'équipements de plus en plus performants et de moins en moins coûteux. L'ingénieur du son

LONDRES, 1966: les Beatles eoregistrent leur fameux album Sergeant Pepper's dans les studios EMI d'Abbey Road, installation parmi les plus modernes de l'époque. Le magnétophone utilisé par les quatre de Liverpool a la taille d'un réfrigérateur et nécessite pour son délicat fonctionnemeot la présence à temps plein d'un techniclen en blonse blanche. Près de trente ans plus tard, le même équipement est devenu nomade : il tient dans un mini-sac à dos et pèse moins d'un kilo. La qualité technique n'a rien à voir oon plus. Ainsi, le souffie de la bande magnétique, hantise des ingénieurs du son de ces temps d'ores et déjà reculés, n'est plus qu'un mauvais souvenir, remplacé par la transparence quasi parfaite

dn son numérique. Cette évolution technique sans précédent dans l'histoire de l'audiovisuel bouscule les habitudes de travail et multiplie d'autant les possibilités en matière de création et de diffusion. Ainsi, les techniciens de maintenance ont pratiquement disparu. L'ingénieur du son hi-même, naguère maître des lienz, est menacé par une nonvelle race de spécialistes, à michemin entre le programmeur et le musicien. Grace aux processeurs de traitement du signal, le son est devenu une véritable pâte à modeler, que l'on peut manipuler à loisir, chez sol ou en studio, à

met d'avoir une idée des princi-pales tendances en matière d'outils de production et de diffusion

premières à développer, avec succès, ces sonos «intelligentes ».

Autre exemple, les systèmes de diffusion assistés par ordinateur de la dernière génération ractéristiques acoustiques dn lieu, con automatique. L'objectif est site (lieu couvert ou plein air). Un tel asservissement exige un parfait contrôle tant de la source de diffusion elle-même que de l'ensemble des critères de propagation du son.

est menacé par une nouvelle race de spécialistes, à mi-chemin entre le programmeur et le musicien. Grâce aux réseaux Informatiques, il devient aussi possible d'enregistrer nément plusieurs interprètes situés

Water Co. I'm St.

**Amplification** 

Le musicien contrôle instantanément l'œlivre enregistrée

sur ordinateur. Celle-ci peut aussi être transmise au public via des réseaux de télécommunication.

Une société savante de douze mille membres

membres actifs, chercheurs, acousticiens, ingénieurs du son, indus-

triels, producteurs de disques, étudiants, répartis dans une trentaine de

pays. Ses nombreuses activités sout relayées par une revue scientifique

de haut niveau disponible uniquement sur abonnement. La publica-

tion d'un article dans The Journal of AES représente un passage obligé

de Paudio. Un vaste chantier, lorsque l'on connaît la sophistication et la

diversité des systèmes employés dans ce vaste secteur d'activités qui couvre notamment la sonorisation (salles et lieux publics), la produc-

tion discographique, la diffusion radio et télé, l'acoustique architectu-

rale et la psychoacoustique. En France, le chiffre d'affaires de l'audio

professionnelle est estimé à 1 milliard et demi de francs, toutes activi-

Du musicien au mélomane

Convertisseur de sortie El (analogique, numérique)

Licison hertzienne (vers relais et satelites)

THE STREET

Licison hour débit (RNIS, Dalby Fox, etc.)

Meanwaten en en en en en en en

Licison por fibre optique (EDNET)

dinateur en une table de mixage virtuelle. La manipulation des pa-

ramètres qui s'affichent sur

aux antipodes. Pour son album Duets, Frank Sinatra a chanté en duo, de son ranch, avec Liza Minelli en vacances au Brésil, Gloria Estefan à Miami et le chanteur Bono du groupe U 2 dans son fief dublinois. La convention

sion de faire le point sur toutes ces techniques professionnelles du son, en pleine pondant à la partie du message sonore à éliminer ou à déplacer. Avantage de la méthode : contrai-

rement au coup de ciseaux, la modification peut être annulée. Les techniclens n'hésitent plus à essayer plusieurs solutions avant d'effectuer leur montage définitif. La numérisation permet également d'effectuer des retouches pratiquement indécelables, même par une oreille exercée.

DES RÉSULTATS ÉTONNANTS A ce titre, le système d'origine

américaine Sonic Solotions est particulièrement impressionnant. Ce logiciel permet en effet d'éliminer la majeure partie des parasites sur les ancleos enregistrements, trop souvent ponctués de souffle, bruits de surface, craquements dus aux rayures et au vieillissement du support, etc. La plupart des vieilles cires rééditées sur disque compact subissent un nettoyage en règle, que certains pu-ristes jugent dans certains cas exagéré, voire iconoclaste, par rapport à l'original, Bien utilisé, le procédé donne pourtant des résultats étonnants, comme le prouve l'album Live at the BBC des Beatles regroupant des eoregistrements radiophoniques datant des années 60. Leader moodlal dans le do-

maine de l'image numérique (infographie, images de synthèse, univers virtuel, etc.), la société américaine Avid vieot de racheter Digidesign, pour un montant de l'ordre d'une centaine de millions de dollars | En dehors de l'aspect économique et commercial, ce rachat montre comblen désormais intéressantes du procédé direct to le son et l'image oumétiques sont montage. L'antique palre de ci-Les responsables d'Avid prévolent d'ici peu de temps des centres de seaux ou la lame de rasoir utiliproduction uniques, utilisant des tique ont cédé la place à la banques de doonées audiovisuelles et des équipements inforcoller ». Il suffit de sélectionner matiques communs. De quol reavec un curseur ou une souris la mettre en cause l'existence même des studios d'enregistrement de demain, du moins sous leur forme sèle Clark, chargée de la communication au seln de l'AES et ingé-Créée en 1948 aux Etats-Unis, l'Audio Engineering Society (AES) est une société savante internationale qui regroupe près de douze mille nleur du son, « lo pluport des musiciens préparent leur musique chez eux, d l'oide de studios personnels de plus en plus sophistiqués. Ils n'investissent souvent le studio professionnel qu'ou moment d'effectuer le mélonge, ou mixage, dans une carrière de chercheur en acoustique ou en électroacoustique. L'AES a également pour vocation l'organisation des études concer-nant la normalisation des procédures et des standards dans l'industrie

*défi*ni*tif »*. Quelques studios répartis en Europe et aux Etats-Unis sont allés plus loin en adoptant un réseau informatique à haut débit pour la transmission à distance et eo temps réel de données audio vio la fibre optique. Baptisé Ednet (Entertainment Digital Network), ce réseau a notamment été utilisé

il y a quelques mois dans le cadre de la production de l'album *Ducts* de Frank Sinatra. Il a pu chanter sans se déplacer, de son ranch, en duo, à distance et en direct, avec Liza Minelli, en vacances au Brésil, Gloria Estefan, installée à Miami, et le chanteur Bono, du groupe U2, dans son fief dubli-

annuelle de l'Audio Engineering Society qui

se tient à Paris du 25 au 28 février est l'occa-

Dans le même registre, la société américaine Dolby, numéro un des équipements de diffusion sonore dans les salles de cinéma, présente à l'AES son procédé Dolby Fax, destiné à l'échange en temps réel d'informations audionumériques de qualité professlonnelle. Un premier essai a eu lieu au printemps dernier entre Paris et Las Vegas. Les spectateurs présents à Las Vegas ont pu visionner une version vidéo haute définition du film Droculo, dont la bande son stéréo était diffusée des studios SIS, installés à Paris, le tout en parfait synchronisme.

Cette expérience annonce les futurs systèmes de diffusion centralisés sur lesquels travaillent de nombreux laboratoires. D'ici à la fin du siècle, soit dans moins de cinq ans, les compagnies cinématographiques prévolent de généraliser aux Etats-Unis la diffusion sous forme numérique des films accompagnés de leur bande-son en reliant par fibres opoques les centres de distribution aux salles de cinéma. Les avantages d'un tel procédé sont multiples : souplesse de la programmation en salles « à la carte », en fonction de l'heure, de l'affluence, etc., suppression des opérations de copie des films eux-mêmes (d'où un gain finan-

cier appréciable. Et, pour les adeptes de l'écoute musicale à domicile, les procédés de compression du son permettront de consulter à distance les catalogues de maisons de disques et d'écouter chez soi les œuvres sélectionnées avec un confort d'écoute comparable à celui de la bande FM, les parasites en moins. On peut d'ores et déjà consulter le IUMA (Internet Underground Music Archive) sur Internet. L'accès aux informations est cependant loin d'être instantané. Le temps de chargement moven pour un titre de trois minutes est de l'ordre d'une bonne dizaine de minutes. De quol apprendre la partitioo par cœur!

Denis Fortier

+ Convention de l'AES, du 25 au 28 février. Palais des Congrès. porte Maillot, à Paris. Ouvert de 10 à 1B heures. Entrée à l'exposition : 200 F. Entrée aux conférences : 1 350 F. Renseignements: (1) 47-

■ PHYSIQUE: le seuil de vaporlsation d'un noyau atomique « chaud » a été déterminé experimentalement par une équipe de physiciens du CNR5 et du CEA. grace au détecteur Indra du grand accélérateur national d'ions lourds (Ganil) à Caen. Qualifiés de · chauds » par opposition aux noyaux « froids » des atomes stables de la matière, ces noyaux instables sont obtenus lors des collisions dans des accélérateurs d'ions lourds. Les chocs énormes qui s'y produïsent perturbent l'équilibre des noyaux et en élèvent considérablement la température. Au stade ultime, les novaux se brisent, se vaporisent en de multiples fragments. Les physiciens ont pu observer ce phénomène au Ganil en projetant les uns contre les autres des noyaux d'argon (un gaz rare) et de nickel. Ils ont pu établir que le seuil de la vaporisation « se simeroit aux olentours de 90 milliards de degrés ». Ces études sont utiles pour comprendre l'évolution des étoiles massives et la formation des étoiles à neutrons.

■ ARCHÉOLOGIE : le « trésor » gallo-romain découvert à Eauze (Gers) il y a dix ans retrouve sa cité d'origine. Composé de centaines de milliers de monnaies, de bijoux d'or somptueux, de couverts ouvragés et de linguts d'argent, il est la vedette du nouveau musée créé pour présenter au public les vestiges retrouvés dans la commune lors de fouilles de sauvetage, et doit être inaugure mercredi 1º mars. Ces vestiges sont ceux d'Elusa (aujourd'hui Eauze), fondée au V<sup>\*</sup> siècle par les Ibères et devenue, aux premiers siècles de notre ère, une importante ville commerciale et le siège des premiers évêchés d'Aquitaine. ■ ASTRONOMIE: une mince atmosphère d'oxygène entoure sans doute l'un des satellites de Jupiter, Europa. Le télescope spatial Hubble a en effet détecté dans le spectre de l'ultraviolet, en provenance de cette lune gelée, les radiations lumineuses caractéristiques de l'oxygène atomique. Selon les chercheurs américains de l'université Johns Hopkins (Maryland) qui ont dirigé cette étude, cet oxygène provient très probablement d'une réaction entre des électrons et de l'oxygène moléculaire. La découverte de ce gaz essentiel autour d'Europa laisse toutefols peu d'espoir d'y trouver trace de vie : cette atmosphère est la plus ténue que l'on connaisse actuellement dans le système solaire, et la température qui règne à la surface du sa-

TABAC: la cigarette de l'an 2000 sera-t-elle dotée d'une batterie, contrôlée par une puce électronique, et sensible à la pression des lèvres? Ce n'est pas une trouvallle de science-fiction, mais un des multiples thèmes de recherche conduits par les grands groupes de tabac américains et étrangers, pour réaliser une cigarette sans fumée. Tenu secret jusqu'à présent, ce projet de cigarette électrique dormait, avec plusieurs douzaines d'autres, à la bibliothèque publique de la ville de New York, où les brevets sont enregistrés sur microfilms. - (Wall Street Journal.)

Manière de voir Le trimestriel édité par

LE MONDE" diplomatique

## LE BOULEVERSEMENT **DU MONDE**

#### Un atlas raisonné des conflits

Après la disparitian du mur de Berlin et l'implasian de l'Union saviétique, l'ancien ardre international s'est effondré. L'espair d'un mande plus juste, règi par les Nations unies, est mort en Basnie, au Rwanda, en Somalie. Partoul, le réveil des nations a tragiquement rovivé d'anciens ontagonismes. Les conflits internes menacent la cahésian des Elats. Et d'autres affrantements perdurent, molgre les progres des négociations en Afrique australe et en Irlande du Nard.

Manière de voir présente un atlas complet, clair et rigoureux du bouleversement du monde, du nouveau paysage géostratégique mondial et une analyse de l'évolution la plus récente de chacun des conflits qui ravagent la

100 pages - 50 cartes en couleur - 42 F

La sûreté pour les matériels et les logiciels n'est pas assez prise en compte dans les entreprises L'IRRUPTION de l'informatique tallations à risques. Il faot éviter

l'écran s'effectue par l'intermé-

dlaire d'une souris on par les

touches du clavier. Bien entendu,

les différents réglages sont mé-

morisables et peuvent être rappe-

L'une des applications les plus

disk se situe dans le domaine du

sées pour couper la bande magné-

méthode du « couper-déplacer-

zone affichée sur l'écran corres-

lés à tout instant.

a entraîné la mise en place de règles draconiennes de sûreté pour les matériels et les logiciels dans les centres de recherche et les industries de pointe. En revanche dans les PME, cette préoccupation est trop sonvent inexistante. A l'occasion des Journées consacrées, début février, à « L'électronique et l'informatique pour la sûreté », les électroniciens et informaticiens du LETI (Laboratoire d'électronique, de technologie et d'instrumentation du CEA) et les participants aux journées ont donc lancé un cri d'alarme. « Nous sommes passés d'un problème concernont un petit cercle d'initiés à un problème général de la société ». confirmalt un des intervenants, Michel Bernard, responsable de la sécurité des systèmes d'armes à la délégation générale à l'armement. Le temps est donc venu d'instau-

rer une véritable « culture de sûreté » informatique dans le milieu industriel français, déjà sensibilisé par les recommandations de la di-

rective Seveso concernant les ins-

que ne se reproduise l'accident d'irradiation qui, il y a quelques années au Canada, avait provoqué la mort de plusieurs cancéreux par suite du dysfonctionnement d'un appareil. Lors du procès Intenté par les familles des victimes, l'avocat de la défense avait réussi à démontrer que le coupable était un logiciel défassiant. Actuellement, pour améliorer la

sécurité des systèmes informatiques, les efforts portent sur : les composants, qui doivent être protégés des agressions d'un milieu qui peut être hostile (radiations, produits chimiques); les logiciels, sur lesquels sont effectués des études de fiabilité pour vérifier leur sûreté de fonctionnement : et l'architecture des ordinateurs, doublée ou triplée pour obtenir des redondances. Pour ce qui est des logiciels, les spécialistes sont unanimes. « On ne soit pas, et on ne saura jomais faire des logiciels sans faute », disent-ils. « Nous partons donc de l'hypothèse qu'il y aura défaillonce dans le logiciel et les moté-

précise Anne-Marie Lapassat, responsable du programme sûreté des systèmes programmés au LE-

Actuellement, les techniques « sont orrivées à maturité ». Le moment est donc venu de « généraliser des méthodes utilisées avec succès dons l'industrie de pointe, et de les simplifier en diminuont les collts », pour les diffuser vers les industries plus modestes et les

L'enieu est loin d'être négligeable : le coût des sinistres informatiques en France demeure élevé. Il a doublé, passant, en dix ans, de 6 milliards de francs en 1984, à 11,2 milliards de francs, en 1994 pour l'ensemble des entreprises privées, hors secteur public. Ces chiffres, communiqués par les compagnies d'assurances et le Clusif (Club de la sécurité informatique français), englobent les fautes accidentelles et les fautes intentionnelles.

Christiane Galus

### **JEUX, GRĮLLES ET PROBLÈMES**

#### MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

 SOF. – II. Particulièrement af-fûtée. Même à l'envers, on tourne autour. - III. Décomposés en lamelles. Ereinté. - IV. Blafard. Détenus. - V. Concerne l'Europe. Fait un pain. Participe. – VI. Ont ten-dance à laisser couler. – VII. Voi-IV. Omise. Vélait. – V. Na. Equidance à laisser couler. - VII. Voisine autrefois. Grecque. Pronom. - table. - VI. Ste. Uns. flen. -VIII. Pronom. Sortis de là, on ne va pas tarder à s'emporter. Dans la poche pour l'Africain. – IX. Va sé-X. Nuées. Puffin. – XI. Torrécher rapidement. Rêve de barbu. -X. Ni doux ni poli. Prennent du vohume. - XI. Dans l'enchantement.

VERTICALEMENT

3. Pour les tenants du gothique. pet Issue - 9. Alaire Pr. - 10. Te-Chant. - 4. Recueille la grappe. nable. Nfe. - 11. Ensilé. Foin. -Donner de bonnes raisons. - 12. Soutènement. 5. Demoiselle. Sorcier. - 6. On ne doute pas de son témoignage. -

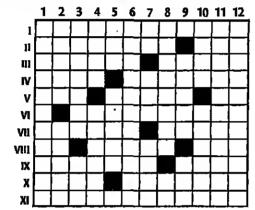
7. Note. Un coup mal monté. Injustice. – 8. Entièrement pris en charge. Monnaie. – 9. Applaudit. Traverse l'Alsace. – 10. Pour le champagne. Elle a du brillant dans la douceur. - 11. Le meilleur dans sa spécialité. Perd sa jeunesse. -12. Vous touchent au cœur.

SOLUTION DU Nº 852 Horizontalement

l. Iconociastes. - II. Notables. fièreot.

Verticalement Inconscient. - 2. Colmate. Duo. - 3. Otal. Entier. - 4. Nasse. 1. RML - 2. Ses grappes parfu-ment nos jardins. Princesse. - Untel. - 7. Le. Visa. Epi. - 8. As-

François Doriet



#### SCRABBLE (R) Problème nº 466

METTEZ OE L'Q DANS VOTRE ALCOOL

Dans notre chronique «Le condo et son proprio» (4 février 1994), nous avons évoqué les mots nouveaux en -O. Nous allons voir aujourd'bul les possibilités qu'offrent les mots en -O, anciens et nouveaux, en matière de rajout. En effet, certains mots peuvent être prolongés par un O (SON, SO-NO) et vous surprendre deux fois: la première quand vous manquez le mot, et la seconde, au cas où celui-ci serait adverbe à votre insu, quand vous l'affublez indûment d'un S: BI, BIO-OA, OAO-OU, DUO-LA, LAO-MA, MAO-ME, MEO-RI, RIO-TA, TAO-AGI, AGIO - AGITAT, AGITATO, adv. - ALCOOL, ALCOOLO - ANI-MAT, ANIMATO, adv. - BRASER, BRASERO - CALA, CALAO, oiseau à gros bec - CAPUCIN, CAPUCI-NO-COMMAND, persanne au nam de laquelle on se porte acquéreur d'un bien, COMMAN-DO - CONCERT, CONCERTO, pl. CONCERTOS OU CONCER-TI - CONTINU, CONTINUO, partie la plus grave d'une composition se poursuivant sons interruption - CROC, CROCO - DIT, DITO, adv. - ESPERANT, ESPERAN-TO - EXPRESS, EXPRESSO - FAR, FARO, bière belge - FRANC,

FRANCO, adv. - GRANIT, GRANI-TO, revêtement ayant l'apparence du gronit-KOT, chombre belge louée à un étudiant, KOTO, instrument à cordes oriental-LAMENC,-LAMENTO - LEGAT, LEGATO, adv., en liant les sons - LENT, LEN-TO-LIBER, LIBERO-LOG, LO-GO-MAS, MASO-MIR, MIRO, bigleux - MOOERAT, MOOERA-TO-MON, MONO-OST, OS-TO-QUART, QUARTO, adv. - QUINT, QUINTO, adv. - RANCH, RANCHO, ranch d'Amérique du Sud - RANCI, RAN-CIO, vin doux vieilli-RHUMAT, RHUMATO - ROMAN, ROMANO, romanichel - ROMANCER, RO-MANCERO, recueil de poèmes épiques espagnois - SOMBRER, SOMBRERO - STERE, STE-REO - SUBIT, SUBITO, adv. - TIENT, TIENTO, ancienne forme musicale espagnole-TOP, TOPO - TOT, TOTO, pou - VA-QUER, VAQUERO, bouvier de to-

ril-VET, VETO-VIBRAT, VIBRA-TO - VOMIT, VOMITO fièvre jaune. Voici, dans le désordre, les anagrammes de certains des mots en -O ci-dessus: TELAMON - AGI-RONT - REVOQUA - AGIO-TAT - BOLIER, filet - RESOR-BA - LOGEAT.

Michel Charlemagne

Solution des anagrammes : LAMEN-TO - GRANITO - VAQUERO - AGITA-TO, adv. - LIBERO, footballeur - BRA-

Club de Fouras (Charente-Maritime). Maison des associations, 23 novembre 1994. Tournois mercredi et vendredi à 14 h 15.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tirer qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

Nº	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
123456789011234567111234567	AEIMCST AEIGNTZ AUFLNQT EO?DKLN O?DN+EMV ON+EEUPR AIUBGNS UBG+AEOR EIUYNS? AEIHRTW EIT+O)LV EIOCFLS AEOBRSX AEIUDHP EIHP+MRT EPMR+AIS EEEOULT	CITAMES TZIGANES (a) FLANQUAT LEK MOTTIVE REPENDU ANIS BOUGERA CYNIQOJUES WHARF JOLIVETE FOCALISE BOXES BOXES BOXEW HIT ASPERMIE DEFOULEE	H 4 10 A 4 10 E G 5 14 A A 15 G H 4 K 8 10 A 7 10 A 8 15 1 A	76 90 122 47 39 88 57 85 86 60 86 78 81 42 46 158

(a) GAZAIENT, 7 G, 81.

1. Christiane Quindry, 1101. 2. Colette Quindry, 1092. 3. Janine Garcin, 1036.

#### ANACROISÉS (R)

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grîlle. Comme au Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans l'Officiei du Scrabble (Larousse).

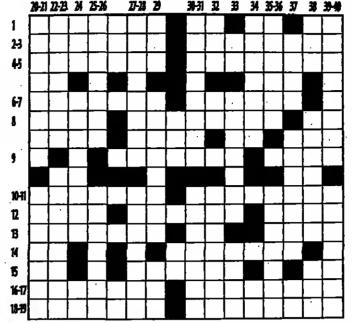
HORIZONTALEMENT

1. EELRSTW. - 2. ABEIOTU (+2). - 3. EEILORSU (+1). -4. ANORSST (+1). - S. AEIINRSU (+1). - 6. AEGILL. - 7. DDEINO. 8. AACEIPRT (+ 3). - 9. CDEOS-SU. - 10. AAEEGRS (+1). -1L AANRTTUV. - 12. ENNOSX. -13. EELRTTU. – 14. EEIILST. – 15. LNNOSY. - 16. AEERRSS. -17. EEIINRSZ (+2). - 18. DEII-NOT. - 19. EEFTINRU.

**VERTICAL EMENT** 

20. AGINNRSW. - 21. AEELL-MU. - 22. BEFELOU. - 23. AB-DORRTU. - 24. EGLNORUU. -25. ENSSTTU. - 26. AAEPRTU. -27. ADGINRRS. - 28. EENOSTX. - 29. ACEEIILS. - 30. ADOLO-RUU. - 31. ILOORUV. -32. AEENNNT. - 33. DIOSSSU. -34. DEEINST (+ S). - 3S. EEILNO (+1). - 36. EEIPRRT (+2). -37. AALOSUV. - 38. AILMINOS (+1). - 39. ACCEEEIR. -40. EEEFRTZ (+1).

SOLUTION DU Nº 853 1. APEURAL - 2. GYPAETES. -



3. PUTTANT. – 4. ILLUTA. – 5. AERO-CLUB (BOUCLERA). – 6. TRIVIAL (LI-VRAIT RAVILIT VITRAIL). – 7. ECRI-COLE (PICOLERA POLICERA). - 29. Al-CUISE. - 30. ARIOSO. - 31. OASTEN. -32. ITALIEN (ENLIAIT LIAIENT LITA-NIE). - 33. HANTEE (ETHANE). - 34. TEAU. - 8. CRISERAI, ragerai (v.i.) (CIRERAIS CRIERAIS ECRIRAIS RE-SPEISS (PISSES). - 35. GOREEN, de Gorée, île du Sénégal (ROGNEE RONGEE).

– 36. OCRONS (CORONS). – 37. RETI-CRIAIS). - 9. LARMOIE (MARIOLE CRIAIS). - 9. LARMOIE (MARIOLE MOLAIRE). - 10. NOTERIEZ (ORIENTEZ RENOTIEZ). - 11. EPAULONS. - 12. AIGRELET (GELERAIT REGELATI). - 13. OTERIONS (NOTOIRES SONORITE TOREIONS). - 14. ELEVANT (ENLEVAT LEVANTE). - 15. RENEGATS (GRENATES...). - 16. TAGUIEZ. - 17. LIGULE. - 18. INITHIEZ. - 19. MOERES. - 20. EVEYENNE. - 21. LEA NOL, vitamine AI (ELIRONT LITORNE LIERONT). - 38. PICRATE (PATRICE CREPAIT PERÇAIT CREPITA). - 39. ELAGUEE - 40. ALLITEZ (AILLIEZ). -4L LEGUERA (ELAGUER LARGUEE RELEGUA). - 42. REVULSES. - 43. TU-BERIEZ (REBUTTEZ EBRUTTEZ RETU-MOERES. - 20. EVRYENNE. - 21. LEA-SING (AIGNELS...). - 22. APETALE. -23. EXORBITE. - 24. APATITE, pierre volcanique (EPATAIT). - 25. ETAJERA. -26. ENLIER (LIERNE). - 27. MULATRE BIEZ BUTERIEZ). - 44. SALUEZ (LAUZES). - 45. BRETZEL

Michel Charlemagne et Michel Daguet

#### ECHECS

**TOURNO! OPEN** BOGOTA, 1994 Blancs : Granada. Noirs: Roa. Défense sicilienne Variante Najdorf.



o) Un des systèmes les plus complexes de la défense sicilienne, mis en pratique dans les années 50 par Keres sous la forme (f4 - Df3 - 0-0-0).

b) 7..., Ob6 conduit aux extraordinaires complications de la variante dite du pion empoisonné: 8. Dd2, Dxb2; 9. Tb1, Da3; 10. f5, Cc6; 11. fxé6, fxé6; 12. Cxc6, bxc6; 13. 651

c) Après 8..., Cb-d7; 9. Fç41 les Blancs menacent déjà de sacrifier

d) Les Noirs peuvent aussi entrer dans la variante principale

que la partie est à peine commencée, et d'engager le combat par des moyens essentiellement taci) Remarquons que si la T-D était restée en d1, les Noirs pour-

zone de turbulence.

raient maintenant répondre 13..., Fxd1. Il leur faut parer le sacrifice 14. Cdxb51 menacant 15. Cd6+. j) Les Blancs sont lancés. k) Et oon 14..., axb5?; 15.

(MALTEUR TREMULA). - 28. RAPI-

avec le coup intermédiaire 9\_

h6; par exemple, 9..., h6; 10. Fh4, Cb-d7; 11. g4 on 11. Fd3 ou 11. Fé2

1) Une idée rarement jouée. La

suite principale, outre 10. Fd3; 10. Rb1; 10. Fxf6; 10. F62; 10. Dg3,

consiste en 10. g4, b5; 11. Fx66, Cx66; 12. g5, Cd7; 13. f5, Cc5; 14. f6, gx66; 15. gx66, Ff8; 16. Dh5,

f) La réponse usuelle qui

g) Créant immédiatement une

convient à 10. Fd3 comme à 10.

Rb1 comme à 10. Fé2 et 10. Dg3.

....b) 12\_Dg3 est aussi à considé-rer : 12\_, dxé5 ; 13. 6xé5, Dxé5 ; 14.

Ff4, Dc5 ; 15. Cb3, mais les Blancs ont décidé de sacrifier la D, alors

Tg8 et rien n'est très clair.

Cdxb5, Fxb5; 16. Cxb5. I) 15. f5! est également très fort: 15..., é5; 16. Cé61, 6xé6; 17. 6x66, Fc6; 18. C64, d5; 19. Txd511, Fxd5; 20. Fxd7+, Dxd7; 21. 6xd7+, Rxd7; 22. Té1.

m) Une défense satisfaisante est difficile à trouver. n) Troisième sacrifice l'Impossible à refuser.

o) Si 19..., Fxd5?; 20. Fxd7+. p) Menace 24. Cxa8 et 25. Td8+. q) La pointe finale qui menace
 25. Cd6+, Rd7 ; 26. Cx5+.

r) Si 25..., Rf7; 26. Cx65+ et 27. Cog4. Un beau feu d'artifice.

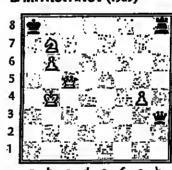
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1625 L MITROFANOV (1977)

(Blancs: Rg7, Pa5, b5 et h5, Noirs: Rd5, Fa7, Pc7.) 1 h6? donne aux Noirs la dé-

fense 1..., Fd4+ et 2..., Rç5. 1. Rf71, Rd6; 2. h6 (menaçant 3. b6), Fd4; 3. a6, Rd7; 4. b6l, Rc8; 5. a7, Rb7; 6. bxc7, Fxa7; 7. Rééll (la manœuvre de Réti), Rxc7; 8. Rd51 et les Blancs

Si lan 544-2- 26, RC4-3. b61,-Fxb6;4-b6, Rb5;5.h7, Fd4;6.a7! Si 3..., ç6; 4. h7, Rç7; 5. a7, Rb7; 6. bxc6+, Rxa7; 7. Ré6 ou fél Si 4..., Fxb6; 5. h7, Fd4; 6. a7.

#### **ÉTUDE Nº 1626** L MITROFANOV (1989)



abcdefgh Blancs (5): Rb4, Oc5, Cb7, Pb6

Noirs (3): Ra8, Dh3, Th8. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

## Dans l'ombre de Garry Kasparov

UN SOIR de février 1978, Alexandre Nikitine, l'entraîneur de Garry Kasparov, écrit à la mère de ce dernier: «Aujaurd'hui, il est plus que probable que Garik [diminutif de Gar-



petit «Ga-rik» n'a pas encore quinze ans, et Anatoli Karpov, le tenant du titre, le distance de 33S points - un gouffre - au classement Elo des joueurs d'échecs. Visionnaire, Nikitine, qui s'est promis, en 1977, « de renverser Karpov de son trône échiquéen », a trouvé l'arme de sa vengeance dans le génial adolescent de Bakou, un diamant brut qu'il se charge de dégrossir et de tailler.

C'est l'Obscur labeur de l'ombre, les longues séances de préparation, les manœuvres en coulisse, la bataille contre les bureaucrates de l'ex-URSS que retrace Nikitine dans son Kasparov, qui ressemble plus à un vademecum pour entrafneur de champion en herbe qu'à une biographie exhaustive. Le livre souligne, avec d'inquiétants détails, l'intense guerre psychologique qui se déroule, souvent feutrée, autour des soixante-quatre cases noires et blanches d'un carré

**LUTTE TITANESQUE** En plat de résistance, Nikitine

offre à son secteur le récit de la lutte titanesque - cinq championnats du monde dont un avorté que se livrèrent, de 1984 à 1990, les deux K, ce « couple infernal », combat entre un Kasparov plus fort que son adversaire et un Karpov décrit comme un apparatchik. un «chompion d'Etat» protégé par les plus hauts responsables du sport soviétique et de la Fédération internationale des échecs. Déjouer les embûches ne fut pas une mince affaire, et l'entourage de Rasparov n'y parvint pas toujours, comme l'illustra la trahison d'un des secondants de l'« Ogre de Bakou », qui informait l'équipe de Karpov lors du championnat du monde de 1986.

Un technicien, même métamorphosé en biographe, ne pouvait faire l'économie d'une analyse approfondie du style de Kasparov: soixante quinze parties sont présentées (dont les vingt-quatre du championnat du monde de 1990) et commentées. Certaines - y compris quelques défaites - sont célèbres, d'autres, moins connues, celles du «Garik» de treize ans, forcent l'admiration pour ce garçan « malingre » à la mémoire pradigieuse. D'« aiglon des échecs », celui-ci se mua en un redoutable oiseau de prole, allant jusqu'à effacer le mythique classement de l'Américain Bobby Fischer établi en 1972.

Nikitine, qui entraîna Kasparov pendant quinze ans, jusqu'à ce que les deux hommes se séparent au début de 1990, critique cependant, dans quelques remarques pleines d'amertume, l'orgueil du numéro un mondial, atteint, selon iui, de la « maladie de la grosse tête », un « complexe de supériorité contre lequel il n'existe aucun remède ». La forte persounalité de Kasparov, qui se dépense sans compter dans des activités extraéchiquéennes, risque de tuer ce qu'il y a de plus fascinant en lui : le

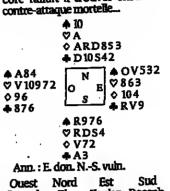
Pierre Barthélémy

\* Kasparov, d'Alexandre Nikitine, éd. Payot, 348 p., 195 F.

#### BRIDGE Problème nº 1622

DÉFENSE D'OUTRE-TOMBE

D'après les statistiques, la réussite d'un chelem sur trois dépend de l'entame. Ici, sans l'entame de l'As de Pique de Lazard, le déclarant aurait fait douze levées sans difficulté. Encore fallait-il trouver ensuite la



Ouest Nord Kaplan Rosenb. Zia 4SA 5 💠 passe passe... passe 6♦ Entamant l'As de Pique, comment

Lazard fait-il chuter ce PETIT CHE-LEM A CARREAU?

では、100mmので

Réponse Si Lazard, en Ouest, contreattaque Cœur, le déclarant va faire douze levées car, après As de Cœur, trois coups d'atout, Roi Dame de Coeur, Roi de Pique et 7 de Pique coupé, Est est squeezé sur le dernier atout du mort (8 de Carreau):

♦8 ♣ D10 **♠D**♣RV

494A3 Pour ne pas libérer le 9 de Pique de Sud, Est jette le Valet de Trèfie, et c'est la Dame de Trèfle qui va devenir la douzième levée. Or, après l'As de Pique, Lazard a contre-attaqué le 8 de Trèfle pour faire sauter la communication de l'As de Trèfle qui est indispensable au squeeze et à la réussite du chelem...

TROIS LIGNES GAGNANTES Dans cette donne d'un championnat de France par paires, la sagesse était de s'arrêter avant le chelem. Celui-cia été quelque fois déclaré et pas toujours gagné. Or il y avait... trois

façons de le réussir!

**♠ R10532 6732** 4 R7 ↑V6 ♥652 ♦DV1065 ↑DV108 ♦94 108543 ♠A984 . ♥AR3 · ♦AR8 ♣AV2

Ouest ayant entamé la Dame de Carreau, quelles sont les trois façons de réussir le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Note sur les enchères Les annonces Sud donneur, tous vulnérables, pourraient se dérouler ainsi :

Nord 2. 20 3 0 2SA 5 🚓 4. 54

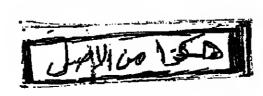
La main de Sud, avec ses six levées d'boooeurs, vaot facilement 25 points et justifie une ouverture forcing de manche à «2 Trèfles » sur laquelle Nord peut dire «2 SA» à cause de ses deux Rois, sauf s'il préfère gagner un palier d'enchères en répondant «2 Carreaux». La redemande de Sud à «2 SA» correspond à une ouverture de «2 SA» qui aurait au moins 23 points, et le « rebid » de «3 Cœurs » est un Texas qui promet cinq cartes à Pique. Sur « 4 Piques », Nord peut encore faire un effort en montrant son contrôle à Trèfie. Mais Sud, qui a trop de perdantes, passe.

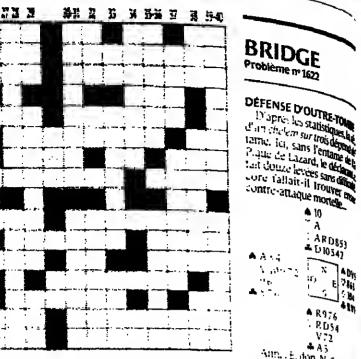
**COURRIER DES LECTEURS** L'ouverture de 2 Trèfles

« Vous dites, écrit J.-F. Brachet, que les Français sont à peu près les seuls à ne plus utiliser l'ouverture de 2 Trèfles forcing de manche. Or comment peut-on jouer 2 majeures faibles (jeu utilisé depuis iongtemps, semble-t-ii, dans les pays anglo-saxons) sans employer l'ouverture de 2 Carreaux forcing de manche? »

Les 2 faibles majeures, qui existent depuis... 1930, n'empêchent pas de se servir du 2 Trèfles forcing de manche et d'une ouverture de 2 Carreaux et forcing pour un tour seulement (quand on veut annoncer les mains de 20 à 23 points ouvertes en enchères naturelles de 2 Cœurs ou de 2 Piques). Mais si l'oo aime le changement, on peut intervertir les ouvertures de 2 Trèfles et de 2 Carreaux, et tant pis si le partenaire l'a oublié i

Philippe Brugnon





T/Argo

(BARKETA) II.

Z FARLEY

22 P.25-71.至27 V

F FARL PY

. . . . . . .

Cabar 🚊 🗳

#/<del>125</del> € - 24.

gir ng shipilin da samper.

العاد الأوادية

4.55

ery in the

un Ka

ومعاده وسنسب

(in ):://www.

5∭.,

g A 1987年1975年

18 1 E.

į.

81 - 1**42** - 1

APPENDICATION OF A CONTRACTOR ASSESSMENT PROMES AND ARRESTS OF CANONICAL SERVICES OF ANY ARRESTS OF ANY ARR SPECIAL AND SECTION AND ADMINISTRAL CONTRACTOR GOURS IN TRACES FROM NEED FOR THAT I SHOW THE FOR THE EMBORY - M. ZERST THIRDS EMBORY - W ALLEY NOTES. 40 (Self SA (Claux of Tagent)) 75° 27°CAL 42 SINGLES (A C GARLES (Res. NOT COSCILLATION) 344 54550 c

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

L MITROFAMOV (1977)

i. 277, Kgo. 2, he (menagan) % has 142' % as R47' 4. be'. Hyd' 5 of Ub' a.b.(7.F-27'). ites" ils mancravic de Relii. Mag. 2: 3. Md5 of les Blancs has a la comment gagitateris. Andrew Control of the Control of the

[TUDE N 1626 L. WITHOFAMOV (1989).



and the second

: <u>ವಿಜ್ಞಾರಿಕ ಕೆಲಗಳಿಗಳಿಗ</u>

9-750 19-615

Company of the second -<del>1-1-1</del> SECTION NAMED IN · 一元 - 7-1 and the State of the القاء العراب لا المؤلج  $\label{eq:continuous} (x,y) = \mathcal{L}(x,y) + \mathcal{L}(x,y) + \mathcal{L}(x,y) + \mathcal{L}(y) + \mathcal{L}(y)$ 

COLSENS DES LECTER 747 -- 1 100

Care Armen and the second of the second المنش والجناك يوياس 🔐 च भ्यत्रः हा क्ष्य क्षाच्या जोत 하는 얼마 같

<u>نا المحالة ا</u> المناه الإرازين  $(x,y) \in \mathbb{T}^p$ र्प्यक्तिक विकेश स

September | # Bearing or Character # 100 20 met (1940 - 1940 2 met 1940 - 1950

----

And the right filler

ደቱ ነፃነኝው። የፍጻፕ ሊጭ 1, 11. MINIMALE NAME A A A STORY 1 45 1970 1975 के शतकी है। इस्ति १ के पेंग्रह 大人" 19 FOUR CAPP UN CHOSPIER ET ET . . tings, the beauter dust the 11.14

Page Land a controller DE L'ÉTUDE N-1625 Callion de l'As de Trelege dispersion of an equipment ್ಡಿ ಬಿಡಿದ ಕ್ಷಾಗ್ರಿಸಿ ಕ್ಷಾಗ್ರಿಸಿ TROIS LIGNES GAGNAS The familie and bottom in the Berlinan - Radio et a leigh the series of the and the second second and the second s

and the Durine de Treibigine Tendonce pour le 24 février : bon

Voici les hauteurs d'enneigement

La qualité de l'air

Indice de poliution

De la pluie et du vent

DANS UN FLUX D'OUEST 12-

pide, les épisodes pluvieux se suc-céderont à des intervalles rappro-

chés samedi. Les régions

méditerranéennes seront épar-

gnées par les pluies. Elles subtront

simplement des passages nuageux

peu menaçants et qui alterneront

avec de belles éclaircies. Cepen-

dant, le vent d'ouest y soufflera

fort, avec des rafales atteignant 90

à 100 km/h sur les côtes, parfois

davantage, l'après-midi, sur le lit-

10

ARD853

- D10547

▲ R976

. P.D54

Nord Est

132 Kapta

Ann. E. don. N.-S. wat

Passe SA Passe

Enterment l'As de Pique de LEM A CARREAU?

S: Lazara, en Ouesta

ettacine femir, le déclarate course let ces car, après seu

true coup, d'atout, Roile

Cerar. Est de Pique a 74

coupe 1 et successible coupe du mon 18 de Canal

A 243 ADAR

in our ne pas liberarleses

Sud. Let jette le Valet de

1. ..... 24.7 2 (5 2) E.

4442

---

CORUS.

1 -1 -1 -1

Server.

Huest Large

BULLETIN **D'ENNEIGEMENT** 

au jendi 23 février. Elles nous sont communiquées par Ski France, tions françaises de sports d'hiver (6), boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél.: (1) 47-42-23-32), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par Minitel : 36-15 code Les chiffres Indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas. puls en haut des pistes. HAUTE-SAVORE

Avorlaz: 80-310; Les Carrozd'Araches: 72-320; Chamonix: 75-565; Châtel: 60-250; La Clusaz: 50-280; Combloux: 50-250; Les Contamines-Montjoie: 40-330; Flaine: 150-320; Les Gets: 65-250; Le Grand-Bornand: 35-225; Les Houches: 50-205; Megève: 75-250; Morillon: 10-250; Morzine-Avoriaz: 30-310; Praz-de-Lys-Sommand: 170-

215; Praz-sur-Arly: 65-250; Saint-Gervais: 95-185: Samoens: 30-240: Thollon-Les Mémises: 110-160.

Les Ailloos: 10-160; Les Arcs: 152-400; Arèches-Beaufort: 50-310; Aussois: 70-150; Bessans: 105-125; Bonnevai-sur-Arc: 113-350; Le Corbier: 104-180; Courchevel: 80-290; La Tania: 75-284; Crest-Voland-Coheoooz: 80-150; Flumet: 70-230; Les Karellis: 110-280: Les Menuires: 95-300; Saint-Martin-de-Belleville: 55-300; Méribel: 75-280; La Norma: 50-180; Notre-Damede-Bellecombe: n. c.; Peisey-Vailandry: 140-210; La Plagne: 188-355; Pralognan-la-Vanolse: 100-160 : La Rosière 1850 : 170-310 : Saint-François-Loogchamp : 160-250; Les Saisies: 180-280; Tignes: 200-280; La Toussuire: 120-200 : Val-Cenis : 50-150 : Valfréjus: 70-150; Val-d'Isère: 160-350 : Valloire : 65-220 ; Valmei-

#### **ABONNEMENTS**

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnements

I, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 Ivry-sur-Scine Cedex - Tél : 33 (1) 49-60-32-90.

Je choisis

Prance
Suisre, Belgique,
Luxembourg, Pays-Bas

de l'Union européenne Suisre, Beigique, Antres pays Luxembourg, Pays-Bas de l'Union européi C 3 mois 536 F 572 F 1 560 F 1123 F 🛘 1 an 2 086 F 1 890 F «LE MONDE » (USPS » 0009729) is published dully for 5 002 per year « LE MONDE » 1. place Hubert-Benve-M 9053 https://doi.org/10.10000/10.1000/10.10000/10.1000/10.10000/10.10000/10.10000/10.10000/10.10000/10.1000 Nom: . Prénom : ... Adresse: Code postal: .. Pays: Cl-joint mon règlement de : .. . FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bleue nº Lilia in lil Signature et date obligatoires Changement d'adresse : PP. Parls DTN • par écrit 10 jours avant votre départ. Par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) enements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Tarif antres pays étrangers Palement par prélèvements automatiques mensuels

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

toral corse. Des pluies modérées affecteront en matinée le Nord, les Ardennes, la Champagne, la Lorraine, la Bourgogne, la Franche-Comté, le Massif central et les Alpes. Ces pluies persiste-ront l'après-midi sur le flanc est, alors que, du Nord à la Lorraine et au Massif central, les précipitatioos prendroot un caractère d'averses sous un ciel qui restera très nuageux. En montagne, la limite pluie-neige se situera en gé-néral vers 1 000 mètres - elle remontera temporairement vers la mi-journée. Le vent d'ouest soufflera fort en altitude. En plaine, il atteindra 70 km/h en rafales.

TEMPÉRATURES

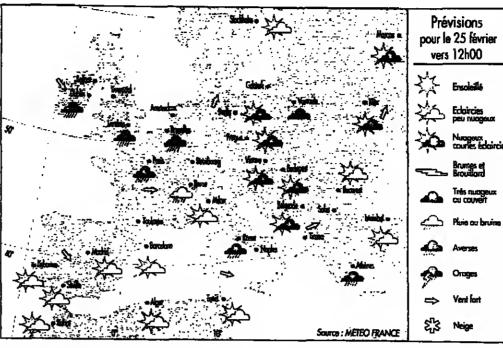
dn 23 février 1995

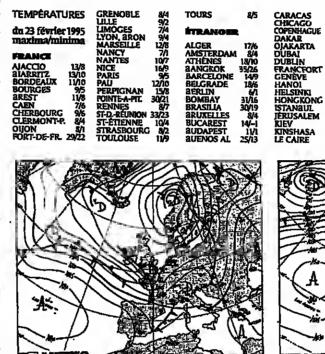
Sur le Bassin aquitain, la mati-née sera très nuageuse, avec quelques pluies faibles et intermittentes. L'après-midi, quelques éclaircles se développeront en plaine. La limite pluie-neige se situera autour de 2 000 mètres sur les Pyrénées, elle baissera en fin de journée. Du Pas-de-Calais à l'fle-de-Prance, au Centre, à Poitou-Charentes et au Limousin, la journée débutera dans la grisaille et la pluie, puis quelques trouées ensoleillées apparaîtront en fin de matinée. L'après-midi, ces éclaircies alterneront avec des averses. Toutefois, au nord de la Seine, le clel restera très nuageux. Le vent d'ouest sera soutenu.

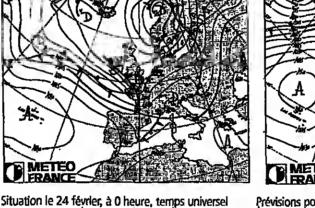
Sur la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire, toute la journée sera marquée par une succession d'éclaircles et d'averses parfois accompagnées de rafales de vent et de coups de tonnerre.

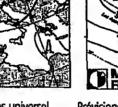
Les températures minimales seront encore fraîches sur le Nord-Est, voisines de 0 degré. Ailleurs, elles afficheront en général 5 à 7 degrés, et jusqu'à 8 à 10 degrés sur la façade atlantique et les régions méridionales. L'après-midi, le mercure variera de façon homogène de 10 à 16 degrés du nord au

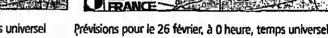
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-











nler:65-220; Valmorel:105-250; LE CARNET

DAUPHINÉ-ISÈRE Alpe-d'Huez: 150-380; Alpe-du-Grand-Serre: 60-130; Auris-en-Oisans: 100-170; Autrans: 40-110; Chamrousse: 120-150; Le -d'Allevard: 60-Deux-Alpes: 100-350; Lans-en-Vercors: 50-80: Méaudre: 30-90 : Saiot-Pierre-de-Chartreuse : 00-135; Les Sept-Laux: 40-200; Villard-de-Lans: 60-130.

ALPES-DU-SUO Auron: 45-80; Beuil-les-Launes: n.c.; Briançon: 30-148; Isola 2000: 80-100; Montgenèvre: 100-160 : Orcières-Merlette : 110-190; Les Orres: 100-160: Pra-Loup: 30-85; Puy-Saint-Vloceot: 90-160; Le Sauze-Super-Sauze: 40-130; Serre-Chevalier: 35-140; Super-Dévoluy: 45-130; Valberg: 30-50; Val-d'Allos-Le Seignus: 85-140; Val-d'Allos-La Foux: 110-200;

Val-Thorens: 180-320.

Risoul: 80-100; Vars: 80-100. **PYRÉNÉES** Ax-les-Thermes: 35-60; Cauterets-Lys: 90-180; Font-Romeu: 40-60; Gourette: 30-120; Luchon-Superbagnères: 70-100; Luz-Ardiden: 65-120; Peyragudes: 70-110; Piau-Engaly: 90-110 ; Saint-Lary-Soulan : 75-100.

AUVERGNE Besse-Super-Besse: 30-90; Super-Lioran: 5-70.

Métablef-Mont-d'Or: 00-94; MIjoux-Lelex-La Faucilie: 40-100; Les Rousses: 20-100.

Le Bonhomme: 20-40; La Bresse-Hohneck: 20-40; Gérardmer: 20-40: Saint-Maurice-sur-Moselle: 20-50; Ventron: 10-30.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour ces stations, on peut s'adresser à l'office de tourisme de chaque pays. Allemagne: 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, tél.: 40-20-01-88; Andorre: 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél.: 42-61-50-55; Autriche: 47, avenue de l'Opéra. 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68: Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Parls, tél.: 47-42-45-45.

## **DU VOYAGEUR**

COLORADO. Le nouvel aéroport international de Denver devralt accueillir son premier avion mardi 28 février. Doté d'un sys tème automatisé de livraison des bagages ultra-rapide, cet aéroport sera, selon ses responsables, le premier au monde capable de faire atterrir simultanément trois avions par mauvais temps. ~ (AFP.

■ TOKYO. Le prix des courses des taxis, déjà très élevé, va augmen-ter le mois prochain. Le tarif minimum, qui correspond à un traiet de 2 kilomètres, va passer de 600 à 650 yens (33 francs environ). ~

■ CHINE. La compagnie aérienne australienne Qantas va reprendre, le 29 mars, les vols qu'elle assurait au départ de Sydney à destination de Pékin et qu'elle avait interrompus il y a sept ans. - (AFP.) ■ SUISSE, Mettant fin à une polémique qui opposait deux de ses membres, le gouvernement a dé-

#### LES SERVICES DU Monde

LE MAJIIGE	-0-05-65-65
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
Index et microfile	ms: (1) 40-65-29-33
Abonnements MONOE	Minitel: 3615 LE accès ABO
Cours de la Bour	se: 361s LE MONOE
Films à Paris et e (1)36-68-03-78 ou 36	n province : 15 LE MONDE (2,19 F/mm)

Ce Monde est édate par la SA Le Monde, so cité anonyme avec directoire et corses de surveillance. Consei de suveillance.

La reproduction de tout article est intendite sans l'accord de l'administration.

Commission parliaire des journaux et publications nº 57 437.

ISSN: 0395-2037

Imprimerie du Monde : 12, rue M, Gursbourg, 94852 Mry-cedex. PRINTED IN FRANCE. Président-directeur général : Jean-Marie Colombani St Monde Directeur general : Gérard Morax Membres du comilé

de direction : Dominique Alduy, Gsèle Peyou 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

cidé de maintenir le percement simultané de deux tunnels ferrovialres sous les Alpes, sous le Gothard et sous le Loetschberg, et d'augmenter le prix de l'essence pour financer cet énorme chantier. - (AFP.)

LIMA 26/21
LISBONNE 17/12
LONORES 8/5
LOS ANGELES 18/11
LUXEMBOURG 4/0
MARRAKECH 19/8
MEXICO 21/10
MILAN 7/-1
MONTRÉAL 2/-7
MIOSCOU 4/1
MURNICH 4/-2
NAIROB1 24/11
NEW OBLHI 18/9
NEW YORK 8/3
PALMA DE MAI. 16/8
PÉKIN 11/2

LOS ANGELES I LUXENBOURG MADRIO MARRAKECH MEXICO MILAN MONTRÉAL MOSCOU MUNICH NAIROBI NEW OELHI NEW YORK PALMA DE MAI. PÉKIN

15/13 16/13 15/5 13/4 9/2 29/22 21/9

PRAGUE
PRETORIA
RABAT
RIO DE JAN.
ROME
SAN FRANC.
SANTIAGO
SEVILLE
ST-PETERSB.
STDCKHOLM
SYDNEY
TENERIFE
TORYO
TUNIS
VAPSOUTE

■ JOHANNESBURG. L'aéroport Jan Smuts de Johannesburg a été plongé dans l'obscurité pendant plus d'une demi-heure le 21 février à la sulte d'une panne. Les contrôleurs aériens ont néanmoins réussi à faire atterrir sans dommage un appareil en provenance du Cap. - (AP.)

■ PARIS. Le personnel de nettoyage de la compagnie internationale des Wagons-Lits opérant dans les trains au départ de la gare de Lyon s'est mis en grève mardi 21 février pour obtenir des augmeotations de salaire et une amélioration des conditions de sécurité. - (AFP.)

■ AUSTRALIE. Le ministre aus-

tralien des transports a annoncé

le 22 février que son pays allait interdire de fumer sur les vols sans escale entre l'Australie, les Etats-Unis et le Canada à partir du 1er mars. L'usage du tabac est prohibé sur tous les vols intérieurs australiens depuis 1987. - (AP.) ■ BRETAGNE. La compagnie irlandaise Irlsh Ferries a fait connaître sa ferme intention d'exploiter son service d'été entre Roscoff et les ports Irlandais de Rosslare et Cork. Cette mise au point fait suite à la publication dans la presse régionale d'informations faisant état d'un possible repli de la compagnie sur Cherbourg. - (AFP.)

Il y a 50 ans dans Le Monde

## La Turquie en guerre

BIEN QUE les esprits y fussent préparés, l'émotion a dû être vive hier, à la grande Assemblée nationale turque, lorsque le ministre des affaires étrangères, Hassan Sakar, a annoncé qu'il avait reçu de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Maurice Peterson, un méniorandum, en date du 20 février, lui spécifiant que, conformément à la décision prise par les Trois Grands à Yalta, aucun Etat ne serait admis à participer, le 25 avril, à la conférence de San Francisco, s'il n'avait au préalable adhéré à la déclaration des Nations unies et déclaré la guerre aux puissances de l'Axe, et cela avant le 1º mars prochain (...). Après l'intervention à la tribune de six orateurs, qui ont souligné notamment l'amitié qui lie La Turquie à l'URSS, M. Saradjoglou, président du conseil, a fait, à son tour, une courte déclaration en faveur du projet. Celui-ci a été voté à l'unanimité. Il a été, en outre, décidé que la déclaration de guerre aux puissances de l'Axe entrera en vigueur ie 1º mars.

Dans son discours, Hassan Sakar a déclaré que • le gouvernement turc n'avait iamais cessé d'être fidèle aux principes de paix et de justice », qu'« il était toujours demeuré attaché, en dépit de circonstances difficiles, à l'alliance avec la Grande-Bretagne», mais II est permis d'apprécier les choses de façon un peu différente.

Après la Turquie, il est probable que l'Egyple et les Etats arabes entreront, à leur tour, en guerre contre l'Allemagne. Mais pour ce qui est de l'Egypte, on peut remarquer que, à l'inverse de la Turquie, c'est elle qui avait proposé, il y a déjà quelque temps, d'entrer en guerre, et que la Grande-Bretagne l'avait retenue, pour la raison que le moment paaissait alors peu opportun.

(25-26 février 1945.)

#### Paris **EN VISITE**

Dimanche 26 février

■ INVALIDES (37 F + prix d'entrée): Musée des plans-reliefs 11 heures; Musée de l'armée, 15 heures, cour d'honneur des Invalides devant l'entrée de l'église (Monuments historiques).

MARAIS: malsons d'autrefols (50 F), 14 h 30, place de l'Hôtel de Ville devant la poste (Paris autrefois). LE QUARTIER CHINQIS et ses

lieux de culte (55 F), 14 h 30, sortie du métro Porte-de-Choisy devant la BNP (Christine Merle). ■ LES SALONS DU MINISTÈRE DE LA MARINE (carte d'identité,

55 F), 14 h 30, 2, rue Royale (Déconveir Paris) L'ACADÉMIE FRANÇAISE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, qual de Conti (Connaissance de Paris).

■ LA CATHÉDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 16, rue Daru (Paris et son histoire).

■ LES SALONS DE L'AMBAS-SADE DE POLOGNE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 57, rue Saint-Dominique (Tourisme culturel). ■ SALONS ET JARDIN DE L'HÔ-TEL DE BOURRIENNE ET QUAR-TIER DE LA NOUVELLE FRANCE: évocation d'une merveilleuse et de l'homme de

d'Hauteville (Dominique Bouchard). LE VIEUX MONTMARTRE (50 F), 15 h 30, en haut du funiculaire sortie côté gauche (Claude

confiance de Bonaparte (45 F+ prix

d'entrée). 15 heures, 58, rue

L'exposition « l'ancien et le nouveau Monde » est ouverte à Lille, jusqu'au 5 mars, Palais Rameau, 39. avenue Vauban, de 10 heures à 18 heures, sauf le mardi. Entrée gratuite

Marti).

Le Monde

tiques douteuses: tableaux fictifs. fausses ventes, évasion de capi-taux... • EN PLUS du cas Melki, d'autres affaires portent atteinte à la crédibilité du marché de l'art : vol

et recel de tableaux de Chagall, marchands mis en examen ou emprisonnés, feuilleton de la Fondation Vasarely, recel de tableaux par François Marcantoni\_. ● L'EUPHORIE du mar-

ché, dans les années 85-90, puis sa dégringolade, à partir de 1992, ainsi que la mode de l'art durant cette période, expliquent en partie ces

# Le galeriste Jacques Melki rend des banques responsables de sa faillite

Tableaux fictifs, fausses ventes, évasion fiscale : incarcéré à la prison de la Santé pour escroquerie et abus de biens sociaux, le marchand parisien révèle les secrets peu avouables d'un certain marché de l'art dans les années 80

OÙ S'ARRÊTERA l'affaire Jacques Melki? La faillite du marchand parisien, le spécialiste de Poliakoff, avait ébranlé le milieu de l'art en 1993 lorsqu'un passif de 343 millions de francs avait été constaté, pour deux tiers au détriment des banques, mais aussi de collectionneurs, de galeries et du Trésor public. Après cinq mois de cavale au Mexique, Jacques Melki est rentré en France, le 13 novembre 1994, et Incarcéré un mois plus tard pour abus de biens sociaux, escroquerie et complicité d'escroquerie à l'encontre du Trésor public. Mais, s'il veut bien plonger, le galeriste ne veut pas être le seul. Et il parle... Des pratiques douteuses ont ainsi été mises au jour : fausses ventes de tableaux, tableaux fictifs, évasinn fiscale, complicité de banques et de particuliers qui ont joué le rôle de banquier, fausses domiciliations... Cela en dit long sur le fonctionnement d'un certain marché de l'art, à la fin des années 80, quand les prix se sont envolés avant de dégringoler en 1992.

Dans une lettre envoyée aux trois magistrats instructeurs - vingt feuillets serrés -, Jacques Melki met en cause des banquiers et des particuliers spéculateurs qui, selon lui, ont profité de sa connaissance du marché, avant de lui couper les vivres quand les affaires ont mal tourné. Il les accuse d'être complices des pratiques douteuses de « cavalerie » : achat, vente, revente, prêts d'argent et de tableaux pour « couvrir », en vain, un trou financier qui n'a cessé de se creuser à partir de 1992 tent la cote des tableaux s'effondralt. Melki dit-il vral? Le marchand reste le principal responsable de sa faillite frauduleuse, mais nombre de ses accusations semblent confirmées par des faveur: peu de ses «victimes» ont porté l'affaire devant la justice..

Pour celle-ci une énigme majeure est à résoudre : où sont passées les quelque deux cents œuvres (huiles, dessins, pastels, gouaches, lithographies, bronzes) soigneusement répertoriées dans le livre de police du galeriste? Où sont les Poliakoff, Miro, Dubuffet, Picasso, Juan Gris, Léger...? L'ensemble est estimé 160 millions de francs, mais le liquidateur judiciaire n'a trouvé que 10 millinns de francs de tableaux dans les locaux de la rue de Seine...

Jacques Melki a dressé la liste des banques et particuliers qui détiendraient les tableaux volatilisés. On retrouve les noms de plusieurs établissements financiers (Banque générale du commerce. la Société de banque occidentale - SDBO, filiale du Crédit lyonnais -, l'UBP, la Compagnie financière Edmond de



Rothschild, la Banque Pallas). Le marchand cite également une dizaine de personnes, dont une, à elle seule, détiendrait six Pollakoff (dnnt Dame de Liège), cinq Soulages, un Dubuffet (Psychosite), le tout pour une valeur de 26 millions de francs. Le galeriste aurait été contraint de donner ces tableaux en gage pour obtenir des crédits bancaires, voire des prêts avec intérêts venant de particuliers. Il reconnaît également avnir nrganisé, en complicité avec des prèreurs, un certain nombre de ventes ou acquisitions fictives: un Juan Gris, un Alechinski, un Adami, une Composition cubiste de Fernand Léger... Ainsi, la galerie aurait procédé, de 1990 à 1993, à 30 millions de francs d'achats fictifs qui masquaient des prets d'argent. Jacques Melki

confirme également que plusieurs tableaux figurant au stock n'ont jamais existé. Par exemple deux huiles de Pincemin, mais aussi des Dubuffet, un Stella.

TABLEAUX FICTIPS

Ces mystifications avaient deux avantages: gonfler le stock de la galerie pour obtenir des prêts bancaires mais surtout monter de fausses opérations d'achat-vente en Suisse pour masquer une évasion de capitaux. Afin de justifier la création de tableaux fictifs, Jacques Melki met en cause ses prêteurs, notamment une banque française, qui aurait profité de l'asphyxie du marchand pour l'obliger à transférer 400 000 dollars (plus de 2 millions de francs) dans une de ses filiales en Suisse, jacques Melki a

donné le code de son compte suisse: « Ernesto ».

Deux indices plaident pour la version de tableaux fictifs donnée par le galeriste : le fait que nombre de ventes étaient annulées alors que l'argent et le tableau restaient en Suisse. Mais aussi, selon plusieurs documents, les personnes à qui il achetait et vendait les tableaux étaient domiciliées au siège genevois de la société Prétair, spécialisée « dans le transport aérien d'œuvres d'art ». Un exemple : la société Segame (Jacques Melki) a acheté en avril et mai 1991 pour 11 millions de francs deux tableaux en provenance des Etats-Unis: Vigueur et Santé, de Dubuffet et Composition, de Frank Stella. L'argent a été versé par Jacques: Melki en Suisse. chez Fretair. Un mois plus tard, le

galeriste revend plus cher les toiles : le Dubuffet, acheté 8,4 millions de francs, est cédé à Pretair 9,4 millions de francs. Le tableau de Stella, acheté 450 000 dollars (2,5 millions de francs) est revendu 600 000 dollars (3 millions de francs) à un pardécembre 1992. Jacques Melki affirme que les tableaux sont fictifs. On retrouve nombre d'opérations similaires. Pour Composition abstraite, de Nicnias de Stael par exemple, on pnur plusieurs tableaux d'Atlan. Mais, là encore, les tableaux existaleot-ils vraiment? Au siège de Fretair, on répond laconiquement qu'« il doit simplement s'agir de tableaux à transporter ».

Par ailleurs, Jacques Melki met en cause Jean-Pierre Rein, ancien directeur général de la BGC, licencié depuis, et mis en examen. Le marchand accuse Pancien banquier de s'être approprié des toiles en garantie tout en sachant qu'elles n'appar-tenaient pas à la galerie. La justice a d'ailleurs condamné, le 27 octobre 1994, la BGC pour « détention de tableaux sans titre de propriété » et a restitué un Picabia et un Fernand Léger à son propriétaire légitime.

Jean-Pierre Rein est bien en première ligne, dans les attaques de Jacques Melki. Le ton a dû monter plus d'une fois entre les deux hommes, au point que le marchand aurait fait appel au service de François Marcantoni pour se protéger. Le protagoniste de l'affaire Markovic a été incarcéré, en 1994, pour recel de tableaux. A priori, les deux affaires ne sont pes liées, même si -Marcantoni et Melki ont les mêmes

avocats, Jean-Marc et Alexandri Varant. On remarque surtout qui François Majault, complice de Mar cantoni dans le recei, incarcéré puilibéré le 8 décembre 1994, est ui ancien collaborateur de Jacque: Melld: il a géré un temps la sociéti Ségame (la galerie). Ensemble, il unt créée Sagemme, spécialisée dans la vente d'antiquités, en liqui dation judiciaire depuis 1992.

Reste que l'affaire Melki a dei fait une première victime officielle Le commisaire-priseur Pierre Cnr nette de Saint-Cyr a été condamne par le tribunal de grande instance de Paris, le 30 janvier, à payer 7,1 millions de francs au liquidateur ju diciaire de la galerie Melki. Cetti somme correspond à la vente de Nature morte, de Nicolas de Stael en 1990, effectuée par Pierre Cor nette de Saint-Cyr, à la demande de Jacques Melki.

Mais la somme n'avait pus rejoin l'actif de la galerie. « La vente a cu annulée », répond Pierre Cornette de Saint-Cyr, qui rappelle que l'ac quéreur, une société Japonaise ins tallée à Genève, Asaki, n'avait régle que I million de francs. La justice en a décidé autrement, constatan que le million avait servi à regler les drolts de suite et les frais di commissaire-priseur. Reste à savoir pour quelle raison la mystérieuse Asaki, aujourd'hui introuvable, versé 1 million de francs sans ob tenir un tableau, qui se trouverais aujourd'hui dans les soutes de le

---- Domunique Galloi: et Michel Guerrii

#### Des précédents

• Jacques Melki : le galeriste 20 décembre 1994 pour abus de biens sociaux, abus de confiance et escroquerie. Jean-Pierre Rein, l'ancien directeur général de la Banque générale du commerce, a été mis en examen.

• François Marcantoni : ce célèbre protagoniste de l'affaire Markovic a été incarcéré, en 1994, pour recel de tableaux. François Majault, impliqué dans le recel, incarcéré puis libéré le 8 décembre 1994, est un ancien collaborateur de Jacques Melki. • Pierre Cornette de Saint-Cyr: le commissaire-priseur a été condamné par le tribunal de grande instance de Paris, le

30 Janvier, à payer 7,6 millions de francs au liquidateur judiciaire de la galerie Melki. Thierry Salvador : ce galeriste parisien a été mis en examen,

incarcéré pour abus de biens

sociaux. Il a été remis en liberté • Affaire Chagall : une cinquantaine d'œuvres de Chagall, des gouaches principalement, ont été volées dans l'atelier du pemtre, en 1989. En octobre 1994, plusieurs galeristes sont mis en examen, et certains incarcérés, pour recel. • Fondation Vasarely: Charles Debbasch, ancien doyen de l'université Aix-Marseille-III et ancien président de la Fondation Vasarely, a été écroué le 28 novembre 1994 pour « abus de confiance » et « escroquerie ». Il a été remis en liberté sous contrôle judiciaire le 15 février. ● Le Magasin de Grenoble : Adelina von Furstenberg, ancienne directrice du centre d'art Le Magasin de Grenoble, a été mise en examen, le 27 octobre 1994 pour abus de

## Comment l'euphorie puis la chute du marché de l'art ont précipité les « affaires » et les scandales

de l'anagramme que lui avait attribué André Breton - Avida Dollars -, délirait valantiers sur les rapports nécessaires entre l'art et l'or. Nombre d'affaires et de scandales récents, s'ils sont minoritaires. viennent rappeler que derrière la création se cachent d'énormes enjeux financiers, voire des pratiques délictueuses qui, aujourd'hui, portent un cnup sérieux à la crédi-

bilité du marché de l'art. En France: l'incarcération de Jacques Melki, le voi et le recel de tableaux de Chagall, le feuilleton de la Fondation Vasarely, l'Incarcération de marchands parisiens, la mise en examen de la directrice du Centre d'art de Grenoble. A l'étranger : le blanchiment de l'argent sale. l'évasion de capitaux, les trafics d'icones en Russie, les pillages des musées africains nu du site d'Angkor au Cambodge.

Ces phénomènes ne sont pas neufs. Le marché de l'art, selon les observateurs, est souvent opaque, les transactions ne sont pas toujours déclarées. « Plus l'eau est trouble, plus la pêche est bonne », confiait un marchand il y a déjà

vingt ans. Mais ce qui est nouveau, c'est l'ampleur des affaires, leur fréquence, le rôle des banques et, surtout, l'intérêt de la police et de la justice. Un marché précis est en cause : non pas celui galeries qui découvrent de Jeunes artistes, mais le « second marché », celui où l'on achète et revend des valeurs sûres de l'art moderne et contemporain.

SPIRALE SPÉCULATIVE

Les affaires, a priori hétéroclites, ont un point commun: l'euphorie qui a gagné le marché de l'art dans les années 30 puis sa dégringolade après 1992. Les banques ont joué comme dans l'immobilier - un rôle d'accélérateur dans la spirale spéculative. Au plus fort du boom, en 1991, on estimait à 5 milliards de francs les encours des principales banques auprès des galeries. « Vous êtes ma plus belle sicav », déclara un de ces financiers éperdus à un mar-

chand interloqué. L'amour de l'art avait peu à voir avec cette frénésie. En France, les œuvres échappent à l'assiette de l'impôt sur la fortune (ISF). Des collectionneurs ont fait fortune, des tableaux ont changé trois fois de stand au cours d'une foire de Bâle. Des impressionnistes ont changé de propriétaire, sans sortir du port franc de Genève, n'à sont stnckées des milliers d'œuvres bonnes pour la spéculation. Les « valeurs sûres » nnt atteint des prix faramineux. Un industriel japonais a déboursé 300 millions de francs pour Les Noces de Pierrette, de Picasso; un industriei australien a « mis » 320 millions de francs pour Les Iris, de Van Gogh, une toile qu'il n'a pu régier et qui fut discrètement acquise par le Musée

Getty de Malibu (Californie). L'euphorie ne dura guère plus de trois ou quatre ans. Après la guerre du Golfe, le marché s'effondra. Des banques, après avoir incité fortement des marchands à investir, ont coupé les vivres, laissant nombre de galeries sur le sable. L'évolution du chiffre d'affaires de la galerie Melki dit tout : 14 millions de francs en 1985, 287 millions de francs en 1991, 40 millions de francs en 1992.

Autre exemple: huit cents objets d'art ont été importés en France en 1985, près de quatre mille en 1990 pour retomber à mille en 1992. On a vu un jeune artiste dont une

en 1985 à 400 000 francs en vente publique en 1992 pour retomber à 20 000 francs aujnurd'hui. Les artistes sont d'ailleurs les premières victimes des contrecoups du mar-

Les banques ont payé au prix fort leur politique aventureuse. La Banque de la Cité (filiale de la BNP), qui avait en compte près de cinq cents galeries, constatait que « deux tiers de [ses] clients avaient des difficultés sérieuses »; la SDBO (filiale du Crédit Iyonnais) est Impliquée dans l'affaire Melki: la Banque commerciale privée a déposé son bilan en décembre 1994.

PIÈCES DOUTEUSES

Même une institution comme la galerie Maeght a dû vendre brutalement une partie de son stock aux enchères. Numbre de courtiers en chambre qui ont acheté et vendu l'art au kilo, Jonglant avec les lignes de crédit, ont fermé leurs portes. Les faux et pièces douteuses ont également alimenté un marché d'autant plus noaque que les intermédiaires véreux étaient nom-

La galerie Templon, par exemple, a dû admettre, il y a un mois, s'être laissé refiler des tableaux posthurnes de Basquiat. Pourquoi ces affaires éclatent-elles aujourd'hui? L'effondrement du marché a mis à mal nombre de professionnels qui ont dû sortir de la légalité pour faire face, comme Jacques Melki et . teurs. Thierry Salvador.

« LÁCHÉS » PAR LES ÉLUS

Les lieux publics de l'art ont également été montrés du doigt. Pris dans la spirale de l'excitation et de l'engouement, quelques responsables - directeurs de centres et commissaires d'expositions - se sont laissé griser à leur tour. La police et la justice - une première - se sont intéressées à des établissements comme le Magasin de Grenoble, dont la directrice, Adelina von Purstenberg, a été mise en examen pour abus de confiance. Et voilà que le juge Haiphen, dans l'affaire des HLM de Paris, épluche les comptes de l'Association des amis du Centre d'art de Meymac. Les lieux publics de l'art subissent un retour de bâton poll-

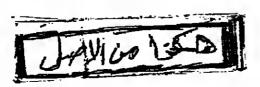
tique. De nombreuses collectivités

locales, dans un premier temps ont largement financé des musées et centres d'art sans trop se préoccuper de leur apportunité ou de leur gestion. La crise arrivant nombre d'élus ont « laché » des tieux difficiles, ont demandé des comptes, ont comptabilisé les visi-

confiance.

Pendant ce temps, le trafic des pièces volées est en forte augmentation dans le monde, notamment en Russie, nu les mafias contrôlent le commerce parallèle d'icônes et de l'avant-garde russe cotre l'Est el l'Ouest. Et face au pillage qui vide sites et musées du tiers monde, le Conseil international des musées qui dépend de l'Unesco, a publié deux fascicules qui présentent les fiches de sculptures dérobées sur les sites et dans les musées du tiers monde. Le premier (septembre 1993) fait un relevé des cent pièces les plus importantes qui ont disparu d'Angkor. Le second (octobre 1994) répertorie autant d'œuvres d'art majeures dérobées dans les musées d'Afrique.

> Michel Guerrin et Emmanuel de Roux



Belgique, avant de rejoindre l'Au-

triche puis l'Allemagne. Sa mu-

sique sonne avec la latinité propre

aux musiciens français pro-wagné-riens. Par ailleurs, il est intéressant

de comparer l'orchestre utilisé par

Florent dans la première version de

sa Tragédie de Salamé (composée

en 1907, après la révélation pari-

sienne de la Salomé de Strauss)

En mars 1914, la Revue française

de musique fait paraître un article

dithyrambique à propos de Der

ferne Klang que l'Opéra de Paris s'apprête à faire représenter. Mais

la guerre éclate, et ce premier ren-

dez-vous manqué ne sera jamais

remis, malgré l'obstination et l'en-

thousiasme de Jorge Zulueta et de

Jacobo Romano, deux Argeotins

de Paris fondateurs de la Société

Schreker attend toujours. Mais,

ultime aphorisme: « Patience,

chercheurs I Les lumières du mystère

seront dannées par celui-ci même. »

\* Radio-France, salle Olivier-Mes-

siaen, le 25 février, à 20 heures,

Orchestre philharmonique de Ra-

dio-France, Michael Gleten (direc-

tion). Œuvres de Franz Schreker.

Concert diffusé le mardi 7 mars, à

\* A écouter: Der ferne Klang

2 CD Marco Polo 8 223 270-271.

lo 8 223 328-330 (direction Edo De

Waart). Kammersymphonie: 1 CD

Koch Schwann 331078 h 1 (direc-

tion Michael Glelen), Distribue par

Die Gezeichneten: 2 CD Marco Po-

20 heures sur France-Musique.

Renaud Machart

Franz-Schreker, en 1986.

chambre de Schreker.

Le jazz des Melody Four,

recel de tableaux de Chagail, marvands mis en examen ou emprisones, fauilleron de la Fondation Vasady, recel de tableaux par François larcantoni... • L'EUPHORIE du mor-

che, dans les années 85-90, à degringolade, a partir de 190, que la mode de l'art du 190, se periode, expirquent en partir de 190, configures en partir du 190, configures en partir du 190, configures en partir du 190, configures en partir de 190, c

Tall M

water the

CORE PART

dis

المعال و

1. 1. 1. 11.

100

# s responsables de sa failli

e pour escroquerie et abus de biens sociaux. narché de l'art dans les années 80

> The state of the s The property and the control of the to the control of the 1 miles and latinuary manufact diagrams, inarrage to their conferration of Matte, 46 Newson at Study on the Fig. 17. And the second of the Manager of Agency (Manager Property of the Agency of Agency (Manager Property of the Agency of the A d dea rationals services in the services of the serv A Designation of the control of the

Calme Me Standitle us on your highwayer or <u>and an employed by the company of t</u> spotest content of the table of the conde portione de la companya della companya della companya de la companya della c Photo: Live Electricant, Co., 19 র বুলিকে ব্রহ্মীয় কর্মার হয় হয় । ১৯৮১ টি । ১৯৯১ কর্ম ध्यम संभवत् की अन्त विकास के कार्य का लाग है। Summer's programme to the second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A-CATA - TO CATA AND THE STATE OF THE STATE <del>and</del> she have so the effect of . c. Designed of the first of a Linguist Medical Control of the Cont

en a ferrire la comune contractores de

Contract to the Contract of Contract of the

🛊 rangaen Methi 💎 auchste.

Des precedents

# Francisco Main Inform - 1 - 1945年 日報学社 2011年 大学学院 The second secon

All the second second second

Low Market Control

 $(x,y) = (-x,y), \qquad (x + y + y)^{-1/2}.$ 

4.5

5 . 5 .

· 人名英格兰 · 李安德 · 第五名 · 中国

2000

N 19 2 44 1 1 First

\$1.60 A. S. A.

garage a specific to

 $\frac{1}{\sqrt{1-\frac{1}{2}}} = \frac{1}{\sqrt{1-\frac{1}{2}}} \frac{1}{\sqrt{1-\frac{1}{2}}} \frac{1}{\sqrt{1-\frac{1}{2}}}$ 

्रक्षण<del>क्</del>षा <sup>भाग</sup>ा ।

1000

• pigeon a congette de Santi a co

récipité les « affaires » et les scandalo

# La France rend enfin hommage au compositeur Franz Schreker

Le plus célèbre contemporain de Richard Strauss méritait bien cette soirée de Radio-France

Dans le cadre de sa série « Les aventuriers », Ra-dio-France consacre une soirée à l'œuvre d'un musicien interdit par les nazis en raison de ses

origines juives. Schreker mourra d'une crise car-diaque dès 1934, alors qu'il songeait à s'exiler. La France n'a toujours pas monté ses opéras. La incontestable.

IL EST DES ARTISTES qui XIX siècle qui n'en finit pas de finir ratent leur rendez-vous avec PHistoire. Le compositeur viennois Franz Schreker (1878-1934) est de ceux-là. Son destin ressentore d'in-lui de quelques compagnons d'injuive, il refuse d'expulser les juifs du corps professoral de la Hochschule für Musik de Berlin, qu'il dirige depuis 1920. Peu après l'accessloo d'Hitler au pouvoir, sa musique sera bannie. Elle rejoindra le sinistre placard des « musiques dégénérées » dont on redécouvre depuis quelque temps le contenu (de superbes partitions signées Viktor Ullman, Bertold Goldschmidt on Erwin Schullhoff, notamment publices par la belle collec-tion « Entartete Musik » de Decca).

En 1934, effondré par le cours des événements politiques et son bannissement, Schreker succombe a une crise cardiaque, alors qu'il songeait à s'exiler non pas aux The Park Erats-Unis, comme Schoenberg oo

Weill, mais en Argentine. Schreker occupant cependant un statut différent de celui de ses jeunes collègues, nés ao moins une vinetaine d'années après lui. Il est célèbre et adulé, et ses opéras sont davantage joués que ceux de Richard Strauss. Entre 1901 et 1932. Schreker écrit neuf ouvrages lyriques. Comme Wagner, il rédige ha-même ses livrets, souvent sulfureux : drogue, homosexualité, in-ceste, blasphème en sont les ingrédients. Schreker connaît en 1912 son premier grand succès, avec Der feme Klang (Le Son lointain). Mais ses opéras au parfum de scandale hui valent bientôt le désaveu de son protecteur, un aristocrate catho-Îlque. Le climat délétère d'un

est le ferment de l'univers de Franz Schreker: « Je suis (hélas I) érotomone et j'exerce une influence néfaste sur le public allemand (l'érotisme est man inventian la plus persannelle, molgré Figaro, Don Juan, Carmen, Tannhauser, Tristan, Salomé, Rosenkavalier).

» Je suis un spéculateur jouont avec les instincts de la masse (\_), un homme qui tire ses forces du désir et de lo morbidité. (...) J'écris dans le seul but d'irriter les gens, et, récemment, j'ai en effet eu l'intention de m'exiler au Pérou. » Ces mots, volontairement provocants, ont été

phonie de chambre pour vingt-trols instruments (1917), Schreker, joue une carte presque « impressionniste »: ses couleurs irisées (dues à l'emploi du célesta, de la harpe et de l'harmonium) sont à l'opposé du dessin sec et essentiel de la Sym-phonie de chombre op. 9 de Schoenberg (1906).

RENDEZ-VOUS MANQUÉ Après la seconde guerre mondiale, les opéras de Schreker ne retrouveront pas leur succès d'antan. Ils seront cependant représentés et enregistrés en Allemagne, en

Suisse ou en Belgique. Le Théâtre

#### Sans profession de foi artistique

« Ces derniers temps, an m'a souvent demandé dans quel style j'écrivais: tonal, atanal, polytonal, linéaire, harmanique, enharmanique, constructiviste et Dien sait quoi encore (les styles impressionniste et expressionniste sont, Dieu merci, de vieux concepts qui n'ant depuis longtemps aucune raison d'être)... Lorsque je réponds de manière évasive, on me fait comprendre qu'une bonne part des nouvelles acquisitians est pourtant issue... de mon école. Je sais, je sais, qu'an attead de moi une positian claire, une professian de foi artistique! Voici ma réponse : il ne faut pas prendre tout cela de monière tragique. Habiller les choses de formules, concepts, orientations, mots-clés, n'est pas du tout et ne fut jamais l'affaire de l'artiste. »

écrits par Schreker en 1919, dans le sillage des aphorismes cingiants et ironiques que Karl Kraus publie dans Die Fackel (« le flambeau »).

Contrairement à Arnold Schoenberg (qui l'admirait et dont Schreker dirigera en 1912 la première des Gurre Lieder), Schreker ne choisira pas la table rase du dodécaphonisme, cette remise en cause radicale de l'héritage tonal. Soo orchestre demeure opulent, somptueux. Jusque dans sa Symroyal de la Monnaie de Bruxelles a récemment monté Der ferne Klang et Die Gezeichneten, deux chefsd'œuvre que la France n'a toujours pas cru bon faire représenter jusqu'ici... Les bens de Schreker avec la France et le monde latin en général ne sont pourtant pas ano-

Né à Monte-Carlo (son père, photographe, était le portraitiste officiel de la cour monégasque), Schreker séjourne en France, en

trio burlesque et ingénieux Les trois Britanniques ne se réunissent qu'épisodiquement. Ils jouent aux Instants chavirés, à Montreuil

> THE MELODY FOUR, Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Leooir (M. Robespierre),

LOL COXHILL/PAT THOMAS et invités, le 25. 20 h 30. Tél.: 42-87-25-91. 3S F. 50 F et 80 F.

avec celui de la Symphonie de Sur scène, les Melody Four organisent souvent un petit sketch. Ils extirpent de leurs sacoches saxophones et clarinettes, quelques objets musicaux Indéfinis, trient avec application leurs partitions et s'accordent sur le lo du piano avant de prendre conscience, ahuris et effarés, de la présence du public. Ce numéro classique de music-hall nécessite justesse et intelligence pour faire sourire. Les Melody Four v parviennent sans forcer, renouvelant même le genre. Ils sont trois, musiciens et britanniques, donc forcément drôles. C'est ainsi, comme le dit Karl Kraus dans son mais ce n'est pas tout.

> Les saxophonistes Lol Coxhill (1932) et Tony Coe (1934) et le pianiste Steve Beresford (1950) se sont rencontrés au début des années 80 pour former ce trio ingénieux qui ne se retrouve sous son intitulé fantaisiste qu'épisodiquement pour un enregistrement ou de rares concerts.

Le répertoire s'attache à la parodie : les frères Marx, Tati...

Ne souhaitant appartenir à au-cun courant musical, les Melody Four s'intéressent à toutes les musiques. Leurs parcours individuels les rapprochent : pour les deux saxophonistes, le jazz, dixleland ou be-bop, le rhythm'n'blues, la tourmente du free européen dans les années 60, le rock dit anglais dans ses connivences avec la « musique concrète », qui fera école derrière Soft Machine...; C'est la première rols qu'uo musipour le pianiste, les mêmes sources, dix ans plus tard, après

buriesque et à la parodie. Les Melody Four adorent l'absurde selon

génériques des feuilletons télévisés des années 60, des thèmes de Henry Mancini, et en premier l'air de La Panthère rose qu'interprète Tony Coe depuis le deuxième film de la série cinématographique. Tel quel, ce pourrait n'être qu'un exercice de style un peu vain, mais les Melody Four tont de chacun de leurs airs favoris - qu'ils jouent et chantent - une aventure d'improvisation à la manière de Thelonious Monk, qui sans cesse cherchait dans quelques thèmes le

dépassement et le renouvellement. S'ils sont avant tout musiciens et improvisateurs, les Melody Four défendent aussi un rôle scénique : Coxhill, chauve, ironique et inquiétant derrière les verres noirs de ses lunettes; Coe, rond et maladroit, comme tombé de la Lune ; Beresford, long flandrin flegmatique, s'efforce de passer pour l'élément stable du groupe. La encore, dans cette envie d'acteur, de comédien, tout est question de dosage. Leurs personnages peuvent s'interchanger, passer de l'un à l'autre.

Aux Instants chavirés, où ils participent aux « Instantanés du label Nato », ces soirées de la compagnie discographique française Nato/Chabada (du 21 au 25 février), qui leur a donné depuis plus de dix ans pleins pouvoirs et libertés, les Melody Four reviendront certes sur quelques-uns de leurs gags, mais surtout sur leur histoire commune, l'une des plus accomplies d'un jazz partageur et lu-

Sylvain Siclier

\* Pour Nato et Chabada, les Melody Four ont réalisé cinq disques sous leur nom (Love Plays Such Funny Games, Si Senor, TV? Mais Oui, Hello We Must Be Going, Shopping for Melodies) et participé individuellement à une trentaine d'enregistrements. Distribu-

■ RÉCOMPENSE : Tony Coe s'est vu décemer par le Centre danois cien non américain reçoit ce prix prestigieux. Tony Coe devrait se rendre, dimanche 19 mars, à Co-Le répertoire du trio s'attache au penhague pour recevoir 200 000 couronnes danoises (environ 170 000 francs) et présenter une les frères Marx ou la poésie de commande pour l'orchestre de la la Commission européenne, a in- Jacques Tati, les romances écrites radio danoise avec en invité le pour Doris Day, le jazz latin, les tromboniste Bob Brookmeyer.





## Le saxophoniste Dave Liebman joue Miles Davis

Le musicien américain explore la diversité de celui avec qui il débuta

John Coltrane et Miles Davis. » L'Américain Dave Liebman rappelle d'où est partie sa musique : le saxophoniste pour la recherche de l'expression, le choix de l'instrument - les copies de Coltrane ne pensent qu'au ténor, Liebman adopte en plus le soprano - : le trompettiste pour la richesse des territoires explorés, la capacité à anticiper.

Du premier, David Liebman garde d'abord un souvenir. «En club, à New York, J'allais l'écouter avec son quartette au début des années 60. Il a indéniablement rendu ma vie plus riche. J'ai mis longtemps à me raisonner par rapport à cette fascination. » En 1987, alors qu'il a participé à plus d'une centaine de disques depuis 1970 - dont un bon tiers sous son nom –, Liebman se sent enfin sûr de lui pour enregistrer Hommage to Jahn Coltrane, pour Owl Records, compagnie discographique française indépendante. Une face acoustique, une face électrique. Le respect et l'audace entremêlés. Il y a là comme une délivrance, un acte re-

Sept ans plus tard, le nouvel enregistrement de Dave Liebman, toujours pour Owl Records, est consacré à Miles Davis. Entre-temps, il y

**JAZZ** 

**CHARLIE PARKER** 

The Master Takes

Chorlie Parker With Strings:

Sous sa couverture d'origine, le

dessin de David Stone Martin a -

CD oblige 1 - des airs de minia-

ture. Ce disque, repris dans le cof-

fret des œuvres complètes de Par-

ker sur Verve (837141-2), est un

monument (discuté) de l'histoire

du jazz. Se trouve-t-il encore quel-

que angoissé à croire que le désir

de violons, de cordes pour se

pendre, est la perdition de Parker.

sa sombre concessioo aux puis-

sances du mal et du commercia-

lisme, sa soumission aux mécbants

marchands et aux stupides? Lui

chinoise-t-oo post mortem son dé-

sir? Se trouve-t-il déjà quelque ré-

visionniste pour aimer le jazz sauf

Parker (le théâtre sauf Shakes-

peare et Tchekhov, le polar sauf

Chandler et Hammett, la peinture

sauf Goya et Rebeyrolle) ? Se

trouve-t-il un homme qui aurait

suffisamment le goût du malheur

pour ne pas fondre aux envolées

lumineuses du Bird dessiné par

Stone Martin, sur fond de stan-

dards (April in Paris, Summertime,

Dancing in the Dark, Laura, Whot

is This Thing Colled Love?), de

nappes sonores et de joie de

★1 CD Verve 523984-2. Distribué

**LUDWIG VAN BEETHOVEN** 

Peut-être découvrira-t-on dans les

siècles à venir que ces musiciens

étaient les égaux des Amadeus.

Pour l'heure, ces Autrichiens

jouant sur instruments d'époque

restent un peu perdus dans l'ava-

lanche des quatuors contempo-

rains. Le Beethoven encore galant

des deux derniers numéros de

l'Opus 18 leur va pourtant aussi

bien que Haydn : ils y étaient in-

contestables. La « malicania » constitue pour cet enregistremeot

un dénouement tour à tour dé-

CLASSIQUE

Quatuors opus 18 nº 5 et 6

Quatuor Mosoiques

par Polygram.

\* MES DEUX INFLUENCES sont eut d'autres solos, des duos, des trios, de la musique de chambre, des standards. Liebman a sabordé le quartette Quest, convaincu qu'il ne pourra, pour un temps, aller plus loin dans l'improvisation totale. Entre 1972 et 1974, Liebman a participé à la tourmente électrique du trompettiste. Ce dernier lui donne une liberté d'action qu'il ne tolérera pas toujours des saxophonistes à venir. « Miles m'a appris notamment à me placer au sein d'un groupe. Il m'a mantré la diversité de la musique, au-delà du jazz. »

C'est à la tête de son nouveau groupe que Dave Liebman se rapproche du trompettiste. En surface, cette récente formation, un quintette àgé de trois ans, pourrait se relier au courant de la fusion. Mais, loin de débiter les mélodies faciles sur rythmique binaire dont le genre se contente depuis une décennie, le quintette de David Liebman s'aventure entre les musiques indienne ou arabe, passe de l'électrique à l'acoustique, des phrasés du jazz à ceux du rock. Avec Steve Lacy, Wayne Shorter ou Tony Coe, David Liebman est un de ces solistes d'exception qui savent faire plier cet ins-

le ton héroïque et sérieux de la Se-

conde Sonate de Brahms, d'autant

que le pianiste occupe tout ao

long de cet enregistrement un peu

trop souvent le premier plan (so-

nore et expressif). Le jeune vio-

loocelliste suédols a transcrit à

son propre usage sept des plus cé-

lèbres mélodies de Brahms. Il faut

écouter son legato dans l'im-

\*1 CD Virgin Classics VC

Villancicos et cantotes baroques

Ensemble Al Ayre espagnol, Eduar-

do Lopez Bonzo (clavecin et direc-

Ce disque est la preuve que Jordi Savall et soo ensemble Hesperion

XX o'ont pas défriché tous les

joyaux du répertoire baroque ibé-

rique. Ce nouvel et talentueux en-

semble espagnol fait entendre des

splendeurs: un poignant Villanci-

co de misserere de Jose de Torres

(ca 1670-1738), des belles cantates

en espagnol calquées sur le mo-

dèles français. La soprano Marta

Almajano rappelle Montserrat Fi-

gueras, la technique et la justesse

\* 1 CD Deutsche Harmonia Mundi

05472 77325-2. Distribué par BMG.

Retour au catalogue d'un des plus

enthousiasmants enregistrements

scarlattiens, aux côtés de ceux de

Marcelle Meyer, Vladimir Horo-

witz et Christian Zacharias, au

piano, ou de Scott Ross au clave-

cin. En 1969, la toute jeune Anne

Queffélec, qui avait remporté

l'année précédeote le premier prix

du Concours de Municb, touchait

juste: mélancolie poignante, digi-

talité gourmande - deux qualités

blimes. Son talent ne devait pas

l'empêcher d'être exclue par la

suite du catalogue Erato. Uo sort

qu'elle devait partager avec Ca-

★ 1 CD Erato 4509-96960-2.

intégrale de l'œuvre d'orgue

Dame de Paris et de l'abbatiale

therine Collard.

**LOUIS VIERNE** 

Saint-Ouen de Rouen).

essentielles à ces microcosmes su-

**DOMENICO SCARLATTI** 

mense Feldeinsamkeit.

**MUSIQUE BAROQUE** 

ESPAGNOLE ....

5 45052-2

espognoles

en plus.

Treize sonates Anne Queffélec (piana). trument périlleux qu'est le soprano. Tout an long de ce Miles Away, il enchaîne de courtes notes, d'étranges cris aigus, sans violence. Le batteur, Jamey Haddan, agit en percussionniste. On hi doit la souplesse du groupe. Vic Juris est à la guitare, Phil Markowicz aux claviers. Ils sont jeunes, brillants, ce qu'ils jouent a

Dave Liebman n'a pas ramené Miles Davis à sa seule période électrique. Il recrée des atmosobères, accentue, sans exagération, certains aspects: Fall ou 81, venus du quintette des années 60 ; plus ioin, PEspagne des Sketches of Spain, avec Gil Evans, est rappelée par Pan Piper, mélancolique balade acoustico-électrique; un fantomatique In A Silent Way y répond; All Blues, années 50, dont le cycle lancinant est réinventé. Tout témoigne de la simplicité des airs interprétés par Miles Davis et ses différentes formations. Miles Away n'est pas un simple hommage, mais bien l'un des actes les plus aboutis de la comprébension du trompettiste.

\* 1 CD Owl Records 078 830485-2. Distribué par EML

entre 1975 et 1978 par Pierre Cochereau, les Carbou les oot complétés par ceux, beaucoup plus réceots (1993-1994), de l'autre orgaoiste « maisoo », George C. Baker. L'œuvre de Vierne est foisonnante et centrale dans la tradition de l'orgue symphonique français. Nul doute que Cochereau et Baker en soient les melleurs serviteurs.

Ces buit disques compacts, sur lesquels figurent aussi les messes avec choeur, ne soot pas vendus séparémeot: seul regret que pourroot formuler les amateurs d'orgue au budget serré... R. Ma.

\* Un coffret de 8 CD FY/Soistice 912 911. Distribué par Wotre Mu-



**AXELLE RENOIR** Magnum et matinées dansantes

Sur des textes sombres et veogeurs signés Boris Bergman (le magnum, le champagne qui coosole), d'autres plus légers d'Olivier Praly (les matinées dansantes, façoo Marquis de Sade), Axelle Renoir a mis des musiques alloogées, composées à grandes foulées, pour échapper à l'étouffement de la coyade. Axelle Renoir mène sa barque iosomoiaque d'une voix bien affermie, mais ombrée d'un épais mystère. Elle promet d'être un jour dans la cour des grandes - «J'ferai tout ce qu'an me demande quand j'serai lasse, quand j'serai grande... Si comme je le suppose les effets sont sans cause, brisons là, vous cantinuez sans moi ». Et Axelle Renoir de tourner le dos, de repartir solitaire sur des chemins qui croiseot ceux de Lisa Germano ou de Bjork, en versioo sage. La simplicité sied pourtant à Axelle Reooir (Toutes les nuits). La Jeune chanteuse pourrait-elle réussir dans un style que Gil Caplan n'a pas su

\* 1 CD WEA 450-998-198-2

ROCK

Sunshine Pierre Cochereau, George C. Baker (argues de la cathédrale Natre-

Exilé en angleterre depuis dix ans, longtemps ignoré par la France, le Normand Philippe Auclair - dit Louis Philippe - en a profité pour faconner un univers unique. Fasciné par la pop ouvragée du leader des Beach Boys, Brian Wilson, comme par les élans romantiques d'un Michel Legrand, il a mis les traités d'harmonies et l'art du contrepoint au service de miniatures toutes en dentelles et en tiroirs secrets. Sunshine, son huitième album, est

ve ce goût de confiseur pour les mignardises musicales, une préciosité de dandy un peu pincé. Une dizaine de musiclens et un orchestre à cordes ont été conviés à l'élaboration d'arrangements mioutieux. Il faut prendre le temps de découvrir la richesse des trames mélodiques d'uo des auteurscompositeurs français les plus doués - et les plus ignorés - de sa génératioo. Produit avec la complicité de Bertrand Burgalat (déjà remarqué pour son travail avec Dominique Dalcan), ce disque offre aussi quelques-une des chansons les plus accessibles de Louis Philippe. Sur plusieurs, lè chanteur a préféré la langue d'Apollinaire à celle de Ray Davies des Kinks. Simples et chatovantes. leur séduction est immédiate. Avec L'Hiver te va bien en particulier premier simple tiré de l'album -, Louis Philippe semble avoir trouvé la clef qui pourrait lui ouvrir enfin les portes d'une reconnaissance oationale.

sur un label français. On y retrou-

★1 CD Wotre Music 122-105. Distribué par WMD.

**MONAJAT YULTCHIEVA** 

leune chanteuse ouzbèke âgée de trente-quatre ans, Monajat Yuitchie-

va rend à merveille les nuances des moquoms (modes et suites musicales) de la région du Ferghana, qui alimente la nouvelle capitale de la République ouzbèke, Taschkent, créée au XIXº siècle, en traditions musicales anciennes. Monajat (en ouzbek: « supplique, imploration ») est née en 1960 dans un kolkhoze de coton, où son père était camionneur. Elle apprend à chanter avec la radio et la télévision, avant d'étudier le chant dassique avec Shawqat Mirzaev, fils du compositeur lan Mirzaev, qui avait introduit le rabab. le hith à long manche, en Ouzbekistan. La jeune fille, qui a toujours refusé d'être une artiste officielle, devint rapidement célèbre en son pays. Accompagnée par un orchestre d'une grande précision rythmique (Shawgat Minzaev au rabab dirige un ensemble de vièle, santour, luth dotar, flûte ney et tambour dayera, sur cadre). Monajat sait créer à merveille la tension nerveuse, l'exaltation amoureuse par des chants de la tradition soufie ou des poèmes inspirés du désert. La voix de Monajat Yultchieva est superbe : elle vient du dedans, suit les méandres du luth avec une grâce virtuose. Elles nous entraîne aux confins de l'Asie centrale, à l'extrême est de la mer d'Aral, vers l'Inde, où la Perse a laissé

+ 1 CD Ocora C 560,060, Distribué par Harmonia Mundi

Justin Rakotondrasoa, dit Vali, est,

JUSTIN VALI The Truth

comme son compatriote Rossi, qui a défà eu les honneurs de la collection Real World - fondé par Peter Gabriel -, un Malgache des Hauts-Plateaux. Terre de prédilection de la valiha, sorte de harpe cylindrique à cordes métalliques montées sur un hambou de taille variable, les mera qui peuplent la région de Tananarive tiennent comme à la primelle de leurs yeux à ce signe d'appartenance à une ethnie, aujourd'hui considérée comme aristocratique, et venue du sud-est asiatique. Mais les rythmes incroyablement rapides inventés par les côtiers, plus influeocés par l'Afrique, ont depuis longtemps envahi les langueurs montagnardes, tandis que la valiha gagnait du terrain sur l'ile Rouge. Aux côtés d'un guitariste qui accorde sa guitare selon ses envies propres, d'un joueur de kabossy (un luth triangulaire d'origine arabe) et d'un percussioniste a priori étranger aux rythmiques malgaches puisque italien C'excellent joueur de tambourin. Carlo Rizzo), Justin Vali bâtit un album curieusement agile, galopant jusqu'à la glissade sur des enfilades ultra-rapides de notes de harpe qui rappellent les sonorités sud-américaines. La voix est un peu frêle, le malgache encore un peu plus hâché qu'à l'habitude, les morceaux instrumentaux impressionnent.

\*1 CD Real World LC 3098. Distribué par Virgin.

appartements ventes

6 arrondt

PRIX INFRESSANT

At Duroc 110 m²
imm. récont, st ch. box.
in date, é châres, 2 boxins,
loggie - 122, R. VAUGRARD

10° arrondt

140 m² + TERRASSE 4/S pitcas, 5° is cac. Into loca stot. Plane de taille 1 900 000 F. 48-06-63-69

13 arrondt

Avenue d'Rofie, instructée got stand., piscine, 120 m² plus 4 loggios, 3 ch., 2 baiss, souno, 2 WC, cuisine écuapée, Port á port. 12 500 000 F. Fel.: 45-86-79-21

15° arrondt

PRIX INTERESSANT

FACE PLACE MAIRIE

VAUGIRARD 80 m<sup>2</sup> ham, ricord b cft, 6° Mone stl. 2 chambres, curs., barns, parking, 26, NUE PECLET amed at champrehe 14 h à 17 h

RUE FALGUIÈRE

TUBE DES TUBES symphoniques jusque dans les années 60, la Symphonie de César Franck est moins jouée aujourd'hui. Leonard Bentstein et l'Orchestre national de France en avaient donné une interprétation incandescente lors d'un concert public de 1981. Heureusement mise sur disque par Deutsche Grammophon, cette version reparaît dans la série « Masters ». A moins de 100 F, il sera impossible de trouver mieux. 1 CD Deutsche Grammophon 445 512-2.

LE QUATUOR YSAYE public ce qui est peut-être son plus beau disque au moment où deux de ses musiciens partent. Consacré aux 14 et 15 Quatuors de Mozart, il a été enregistré, par Decca, à Fontevraud. L'équilibre atteint par les musiciens français confine au miracle. 1 CD Decca 440 076-2.

■ « LES ÉTOILES DE LA CHAN-SON », l'excellente série concue par Music Memoria, continue à explorer la chanson française. Vient de paraître un volume consacré à André Jaubert, dit Andrex, né à Marseille en 1907. Comédien (avec Renoir, Carné, Allégret, Melville), Andrex a la verve des gens du Sud. Le chanteur au physique de jeune premier faisait ses délices des ritournelles comme Bébert, Il avait le charme slave ou Déflions (dans un duo hilare avec Fernandel). Dans la série « Les Étoiles de l'écran », Music Memoria publie un compact consacre à Raimu (Les Deux Sourds, avec Henry Poupoo, douze extraits de César avec René Sarvil...). 2 CD Music Memoria 840 202-2 et 840 203-2. Distribué par Virgin.

VIDÉO

NEUFS OPÉRAS DE MOZART viennent enrichir le catalogue vidéo de Polygram: Mitridate, Lo Fintu giardiniera, Idoménée, L'Enlèvement ou sérail, Les Noces de Figaro, Don Giovanni. Cosi fan tutte. Lu Flute encharace et La Clémence de Titus. Ils ont été filmés dans le théâtre de Drottningholm, en Suède, et sont interprétés par de jeunes et excellents chanteurs dirigés par Arnold Ostman, à l'exception de Mitridate filmé à Lyon. 150 F environ la cassette vidéo, sous-titrée en français, son haute-fidélité. Deux à trois fois moins cher que des interprétations sur disque compact, sans images donc 1

arranton to an area of the same

REPRODUCTION INTERDITE

**DEMANDES** D'EMPLO!

ASSISTANTE EN COMMUNICATION
26 pms, boc + 3,
communication et publicité,
experience de 3 cms:
conferences, réclisorion d'interviews et de communiqués de
proses, chet de publicité,
étudie toules propositions,
sa n° 8796 Le Monde Publicité,
133, ov. des Chompa-Bysées,
75407 Poris Cedex 08

**AGENDA** 

Automobile

yend Golf GL 3 pios, 7 CV, novembre 1992, modèle 1993, bisu mètal, verni, intérfeur velours, direction consi-tés, vitres électriques, introntere controls des portes, 22,500 los. Pro: 63 000 F.M. DUNAL 181. 4909-5468 (bur)

Cours COURS FRIMAIRES D'ANCLAIS
Cours perficulters intensain de
hau riveau crec en programme
d'activités interessant.
Stud dans en centre gibt por one
fornille d'accueil.
SUMMER HILL
BROAD OAK HEATHFELD
E SUSSEX TRUI BIH
Rd.: 19 44 1435 865002
Fex: 19 44 1435 867721

.Tourisme, loisirs

L'EUROSTAR to pris du trainbateou pour nos séjoers inguistiques dans le région de Londres PRO-LUNGUA (Agrèment 7 27 50 42) Rd.: 42-46-34-11.

Association

Ins. AFAC Tel. 4272-2088

Cours 知道 CADRES et DIFEGEANTS Almerierrom
parier et congrendre
in CHENOIS
VRe et avec pleisir ?
CHRNA LANGUE EURESS
764. 42-23-12-53. COURS D'ARABE

Le Monde **IMMOBILIER** 

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

16 arrondt Studio 21 m², solle de la., coisino 6º, ascenseur, coisse, vendure. 450 000 F 34-93-44-06 16º RUE DE LUBEK

PPI: 40-43-08-17 17° arrondt

My Porte Champerret

parkings Propriés, word PARIS 12\* 25 park, et boxes, l'orité 130 000 F · 46-28-61-83.

box

**PROPESSIONNELS** DE EIMMOBILIER UN CONTACT, POUR REPONDER A VOS QUESTIONS 44.43.77.40

Locations PART. LOUE BON 15°

Villas

proprietes

A SAISIR 60 mm PARIS Said
Direct A6 MONTARGIS
ou cover du villages le comm.
ANCESNAE DEMACUE
le emènag, bénétices de son
spendide porc de 2 400 m² chemin.
cois. équipões, 4 chares.
2 bris, WC
chr cart. Cove voible Préca
PX TOT. 680 000 F
Codet 90 % Tong 7 90

ŧ'n.

pavillon maison ind.

immobilier d'entreprises VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS ET TOUS SERVICES 40-20-17-

Le Monde PUBLICITE 75409 PARIS CEDEX 08

Les annonces classées du MONDE Tarif de la ligne H. T. (T.V.A. 18,60 %)

la ligne comprend 25 caractères, signes ou espaces. Rubriques: Offres d'emploi ..... Demandes d'emploi ..... 50 F Propositions commerciales ... 400 F I Agenda ..... 125 F

Immobilier ..... 125 F Passez vos annonces par téléphone au : 44-43-76-03 et 44-43-76-28 Fax: 44-43-77-32

\* 1 CD Astrée E 8541.

chirant et malicieux.

Sonates pour violoncelle et piana - Transcription de sept mélodies Truls Mork (violancelle) et Juhani.

Lagerspet: (piano) Instrument vocal par excellence, le violoncelle donne vraiment l'illusion du phrasé d'un baryton léger quand c'est Truls Mork qui en joue. Un peu léger peut-être pour

**JOHANNES BRAHMS** 

A. Ry.

Yvette et Françols Carbou persistent et signent en debors des sentiers battus avec un eothousiasme et un courage rares. Fidèles à des ioterprètes peu connus, ouverts aux répertoires inédits, ils font paraître des disques parfois inégaux mais toujours dignes d'intérêt. Reprenant les eoregistremeots effectués le premier à bénéficier d'une sortie

LOUIS PHILIPPE

अवस्था । **गुरुकांत्र** प्रकासका स्प्रीयान्यका है, <sub>सर्थ</sub> ge Mazers at returnitorize in the terration det etablic buille ein, frifte anderen. fiere and of fathlians course has dailes Mousipt hat creer a maywith the territory territories, because then agreement you des chants by the partient white on one programme to the control of t duline, del les mémbres de agigroup agus ghlaid battainea leile, ghair entrained and desired and the control of the contro 5 580. Colored persons again in

# 1 CD Chara C 560.060 Distribute

# 2 CD Chara C 560.060 Distribute

## 2 CD C 56

#### JUSTIN VALI

86 17°

1107 X-1 =

መራዊች ፎ

71.65

d Tottlery

2 Cattern

المراكشا للأولياة

**≰** , ⊅ . . .

\$ 17.74

412 4

Mary Committee

in fraegie

Lawy, Re

THE COURT

Terror (Nich

a lessara (le

samped.

L. Danes

والمراكم المرتشر

E 11 AT -

Section Process

التحديث فرو

5 18 Dis.

-1-

HEVA

in Train de

# " min 10 = "

್ಷಾಹ್ ನಿ. ಸೆ. ಕಿ. ಕಿ. ಕಿ.

 $\mathcal{O}(-1) = \overline{\Omega}(1-1)$ 

连上一一

 $T_{i_1,i_2} = T_{i_2,i_3}$ 

 $(x_1,y_2,y_3,y_4,\ldots,y_n)$ 

the a proper

Sec. - 150

 $(x,y)\in X^*$ 

gen Haland Dist

(4-47 c = -

2" - " . A

ES I

5 - F - 470

緯

1 . s.... :

271

Sec. 15.

produce the control of the control o services to the first term of the control of the co Send of the later of the state ment out Magnetic destinations and the Antice of the to many funds and provide a control of the control to the factor of the few contents and the few contents are the few conte weather the first of the state realition at the latter addition to the state. ages grantists to the thirty of the Backs are a finished to the deliver deabout the first that by the first training of the second o STATE OF A STATE OF STATE AND STATE Entre office of the second field of the second of the seco senders trendeling there are believed to the our number of seasons. The state of parties and a find of the state the contract because the first and contract by t Aus gem end applica is beforege enand the best properties to the contraction tarafin apar ta sur su gugunat du ta الرواد المنافد المناب فالمنافئ المحاد المهوا والهواج guageth queue code se lataren. VIDEO EMBELLE STATE STATE OF THE CONTROL OF THE STATE OF THE ST distance with the comment of the com ting a green charged man total course of the course And the second of the second o property and and research and the second and the se and the first of the second second second second the constitution and as to a contract to an are many of a property of the party of the party of the party.

The second secon and the same Annet in these there is a first of the contract of 

#### Le Monde IMMOBILIER

NORTH ACROST SERVICES IN A SERVICE

the property of the second of the second of the second of the second of

The state of the s

The time of the state of the same of the s

year the fair day is seen at the most office and it is a first of the

appartements ventes

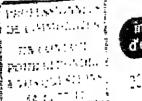
PRIT INTERESSANT

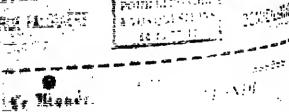
• 1 AFFAIRE 3 P grade the contract



PART OF THE PART OF **建正立近 禁**診 MERKE I

2000





**資金を支付** 全年本 東京の大学 (1997年) (1

en en en regelier († ) 1 maart - German Frankling, 1 maart - German Frankling, 1 maart - German Frankling,

#### TURE THE TURES STRIKE the control of the state of the Les enfants the state of the s de Frisch and the Control of th et Dürrenmatt? Model Mills

of the Cental Princip

The Fill Drain aire

Action walternt par king

tione at the

# - 115 ETOILES DE LIG

Control of the second

Les auteurs suisses alémaniques d'aujourd'hui

LE CENTRE CULTUREL SUISSE présente quatre pièces - choisies par les éditions Théâtrales - d'auteurs suisses dans la lignée de Max Frisch et Friedrich Dürrenmatt. Quels sont les successeurs de ces deux géants? Réponse les 24 et 25 février, avec des jectures de L'Égaré, de Hansjörg Schneider (né en 1938), sous la direction de Michel Dubois, le 24 à 18 h 30; Peepshow dans les Alpes, de Markus Köbeli (né en 1956). sous la direction de René Loyon, le 24 à 21 heures ; L'Abattage, de



Thomas Hürlimann (né en 1950). sous la direction de Heinz Schwarzinger, le 25 à 15 heures ; et Des oh et des oh, de Markus Kägi (1950-1990), sous la direction de Michel Dubois, le 25 à 21 heures. Des comédiens comme Laurence Février, Danièle Lebrun ou lean-Jean-Claude Frissung participent à la lecture de ces pièces, qui sont éditées par Théâtrales. ★ Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (au fond du

passage), 3° (M° Rambuteau). Tél. : 42-71-44-50. Entrée libre.

#### **UNE SOIRÉE A PARIS**

Création du Triple Concerto d'Alfred Schnittke

Compositeur soviétique joué par quelques-uns des interprètes les dus écoutés du moment, Alfred Schnittke B ses inconditionnels et ses détracteurs aussi farouches les uns que les autres. La création française de son Triple Concerto sera assurée par le violoncelliste Mstislay Rostropovich, le violoniste Gidoo Kremer et l'altiste Youri Bashmet. Entre de telles mains, sa musique est entre de bonnes mains.

Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, & (M Miromesnil). Le 24 février, 20 h 30, TEL: 49-53-05-07. De 100 F à 390 F.

Il y a quelques années Camper Von Beethoven, groupe excentrique, se muait en Cracker et délaissait un peu de sa folie douce pour composer des chansons plus sérieusement ancrées dans l'histoire des musiques populaires américaines. Cette fraîcheur perdue ne les prive pas de charme. Chesterfield Cafe, 124, rue La Boétle (Mr Saint-Augustin). 23 h 30, les 24 et 25. Tél. : 42-25-18-06. Adib Davikh

il n'est'iamais venu en France, il est un des plus grand chanteurs de la tradition du ghazal, genre

Film américain de Penelope Spheeris

avec Travis Tedford, Bug Hall, Brittany

Ashton Holmes, Kevin Jamai Woods, Zachary Mabry, Ross Elliot Bagley (1 h 22). VF: Gaumont Marignan-Concorde, dolby, & (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont

Opéra Français, 9: (36-68-75-55 : réser-

Opera Français, 3º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fawaite, dolby, (3º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistral, handicapés, (4º (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Blenven0e-Montag

parnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont

Convention. 15° (36-68-75-55; réserva-

Film américain de Michael Apted, avec

chardson, Richard Libertini, Nick Sear-Cy. Robin Mullins (1 h 55).
VO: 14-Juliet Beaubourg, handicapes, dolby, 3: (36-68-69-23); UGC Odeon, dolby, 6: (36-68-37-62); UGC Rotonde,

dolby, 6' (36-68-37-62); UGC Rotonde, tolby, 6' (36-68-70-73; 36-68-70-14); La Pagode, 7' (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); UGC Champs-Elysees, handicapes, dolby, 8' (36-68-66-54); 14-Juillet Bastille, dolby, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13' (36-68-22-27); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16' (36-68-80-59); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18' (36-68-20-22). VF: Rex, 2' (36-68-70-23); 9retagne, 6' (36-65-70-37); réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8' (43-87-35-

Lazare-Pasquier, dolby, 8º (43-87-35-

43; 36-65-71-88); Paramount Opéra

dolby, 9- (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); Les Nation,

reservation: 40-30-20-10); Les Malion, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (36-68-75-14); reservation:

dolby, 14° (36-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

CINÉMA

**NOUVEAUX FILMS** 

LES CHENAPANS

poétique. Il est né en 1938, et vit dans la ville d'Alep (Syrie), il est fils d'un grand maître des récitants du Coran à la mosquée Al-Tawba. On dit que le charisme de cet étonnant chanteur n'a d'égal que les nuances de sa voix. Il sera accompagné de son orchestre et de l'excellent joueur de kanoun,

Fossés-Saint-Bernard (Mº Jussieu). 20 h 30, les 24 et 25, TEL : 40-51-38-37. Location Frac. 90 F. Salsa de Saint-Domingue

l'indépendance de Saint-Domingue (et du carnaval, que les latinos américains feteront d'ailieurs au Hot Brass le 25), i'Orquestra Randy et le Paris Latin Salsa menent un rythme d'enfer nicain. Les douze musiciens de de tout bois, pourvu que les jambes se dénouent comme en terre carioca.

Écuries (Mº Château-d'Eou). Les 24 et 25 à partir de 20 h 30. TEL: 45-23-56-39. 140 F.

LE NOUVEAU MONDE Film français d'Alain Corneau, avec Ni-colas Chatel, Sarah Grappin, James chand, Sylvie Granotier (2 h 05)

Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): UGC Danton, dolby, 6" (36-68-34-21); UGC Montparnasse, dolby, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); Blarritz-Majestic, dolby, 8" (36-68-48-56) ; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8" (36-68-75-55 ; réservation: 40-30-20-10); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88); reservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9 (36-68-21-24); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-24); Les Nation, dolby, 9 (48-24-88-88); Les Nation, dolby, 9 (48-48-88-88); Les Nation, dolby, 9 (48-48-88); Les Nation, dolby, 9 (48-48-888); Les Na 33: reservation: 40-30-20-10): UGC 33; reservation; 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12• (36-68-62-33); Es-curial, dolby, 13• (47-07-28-04); Gau-mont Gobelins Rodin, dolby, 13• (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaunont Alésia, handicapés, dolby, 14 (36-68-75-55: réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 154 (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 184 (36-68-20-22).

(35-58-34-21); George-V, dolby, 8° (36-68-43-47); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22). VF: UGC Montparnasse, LA VIE EST IMMENSE 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Opera, dolby, 9º (36-68-21-24); Mistral, ET PLEINE DE DANGERS

Film français de Denis Gheerbrant, Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); Studio des Ursulines, handicapés, 5° (43-26-19-09; réserv.: 40-30-20-10).

fondateur de l'Ensemble Al Kindl, Julien Weiss. Institut du monde arabe, I, rue des

A l'occasion de l'anniversaire de sur les acceots du merengue domi-

Randy vivent en Hollande, et sont originaires de Saint-Domingue ou des Antilles Néerlandaises (Aruba, Curação). Le Rio Dancing fait feu New Morning, 7-9, rue des Petites-

#### RÉGIONS

Une sélection musique, danse, théātre, art et cinéma en région

CLASSIQUE

ANNECY Le Songe d'une muit d'été

Britten: Le Songe d'une nuit d'été. Brian Asawa (Oberon), Véroni a Cangemi (Ta-tiana), Emil Wolk (Puck), Christophe Lacassagne (Theseus). Cotine Marquet ita), Doris Lamprecht (Hermia), Audrey Michael (Helena). Maîtrise et or stre de l'Opéra de Lyon, Steuart Bedford (direction), Robert Carsen (mise en scène), Matthew gourne (chorégraphie). Théâtre, 1, rue Jean-Jaurès. 20 h 30, le

BORDEAUX

Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine Berlioz : *Romé*o et *Juliette*. Martine Olmeda (mezzo-soprano), Guy Gabelle (té-nor), Vincent Le Texier (baryton), Chœur du Grand Théâtre de Bordeaux, Groupe vocal Arpège, Alain Lombard (direc-

48-58-54. De 85 F à 100 F.

R. Strauss: Mort et transfiguration. Tchalkovski : Concerto pour violon et or-chestre op. 35, Symphonie nº 4. Dmitry Sitkovetsky (violon), Drchestre philhar-monique de Novosibirsk, Arnold Katz

Palais des festivals, boulevard de la Croisette, 20 h 30, le 25. Tél.: 92-98-62-77. De 100 F à 200 F. CANNES

Orchestre philharmonique de Nice R. Strauss : Till Eulenspiegel lustige Streiche. Telemann: Concerto pour mpette, cordes et continuo. Hum mel: Concerto pour trompette et or-chestre. Bartok: Concerto pour orchestre, Maurice André (trompette), Orchestre philharmonique de Nice, Klaus Weise (direction), Palais des festivais, boulevard de la Croi-sette. 17 heures, le 26. Tél. : 92-98-62-77.

De 100 F à 200 F.

Puccini : La Bohême, Stéfania Bonfadell (Mimi), Ignaclo Encinas (Rodolphe), Agathe Martel (Musette), Jean-Philippe Marlière (Marcel), Christian Poulizac (Colline), Jean-Marie Delpas (Schau-Michel Lehmann (direction), Fernand L'Hulller (mise en scène).

Opéra, 2, rue Longepierre. 20 h 30, les 24 et 28 ; 15 heures, le 26. Tél. : 80-67-23-33. De 50 F à 230 F. Orchestre national de Lille Mahler: Symphonie nº 5. Orchestre na-tional de Lille, Jean-Claude Casadesus

Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-Siècle. 20 h 30, le 2 mars. Tél. : 20-12-82-40. Location Foac, De 110 F à 140 F Le 5 mars à 17 heures au Palais des Festivals, Théâtre Debussy, à Cannes et le 7 mars à 20 h 30 à la Halle aux grains, à

Scarlatti : Il Telemaco, Rossana Bertini Laure Florentin, Edith Pritchard, Regina Nathan, John Elwes, Kai Wessel, Guy de Mey, Franck Cassard, Ensemble baroque de Nice, Gilbert Bezzina (direction), Denis Krief (mise en scène).

Opéra, 4-6, rue Saint-François-de-Paule. 20 heures, le 28 février et les 2 et 4 mars; 14 h 30, le 5 mars. Tél.: 93-85-67-31. De 110 F à 290 F. ROUBADO

Orchestre symphonique de Berlin Beethoven: Egmont, ouverture. Pou-lenc: Concerto pour deux pianos et or-chestre. Dvorak: Symphonie du Nou-veau Monde. Roberte Mamou, Daniel Blumenthal (piano), Orchestre sympho

nique de Berlin, Alun Francis (direction) Le 25 février à 20 h 30, au Colisée, ceuvres de Mozart, Mendelssohn, Bee-thoven. Le 26 février à 16 h 30, au marché couvert de Cambrai, et le 27 février à 20 h 30, au Théâtre de l'Hippodrome

SAINT-ETTENNI Virtuoses de la Philharmonie de Berlin

berg : La Nuit transfigurée. Dvorak : Sé-rénade. Virtuoses de la Philharmonie de

Théâtre Copeau, jardin des Plantes. 20 h 30, le 28. Tél. : 77-25-35-18. De 165 F

#### CTD A CD/A ID/S King Arthur

Purcell: King Arthur. Jonathan Best, Véronique Gens, Claron McFadden, Mark Padmore, Ian Paton, Sandrine Piau, Petet orchestre les Arts florissants, William

Théâtre municipal Opéra du Rhin 19, place Broglie. 20 heures, le 27. Tél. . 88-75-48-23. De 30 F à 230 F.

Lionel Benhamou, Claus Stötter et Riccardo del Fra

Guitare, trompette et contrebasse Bar de la Tour Rose, 22, rue 8œuf.

Le Hot-Club, 26, rue Lanterne. 21 h 30, le 3. Tél. : 78-39-54-74. NANTES

Rencontres improvisées des saxophones vibraphone et contrebasse Pannonica, S rue 8asse-Porte. 22 heures, les 2 et

3 mars. 50 F et 60 F. Tél. ; 40-48-74-74. Michel Edelin

« Les Paraplules de Cherbourg »

Le flûtiste Michel Edelin adaptate les airs composés par Michel Legrand pour le film de Jacques Demy. Avec Jacques Di Donato (clarinettes), François Couturier (piano), François Méchali (contrebasse

ADC Scène nationale de Quimper 2, boulevard Dupleix. 20 h 30, le 28. Tél. : 98-90-34-50. 80 F.

Benoît Delbecq (piano), Guillaume Orti (saxophones), Hubert Dupont (contrepasse) et Benjamin Henocq (batterie). Le Petit-Faucheux, 23, rue Cerisiers 21 heures, le 3 mars. 55 F, 70 F et 90 F. Tél. : 47-38-67-62.

DANSE

Compagnie Esquisse Joëlle Bouvier, Régis Obadia

L'Effraction du silence, Welcome to Pa Le Cargo, 9, avenue Paul-Claudel, 20 h 30. le 1= mars : 19 h 30, les 2 et 4 mars. Tél. : 76-25-05-15, 115 F.

Sa maison d'été de Jane Bowles, mise en scène de Robert Cantarella, avec Romain Bonnin, Chris-tophe Brault, Céline Chéenne, Sophie Delage, Hélène Foubert, Florence Giorgetti, Chantal Garrigues, Judith Henry, Patricia Jeanneau, Maia Simon et Natha

Théâtre du Port de la Lune, 3, place Pierre-Renaudel. Les samedi 25, lun-di 27, mardi 28, à 20 h 30. Tél. : 56-91-98-00. Durée : 2 h 30. 130 F\* et 150 F.

Nuit bleve au cour de l'Ouest de James Stock, mise en scène de Michel Cerda, avec Nelly Borgeaud, Jerome Kir-Cher, Patrick Pineau, Sylvie Orcier, Fred Ulysse, Catherine Corringer, Isabelle La-fon, Etienne Oumedjkane et Claudie

Théâtre de l'Instant, 143, rue Robespierre. Les lundi 27, mardl 28 février, mercredi 1<sup>er</sup>, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 mars, à 20 h 30. Tél.: 98-44-10-10. Durèe : 2 heures. 60 F\* et 120 F. Derniere représentation le 4 mars.

C'est magnifique de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, mise en scène des auteurs, avec Jean-Marc Bihour, Robert Horn, Atmen Kelif, Bruno Lochet, Yolande Moreau, François Morel, Philippe Rouèche (accor-

Théâtre municipal, 135, boulevard du Maréchal-Leclerc. Les lunci 27, mardi 28 février, mercredi 1º , jeudi 2, vendredi 3 mars, à 20 h 30. Tél. : 31-30-76-20. Durée : 1 h 35. 90 F\* et 150 F. Dernière représentation le 3 mars.

GRENOBLE L'Heureux Stratagème de Mariyaux, mise en scène de Laurent

Pelly, avec Bruno Andrieux, Paul Chariéras. Claude Guvonnet, Isabelle Habiague, Yveline Hamon, Jean-Pierre Laurent, Martine Logier et Jean-Marc Le Cargo-Maison de la culture, 4, rue Paul Claudel. Les mardi 28 février, jeu-

di 2. samedi 4. mardi 7 mars. à 19 h 30 : les mercredi 1º et vendredi 3, à 20 h 30. Tél. : 76-25-05-45. Ourée : 1 h 45. 115 F.

#### MARSEBLE

d'Ivan Gontcharov, mise en scène de Dominique Pitoiset, avec Hervé Pierre, Gilles Privat, Jean-Pol Dubois, Nicolas Rossier Christine Voullloz et Stéphanie

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve. Le mercredi 1" , à 19 heures ; les lundi 27, mardi 28 février, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 mars, à 20 h 30 ; le dimanche 26, à 15 heures. Tél.: 91-54-70-54. Durée: 3 h 15. 100 F\* et 150 F. Dernière reprécentation le 4 mars.

La femme changée en renard de Didier Bezace, d'après David Garnett, *m*ise en scène de Oidier Bezace, ave Serpentine Teyssier, Christophe Grund-mann et Benoît Muracciole.

La Manufacture, 10, rue Baron-Louis. Les mardi 28 février, vendredi 3, samedi 4, mardi 7 mars, à 20 h 45; les mercred 1" et jeudi 2, à 19 heures ; le dimanche 5, à 16 h 30. Tél. : 83-37-42-42. Duree : 1 h 30. 80 F\* et 100 F. Jusqu'au 11 mars. NANTES

Le Système Ribadier Georges Feydeau, mise en scène d'Hélène Vincent, avec Claudine Bon-

ledor, Georges Richardeau et Didier udio-Théatre du CROC, S, rue du Ballet. Les mardi 28 février, jeudi 2, vendre-di 3, samedi 4, lundi 6, mardi 7 mars, a 21 heures: le mercredi 1º à 19 heur

Tél. : 40-69-50-50. Durée : 1 h 30. 50 F\* et 75 F. Jusqu'au 11 mars.

de Dominique Féret, d'après Pierre Bourdieu, mise en scène de Dominique Féret, avec Philippe Clévenot et Serge

Comédie de Reims, 3, chaussée 800 quaine. Les mardi 28 février, mercredi 1°, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4, mardi rée : 1 h 15. 70 F° et 110 F. Jusqu'au

de Marivaux, mise en scène de Dominique Pitoiset, avec Julie Brochen, Nadia Fabrizio, Pascale Barouk, David Jeanne-Comello, David Morisseau, Firmine Ri-Le Grand Huit-Théâtre national de Bre-

tagne, 1, rue Helier. Les mardi 28 février, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4, mardi 7 mars, à 20 h 30 ; le mercredi 1º , à 19 heures. Tél. : 99-31-12-31. Durée : 1 h 30. 110 F. Jusqu'au 1" avril.

LA ROCHE-SUR-YON

de Stanislas Nordey et Sarah Chaumette, mise en scène de Stanislas Nordey, avec Gérard Belliard, Bertrand Bossard, Rémi Claude, Eric Laguigné, Josée Schuller et Virginie Volman.

virgine voimas. Le Manège, esplanade Jeannie Mazu-relle, rue Pierre-Bérégovoy, Le mardi 28, à 14 h 15; le mercredi 1°, à 18 heures; le jeudi 2, à 10 h 30 et 14 h 15; le vendre-di 3, à 10 h 30. 76l.: 51-47-83-83, Durée:

de la vie et la mort

de Christopher Marlowe, mise en scène de Stuart Seide, avec François Chattot, Pierre Banderet, Michel Baudinat, Na-Rémy Carpentier, Arnaud Churin, Marc Citti, Natalla Dontcheva, Ken Higelin, Etienne Lefoulon, Denis Léger-Milhau, Louis Merino, Alain Payen et Maximilier

Théâtre Garonne, 1, avenue du Château. Les samedi 25, mardi 28 février, jeudi 2. vendredi 3, samedi 4 mars, á 21 heures ; le mercredi 1°, á 19 h 30. Tél. : 61-42-33-99. Durée : 3 heures. 30 F\* et 100 F. Der-nière représentation le 4 mars.

lohigénie hötel de Michel Vinaver, mise en scène de Jacques Rosner, avec Séverine Astel, Claude Bardoull, Jean Bousquet, Julio Guerreiro, Patricia Karim, Daniel Koe-

nigsberg, Sébastien Lange, Florence Marquier, Benoît Mochot, Mathilde Ro mone Turck et Franz Wolf. lée Jules-Guesde. Les mardi 28 février. 7 mars, à 20 h 30 ; le mercredi 1ª, à 19 h 30 ; le dimanche 5, à 16 h. Tél. : 61-

25-66-87. Durée: 3 heures. 105 F\* et 120 F. Jusqu'au 19 mars.

VILLEURBANNE nières II – Sous les arbres de Georges Lavaudant, Jean-Christophe de Georges Lavaudant, avec Anne Alva-ro, Gilles Arbona, Marc Betton, Frédéric Constant, Philippe Morier-Genoud, An-nie Perret, Odlke Roi*r*e, Luc Toulotte, Ma-nie-Paule Trystram et Francis Viet.

Théâtre national populaire, 8, place La-zare-Goujon. Les mardi 28 février, ven-20 h 30; les mercredi 1º et jeudi 2, à 19 h 30; le dimanche 5, à 17 heures. Tel.: 78-03-30-50. Durée: 1 h 45. 100 F\*

ARTS

AUXERRE

Autour de David d'Angers Tél.: 41-88-64-65. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Tadashi Ono: transposition Musée Saint-Germain, abbaye, place Saint-Germain. Tél.: 86-51-09-74. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Fermé mardi. Du 24 février au

CALAIS Julian Opie

Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta. Tél.: 21-46-77-10. De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jus-

CHALON-SUR-SAONE Henri Alekan

Espace des arts, 5 bis, avenue Niepce. Tél.: 85-42-52-00. De 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Ferme lundi.

CLERMONT-FERRAND Retrospective Armand Guillaumin (1841-

Musée des beaux-arts, place Louis-De-teux. Tél.: 73-23-08-49. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

L'Usine, 37, rue de Longvic. Tél.: 80-31-67-44. De 14 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 8 mars.

Tekné & Métis Centre national d'art contemporain, le magasin, 15S, cours Berriat. Tél.: 76-21-95-84. De 12 heures a 19 heures. Ferme lundi. Jusqu'au 19 mars. 15 F.

Giacometti-Fondation Maccht Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, Tel.: 78commentées mercredi à 16 heures et sa-

fêtes, Jusqu'au 9 avril, 20 F. LE MANS De Renoir à Signac : œuvres sur papier Musée de Tessé. 2. avenue de Pader-Musee de lesse, 2, avenue de rader-born. Tél. : 43-47-38-51. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Musée d'art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Haifa. Tél. : 91-25-01-07. De 11 heures a 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 6 mars.

John M. Armieder

14 heures à 18 heures, samedi et di-manche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Fermé mardi. Du 25 fevrier au 23 avril. MONTRELIARD Christian Boltanski Centre d'art et de plasanterie, hôtel de

Sponeck, 54, rue Clemenceau, Tél. : 81-91-37-11. De 10 heures à 19 h 30 : di-

Saint-Andre. Tél. : 55-95-23-30. De

manche et jours féries de 15 heures à 19 heures ; lundi de 12 heures à 19 h 30.

NANTES Musée des beaux-arts, 10, rue Georges 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à

18 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 2 avril.

villa Arson, galeries du musée, 20, ave-nue Stephen-Liégard, Tél.: 92-07-73-80. De 14 heures à 18 heures, Fermé lundi et mardi, Jusqu'au 19 mars,

Gloria Friedmann Villa Arson, galerie carrée, 20, avenue Stephen-Liégard, Tél.: 92-07-73-80, De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 20 mars.

David Tremlett Carré d'art-Musée d'art contemporain,

ORLÉANS James Brown Le Carré Saint-Vincent, boulevard Aristide-Briand. Tél.: 38-62-45-68. De 13 heures à 19 heures. Fermé dimanche

ace de la Maison-Carrée. Tél. : 66-76

35-70. De 10 heures à 20 heures. Fermé

lundi. Du 24 février au 30 avril.

et lundi. Jusqu'au 22 avril. SAINTETIENNE

La Collection François et Ninon Robelin Musée d'art moderne, La Terrasse. Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à 18 heures.

Jusqu'au 19 avril. 26 F. TOULOUSE

Graveurs expr Musee des Augustins, 21, rue de Meiz. Tél. : 61-22-21-82. De 10 heures à 19 heures : nocturne mercredi jusqu'à 21 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

TOURCOING

ceuvres 2 (1978-1994)\* et ceuvres gra-Musée des beaux-arts, calle d'expositions temporaires, 2, rue Paul-Doumer. Tél.: 20-24-90-60. De 12 heures à qu'au 22 mai. \*\*Jusqu'au 24 avril. 20 F.

Centre de création contemporaine, rue Racine. Tél. : 47-66-50-00. De 15 heures à VILLENEUVE-D'ASCO

François Rouan Musée d'art moderne, 1, allée du Musée. Tél.: 20-05-42-46. Oe 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

VILLEURBANNE

Le Nouveau Musée-Institut d'art ontemporain. 11. rue Docteur-Dolard Tel.: 78-03-47-00. De 13 heures à 18 heures. Fermė mardi. Jusqu'au

MONTPELLIER Cinéma chinois

trospective consacrée à la compagnie de production de Hongkong Simpson. hommage au réalisateur Wu Ziniu et une section spéciale dévolue à la cuisine dans le cinéma chinois.

Salle Rabelais, boulevard Sarrail, du 24 février au 5 mars. Tél. : 67-66-47-63. (\*) Tarifs reduits.

Mois de la culture afro-américaine à New York : les précurseurs du cinéma noir outre-Atlantique.

Le Monde

## Dossier

Demain dans les pages « Culture »

tion : 40-30-20-1*0*). GÉNÉRATION 90 Film américain de Ben Stiller, avec Winona Ryder, Ethan Hawke, Ben Stiller, Janeane Garofalo, Steve Zahn, Swoosie Kurtz (1 h 39). VO: Forum Orient Express, handica-pés, 1= (36-65-70-67); UGC Danton, 6=

general de la companya de la company 4. <del>-</del>-

HA

#### ■ FEUILLETON : l'égérie des préadolescents, Hélène Rollès, rem-pile avec «Le Miracle de l'amour », une nouvelle série que TF 1 diffuse à 18 heures, depuis le lundi 20 février.

Les responsables de la chaîne espèrent que cette programmation à 18 heures va servir de promotion à l'émission de Christophe Dechavanne, « Coucou », dont la diffusion passe à 19 heures au lieu de 18 h 50. Ils souhaitent surtout attirer un public jeune qui fait actuellement défaut, et contrecarrer l'émission de Michel Drucker qui, sur France 2, ne cesse, depuis quelques semaines, de gagner des fidèles (*Le Monde* du samedi 18 fé-

■ RADIO: RMC propose à ses auditeurs, à partir du lundi 27 février, « Le jnurnal de la présidentielle » à 7 h 22, dans la tranche matinale de la station animée par Jean-Claude Bourret. Pendant la même période, l'émissinn « Le Crible », à 8 h 15, mettra un invité face à deux journalistes de la ré-

■ DÉPROGRAMMATION: TF1 a décidé, mercredi 22 février, de déprogrammer l'émission « On n'est pas couché » prévue le mardi 7 mars pour la remplacer par un téléfilm de la série Perry Mason. Une décision motivée par l'audience décevante (23,8 % de parts de marché et 1859 760 téléspectateurs) réalisée lors de la diffusion. mardi 21 février, du deuxième volet de ce magazine, animé par Yvan Le Bolloch et Bruno Solo. Au même horaire, «Ça se discute», présenté par Jean-Luc Delarue, sur France 2, a été regardé par 2 996 280 teléspectateurs et a ga-gné 35,2 % de parts de marché. «On n'est pas couché» pourrait revenir sur la grille de TF1 car la chaîne indique « réfléchir à une outre périodicité et à un renforcement du contenu » de l'émission.

# La danse contemporaine s'expose chez Eve Ruggieri

L'émission dominicale de France 2, « Musiques au cœur », prend, une fois par mois, un coup de jeune en filmant des chorégraphes au travail

EN SEPTEMBRE 1992, « Musiques au cœur » se lançait dans la danse. La célèbre émission d'Eve Ruggieri, habituée à fréquenter les grands événements de musique classique et lyrique, avec robes de cocktail sur fond d'ors et de rouges, est en train de conquérir une image inattendue, parce que résolument contemporaine, avec l'art chorégraphique: choix de sujets de plus en plus pertinents, voire audacieux, avec, en prime, ce qui est rarissime, une excellente réalisatrice, Marie-Hélène Rebois, dont le talent compte pour beaucoup dans cette

Les débuts ne furent cependant pas cnncluants. « Musiques au cœur de la danse » ouvrait la série avec un « spécial Patrick Dupond », puis avec un reportage sur l'école de danse de l'Opéra de Paris, les programmes promettaient alors d'être un lieu d'accueil réservé aux valeurs sûres. La danse à la télévision : éternellement du tutu et des pointes, et des Giselle séduites et abandonnées. Un « spécial Noureev », les relectures des Ballets russes par Angelin Preljocaj, en avril 1993, et de Coppélia par Maguy Marin, en juin de la même année, annonçaient une progression, tout en se situant toujours dans la ligne de la culture clas-

Et puis, coup sur coup, fin 1994, est annoncée une trilogie quasi révolutinnnaire. Un numéro est consacré à l'Américaine Susan Buirge, excentrique, solitaire, créant entre Paris et Kyoto des rituels traversés d'éclairs planétaires. En janvier 1995, une émission suit le travail de François Raffinot, le décortique, phrase chorégraphique à l'appui. Un

très bel exercice. Et, dimanche 26 février, doit être diffusé « L'art en scène », une manifestation qui a cu lieu en mai 1994 chorégraphe Stéphanie Aubin avait réuni autour d'elle cinq créateurs -Mark Tompkins, le groupe Dunes, Odile Duboc, Georges Appaix, Da-niel Larrieu, pas vraiment des têtes d'affiche pour le grand public. Ils avaient pour mission d'exposer devant les participants aux rencontres leur manière de travailler et les rapports qu'ils entretienment avec les autres arts, tels la musique ou les

**QUVRIR LES STUDIOS** « Le fil de notre émission est le rapport de la danse avec la musique, explique Eve Ruggieri. Susan Buirge avec le gagaku japonais, François Raffinot avec Pascal Dusapin. Il s'agit, pour moi, de communiquer mon émotion quand je découvre un tra-vail, de dire avec des paroles simples ce que l'image montrera avec sophistication. Ces émissions sont nées de la rencontre avec Marie-Hélène Rebois. C'est un peu son territoire, sa passion, ainsi que celle de ma collaboratrice Marie-Christine Gaucher. «L'art en scène » est une initiative de Marie-Hélène Rebois. C'est émouvant de voir ces chorégraphes expliquer leurs démarches, leur volonté d'être plus près

du public, d'ouvrir leurs studios. » L'émission, en effet, est culottée. Elle recueille la parole des tenants d'une danse non spectaculaire, d'une danse sans compromis avec le

IN THE DE PANCE OF THIS EN THIS

passé, d'une danse qui a assumé, dépassé, pleinement sa rupture d'avec le ballet classique.

Daniel Larrieu dit: «Il faut qu'après avoir assisté à une soirée de danse, les spectateurs se sentent dans leur corps, pas dans ceux des danseurs auxquels ils s'identifient. Par la virtuosité, c'est si facile de les tenir éloignés de nous. Il faut, à l'inverse, montrer que nous avons le même corps, que nous leur parlons des choses qui les touchent, les préoccupent. » Stéphanie Anbin confirme auprès d'un public attentif: «Je veux vous montrer ce que la danse fait à mon corps. Je ne veux pas vous prendre aux pièges de la forme, de la

M 6

Ross, Bo Hopkins,
17.00 Variáties: Hit Machine,
17.30 Série: Guillaume Tell,
18.00 Série: Equalizer,
18.54 Six minutes première édi-

De lackie Cooper, avec Katharine

rent Bo

De Richard Colla, avec James Farentino. Parker Stevenson.

13.30 Téléfilm : Miss Rodéa.

19.00 Série : Le Magicien.

Météo. 20.00 Magazine

19.54 Sbx minutes d'informatio

20.05 Série : Une nounou d'enfet. 20.35 Magazine : Capitai, Présenté par Emmanuel Chain.

20.45 Téléfilm : Double Trahison.

« Musiques au cœur » a déserté l'apparat des divas pour faire découvrir un milieu artistique, plus pauvre, assurément, mais un des plus inventifs du moment. Des créateurs qui dansent ce que la maladie, la mort, le vieillissement, laissent comme traces dans leur corps. Des artistes féroces aussi, capables de brosser le quotidieu avec un humour si noir que la saile est secouée

«L'art en scène», c'est aussi risqué que de montrer, il y a trente ans, Jean-Luc Godard à la télévision. « l'ai filmé « L'art en scène » alors que «Musiques au cœur» avait in-

terrompu la danse. La monté ma propre maison de production, Daph-nie, pour tourner ce projet, dit la réalisatrice. Mais Eve Ruggieri a été tout de suite intéressée. Cette liberté, on ne la trouve plus nulle part, même pas à Arte, pourtant réputée pour avoir fait de la danse son fer de lance. Aujourd'hui, quand on présente une idée de film, la chaîne franco-allemande se contente de répondre qu'elle a du stock! « Musiques au cœur » possède l'avantage de pouvoir jouer avec l'actualité, de tourner vite, de saisir la danse en train de s'élaborer. J'aime montrer la recherche des répétitions, puis le résultat final. »

Une sorte de pédagogie de la danse? La caméra, intuitive, précise, rend, à chaque fois, le propos passinnnant. Que « Musiques au cœur» soit en 1995 le lieu de la création contemporaine en surprendra plus d'un. Certains sceptiques expliquent que tant d'audace est redevable à l'horaire tardif de l'émisEve Ruggieri s'insurge contre cette programmation pour noctambules qu'elle juge non conforme aux missions du service public. Mais plutôt que de livrer combat contre les moulins de l'Audimat, elle préfere pader de sa croisade: « Susan Buirge est une femme extraordinaire qui n'a aucun moyen pour créer. Si elle o besoin d'être aidée, elle me trouvera à ses côtés ! »

Dominique Frétard

U

\* France 2: « Musiques au cœur », dimanche 26 février à

LA CINQUIÈME

14.00 Documentaire : Découvertes.

Waoranis, nomades d'Amazonie

(rediff).
2Dettinismiliareni compte quelques centaines d'individus qui refusent tout contact avec les Blancs, ils ont gardé leurs traditions et vivent dans

Au fil des jours : inventer demain ; Allo la Terre ; Les Grandes Inven-

Langues: espagnol et anglais

tions; Question de temp:

Le cerveau et le système nerveux. 18.30 Le Monde des animaux

13.30 Défi. La citoyenneté.

15.45 Les Ecrans du savoir.

17.30 Les Enfants de John.

18.00 Le Corps humain.

Vie nocturne.

#### TF 1

#### 13.35 Feuilleton: Les Feux de l'amour.

- 14.30 Série : La Vengeance aux deux visages. 16.15 Série : Le Miel et les Abeilles.
- 16.45 Club Dorothée. 17.30 Série : Premiers baisers, 18.00 Série : Le Miracle de l'amour, 18,30 Série : Dingue de toi. 19.00 Magazine : Coucou!
- invitée : Brigitte Fossey. 19.50 Le Bébéte Show (et 1.20). Météo. Trafic Infos.

#### 20.45 Téléfilm : Pour l'amour de Thomas. De Claude Gagnon, avec Brigitte

- 22.30 Magazine: Combien ça coûte ? Invité : Pierre Perret. 23.55 Série : Agence tous risques.
- 0.45 Magazine: Formule foot. 27º journée du Championnat de 1.25 Journal et Météo.
- 1.40 Jeu: Millionnaire. 2.05 TF 1 nuit (et 3.05, 3.45). 2.15 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 3.55, 5.05); 3.15, Intrigues; 4.25, Mésaven-tures; 4.45, Musique.

#### FRANCE 2

- 13.45 Série : Inspecteur Derrick. Dans la chaleur de la nuit.
- 15.45 Variétés : La Chance aux chansons (et 5.00). 16.40 Des chiffres et des lettres.
- 17,15 Série : Seconde B. 17,45 Série : Cooper et vous. 18,15 Série : La Fête à la maison.
- Que le meilleur gagne (et 3.55). 19.10 Flash d'informations. 19.59 Journal, Météo, Point route.

#### 20.50 Série : Nestor Burma. Le Cinquième Procédé, de Joël Séria d'après Léo Malet, avec Guy Mar-

22.30 Magazine : Bouillon de culture.

chand, Pierre Tornade.

- L'argent roi, l'argent criminel. 23.35 Variétés : Taratata. Emission présentée par Nagui. invité : Laurent Voulzy. 1.05 Journal, Météo,
- Journal des courses. 1.30 Programmes de nuit. Envoyé spécial (rediff.); 3.00, Jean-Christophe Averty; 5.45, Dessin

#### ■ VENDREDI 24 FÉVRIER FRANCE 3

- 13.05 Magazine : Vincent à l'heure
- 13.05 Magazine : Vincent à l'heure. Invié : Richard Gotaine. 14.45 Série : La croisière s'amuse. 15.35 Série : Magnum. 16.30 Les Minikerans. 17.40 Magazine : Une pâche d'enfer. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour.
- Palézeux, d'Yves Bonneloy et Flonan Rodari. 18.55 Le 19-26 de l'information.
- A 19.09, Journal de la région. 20.35 Tout le sport 20.45 INC.

#### 20.50 Magazine : Thalassa Les Pièges de Comacchio. La pêche à l'anguille dans le delta du

- 21.50 Magazina : Faut pas rêver. Invité: Richard Gotziner. Papouasie Les hommes perruqués de Tari
- Le vapeur des nuages. 22.50 Météo et Journal. 23.15 Magazine : Nimbus
- L'Ame de la greffe : Le vivant répare e vivant. 0.10 Court mitrage: Libre court.

  La Police, de Claire Simon, avec
  Colombe Salvaresi, Clotilde Mollet,

Françoise Lebrun. **0.35 Cadran lunaire** (15 min).

- Maroc : La poudre aux yeux ; Pérou
- L'Homme réparé. Les Robots chirur-giens : L'électronique épouse le corps ; Une puce pour marcher ;

#### Po, et dans la mer Adriatique entre 22\_30 Série: Mission impossible,

vingt ans après. Les Lions d'or. 23.30 Magazine : Sexy Zap. 0.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

**RADIO** 

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Tahar

Ben Net-Chatture 19.00 Agora. Tahar Ben Jelloun (Le premier amour est toujours le demier). 19.30 Perspectives scientifiques. Les lymphomes. Avec le professeur Gisselbrecht (2). 20.00 Le Rythme et la Raison. Porteurs de tradition, le Québec. 5. Métissages. 20.30 Le Banquet. Conversations philosophiques: Le plasis. 21.32 Musique: Black and Blue. Atomic Basie. Avec Andre Clement. 22.40. Les Nuite mannérages.

Clergest 22.40 Les Nuits magnétiques. L'Australie. 4. Retour. 0.05 Du jour au len-demain. Brice Matthieussent (Expositions. Pour Walter Benjamin). 0.50 Coda. Eubie

A vos souhaits. réquerstar; 3.25, Jazz 6; 4.20, Coup de griffes (Karl Lagerfeid); 4.45, La Tête de l'emploi; 5.10, Culture pub; 5.35, Fax'O.

#### CANAL+

- Des hommes d'honneur. 
  Film américain de Rob Reiner (1992). 16.05 Téléfilm :
- Une femme dans la Pe Serge Moati, avec Miou-Miou,
- Maxime Leroux. 18.00 Canaille peluche EN CLAIR JUSQU'A 20.35
- 18,30 Ça cartoon.
- invitée : Tracey Ullman. 19.20 Magazine : Zérorama. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.
- 20.35 76láfilm: Sauvetage en plein vol. De Robert Young, avec Robert Loggia, Scott Bakula. 22.05 Flash d'informations.
- 22.15 Magazine : Jour de foot. Buts et extraits des matches de la
- 27º journée du Championnat de France de D1. 23.00 Cinéma : Les Marmottes.
- Film français d'Elie Chouraqui (1993).0.45 Cinéma : Ploine lune sur Blue Water.
- Film américain de Peter Masterson (1938, v.o.). 2.15 Le Journal du hard. 2.20 Cinéma : Obsessions cachées 2.
- Film américain, classé X, d'Andrew Blake (1994).
- 3.35 ▶ Cinéma : Du sang pour Dracula. II Film franco-italo-britannique de Paul
- Morrissey (1974). 5.25 Cinéma: La Reine des Vikings. D Film britannique de Don Chaffey (1967, v.o.), (88 min.).

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé

cher Rundfunk). En direct, du Gewend-haus de Leipzig, par Basses du Chœur philharmo-nique de Prague et l'Orchestre du Gewand-

op. 113 « Batol Yar », de Chostakovico, Ser-quel Leferkus, basse. 22.30 Musique plu-niel. Concerto pour piano, de Solal, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Marius Constant, Martial Solal,

piano. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de

Mozart, Beethoven, Schumann, Chopin. 0.00 Jazz club. En direct du club Manhattan

à Euro Disneyland Paris. Le pianiste et compositeur Clare Fischer.

## ARTE

- 19.00 Magazine: Confetti. Présenté par Alex Taylor et Annette Gerlach. Le snow-board, la planche neige, qui en fait et où ?
- 19.25 Documentaire: Au pays de Bod. A la recherche de l'ancien Tibet, d'Herbert Habersack. Le monastère de Samling visité par l'ethnologue Christian Schicklgruber et le moine tibétain de Katmandou
- 20.27 Album couleurs La Course à la mort (France, 1910),
- couleurs : pinceau sur teintages. Les premières images coloriées de l'histoire du cinéma. 20.30 8 1/2 Journal.

#### 20.40 Téléfilm : Espoir en danger. De Lin lanowitz (1994), avec Claudia Michelsen, Andreas Herder.

- Gérard Courchelle, journaliste. 20.00 Concert franco-allemand.(Emis simultané-ment sur Hessischer Rundfunk et Saarlândis-22.15 Documentaire: L'Orient
  - mirage de l'Occident.

    3: Le Miroir brisé, de Pierre Zucca.

    Demière partie de ce documentaire réalisé par le cinéaste et photo-
- haus de Leipzig, dir. Kurt Masur : Concerto pour orgue nº 2 op. 117, de Rheinberger, Michael Schönheit, orgue ; Symphonie nº 13 pour basse, choeur d'hommes et orchestre op. 113 « Babi Yar », de Chostakovitch, Sergraphe Pierre Zucca décédé le 15 janvier. 23.15 Cinéma : Grand'rue. ■
  - Film espagnol de Juan Antonio Bar-dem (1956, v.o.). 0.45 Magazine : Velvet Jungle. Presente par Valli. Avec Gun's N'Roses, The The (live) (rediff.).
  - Johnny Staccato. Le Mal, avec John Cassavetes (v.o., rediff., 26 min). 13.

#### Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ 5ignalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas

#### Les interventions à la radio

RTL, 7 h 50 : François Léotard (« L'invité de Michèle Cotta »). RTL, 18 heures: Nicolas Sarkozy.

## **CÂBLE**

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 20.55), 19.30 Journal de la TSR, En direct, 20.001, Hebdo, 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 21.40 Taratata. Rediff. de France 2 du 17 février. Invité: le groupe I am. 22.50 Pulsations. Obesité et chirurgie.Invités: les docteurs Mitiku Belachew et C. Desaive. 23.45 lournal de France 3. Edition Sorr 3 (30 min). PLANETE 19.35 La Beauté du monde. De Guy Baskın (2/6). Le Pays perdu. 20.25 Tourments d'amoursen Guadeloupe. De Régine Dalnoky et Paule Mustelier. 21.15 Les lles aux trésors. De David Cohen (10/13). Le Trésor de Catalina. 21.40 Force brute. De Robert Kirk (36/52). Anatomie d'une bataille, 22 30 Les Saisons de la mer. De Howard Hall, 23,20 L'Irlande ou la mémoire d'un peuple. De Claude Fléouter (50 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos. 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.45). 19.45 Archives. 20.00 Musiques en scènes. 21.00 Embouteillage. Depuis le Niel's. 22.00 Musiques en scènes. 22.30 Opéra: La Traviata. De Verdi, enregistré à la Fenice à Venise en décembre 1992 (135 min).

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 Bof. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi : 17.55 Sofree Domaio. C ex Contains India; 18.00, Monsieur Bogus; 18.20, Futé-rusé; 18.25, Belle et Sébastien; 18.55, Tip top clip; 19.00, Bêtes pas bêtes; 19.15, Tip top clip; 19.20, Rébus. 19.30 Série: Zorro

CANAL JUMINY 20.00 The Muppet Show. 20.30 Série : Les Envahisseurs. 21.20 Série : Le Freion vert. 21.50 Destination séries. Effets de série : Sherlock Holmes ; Holly-wood : Bill Warren a rencontré Matt Frewer, alias Max Headroom. 22.15 Chronique mos-covite. 22.20 Série : Dream On. 22.45 Série : Seinfeld. 23.10 Country Box. 23.40 Série: M. A. S. H. 0.05 Série: Les Chevaliers

du ciel (30 mm). SÉRIE CLUB 20.00 Série : Les Années coup de cœur. 20.25 Série : Les deux font la loi. 20.50 ▶ Série : Julien Fontanes, magis-trat (et 0.10). 22.30 Série : Code Quantum. 23.20 Série : Nick Manouso, les dossiers secrets du FBI (50 min).

MCM 19.30 Blah-Blah Groove. 20.00 MCM

découvertes (et 20.40). 20.10 MCM Mag.

21.00 L'Invité de marque. Jean-François

Bizot et Bernard Zekri, pour le lancement de la série Groovy Bus. 21.30 Autour du

groove, Le Groovy Bus : Riga, 22.00 MCM Dance dub. 0.30 Rave On (90 min).

EUROSPORT 21.30 Eurosportnews. 22.00 Boxe. Poids plume: Tracy Patterson (E-U)-Daryl Pickney (E-U). 23.00 Catch. 0.00 International Motorsport, 1.00 Eurosportnews CINÉ CINÉRIL 18.55 Eternel conflit. # Film CINE CONEFIL 18.55 Eternel conflict in Film français de Georges Lampin (1947. N.). 20.30 Premières armes. III III Film français de René Wheeler (1949, N.). 21.55 Mariage compliqué. III Film américain de Don Hartman (1949, N., v.o.). 23.25 Qui perd gagne. III Film américain de Rouben Mamoullan (1942, N., v.o.). 0.55 C'est pas moi, c'est l'autre. CI Film français de Jean Boyer (1962, N., 90 min).

MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.00 The Report. 23.15 CineMatic. 23.30 News at

Night. 23.45 3 From 1. 0.00 Party Zone (120 min).

(1962, N., 90 min). CINÉ CINÉMAS 18.45 Téléfilm : Le Déjeuner de Sousceyrac. De Lazare Iglesis (1990), avec Hélène Vincent, Claude Brosset. 20.15 Le Bazar de Ciné-Cinémas. 21.00 Face à face. D' Film américain de Carl Schenkel (1991). 22.55 Saïgon, l'enfer pour deux filcs. D' Film américain de Christopher Crowe (1987, v.o.). 0.35 Horror Kid. ■ Film améri-

manquer; # # # Chef-d'œuvre ou classique. cain de Fritz Klersch (1983, 95 min).

Blake (5).

# pose chez Eve Ruggieri

iu cœur », prend, une fois par mois. noregraphes au travail

WE SHARE SE THAN SH TEND THE PER SHAW

ANNUAL CO.

restric

1 15 44 15 1

Charles Laborate

₫₹: .'k!?'•

ne Par a

e to lem

Z PATH.

is referred

Harr Irs

The surpose.

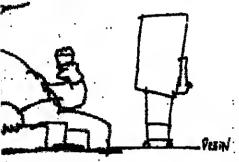
i and bitte

11011 . W. A.

d has therefore

AT PROPERTY AND THE

A DESTRU



- Africana da cara - a desente ferment des deux pour tane decourse un miner arrelique, pius painte, mustement, must un des plus unvernité du moment. Des créateurs qui dansent ce que la maladie. la mort, le vieillissement, laissent comme traces date less corps. Des white there were the same as

BRIGHT OF THEIR GUE TO STUDY OF A SECURIOR white en work of a column to a कुछ बुक्त की काम्मान, ने प्राप्त प्रशास E. Relations and the State of t what farm of an en were out to

and a Miralian in the call a main the

browser is quistident aires on hu-

terrompu la danse, fai me propre maison de producion Ties, pour tourner ce projet, ms, pour iourner de projet de locatrice. Mais Eve Ruggin de de suite intéressée. Cette libres de sunt interesses, ente toute la trouve plus nuite par, tien Arte, pourtant réputée par le la confer de la la la confer de la la confer de la confe de la danse son fer de la de la danse son jer de la jours hui, quard on prése de film, la chaire franche se contente de the qu'elle a au stock! Mais mans et au stock! curur - por cue l'avantage de R

caract processes avantage de la caracter de constitución de la caracter de constitución de la caracter de caracter Line sorte de pédagoge danse : Le caméra intaine rend, a chaque fos, e pop-sionnant. Que "Musica caeur" son en 1995 le fai creation tont important of castacin a thorage ranger crapping due rangement creation tour certain in

Era Knäbieti siuemfil cette programmation por bules qu'elle ruge non com missions du service pital pluset que de livrer contre les moulins de l'Audine & tère parter de sa crossitie Bunge en une femme en dal 12 die un moven por e and a mill of the aide & Many Commerce Colors to

# France 2: - Musique cœur », dimanche 26%

## Des footballeurs SDF

à « Stade 2 »

LA RENCONTRE entre un ancien gardien de but d'une équipe de Belgique et un journaliste sportif de Radio-France Hérault est à l'origine d'une initiative originale à Montpellier. Dans cette ville existe aujourd'hui un club de football qui a la particularité de rassembler des sansdomicile-fine.

«Grace à un don de 225 francs du bureau des sports de Montpellier, nous avons déposé les statuts de notre club », explique Peter, qui est âgé de vingt-sept ans et, après avoir quitté sa Beleique natale et beaucoup « ga-léré », a créé le SDF Football-Club. Deux fois par semaine, il retrouve ses amis pour des séances d'entraînement et, de temps en temps, pour des rencontres auricales.

«Le plus difficile est de regagner la rue au sortir des vestiaires », résume Peter, sans trop évoquer la situation de ses compagnons d'infortune. Sa satisfaction se manifeste lorsqu'il parle du réseau de relations qui s'est nis en place autour du club, de ces soizante-quinze personnes qui e combattent pour obtenir leur réintégration dans la société ».

Au hasard des matches, des opportunités naissent qui permettent à ces joueurs peu ordinaires d'obtenir des propositions d'emplois. Par exemple lorsque Louis Nicolin, président du club professionnel de Montpeller, mais aussi patron d'une société de traitement de déchets. offre quelques postes dans son en-

★ France 2: « Stade 2 », dimanche 26 février à 18 h 40; un reportage de Dominique Legiou.

\_\_TF 1

13.15 Magazine : Reportages. Les Samourais de l'entrepris 13.50 Série : Sydney Police. 14.50 Série : Cannon.

15.45 Série : Les Arentures dujeune lediena Jones. Veplus, septembre 1916. 16.35 Série : Velérie.

17.05 Série: 21, Jump Street.

Frents millions d'amis.

18:36 Pivertissement : Vidéo gags. 19:36 Pivertissement : Vidéo gags. 19:36 Strafic infos, Journal, Tierci, La Minute hippique, Météo.

# Un reportage sur la rééducation des enfants

D'un sujet grave et douloureux, l'émission « 24 Heures » de Canal Plus semble parfois privilégier l'aspect sensationnel

sence. Et jeudi 26 janvier, de 7

heures à 21 heures, cinq caméras

ont suivi silencieusement cinq ga-

mins dans leurs occupations quoti-

diennes: toilette, soins, rééducation,

kinésithérapie, piscine, école, déjeu-ner au seif, promenade dans le parc,

visite des parents et soirée pour les

« Je suis généralement réticente à ce genre d'opération, explique le mé-

decin-chef, Huguette Le Bont. Mais

d'être discrets. J'ai donc accepté,

après avoir pris des précautions. Nous avons demandé l'accord des enfants,

des parents et des soignants, tous ont

été volontaires. De plus, la psycho-

lague du centre les a préparés. C'est un sujet délicat et difficile, mais il est

peut-être nécessaire de sensibiliser

l'opinion à la souffrance des enfants et au travail extraordinaire des soi-

gnants. Et puis cela peut stimuler les

bonnes volontés, car nous sommes

toujours à la recherche de familles

parromantes pour visiter les enfants

A part Aurélie, le bébé aux grands

yeux tristes, les enfants sont gais et

ne perdent pas une occasion de

faire un clin d'œil à la caméra. On

reste étonné de la sagesse de Fatia

qui, depuis six ans, a quitté sa fa-

mille en Algérie. Elle vit dans une fa-

mille d'accueil de la région, vient

tous les matins au centre, comme si

elle allait à l'école, et se rend trois

fois par semaine à l'hôpital Trous-

seau pour des séances de dialyse,

une première greffe de rein ayant

échoué. «Il me semble que je n'ai

FRANCE 3

18,55 La 19-20 de l'information

20.50 Téléfilm : Danse avec la vie.

22.25 Magazine : Ah I Quels titres Aventure. Invités : Edmonde

De Michel Favart, avec Catherine Aymerie, Didier Flamand.

Charles-Roux (Nomade, j'étais-Les années africaines d'Isabelle Eber-

hardt); Paul Nothomb (N'y être pour rien); Théodore Monod (Maxence au désert, souvenirs de Mauritanie);

Nicolas Hulot (Questions de nature)

Tahar Ben Jelloup ILe premier amous

est toujours le demier); Etienne-

20.05 Jau: Fa si la chanter.

A 19.09, Journal de la région.

coupés de leur milieu familial. »

RÉTICENCES ET PRÉCAUTIONS

LA VUE de la souffrance, surtouf uand il s'agit d'enfants, est vite insupportable. C'est pourquoi le reportage consacré au Centre de pédiatrie et de rééducation de Bultion, dans la vallée de Chevreuse, pourra paraître insoutenable à certains.

Près de 170 cofants, atteints de malformations, handicapés ou grands brûlés, ayant des semaines d'hospitalisation derrière eux, réapprennent les gestes de tous les jours dans ce centre de la région parisienne. Pour donner une dimension plus humaine à leur travail, deux iournalistes, Luc Hermann, de Canal Plus, et Dany Dulhos, de l'agence CAPA, se sont attachés à ne suivre que cinq enfants.

Aurélie, agée de dix-huit mois, atteinte d'une malformation de l'estomac, n'a jamais quitté le monde hospitalier depuis sa naissance Steve, neuf ans, souffrant d'une maladie osseuse, passe ses journées allongé sur un chariot. Fatia, douze ans, a quitté l'Algérie en attente d'une greffe de rein à l'âge de str ans. Meliha, quinze ans, Bosniaque rapatriée de Sarajevo après avoir été blessée par un obus, réapprend à marcher. Enfin, Lætitla, sept ans, qu'on suivra pratiquement pendant tonte l'émission, brûlée à 85 %, après avoir mis le feu à sa robe en jouant avec un briquet, retrouve

peu à pen l'usage de son corps. Fidèles à leur méthode de travail, les membres de l'équipe de «24 Heures» ont participé à la vie du centre pendant une quinzaine de jours pour s'imprégner de l'atmosphère, parier avec le corps médical et habituer les enfants à leur prépas assez profité de la vie, dit cett enfant de douze ans, j'ai envie de suérir, je veux comprendre pourquoi greffe n'a pas marché. Je discute beaucoup avec la psychologue qui est

On est stupéfait devant la pugna cité de Meliha qui, paralysée des deux jambes, abandonne ses béquilles pour s'avancer seule vers la rééducatrice. Meliha, l'adolescente an visage narquois qui tente d'oublier Sarajevo, et danse le rock, assise dans son fauteuil roulant.

Enfin, il y a Lætitla, et là, on ne comprend plus très bien. Loetitia, plaie vivante, main atrophiée, visa couvert de boursoufures, petite fille brûke vive et miraculeusement sauvée par les médecins. Comment ne pas penser que l'équipe de «24 Heures » n'a pas privilégié le sensationnel, surtout quand le petit Steve, qui souffre de problèmes osseux, donc « invisibles », est oublié par la caméra ? Comment de pas penser à une volonté de toucher le spectateur par la violence des nages? « Pas du tout, affirme Luc Hermann. Simplement, le personnel soignant a attiré notre attention sur la personnalité de cette gamine qui fait chaque jour des progrès hallucinants. Et puis Steve n'avait rien à dire d'intéressant i »

On aimerait le croire, mais c'est le deuxième reportage sur la vie d'un hôpital que «24 Heures» programme en moins d'un an.

\* Canal Plus: « 24 Heures », sa-

Armelle Cressard

## **Manipulations**

par Alain Rollat

LES MARCHANDS de prêt-àpenser ont encore de beaux jours à enir. L'histoire pathétique de Hans Joachim Klein, que nous a racontée Arte jeudi soir, s'annonce très prometteuse pour eux. Vodà un homme qui, au milieu des années 70, à Francfort, jeune mécano d'extrême gauche, est subjugué par un gourou de la révolution prolétarienne, un certain Ramirez. Mich Sanchez, qui se fera plus tard paptiser « Carlos ». Fils d'un père qu'il croit ancien SS et d'une mère fuive morte au camp de Ravensbrück, il se lance à corps perdu dans le sillage de ce mentor. Il s'identifie à ce héros, partage ses chimères, passe à l'action sur la scène du terrorisme international. Personnellement, il ne tue personne mais se comporte toujours en instrument discipliné d'une cause qu'il croit juste.

Jusqu'au moment où il découvre que son prophète se préoccupe plus de son compte en banque que de la révolution prolétarienne, plus de ses bonheurs personnels que de ceux des peuples, et, par-dessus le marché, que son père n'était ni SS ni nazi. Voltà de quoi se réveiller de n'importe quel cauchemar i Eh bien I non. Vingt ans plus tard, « Angie » traîne sa prise de conscience comme un boulet : il reste emmuré dans les mensonges de son passé ; il n'en finit pas de les ressasser, jusqu'à s'en mortifier, sous le regard narquois, sans doute, de ce dieu minable qu'il a adoré et qui se porte mieux que lui dans la prison qui l'abrite désormais. Hans loachim Klein ressemble à ces bommes qui ont vécu

si longtemps en esclavage qu'ils ne savent pas que les vestiges des chaînes qui pendent encore à leur cou ne les attachent plus nulle part. Un autre gourou l'attend, ici ou là, en rigolant déjà. Les camelots du prêt-à-croire peuvent, eux aussi, se frotter les mains. Si l'on en juge par la troublante enquête réalisée par « Envoyé spécial » dans les arcanes de l'énigmatique Grounement européen des professionnels du marketing, ce système « pyramidal » de vente à domicile qui séduit des milliers de petits distributeurs (Le Monde du 23 (évrier) il y a un bel avenir pour les multinationales qui savent faire rever en mettant la religion au service du commerce. Il suffit apparemment de faire croire à certains employés qu'on exhorte à l'effort que leur patron est en prise directe avec le ciel pour qu'ils entrevoient la vie en rose au bout de leurs galères quotidiennes. Jusqu'au moment où, malgré le renfort du Bon Dieu, ledit patron, confronté à l'évidence de ses manipulations, préfère abréger la conversation devant la caméra en l'accusant de complot plutôt que de manifester sa solidarité avec son personnel en avouant le montant de ses propres revenus...

Voilà pourquoi, quand, au détour d'une image, sur une autre chaîne, on se retrouve, en pleine muit, confronté soudain à une matrone lyonnaise qui dénonce la promotion d'un certain Prét-à porter au motif qu'on y exalte des seins nus, et que ladite vertueuse nous est présentée sous le nom de M= de Sainte-Marie, on a envie de hurier : halte au harcèlement !

#### CANAL +

then horseners d'horseneur. # the Base (Franch | Spirit | Same (B.)!

> the many by it had the sales and tat Caralla polucio. FE TIAN ATS/A 20 35 ....

IE.36 Ca cardoon 18 48 Megamna Mulle part ailleurs. 15.20 Stagesine : Zecorpina. 24.39 La Sournel du contene.

Secretage en piere vo!

De Color

: 21 Es Fluis & consensations. 22 15 Mesazine : Jour de foot.

1. . . . . . . 1.7 IL BE CHAPME: Les MarringTres. S 4

3.45 COMPA Plaint later sar Lien Mate: # early provided the provided to

2 15 La Journal du hard A EX CASAMA Charge are cachers 2.

421 11 THE D CHAME . Du sang pour Discula &

و من مير La Pairte des Viginits 17.5

And the second second second

Les interventions à

es intervenient

The state of the s

14.41 1747 Frankski name of the second seco -Company of the Second Sec

in dillo

A shaken in this case

LA CINQUIÈ

13.30 Def 14.GO Documentaire: Diese Transfer Automate THE REST OF THE PARTY OF THE PA .. in E St

15.45 Les Ecrans du sarok 4 1

17.30 Les Enfants de Joi 18.00 Le Corps humain ........ e. + 16.57F 18.30 Le Monde des anna

20 27 Album couleurs

23.23 8 17 Journal.

22 15 Zocumentaire:

145 Magazire

an magazine

Survey States . 3

20 40 Te ef.im'

28.45 Variétés : Super names. Emission présentée par Patrick Sébastien et Fabrice, invitées : Sonia 19 CO Magazine: Confetti .... 11-17 Sept

Dubois, Marie Sara: Nicoletta. ; : : ::ED 22.45 Magazine : Ushualia. Le Salto Angel (Venezuela). Les Fous volants ; Bolides solaires ; Tortues en 15.25 Documentaire: Au pays de Bod détresse; Les Enfants guetteurs. 23.50 Série : Paire d'as. 

0.45 Journal et Météo. 0.55 Les Rendez-vous de l'entreprise (redif.). 1.20 TF 1 mult (et 2.25, 3.25, 4.05). 1.30 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 3.35, 5.05); 2.30, Kandinsky; 4.15, Côté cœur; MISUM COULEUR

FRANCE 2

### LES GRANDES ENIGMES DE LA SCIENCE Samedi à 13h35 "comment finira le monde ?"

Les Grandes Enigmes de la science. 2. Comment finira le monde ?.

Le Kangourou du désert. Dans la chaleur de la nuit. 16.20 Magazine : Samedi sport. Tiercé, en direct de Vincennes 16.35, Athlétisme : Meeting de 8a

mingham. 18.05 Série : Hartiey cosurs à vifs. 18.55 Magazine : l'ai un problème 19.50 Tirage du Loto (et 20.45). 19.59 Journal et Météo.

20.45 Divertissement : Edats de rire. Présenté par Yves Lecoq et Chantal

Les Enfants de la télé. invités: Estelle Hallyday, Philippe Lavil, Alain Prost. 23.45 Les Films Lumière. 23.50 Journal, Météo,

Journal des courses 0.00 La Nuit de la destinée. Présentée par Frédéric Mitterrand. 2.45 Programmes de nuit. L'Heure du goff (rediff.); 3.15, Tara-tata (rediff.); 4.20, Bouillon de culture (rediff.); 5.25, Portrait

Emile Beautieu, à propos de Jeanne Calment. 23.30 Météo et Journal. 23.55 Magazine : Musique et compagnie. Le bon plaisir de Maurice André. 0.55 Cadran lunaire (15 min). d'artiste : Raynaud ; 5.50, Dessin

M 6

13.00 Samedi chez vous
(et 15.05, 16.45).
14.05 Série : Les Brigades du tigre.
17.45 Magazine : Montagne.
Klimandjaro, les porteus d'espoir.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
Fistoire du journaisme et des journaistes en France de Christian Del. Les Rues de San Francisco. 14.10 Série : Les Têtes brûlées. 14.10 Serie : Les Reus murcos. 15.10 Série : Les Champions. 16.20 Série : Airport unité spéciale. 17.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

18.20 Série : Agence Acapulco. 19.10 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations, nalistes en France, de Christian Del-

20,00 Série : Filles à papas. 20,35 Magazine: Stars et couro Présenté par Isabelle Heurtaux.

Les Frères de sang. De Lany Elikann, avec Edward James Oknos, Beverly D'Angelo.

0.10 Série : Les Professionnels. Soir de première.
1.05 Musique: Dance Boulevard.
2.30 Rediffusions.
La lête de l'emploi: 2.55, Fax'O;

3.20, Culture pub; 3.45, La Mémoire du peuple noir (L'aventure américaine); 4.40, L'Irlande, voyage au pays des Gaëls; 5.35, Fréquens-

#### CANAL +

14.00 Sport : Basket En direct. Match du Championnat de France Pro-A : Levallois-Oijon. 15.45 Document

Carnet de plongée. De Lisa Truitt. 16.05 Surprises (et 4.00). 16.25 Les Superstars du catch.

EN CLASS JUSQU'A 23.00 . 17.15 Décode pas Bunny. 18.15 Dessin animé: Les Simpson. 18.40 Magazine: Tellement mieux. Présenté par Karl Zéro.

18,55 Flash d'informa 19.00 Magazine : L'Hebdo. 19.55 Magazine :

20.30 Spectade: La 20º Noit des Césars. Soirée présidée par Alain Delon, pré-sentée par Pierre Tchemia et Jean-Claude Brialy, en direct du Palais des congrès. Remise d'un Cèsar d'hon-neur à Steven Spielberg et à Gregory

Peck et d'un César exceptionnel 23.00 ➤ Cinéma : Innocent Blood. ■

(1992).Trois couleurs Blanc. E.E. Film franco-polono-suisse de Krzysztof Kieslowski (1993). 2.20 Cinéma : Chacun pour toi.

Film franco-germano-suisse de Jean-Michel Ribes (1993). 4.10 Cinéma : It's All True. E E Film américain de Richard Wilson, Myron Meisel, Bill Krohn et Orson Welles (1943-1993, N. et couleurs,

5.35 Cinéma : Un chapeau de patile d'Italie. E E E Film français de René Clair (1927).

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Soirée lyrique

#### LA CINQUIÈME

13.30 Documentaire : A tous vents. La route de l'Asie.

La Grande Chasse aux dinosaures. Après cent, cinquante ans de recherche, le mystère de la dispari-tion des dinosaures reste quasi

15.30 Documentaire: Arts musique lous les savoirs du monde (rediff.). 16.30 Les Grands Châteaux

d'Europe.
Forchtenstein (rediff.). 17.00 Les Grands Séducteurs. Omar Sharif et Marcello Mastrolanni (rediff.).

Présente par Pascale Clarke et Daniel

#### **ARTE**

19.00 Série : Black Adder. 8. Black Adder et la ponune de terre, de Martin Shardlow, avec Rowan Atkinson, Miranda Richardson (v.o.).

19.30 Chronique : Le Dessous des cartes. De Jean-Christophe Victor. La Birma-nie. 1. L'histoire (rediff.).

Histoire parallèle, Actualités françaises et britanniques de la semaine du 25 février 1945, commentées par Marc Ferro et

20.30 & 1/2 Journal.

20.40 Téléfilm : D'Alex Cox (1992), avec Peter Boyle,

21.40 ➤ Documentaire: Ernesto « Che » Guevara, le Journal de Bolivie. De Richard Dindo.

23.10 Magazine : Velvet Jungle. Présenté par Valli. Avec Veruca Salt (live); Mégamix, magazine propose par Martin Meissonnier : Sarajevo. 0.40 Série :

Johnny Staccato. 8. Meurtre en hi-fi, avec John Cassavetes (v.o.). 1.05 Téléfilm :

De Christian Palligiano, avec Robin Renucci, Marie-Catherine Conti.



#### CÂBLE

Esperr en danger 10.00 TV 5 19.00 C'est tout Coffe. 19.25 Météo des ding continents (et 20.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Série : Au nom du père et du fils. 21.00 Journal de France Z. Edition de 20 heures. 21.40 La Nuit des Césars. En léger différé du Palais des congrès, à Paris. 23.40 Jal un problème. Présenté par Christine Branc. 0.40 Journal de Grance 3 Frétion. m 1236 de l'Occident TRANSPORT tine Bravo. 0.40 Journal de France 3. Edition

PLAMÈTE 19.35 Sandrine à Paris. De Solveig Anspach, 20.30 Les Alles de légende. De Barry Cawthom (16/38). F 105 Thunderchief. 21.30 La Beauté du monde. De Guy Baskin (2/5). Le Pais perdu. 22.20 Tournents d'amours en Guarderana. De Béaute. De Barder et Paris. Stand Fire # Guadeloupe. De Régine Dalnoky et Paule Mustelier 23,1080 : Le Noir en case. De Christophe Hell, 23.40 Force brute. De Robert Kirk (36/52). Anatomie d'une bataille. 0.25 Les Saisons de la mer. De Howard Hall (55 min). PARIS PREMIERE 19.00 Erran total. 19.30 L'Album 20.00 Café thétire. 20.30 Stock car. Grand Prix de Paris et 1º championnat Grunge Indoor: finales. 22.00 Emboutel-lage. 23.05 Serge Regolaniau Palais des congrès. Concert enregistré à Paris en 1993. 0.30 A bout portant. Serge Regglani, 1970 (55 min).

CANAL J 18.00 Bettes pas bettes. 18.15 Maivira. Marionnettes. 18.30 Série : La Bale des fugitifs. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Phares d'ouest. Une quireaine de jeunes partent à l'aventure à bord d'un voiller. 19.30 Raconte-nousune autre histoire. Dessin animé. 20.00 essins animés (60 min). CANAL JAMENTY 21.00 Série: Les Aventu-

resdu jeune Indiana Jones. 21.50 Série: Au nom de la loi. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 Nonante. 23.20 Série: Sinatra. 0.15 Road Test. 0.40 Série : Seinfeld (25 min). SÉRIE CLUB 19.05 Le Club. 19.10 Série : Force de frappe. 19.55 Série : Miamir Vice. 20.45 Série : César Birotbau. 22.20 Série : Cosmos 1999. 23.10 Série : O'Hara (50 min). Bus: Riga (2/2). 19:30 L'invité de marque. Jean-François Bizot et Bernard Zekri. 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 22.00 Best of Player One. 22.30 MCM Dance Club (210 min).

ARTV 19.00 European Top 20, 21.00 Enc Clapton Unplugged Concert. Guitar Hero. 22.00 The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show, 0.00 Yo I MTV Raps (120 min). EUROSPORT 9.55 Skl. En direct. Coupe du monde : statom géant dames, 1º manche à Maribor (Slovénie). 13.00 Ski. En direct. Coupe

du monde : statom géant dames. 2º manche à

Maribor, 15.30 Cyclisme. En direct. Circuit Het Volk, à Gand (Belgique). 19.30 Ski. Les meileurs moments de la demière épreuve mas-culine. 19.55 Basket-ball. En direct. Championnat de France Pro A, 20º journée: Cholet-Antibes, à Cholet 21.30 Ski. En différé. Coupe du monde : desoante mes Whistler Mountain (Canada) 22.00 Tennis. Open messieurs de Stuttgart (Alfernagne): demi-finales, 1.00 International Motorsport

CINE CINEFIL 18.10 Actualités Pathè nº 1, 2 et 3. 20.45 Le Club. 22.00 Hollywood Dearest Frank Capra. 23.00 ➤ L'Archet magique. ■ Film britannique de Bernard Knowles (1946, N., v.o.). 0.40 Au Bonheur des dames. E Film français d'André Cayatte (1943, N., 90

En direct de l'Opéra national de Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Hubert Soudant : La Damnation de Faust, de Berlioz, Béatrice Uria-Monzon (Marguerite), Gary Lakes (Faust), Kristinn Sigmundsson (Méphistophélès), François Harismendy (Brander). 23.00 Musique pli riel. Concert donné le 17 février 1995 dans le cadre de Présences 95, par les Solistes de l'Orchestre de l'opéra de Massy, dir. Domi-nique Rouits, l'Ensemble de l'Itinéraire, dir. Pascal Rophè et l'Ensemble Intermodulation de Budapest, dir. Laslo Tihanyi : Le Zoo de Noé, de Louvier : L'Epitaphe du soldat, de Tihanyi ; Nonetto Fa presto, de de Pablo ; Kammerkonzert, de Ligeti. 0.05 Auto-por-trait. Christophe Rousset, daveciniste et directeur musical de l'Ersemble Les Talents

## **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole. Récital Michel Lagrange. 20.00 Le Temps de la danse. Rencontres avec Véro-nique Barcelot et Gigi Caciuleanu. 20.30 Photo-portrait. Marcel Bozonnet, comédien et directeur du Conservatoire supérieur d'art dramatique. 20.45 Fiction. Nouveau répertoire dramatique ; à 20.53, De quel-ques choses vues la nuit, de Patrick Kermann; à 21.53, Eorit pour la radio. Toujours est-il..., de Jean-Philippe Domesq. 22.35 L'Air du temps. Jeunes publics.0.05 Clair de muit. Rencontre avec Denise A. Aubertin.

CINÉ CINÉMAS 18.25 Téléfilm : Une lueur au crépuscule. De David Jones (1991). 20.00 Holywood 26, 20,30 Telefirm: Catastrophe & Oakland. De Michael Tuchner (1993), 22,00 Legends 3 et 4. Clint Eastwood, Maureen O'Hara, Dustin Hoffman, Gene Hackman, Dennis Hopper et Lloyd Bridges. 23.00 Orlando. III Film britannique de Sally Potter (1992, v.o., 90 min).

## Nos amies les taupes

par Pierre Georges

LA PESTE soit de la presse et de ses turpitudes. Dans le joli monde fantasmagorique des taupes. fausses barbes et agents de tout poil, il y a des choses qui ne se font pas. Je t'espionne, tu m'espionnes. je t'attrape, tu me coinces la main dans le sac ou le sac dans la main. Mais cela n'empêche pas le senti-

Donc, qu'il soit entendu, une fois pour toutes, que les affaires de taupes se règient entre taupes, entre amis-ennemis, entre services. L'espionnage est chose trop sérieuse pour être confiée à l'opinion publique, sur la place publique. Il v a des romans pour cela l Et les affaires d'esplonnage sont, par définition, d'un domaine trop secret pour s'étaler ainsi comme in-, congruités sur papier journal. Silence dans les rangs au monde du

Voilà qui est plaisant et qui ne manque pas de nous faire rire, secrètement, d'un grand rire intérieur. Ainsi donc Le Monde - mais cela eût pu être un autre, ce qui peut expliquer la grise mine des autres - a contribué à violer un principe chevaleresque, dans une atteinte odieuse à la sûreté du secret. Il a osé dire, en mauvais journal français au sens du mauvais Prançais, qu'il y avait, qu'il y a des turbulences entre DST et CIA, et que cinq agents américains venaient de se faire prendre la main dans le pot de confiture, dans le

Cétait une information. Et cela le reste. Une information fausse? Non I Une information sans intéret? Non! Une information désintéressée de la part des informateurs? Certainement pas | Alors?

Bruxelles: les autoroutes de l'Informa-

Esplonnage: Washington et Paris se

Italie: le conseil des ministres adopte

Afghanistan: trêve inespérée mais fra-

Conjoncture : la croissance de l'écono-

mie française a atteint 2.5 % en 1994 8

Présidentielle : l'entourage de M. Bal-

ladur affiche le calme devant les mau-

vais sondages ; Lionel Jospin parie sur le

dynamisme de sa candidature 7-9

Régions : la Haute-Vienne se mobilise

Procès Botton-Noir: Michel Mouillot

Racisme : l'enquête sur le meurtre

d'Ibrahim Ali contredit la thèse du FN 12

Vie quotidienne : la Poste veut redon-

ner aux Français le goût de corres-

Enquête: les mille violons volés 15

Débats: La société d'information au

risque des oligopoles, par Patrice d'Oul-

tremont. Ricardo Petrella et Pholippe de

Woot: Infostructure et partenariat, par

Luciano Stanca: Une chance pour la

culture française, par Bruno Oudet 16

Éditoriaux : Israël et l'arme nucléaire ;

contre les fermetures de classes

en contribuable dircom

pondre par écrit

HORIZON

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

refusent à une surenchère

un train de mesures d'austern

tion au menu du G 7

gile à Kaboul

FRANCE

Alors c'est simple : c'était une information vraie, mais à taire, une vérité pas bonne à dire comme il serait des scoops pas bons à faire.

La meilleure presse qui puisse être, au monde des taupes, serait celle qui garderait ses informations pour elle, qui les mettrait sous le ta-pis, confidentiel presse. C'est une manière de voir les choses. Et on peut ne pas la partager. Au risque de décoiffer quelques coutumes diplomatiques, et notamment celle du « pas dit pas pris » qui aide aux conversations d'usage et au maintien des bonnes relations.

Les Etats-Unis sont nos alliés. Ils le restent. Les gens de la CIA nous espionnent. Nous le leur rendons bien. Ainsi en va-t-il, de toute éternité, entre les nations, adversaires comme alliées. Savoir ce qui se passe chez le voisin, ce qu'il concocte, ses avancées militaires, technologiques ou industrielles, est la moindre des choses. C'est même, simple lapalissade, la justification première des services secrets.

Au grand jeu des taupes, ce Monopoly du renseignement, n'existe simplement pas, sauf urgence inté-rieure, la case presse. Voilà qui peut expliquer l'ampleur de l'émotion franco-française, et plutôt présidentialo-présidentielle, que suscite cette affaire de fuites. Elle serait plutôt comique dans ses effets de manche « scandalisés ». Et elle ne semble pas de nature à émouvoir plus que de raison nos chers amisennemis américains. Ils vont se fâcher un peu, ou le feindre. Ils vont peut-être même dégoter dans leur manche quelques agents français installés dans le flagrant délit permanent. Et puis ils vont attendre

qu'élection française se passe I

Sports: une refonte des statuts des fé-

Sciences : l'informatique au cœur de la

Industrie: l'habillement passe sous la

Finances: le premier accroc aux ac-

cords d'autolimitation de production

Communication: la perte du chocola-

tier Mars affaiblit Saatchi & Saatchi 19

Arts: le galeriste Jacques Melki rend les

banques responsables de sa faillite 28

Musique: la France rend hommage au

Disques: Dave Liebman joue Miles Da-

Émissions: Eve Ruggieri expose la

Reportage : la rééducation des en-

compositeur Franz Schreker

RADIO-TÉLÉVISION

danse contemporame

**SERVICES** 

Annonces classées

Finances et marchés

Carnet

Météorologie

Guide cuiturei

Radio-Télévision

dérations sportives à l'étude

**AUJOURD'HUI** 

création musicale

**ENTREPRISES** 

d'aluminium

coude de la distribution

# Le bric-à-brac nazi de M. Cornillau devant la cour d'appel de Paris

quatre petites pages photocopiées, avec, sur la première, un gros titre: «Hitter pour mille ans, par Léon De-grelle, 170,00 f ». Au dos, trois bustes d'Adolf Hitler tronent entre les croix gammées stylisées, les insignes SS et les brassards à croix celtique. « La SEDC et Cie est heureuse de vous présenter une première selection d'articles que vous recherchiez depuis longtemps », annonce

« Une première sélection », ironise M° Stéphane Lilti, avocat de l'Union des étudiants juifs de France. Le président de la quatorzième chambre de la cour d'appel de Paris, Jean-Pierre Cottin, regarde une fois encore la «brochure commerciale ». En première instance, le tribunal des référés a interdit à la Société européenne de distibution Comillau de poursuivre la publicité et la vente de nombreux objets du catalogue au motif que ceux-ci pourralent « entraîner leur utilisation qui revient à véhiculer, sur un mode nostalgique, le souvenir du nazisme ». Mais l'avocat de la SEDC, Me Eric Delcroix, conteste

cette décision « sans précédent ». Me Delcroix en appelle d'abord à « la liberté du commerce et de l'industrie ». Des objets de ce type sont en vente dans d'autres sociétés européennes, assure-t-IL II dénonce frappe son client. Une mesure d'autant plus injuste, selon hii, que « la société diffusait ce catalogue sur un fichier privé destiné à des collection-

Quant aux objets, l'avocat regrette que le juge des référés n'ait pas fait la distinction entre les objets « qui tomberaient, s'ils étalent arborés, sous le coup de la loi », et les autres. Ainsi la croix celtique :« Cet insigne existe depuis longtemps dans nos campagnes. Il a d'abord été le symbole des « équipes nationales », qui rallièrent la Résistance en 1944. »

IDÉOLOGIE NAZIE

Et puis îl y a la casquette dite « européenne ». Européenne comme ce Parti nationaliste français et européen (PNFE) que Claude Comillau dirige depuis longtemps. « C'est oujourd'hui encore la casquette des chasseurs alpins allemands et des gardiens de parkings en Bavière », affirme Mª Del-

Me Liiti reprend un à un ces arguments pour dénoncer ce « tract politique à visées accessoirement commerciales ». La confidentialité de la distribution? L'avocat s'amuse: «Le bon de commande n'est pas nominatif, il est vierge de toute mention relative aux collection neurs. Il a suffit que je téléphone à

donc le «privilège négatif» qui cette société, dont les coordonnées frappe son client. Une mesure d'auenvoyer le catalogue. » Les croix celtiques ? « Je ne peux m'empêcher de constater qu'on les retrouve lors de toutes les profanations de tombes juives. » Enfin Me Lilti s'attaque à la casquette « européenne ». Il lit la légende, sur laquelle Me Delcroix était passé rapidement : « L'antidote aux casquettes météquoides du genre negre du Bronx. Ne va bien qu'aux têtes européennes. » L'avocat poursuit: « On est en plein dans l'idéologie nazie. Cette mention, à elle seule, provoque un trouble im-

> L'avocat général, Jean-Claude Galibert, a suivi de près cette argu-mentation. Oui, il fallait condamner ce « tract-catalogue qui avait tous les caractères de la publicité et aucun de ceux de la confidentialité ». Le message qu'il propage, enfin, est bien « raciste, ontisémite », assurant même « la promotion du nazisme ». Il s'est en revanche montré incertain sur la nécessité d'interdire le blason tricolore de la Légion des volontaires français contre le boichevisme (LVF), cette organisation fondée par Jacques Doriot regroupant les Français désirant se battre contre l'URSS dans les rangs alle-

> > Nathaniel Herzberg

# Un ancien responsable du CNTS

recteur bio-industriel du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), a été mis en examen jeudi 23 février pour empoisonnement dans l'affaire du sang contaminé. Le dossier est instruit par le juge parisien Marie-Odile Bertella-Gef-

l'auteur d'une note adressée au docteur Michel Garretta et datée du 7 mai 1985, dans laquelle îl écrivait : « Cryoprécipités : tentative de vente a l'export ou sur le marché français (avec rabais) afin de diminuer le plus rapidement possible le stock de produits non chouffés. »

Polytechnicien, ingénieur des eaux et forêts, Gérard Jacquin, nnappliquées dont étaient chargés des médecins. Il était le collaborateur direct du docteur Michel Garretta tout comme le docteur Jean- technique d'Edmond Hervé, alors Pierre Allain, condamné en 1992 à secrétaire d'Etat à la santé, quatre ans de prison dont deux avaient été mis en examen pour avec sursis pour trompèrie sur la qualité d'un produit. Le docteur Allain, actuellement en liberté après avoir purgé la moitié de sa peine, est aussi mis en examen pour empar Mine Bertella-Geliroy.

mises en examen dans ce dossier, du tribunal de Paris, M. Jacquin dont les docteurs Michel Garretta, avait déclaré que « la politique inancien directeur du CNTS, actuei- dustrielle du CNTS, définie par les lement eo détention, et Bahman pouvoirs publics, exigealt que l'on méro deux du Centre national de Habibi, responsable de la diffusion se prépare ou marché européen des

transfusion sanguine, était respon-sable des activités de recherches François Gros, conseiller scientifique de Laurent Fabius, premier ministre à l'époque des faits, et Claude Weisselberg, conseiller complicité d'empoisonnement. Lors du procès des quatre res-

ponsables de la transfusion sanguine - le docteur Michel Garretta, les professeurs Jean-Pierre poisonnement depuis septembre Allain, Jacques Roux et Robert Netter -, en millet 1992 devant la Huit personnes sont aujourd'hui seizième chambre correctionnelle produits phramaceutiques ». Au sujet de la note de « stratégie » de mai 1985 concernant les concentrés sanguins destinés aux hémophiles, il avait ajouté: «J'avoue que quand j'ai relu quelques onnées plus tard ces lignes, j'oi été sidéré. C'est une erreur d'appréciotion complète de ma part. Je réfléchissais comme un directeur de la production. Je dois quand même dire qu'en avril [1985] je considérais ces praduits nan chauffés camme normaux, entre guille-

## M. Pasqua juge « très grave » l'affaire des espions américains

DAKAR de notre envoyé spécial Dans une décistration au Monde, Charles Pasqua, qui effectue une tournée dans cinq pays africains, a jugé « grave, très grave », vendredi 24 février, l'affaire des espions américains. Le ministre de l'intérieur s'est étonné de la manière désinvoite avec laquelle les Etats-Unis ont de prime abord réagi, laissant en-tendre qu'elle s'inscrivait dans la campagne électorale française. M. Pasqua affirme que, lorsqu'il a été saisi du dossier, il a rencontré le premier ministre, Edouard Balladur, et le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, qui l'ont chargé de rencontrer l'ambassadeur des Etats-Unis, Pameia Harriman. En présence de son conseiller diplomatique, Bernard Guillet, M. Pasqua a eu un premier entretien avec M= Harriman, en janvier, « pour lui dire qu'il fallait que les Etats-Unis prennent sans attendre les mesures nécessaires pour régler cette affaire » et souhaiter que l'ambassadeur vienne le revoir.

Quinze jours plus tard, ajoute le ministre, Mª Harriman est revenue « chargée de dire que cette affaire ne relevait pas d'une initiative gouvernementale » [américaine]. La dipiomate ayant cherché à savoir si le gouvernement français tenait absolument à expulser les personnes concernées, le ministre d'Etat hi a répondu par la négative, tout en répétant que les Etats-Unis « devoient prendre les mesures nécessaires pour

régler cette affaire ». «Jai également demandé à l'ambassadeur de respecter la confidentialité », mais M Harriman a répondu qu'elle « ne pouvait le faire parce que beaucoup de services étaient au courant », a précisé M. Pasqua. Selon hii, « il y a eu beaucoup de fuites du côté américain ». « Un haut fonction-naire aiméricain est venu à Paris il y a trois semaines pour chercher à obtenir des informations à ce sujet auprès de la police nationale, laquelle s'est refusée à lui dire quoi que ce soit », a-t-ll

«Il n'y a de notre part aucune votable au retard que les Etats-Unis ont mis à régler cette affaire. Il y a eu des erreurs de leurs services non seulement en Prance mais dans d'autres pays européens », ajoute le ministre d'Etat qui juge ce « comportement inamical venant de services alliés, »

Le ministre a en outre affirmé qu'avant de prendre l'avion jeudi matin pour Nouakchot, première étape de son périple africain, il avait chargé son directeur de cabinet de chercher à savoir d'où venaient les fuites, dans la mesure où plusieurs ministères étaient au courant du dossier « depuis un certoin temps. » Selon lui, le Quai d'Orsay avait le dossier en main depuis la fin de 1994.

Jacques de Barrin

# mis en examen pour empoisonnement

GÉRARD JACQUIN, ancien di-

Gérard Jacquin est notamment

pé partage sans doute le soupcon

selon lequel la fuite avait pour but

de détourner Pattention du scan-

dale des écoutes téléphoniques,

qui est devenu un sérieux embar-

ras dans la campagne rivale du

premier ministre Édouard Balla-

#### **DANS LA PRESSE**

## Le différend Paris-Washington

La France ne seralt pas un endroit aussi charmant si elle ne connaissait de temps à autre quelques écarts par rapport à la pure logique. Il semble que cela arrive particulièrement souvent à l'approche d'une élection. Sans doute est-il malheureux que ces campagnes soient si souvent dévorées davantage par «les affaires» que par les arguments de fond. Mais qui choistrait de parler des 12,6 % de chômeurs, alors qu'il est beaucoup plus drôle, et à coup sûr distrayant, de se mettre à chercher

**FINANCIAL TIMES** 

21-22

Si le ministre des affaires étrangères se dit «scandalisé» par la fuite dont a bénéficié Le Monde à propos du présumé espionnage américain en France, ce n'est peutêtre pas seulement en raison des dommages causés aux relations franco-américaines. En tant que soutien à la candidature présiden-

Le Serveur Judiciaire

GROUPEJET LAG

(fallites), bilans et analyses, historique,

minitel 3617 LSJ

Annonces & détail Ventes Aux Enchères

judiciaires et voluntaires nationales.

minitel 3617 VAE

actionnariat, filiales et participations

rements sur 2 500 000 sociétés Fiche d'identité, procédures collectives

Il est probable qu'en d'autres circonstances, le conflit aurait été résolu discrètement entre Paris et Washington. Mais pour un Balladur accusé sur le thème de la cordes revenants derrière la porte? ruption et critiqué pour son manque de charisme dans une politique quotidienne grise, cet acte énergique contre les États-Unis tombe à point pour lui donner un

**EL PAIS** 

₩ ALLEMAGNE: Le ministre fédéral de l'intérieur, Manfred Kanther, a interdit, vendredi 24 février, le parti néo-nazi FAP (Parti allemand libre des travailleurs) et fait procéder à l'aube à des perquisitions et à des saisles dans une quarantaine de locaux du parti. Dans un communiqué diffusé à Bonn, le ministre indique que «l'interdiction prononcée aujourd'hui est un nouveou signol très cloir lancé contre l'agitation et la violence d'extrême drolte». Le demier rapport annuel des renseignements généraux indiquait que le FAP était dirigé par un homme de soixantequatre ans, Friedhelm Busse, et

comptait 430 membres fin 1993. -

pen d'air. Il existe un vaste patrio-tisme français qui, en dehors des partis, est sensible à de tels gestes.

Retrouvez tous les jours les pages « Société » du nouveau Monde

Pour ne manquer aucun rendez-vous:

ABONNEZ-VOUS!

Par courrier: votre bulletin d'abonnement est dans la page « Agenda » de ce numéro,

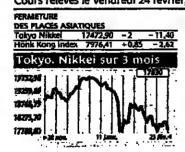
Par téléphone: au (1) 49.60.32.90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

Par MINITEL: sur 3615 LEMONDE

#### BOURSE

Reniement pour la France

Cours relevés le vendredi 24 février, à 10 h 16 (Paris)



Cours as Var. en % Var. en % 23/02 22/02 fin 94

#### **DEMAIN** dans « Le Monde »

Les procès d'Oscar Wilde: Il y a cent ans, dans l'Angleterre victorienne l'écrivain et dandy irlandais Oscar Wilde est poursuivi par la vindicte de Lord Queensbury, un aristocrate écossais dont il a séduit le fils. Wilde sera condammné à deux ans de travaux forcés.

Tirage du Monde daté vendredi 24 février 1995 : 503 990 exemplaires

